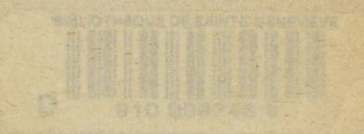
RECUEIL

DE CANTIQUES

PAROLES RYTHMÉES



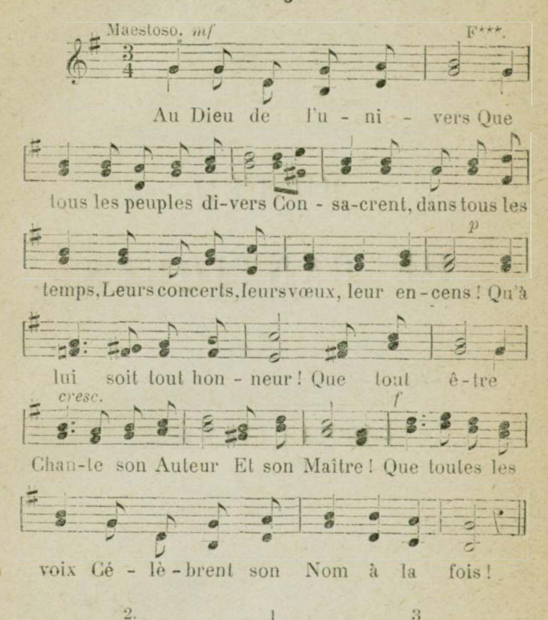
RECUEIL

DE CANTIQUES

PAROLES RYTHMÉES



1. — Louanges à Dieu.



2.

Roi de l'éternité,
Et seul dans l'immensité,
Sortant d'un divin repos,
Il veut féconder le chaos ;
Il dit, et sous ses yeux
Naît le monde :
La terre et les cieux,
L'air et l'onde,
Tout surgit soudain,
Comme un simple jeu de sa main.

3

Cieux, développez-vous,
Brillez, déployez sur nous
Ces traits de gloire entassés
Que ses doigts divins ont tracés !
L'azur si gracieux
Vous colore ;
Un essaim de feux
Vous décore ;
Des milliers de voix
Prêchent sa puissance à la fois.

4.

Plaines, déserts, vallons,
Collines, rochers et monts,
Ruisseaux, fleuves et forêts,
Célébrez sa gloire à jamais ;
Que vos divers accents
Se confondent ;
Que les éléments
Vous secondent ;
Que tous les vivants
Soient autant d'échos de vos chants.

5.

Astre brillant des jours,
Poursuis ton rapide cours ;
Fais voir l'éclat de tes feux
Aux climats les plus ténébreux ;
Etale ta splendeur
Sur les ondes ;
Montre ta grandeur
Aux deux mondes ;
Va, dis en tout lieu
Que ton Créateur est seul Dieu.

6.

Vous, astres de la nuit,
Par qui l'ombre même luit,
Son nom brille en vos clartés
Et ravit nos yeux enchantés.
Vos courses, vos retours,
Vos absences,
Vos vastes contours,
Vos distances,
Disent à jamais
Que la main d'un Dieu vous a faits.

7.

Toi qu'ont formé ses mains,
Miroir de ses traits divins,
Pour toi le monde apparaît ;
Homme, son chef-d'œuvre parfait,
Pour Lui le Créateur
T'a fait naître ;
C'est ton Bienfaiteur,
C'est ton Maître ;
Et, dans ton néant,
Reconnais que seul Il est grand.

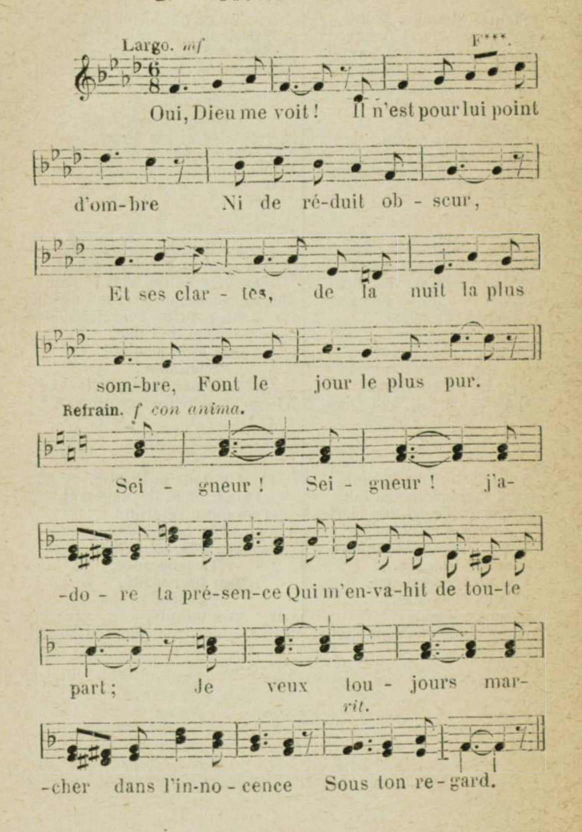
8.

De l'aurore au couchant,
Du nord au climat brûlant,
Que tout ce qui voit le jour
Chante comme un hymne d'amour ;
Au nom du seul Seigneur
Que tout plie,
Que toute hauteur
S'humilie ;
Que tous les mortels
Viennent entourer ses autels.

9.

Un dans la Trinité,
O Dieu plein de majesté !
Que toute l'éternité
Loue, adore ta sainteté,
Tes lois, ton équité,
Ta puissance,
Ton immensité,
Ta clémence,
Ton infinité,
Ta grandeur, ton nom, ta bonté !

2. — Présence de Dieu.



2.

Oui, Dieu me voit ! Pour mieux voiler mon crime,
En vain j'irais chercher
La profondeur, le secret de l'abîme :
Rien ne peut me cacher. *(Ref.)*

3.

Oui, Dieu me voit ! Il est témoin des luttes
Que je soutiens pour Lui ;
Il me relève, il répare mes chutes
Et devient mon appui. *(Ref.)*

4.

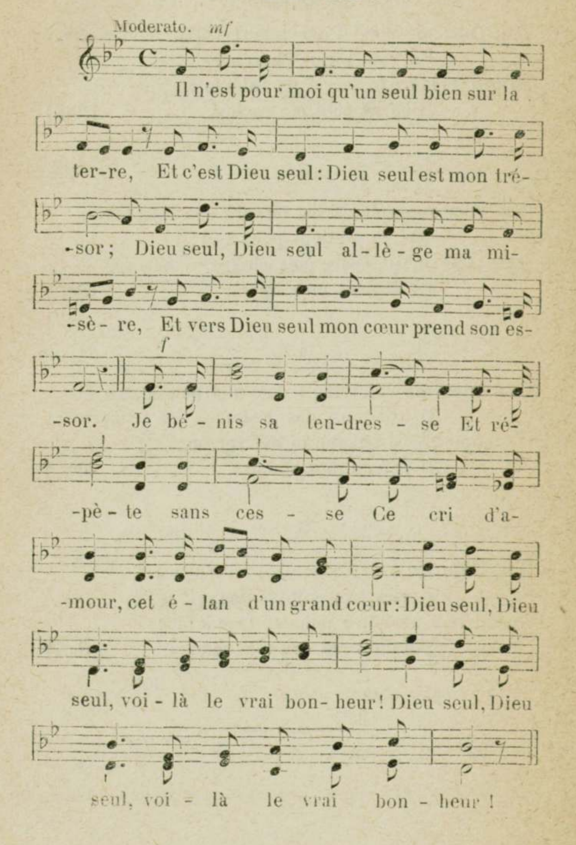
Oui, Dieu me voit ! Il lit dans ma pensée,
Il sait tous mes désirs ;
Il compte aussi chaque larme versée ;
Il entend mes soupirs. *(Ref.)*

5.

Oui, Dieu me voit ! Sa gloire ici s'efface
A mes trop faibles yeux ;
Quand le verrai-je à jamais, face à face,
Tel qu'il est dans les cieux ? *(Ref.)*

F***.

3. — Dieu seul !


Moderato. mf
Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la
ter-re, Et c'est Dieu seul : Dieu seul est mon tré-
-sor ; Dieu seul, Dieu seul al-lè-ge ma mi-
-sè-re, Et vers Dieu seul mon cœur prend son es-
-sor. Je bé-nis sa ten-dres-se Et ré-
-pè-te sans ces-se Ce cri d'a-
-mour, cet é-lan d'un grand cœur : Dieu seul, Dieu
seul, voi-là le vrai bon-heur ! Dieu seul, Dieu
seul, voi-là le vrai bon-heur !

2.

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Dans l'ardeur qui t'enflamme,
Jette encore, ô mon âme,
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur ! (*bis.*)
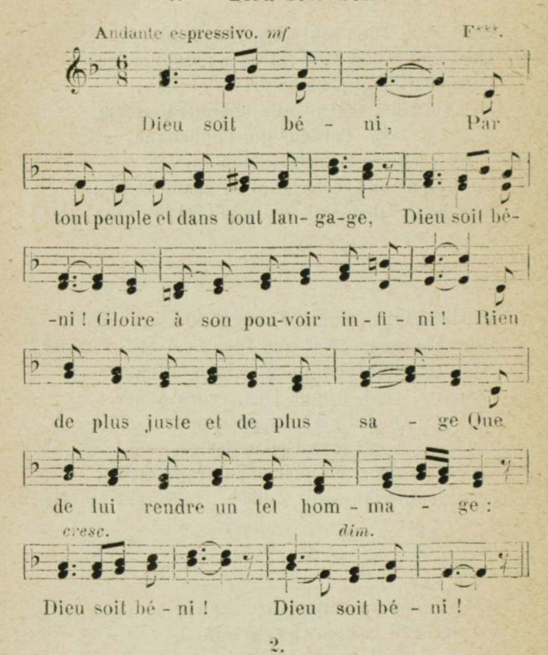
3.

Est-il chagrin, douleur, angoisse à craindre
Pour l'heureux cœur que Dieu seul sait charmer ?
Nul vrai malheur ne peut jamais atteindre
Celui qui veut, ô mon Dieu, vous aimer.
Quelle paix est promise
A qui prend pour devise
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur !
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur. (*bis.*)

4.

Quand sonnera cette heure désirée
Où de l'exil le cours s'achèvera,
De ses liens à jamais délivrée,
Mon âme alors jusqu'au Ciel montera ;
C'est l'espoir qui m'anime :
O triomphe sublime !
Je chanterai dans la sainte cité :
Dieu seul, Dieu seul pour une éternité ! (*bis.*)

4. — Dieu soit béni.



2.

Dieu soit béni !
Quand l'aube au matin vient d'éclore;
Dieu soit béni !
Quand du jour le cours est fini :
Quand de feux la nuit se décore,
Jusqu'au retour d'une autre aurore,
Dieu soit béni ! (*bis*.)

3.

Dieu soit béni !
Quand sur moi gronde son tonnerre ;
Dieu soit béni !
Même quand son bras m'a puni ;
S'il me fait sentir sa colère,
Il n'en reste pas moins mon père :
Dieu soit béni ! (*bis.*)

4.

Dieu soit béni !
Ce mot en tout temps me console ;
Dieu soit béni !
Sur la terre, où je suis banni ;
Quand la disgrâce me désole,
Combien j'aime cette parole :
Dieu soit béni ! (*bis.*)
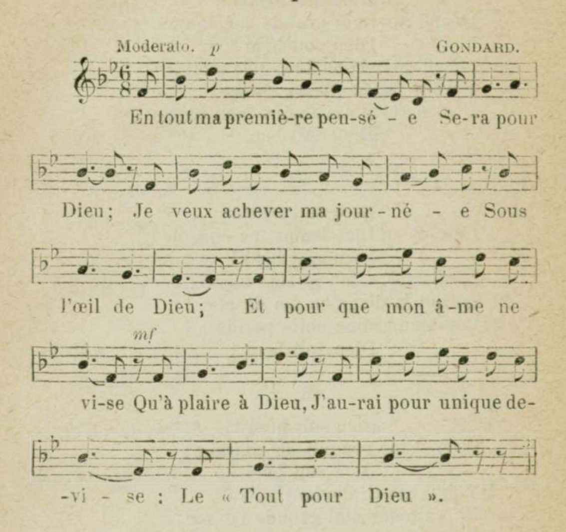
5.

Dieu soit béni !
Ce mot me remplit de courage ;
Dieu soit béni !
Tout chemin devient aplani ;
En vain sur moi gronde l'orage,
De l'enfer je brave la rage,
Dieu soit béni ! (*bis.*)

6.

Dieu soit béni !
En lui je mets ma confiance ;
Dieu soit béni !
Mon cœur veut lui rester uni ;
Dès lors je marche en assurance
Vers le ciel, ma seule espérance ;
Dieu soit béni ! (*bis.*)

5. — Tout pour Dieu [1].



2.

Il n'est du couchant à l'aurore
Qu'un seul vrai Dieu :
Fidèle, je crois et j'adore
Ton nom, grand Dieu.
Qu'importe à ma foi que l'impie
Rejette Dieu,
C'est Dieu qui me donne la vie :
Je crois en Dieu!

1. Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

3.

Sur terre ma seule espérance
Est toute en Dieu ;
J'attends avec ferme assurance
L'appui de Dieu.
Peut-on jamais perdre courage,
Aidé de Dieu ?
Toujours je prendrai pour adage :
Espoir en Dieu !

4.

Pour moi le seul point nécessaire
Est d'aimer Dieu ;
Plutôt tout souffrir que déplaire
A ce grand Dieu !
Il n'est qu'un trésor en ce monde :
La paix de Dieu ;
O joie ineffable et profonde,
Tu n'es qu'en Dieu !
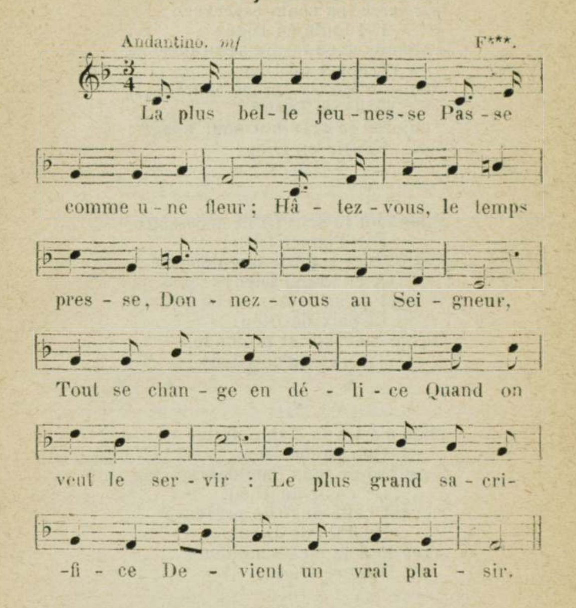
5.

Mais c'est à la Table divine
Que j'aime Dieu,
C'est là que mon âme devine
Le cœur de Dieu.
Devant cette auguste présence
Du Fils de Dieu,
Avec tout le ciel, en silence
J'adore Dieu !

6.

Comblé, dans mon âme ravie,
Des dons de Dieu,
Je veux consacrer pour la vie
Mon cœur à Dieu.
Jamais je n'aurai d'autre Maître
Que le bon Dieu ;
Puissé-je le faire connaître !...
Je suis à Dieu !

6. — La jeunesse à Dieu.



2.

Être à Dieu dès l'enfance,
Se soumettre à sa loi,
Éviter toute offense,
Rester fort dans la foi :
Du ciel qui nous convie,
C'est atteindre le but,
C'est employer sa vie
A faire son salut.

3.

Que de jours dont l'aurore
Touche à la sombre nuit!
Leur éclat vient d'éclore...
Leur déclin déjà suit.
Douce était l'espérance
Et riant l'avenir...
Hélas! la mort s'avance...
La course va finir!

4.

Quels regrets, que de larmes
Nous prépare au trépas
Ce plaisir dont les charmes
Nous attirent en bas!
Monde, par tes promesses
Si tu flattes d'abord,
Tes perfides caresses
Conduisent à la mort.
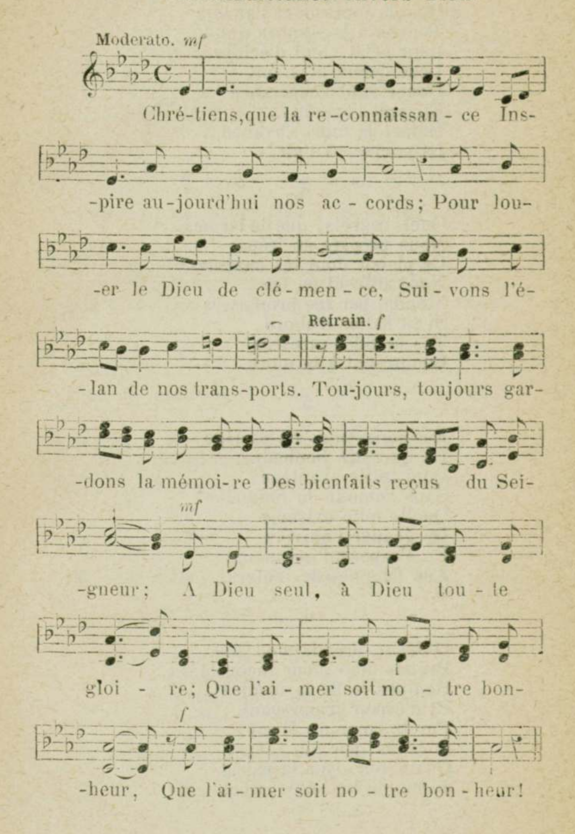
5.

Eussions-nous en partage
Le terrestre bonheur,
Quel futile avantage
Sans l'amour du Seigneur!
Quelle folie extrême
De gagner l'univers
En s'exposant soi-même
Aux flammes des enfers!

6.

O Jésus, prends mon âme,
Prends mon cœur inconstant :
Remplis-le de ta flamme
Et d'espoir triomphant.
Par le cœur de Marie;
O Jésus, par ton Cœur,
Qu'un jour dans la patrie
Je monte heureux vainqueur!

7. — Reconnaissance envers Dieu.



2.

C'est Lui qui nous donna la vie;
Sa main nous garde chaque jour;
Dans le ciel ce Dieu nous convie
A son bonheur, à son amour. (*Ref.*)

3.

C'est Lui qui verse la lumière
Et fait la splendeur de l'été;
Il répond à notre prière
Par les présents de sa bonté. (*Ref.*)

4.

Chrétiens, au jour du saint baptême,
Pour fils ce Dieu nous a choisis.
Ici-bas en père Il nous aime,
Jusqu'aux splendeurs du paradis. (*Ref.*)

5.

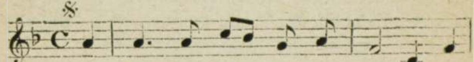
Des saints Il est l'heureux partage,
Il est dans le ciel leur festin;
Et la mort n'est que le passage
Du sombre exil au jour sans fin. (*Ref.*)

6.

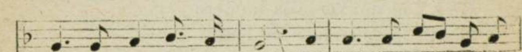
O Dieu, des pères le plus tendre,
Comment vous payer de retour ?
C'en est fait, mon cœur veut vous rendre
Désormais amour pour amour. (*Ref.*)

8. — Bonheur de l'innocence.

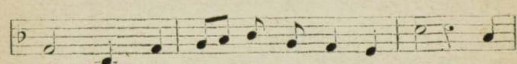
Moderato. *mf* **Refrain.**



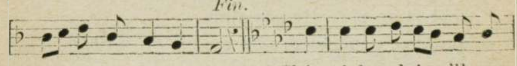
Heu-reux qui dès son en-fan-ce, Sou-



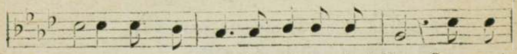
-mis aux lois du Sei-gneur, N'a pas, a-vec l'inno-



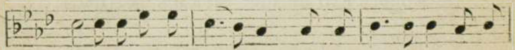
-cen-ce, Per-du la paix de son cœur, Per-



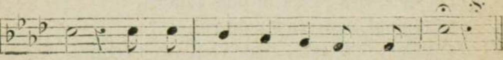
du la paix de son cœur! Ché-ri de celui qu'il a-



-dore, Son bonheur le suit en tout lieu: Que peut-



il dési-rer en-co - re? N'est-il pas l'ami de son



Dieu, N'est-il pas l'a-mi de son Dieu?

2.

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs :
Le remords qui les empoisonne
Change en peines tous ses plaisirs. (*bis.*) (*Ref.*)

3.

Hélas! qu'elle est lourde la chaîne
Dont le poids t'écrase, ô pécheur!
Tu fuyais un moment de peine...
Et tes jours ne sont que douleur. (*bis.*) (*Ref.*)

4.

Quel sort mille fois préférable
Est le sort du cœur innocent!
S'il renonce au plaisir coupable,
Jusqu'à lui Dieu même descend. (*bis.*) (*Ref.*)

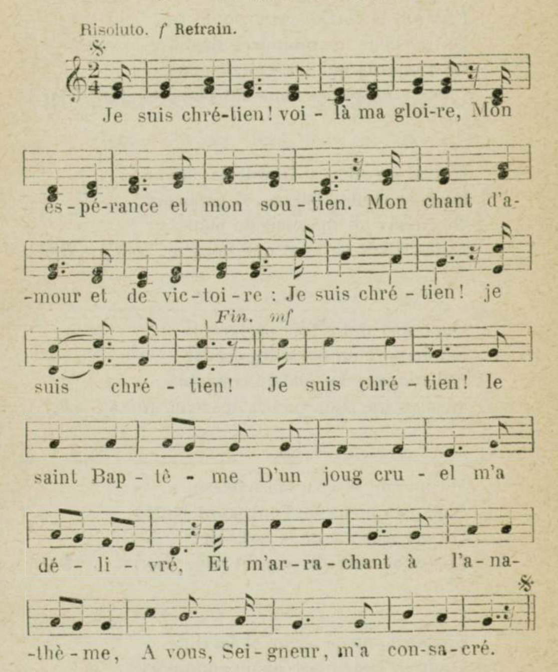
5.

Du monde il a vu la richesse,
Mais ces biens ne l'ont point tenté;
On est riche avec la sagesse
Même au sein de la pauvreté. (*bis.*) (*Ref.*)

6.

La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil;
Dieu l'appelle : il s'endort paisible,
Et le ciel l'attend au réveil. (*bis.*) (*Ref.*)

9. — Je suis chrétien!



2.

Je suis chrétien! j'ai Dieu pour père,
Je veux l'aimer et le servir;
Avec sa grâce que j'espère,
Pour lui je veux vivre et mourir. (*Ref.*)

3.

Je suis chrétien! je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur.
Je le suivrai jusqu'au Calvaire,
Portant ma croix avec bonheur. (*Ref.*)

4.

Je suis chrétien! je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour;
Celui que tout le ciel contemple
En moi veut faire son séjour. (*Ref.*)

5.

Je suis chrétien! ô sainte Église,
Je suis fier d'être votre enfant;
A vos décrets ma foi soumise
Accepte votre enseignement. (*Ref.*)

6.

Je suis chrétien! j'ai pour bannière
La croix du Christ, mon Roi vainqueur;
Ses ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur. (*Ref.*)
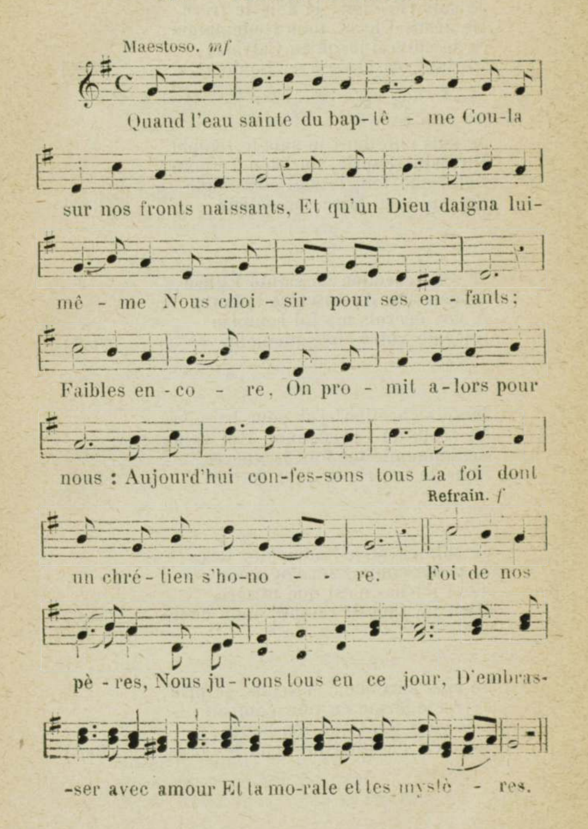
7.

Je suis chrétien! sur cette terre
Je passe comme un voyageur :
Tout ici-bas n'est que misère,
Rien ne saurait remplir mon cœur. (*Ref.*)

8.

Je suis chrétien! j'attends, je prie,
Je reste ferme en mes combats,
Les yeux fixés sur ma patrie,
Le ciel, où Dieu me tend les bras. (*Ref.*)

10. — Profession de foi.



2.

Nous croyons en Dieu le Père,
Dieu d'amour, Dieu de bonté,
Dont le ciel entier révère
L'éternelle Majesté.
Pour héritage
Nous avons son Paradis;
Et nous sommes ses vrais fils :
Il nous a faits à son image. (*Ref.*)

3.

Nous croyons que le Messie
Est le Fils du Dieu vivant,
Que la sainte Eucharistie
Rend son corps ici présent...
Plein de puissance,
Il viendra juger les morts;
Et, pour prix de nos efforts,
Il nous promet la récompense. (*Ref.*)

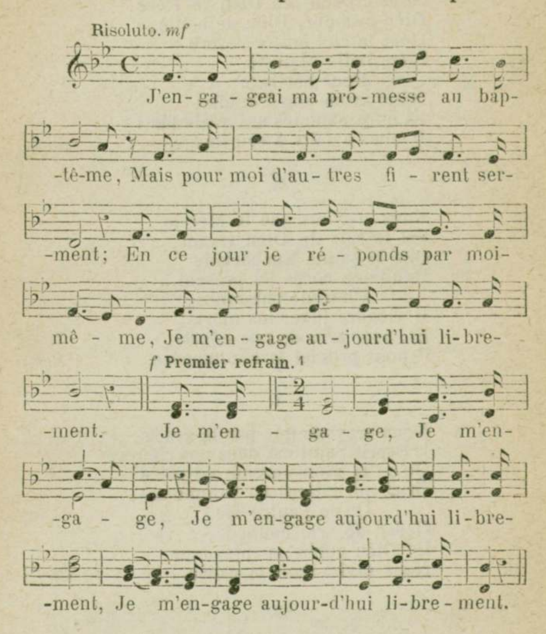
4.

Nous croyons que par la grâce
L'Esprit-Saint est dans nos cœurs,
Qu'en la gloire prendront place
Ceux qui luttent en vainqueurs,
Qu'en l'autre vie,
Océan de vrai bonheur,
De Dieu même la splendeur
Nous ravira dans la patrie. (*Ref.*)

5.

Nous croyons... O foi divine,
Ton éclat ravit mes yeux,
Et mon âme s'illumine
A ton jour mystérieux...
Rien ne m'étonne;
Mon cœur lutte dans la paix,
Car je sais que pour jamais
Au ciel Dieu donne la couronne. (*Ref.*)

11. — Rénovation des promesses du baptême.



2.

De ma foi je me sens l'âme fière,
C'est la source ici-bas de tout bien;
Soutenu par l'Église ma Mère,
Je m'engage à rester bon chrétien.

1 Prendre pour refrain le dernier vers de chaque couplet

3.

Je renonce et de toute mon âme
A Satan mon perfide ennemi,
C'est en vain que la rage l'enflamme,
Je m'engage à lutter sans merci.

4.

Vil démon, je renonce à tes pompes;
Leurs attraits ne sont rien pour mon cœur;
C'est par eux que toujours tu nous trompes;
Je m'engage à les prendre en horreur.

5.

C'est ton œuvre, ô péché, qui ruine
A l'instant dans notre âme et nos corps
Tous les dons de la grâce divine,
Je m'engage à garder ces trésors.

6.

Contre Dieu, Jésus-Christ et l'Église,
Les méchants ont levé l'étendard;
A leur vile et perfide entreprise;
Je m'engage à n'avoir jamais part.
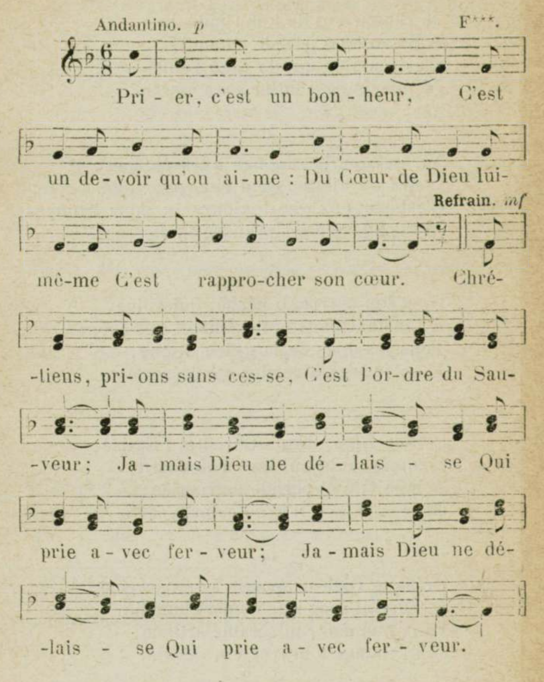
7.

Puisque Dieu m'appelle à son service,
Je suivrai sans nul respect humain.
Faux honneur, misérable artifice,
Je m'engage à braver ton dédain.

8.

O Jésus, dans le ciel, ma patrie,
De mes biens vous serez le plus doux!
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage et je suis tout à vous.

12. — La prière.



2.

Prier, c'est un bonheur ;
C'est invoquer un Père
Qui, dans notre misère,
Nous offre sa faveur. *(Ref.)*

3.

Prier, c'est un bonheur;
Pour l'âme qui redoute
Les pièges qu'en sa route
Sema le tentateur. (*Ref.*)

4.

Prier, c'est un bonheur;
Aux jours de la souffrance,
L'amour, la confiance
Soulagent la douleur. (*Ref.*)

5.

Prier, c'est un bonheur;
C'est éviter la chute
A l'heure où de la lutte
On veut sortir vainqueur. (*Ref.*)

6.

Prier, c'est un bonheur;
Jésus, dans la tristesse,
Si l'homme nous délaisse,
Console notre cœur. (*Ref.*)

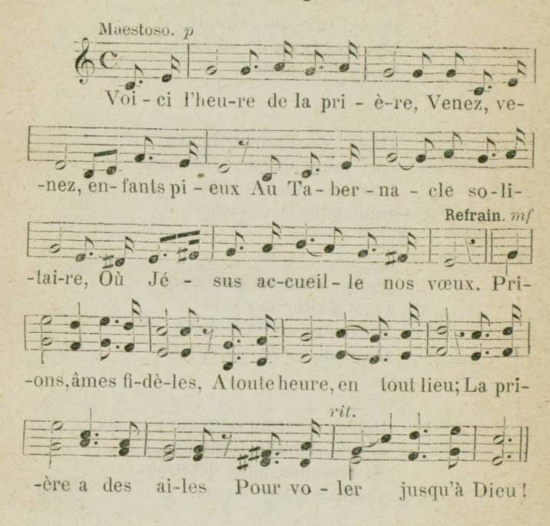
7.

Prier, c'est un bonheur,
Lorsque la pénitence
Vient rendre l'espérance
Au malheureux pécheur. (*Ref.*)

8.

Prier, c'est un bonheur,
Quand l'âme, ouvrant son aile,
Du ciel où Dieu l'appelle
Voit luire la splendeur. (*Ref.*)

13. — La prière.



2.

La prière est la clef divine
Des saints trésors du Roi des cieux;
Elle est pour nous l'arme sublime
Contre les assauts ténébreux.
(*Ref.*)

3.

La prière, c'est la souffrance
D'un cœur meurtri mais généreux;
C'est la douleur, c'est l'espérance
Du pécheur brisé mais heureux.
(*Ref.*)

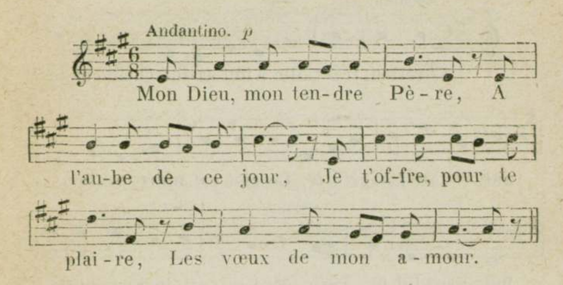
4.

C'est la foi vive qui contemple
Le pain des Anges sur l'autel;
C'est l'innocence dans le temple
A genoux devant l'Éternel.
(*Ref.*)

5.

La prière, c'est l'âme forte
Jurant à Dieu fidélité;
C'est le cœur pur ouvrant la porte
A Jésus, son Roi bien-aimé.
(*Ref.*)

14. — Prière du matin.



2.

J'adore ta Puissance,
O Dieu de majesté ;
J'espère en ta clémence,
Je crois en ta bonté.

3.

Tout vient de ta richesse,
Tout vit de tes trésors :
Tu donnes la sagesse
Avec le pain du corps.

4.

Tu donnes la parure
A l'humble fleur des champs :
Écarte la souillure
Du cœur de tes enfants.

5.

Écarte de ma route
L'écueil souvent caché,
Le mal que je redoute ;
Satan et le péché.

6.

Jésus, ô mon doux Maître,
Que j'aime avec ardeur,
Je veux ne rien connaître,
N'aimer que par ton Cœur.

7.

Pardonne, à ma prière,
Aux cœurs qui n'aiment pas ;
Ah ! sois aussi le Père
Des pauvres fils ingrats.

8.

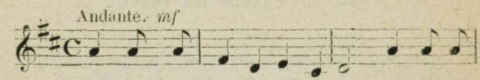
Bon Ange, ami fidèle,
Mon guide et mon soutien,
A l'ombre de ton aile
Je marche, et ne crains rien.

9.

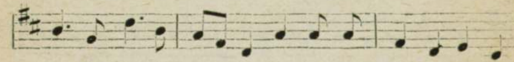
O Vierge, ô bonne Mère,
Protège tes enfants :
Qu'au ciel, sous ta bannière,
Ils entrent triomphants.

15. — Le Salut.

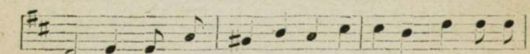
Andante. *mf*



Chrétien, tra-vaille à ton sa-lut; Quand on le
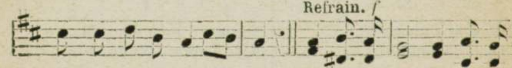


veut, il est fa- ci - le, Le ciel est notre u-nique
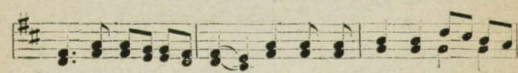


but; Sans lui le reste est i-nu - ti- le, Sans lui le

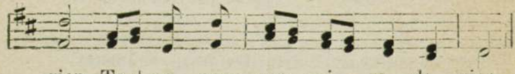
Refrain. *f*



reste est i-nu-ti - - le. Sans le sa-lut, sans le sa-



-lut, pensons-y bien, Tout ne nous ser-vi-ra de



rien, Tout ne nous ser - vi - ra de rien

2.

Que peut servir tout l'univers
A l'insensé qui perd son âme,
S'il doit toujours dans les enfers
Du feu vengeur subir la flamme? (*bis.*) (*Ref.*)

3.

Rien ne mérite empressement,
Hors le salut, unique affaire ;
Le reste n'est qu'amusement,
Rêve, folie, erreur, misère. (*bis.*) (*Ref.*)

4.

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable ! (*bis.*) (*Ref.*)

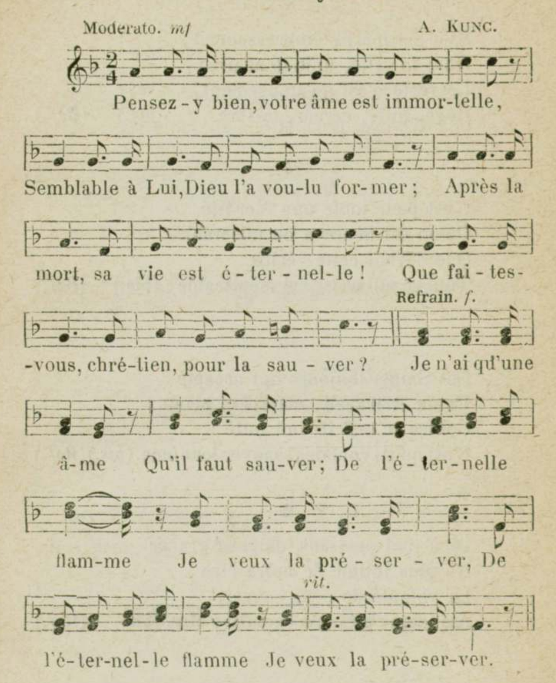
5.

Les Saints toujours ont accepté
Peine et travail, mépris et blâme ;
Contre le mal ils ont lutté :
C'est qu'ils voulaient sauver leur âme. (*bis.*) (*Ref.*)

6.

Dieu tout-puissant, daignez graver
Au plus intime de notre être
La volonté de nous sauver,
A quelque prix que ce puisse être. (*bis.*) (*Ref.*)

16. — Pensez-y bien.



2.

Pensez-y bien ! la gloire est éphémère,
Et le plaisir, trompeur et passager !
D'un ciel sans fin votre âme est l'héritière :
Que faites-vous, chrétien, pour la sauver ? (Ref.)

3.

Pensez-y bien! Jésus s'est fait victime
Pour racheter votre âme et la payer!
Le sang d'un Dieu fut sa rançon sublime!
Que faites-vous, chrétien, pour la sauver? (*Ref.*)

4.

Pensez-y bien, courte est votre existence;
Comme les flots vos jours vont s'écouler!
Après la mort, l'éternité commence!
Que faites-vous, chrétien, pour vous sauver? (*Ref.*)

5.

Pensez-y bien! ô sort inévitable :
L'enfer!... le ciel!... à vous de décider!
Le ciel perdu, malheur irréparable!...
Que faites-vous, chrétien, pour vous sauver? (*Ref.*)

6.

Pensez-y bien! affreux sont les supplices
Que les damnés sont contraints d'endurer!
Mais des élus qui dira les délices?
Que faites-vous, chrétien, pour vous sauver? (*Ref.*)

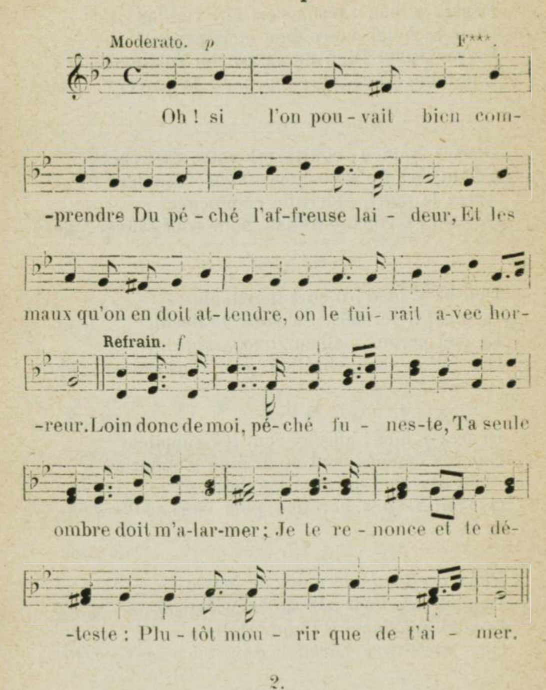
7.

Pensez-y bien! le culte de Marie,
Le pain des forts, la fuite du danger,
Conduisent l'âme à l'immortelle vie :
Que faites-vous, chrétien, pour vous sauver? (*Ref.*)

8.

Reine du ciel, ô Mère tant chérie,
De tout péché daignez me préserver :
Je n'ai qu'une âme, à vous je la confie,
Par votre amour puissé-je la sauver? (*Ref.*)

17. — Le péché.



2.

Le mortel qui s'en rend coupable
Se révolte contre son Roi,
Et du maître le plus aimable
Il foule aux pieds la sainte loi. (*Ref.*)

3.

Un plaisir passager, frivole,
Un peu d'or, un fragile honneur,
Voilà donc la trompeuse idole
Mise à la place du Seigneur ! (*Ref.*)

4.

Le pécheur, loin de reconnaître
De Dieu la libéralité,
Se sert contre ce divin Maître
Même des dons de sa bonté. (*Ref.*)

5.

Eh quoi ! l'homme formé de terre,
Misérable atome, néant,
Ose à Dieu déclarer la guerre !
Quel attentat plus effrayant ! (*Ref.*)

6.

Les fléaux les plus redoutables
Qui désolent notre univers,
Et les maux les plus lamentables,
Voilà, péché, tes fruits amers ! (*Ref.*)

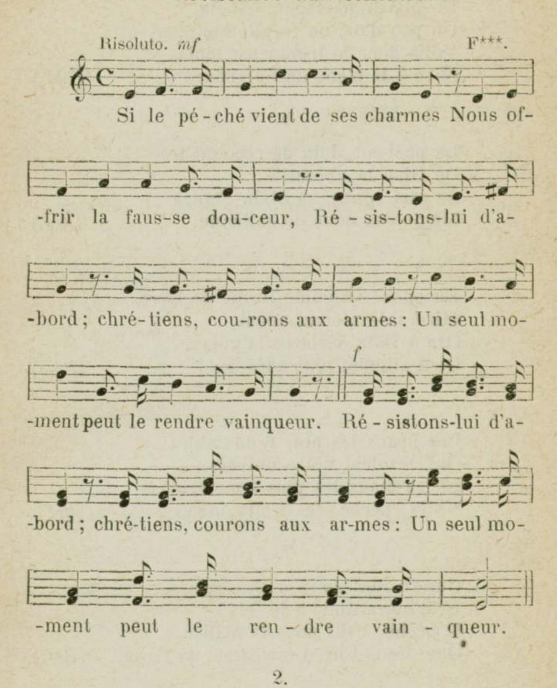
7.

Que tu renfermes d'injustice
Et d'ingratitude à la fois !
O péché, c'est pour ta malice
Que Jésus-Christ meurt sur la croix. (*Ref.*)

8.

Toi seul donnes la mort aux âmes
Qu'éblouissent tes faux attraits ;
Tu leur fais mériter des flammes
Que n'éteindront pas leurs regrets. (*Ref.*)

18. — Résistance aux tentations.



2.

Quand l'ennemi frémit de rage
En nous menaçant de ses coups,
Pour vaincre sa fureur, marchons avec courage : } *bis.*
Il ne peut pas triompher malgré nous.

3.

Dans ce combat, Dieu nous regarde,
Et sa voix nous crie : Avancez !
Lui-même est près de nous, son bras puissant [nous garde ; } *bis.*
Par l'ennemi serions-nous terrassés ?

4.

N'oublions pas la récompense
Que pour nous Dieu tient en sa main ;
Il l'offre au combattant qui marche avec constance, } *bis.*
Et qui jamais ne s'arrête en chemin.

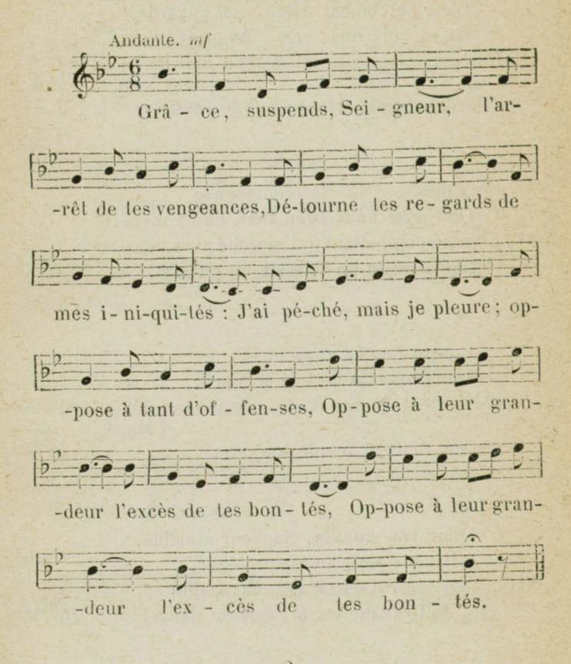
5.

Contre l'enfer et sa furie
Implorons du Ciel le secours ;
Quand sortent de nos cœurs ces noms : Jésus ! [Marie ! } *bis.*
Satan rugit et recule toujours.

6.

Pour vos enfants, Sauveur aimable,
S'il vous plaît de les protéger,
Ils ont en votre Cœur l'asile favorable } *bis.*
Qui doit les mettre à l'abri du danger.

19. — Sentiments de contrition.



2.

Mon Dieu, de mes péchés immense est l'étendue ;
Partout, le jour, la nuit, ils parlent contre moi ;
Ils m'accusent, Seigneur, mon âme est confondue !
Comment m'innocenter, quand le témoin c'est toi ? (*bis.*)

3.

Ta main m'a soutenu, conduit dès ma naissance,
Sur ma faiblesse en vain voudrais-je m'excuser;
Tu m'as fait, Dieu d'amour, goûter ta connaissance;
Je n'ai reçu tes dons que pour en abuser! *(bis.)*

4.

Mon Dieu! mais quoi, ce nom je le prononce encore!
J'en ai perdu le droit en cessant de t'aimer.
O mon Juge, à tes pieds je me confonds, j'adore...
Grand Dieu! d'un nom plus doux je n'ose te nommer. *(bis.)*

5.

Mes larmes devant toi me servent de défense,
Par elles un coupable espère t'attendrir;
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence?
Dieu de miséricorde, ah! daigne enfin l'ouvrir! *(bis.)*

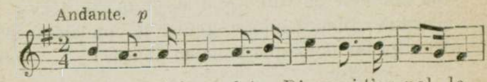
6.

Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
Si tu voulais, Seigneur, compter, peser en moi
Tout le mal que j'ai fait? Soudain je me rassure:
Ton Fils est la rançon qui se présente à toi. *(bis.)*

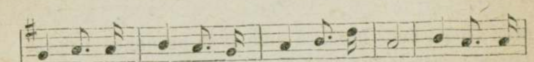
7.

Jamais de ta bonté, tu nous l'as dit toi-même,
Un cœur humble et contrit ne sera méprisé;
Vois le mien, reconnais que malgré tout il t'aime,
Puisqu'il revient à toi, par la douleur brisé. *(bis.)*

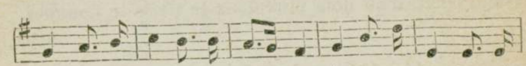
20. — Reviens, pécheur.
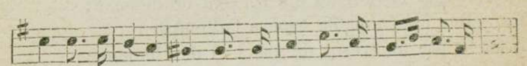


Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'ap-pel-le,



De-puis longtemps j'atten-dais ton re-tour; A mes bien-



-faits ces-se d'être re-bel-le, Écoute en-fin la voix



de mon a-mour, Écoute en-fin la voix de mon amour.

2.

Ton méchant cœur, qui m'oublie et m'offense,
De ma bonté se prévaut chaque jour;
Plus de rigueur vaincrait ta résistance,
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour. (*bis.*)

3.

Pour toi, pécheur, j'acceptai la souffrance,
La croix, la mort, et j'étais innocent;
De te sauver je gardais l'espérance :
Méprises-tu ma douleur et mon sang ? (*bis.*)

4.

Pour toi, pécheur, les bourreaux me flagellent
Et de ma chair font voler les lambeaux ;
Des flots de sang sur la terre ruissellent :
Ne veux-tu pas consoler tant de maux ? (*bis.*)

5.

Pour toi, pécheur, des soldats du prétoire
J'ai supporté le mépris inhumain ;
Ils m'ont couvert d'un manteau dérisoire :
Et tu ne veux rien souffrir de ma main. (*bis.*)

6.

Pour toi, pécheur, la couronne d'épines
Fit à mon front un cercle ensanglanté :
J'ai pris sur moi les vengeances divines :
Oublierais-tu tant d'amour, de bonté ? (*bis.*)

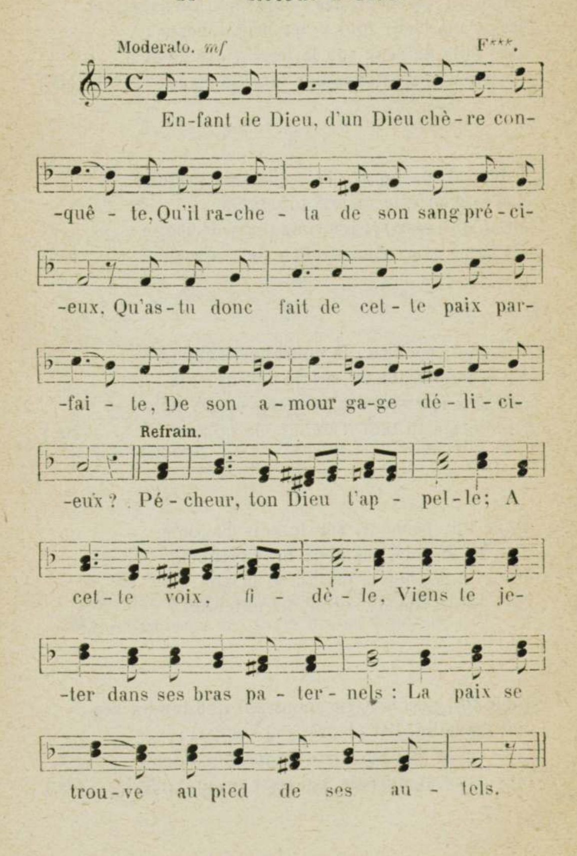
7.

Pour toi, pécheur, sur le bois d'agonie
J'ai, tu le vois, les deux bras étendus
Pour te donner le pardon et la vie :
Mes longs appels seront-ils entendus ? (*bis.*)

8.

Pour toi, pécheur, ne montrant que tendresses
J'ai travaillé, j'ai pleuré, j'ai souffert ;
Que t'ai-je fait pour que tu me délaisses ?
Mon sang, mon cœur, j'ai pour toi tout offert. (*bis.*)

21. — Retour à Dieu.



2.

Tu l'as perdu, ce divin caractère
D'enfant chéri de cet auguste Roi;
Tu l'as souillé, le tendre nom de frère
De ce Jésus qui s'immola pour toi. (*Ref.*)

3.

As-tu trouvé loin des bras de ton Père
Tous ces plaisirs que se promit ton cœur,
Ces plaisirs purs, ce repos salutaire,
Qui près de lui t'offraient tant de douceur? (*Ref.*)

4.

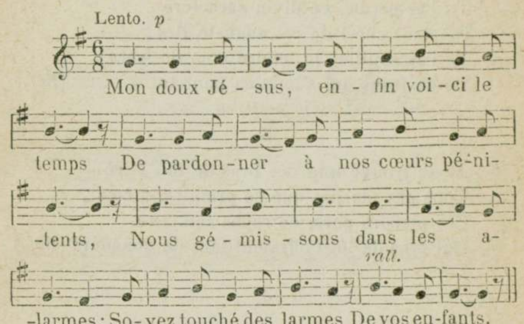
Reviens enfin à ce Seigneur aimable :
A te chercher s'est-il jamais lassé ?
De t'accorder un pardon ineffable
Ne sais-tu pas que son Cœur est pressé ? (*Ref.*)

5.

Enfant prodigue, accours, demande grâce.
Ce tendre Père a pleuré ton trépas;
Mais tu reviens, il pardonne, il t'embrasse,
De tes erreurs il ne se souvient pas! (*Ref.*)



22. — Sentiments de contrition.



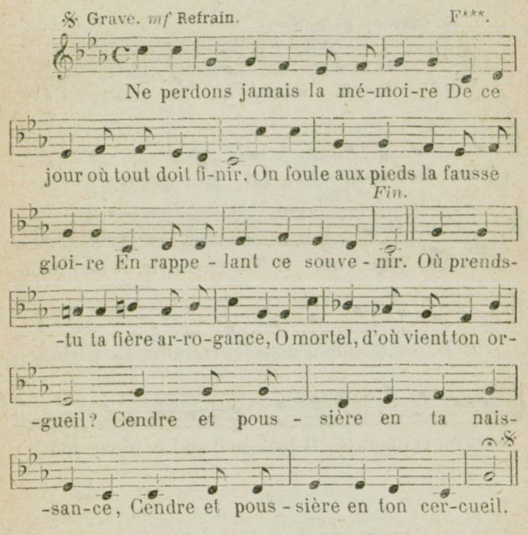
2. De nos péchés portant l'horrible poids,
Vous nous avez au ciel rendu nos droits;
Oui, votre amour, que rien n'arrête,
Assure la conquête
De votre croix.

3. Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant,
Vous dont le Cœur est si compatissant;
Souvenez-vous de vos souffrances,
Et lavez nos offenses
Dans votre sang.

4. Vous offenser, nous ne le voulons plus!
Inscrivez-nous au nombre des élus;
Laissez agir votre tendresse;
Gardez votre promesse,
O doux Jésus!

5. A vos autels nous sommes à genoux,
De votre Père apaisez le courroux;
Daignez nous être secourable,
Sauveur toujours aimable,
Pardonnez-nous.

23. — Souvenir de la mort.



2.

Laisse là le soin des richesses,
Qui sans cesse vient t'agiter :
En vain pour elles tu t'empresses,
Il les faudra bientôt quitter.
(*Ref.*)

3.

Les plaisirs qui flattent l'envie
Te séduisent perfidement;
Mais souviens-toi qu'avec la vie
Ils passeront en un moment.
(*Ref.*)
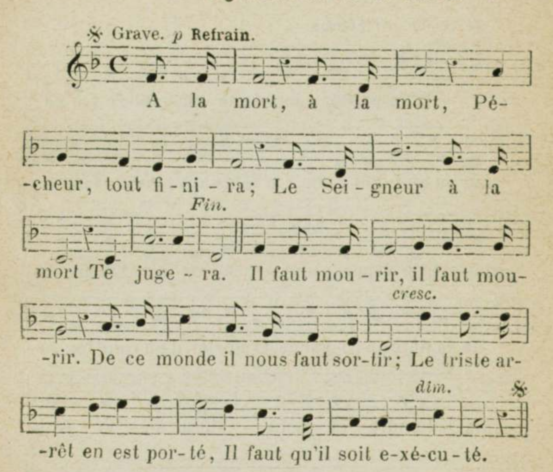
4.

Où sont-ils ces foudres de guerre
Qui faisaient trembler l'univers?
Voyez, couchés dans la poussière,
Leurs tristes corps rongés des [vers.] (*Ref.*)

5.

Puisqu'au monde il n'est rien de [stable,]
Que tout passe et fuit à nos yeux,
Si nous voulons un bien durable,
Ne le cherchons que dans les [cieux.] (*Ref.*)

24. — Enseignements de la mort.



2.

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt :
L'affreuse mort vient de ses jours
En un instant finir le cours. (*Ref.*)

3.

Venez, pécheurs ! près du cercueil
Confondez votre fol orgueil ;
Là, tout ce qu'on estime tant
S'évanouit dans le néant. (*Ref.*)

4.

Vous que séduit la vanité,
Que devient ici la beauté?
Reconnaissez donc votre erreur
A ce spectacle plein d'horreur. (*Ref.*)

5.

Vous qui suivez tous vos désirs
Et cherchez d'enivrants plaisirs,
Ah! venez voir quel changement
La mort va faire en un moment! (*Ref.*)

6.

Plus de trésors, plus de grandeurs,
Plus de jeux, plus de vains honneurs!
Objets de tant de soins jaloux,
Ces biens sont morts même avant nous! (*Ref.*)

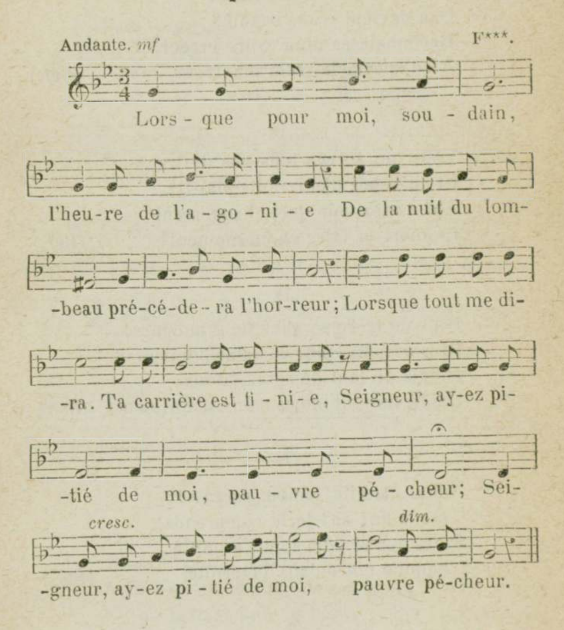
7.

Adieu, famille! adieu, parents!
C'est la fin; ah! je le comprends!
Seul, quand déjà tout l'a quitté,
L'homme entre dans l'éternité. (*Ref.*)

8.

S'il vous fallait subir l'arrêt,
Pourriez-vous dire : « Je suis prêt? »
Qu'aucun de nous, funeste sort,
Ne meure d'éternelle mort! (*Ref.*)

25. — Préparation à la mort.



2.

Quand je ne pourrai plus sur mes lèvres mourantes
Presser avec amour l'image du Sauveur;
Quand la croix tombera de mes mains défaillantes,
Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (*bis.*)

3.

Quand, révélant l'effroi de mon âme navrée,
La mort viendra couvrir mon front de sa sueur;
Quand près de moi priera ma famille éplorée,
Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (*bis.*)

4.

Quand, partageant mes maux, l'amitié gémissante
Échangera l'adieu, suprême cri du cœur;
Quand ma tête en ses mains tombera languissante,
Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (*bis.*)

5.

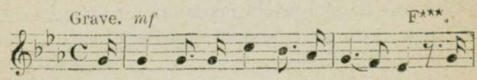
Pour la dernière fois, quand ma bouche flétrie
Murmurera le nom de mon doux Rédempteur;
Quand mon dernier regard cherchera la patrie,
Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (*bis.*)

6.

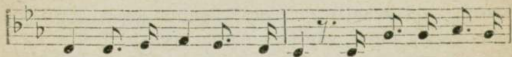
Quand on dira ces mots : « Partez, âme fidèle! »
Et qu'à vous me rendra mon Ange protecteur;
Quand vous prononcerez ma sentence éternelle,
Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (*bis.*)

26. — L'enfer.

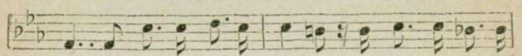
(La voix d'un réprouvé)



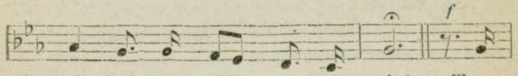
Tremblez, ha-bitants de la ter - re, Trem-



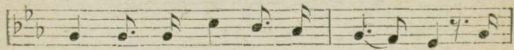
-blez, les en-fers vont s'ouvrir; Le ciel fait é-cla-



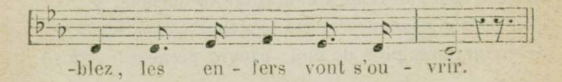
-ter la voix de son tonner-re; Heureux qui sait pré-



-voir l'ef-froy - able a - ve - nir! Trem-



-blez, ha - bi - tants de la ter - re, Trem-



-blez, les en - fers vont s'ou - vrir.

2. Saisi comme vous de délire,
En vain j'étouffais le remord;
J'osais braver le ciel et m'efforçais de rire
Des peines de l'enfer, jusqu'au jour de la mort.
Saisi, etc.

3. J'étais aveuglé par le crime,
Au sein des plaisirs je dormais;
Mais, ô fatale erreur! dans un affreux abîme,
A l'heure du trépas je tombai pour jamais.
J'étais, etc.

4. Venez, trop aveugle jeunesse,
Venez dans ces feux dévorants;
Voyez comment ici l'angoisse nous oppresse...
Vous frémissez d'horreur à nos cris déchirants!
Venez, etc.

5. Comment exprimer ma misère?
Comment raconter mes malheurs?
Dieu même m'a frappé des traits de sa colère;
Je suis environné d'indicibles terreurs.
Comment, etc.
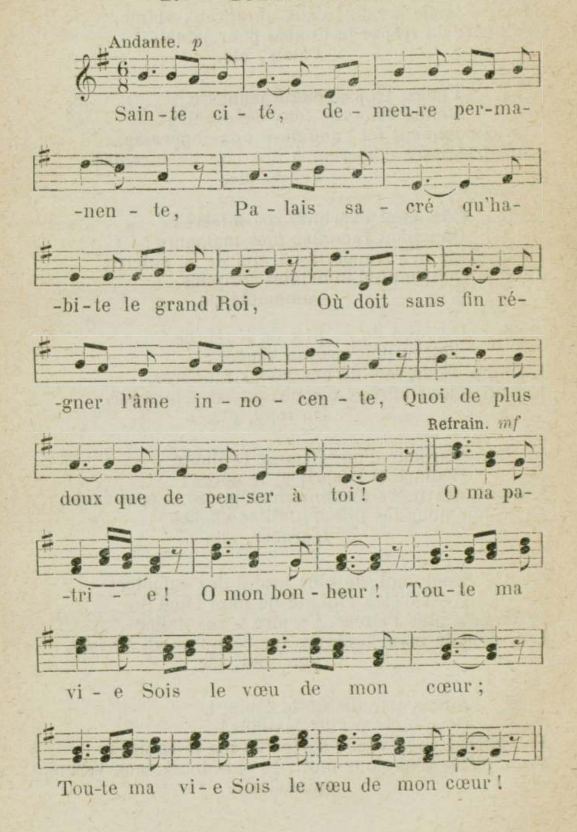
6. Du fond de ce lieu de ténèbres
S'élève une épaisse vapeur;
L'abîme, recouvert de ces voiles funèbres,
Est un séjour affreux d'épouvante et d'horreur.
Du fond, etc.

7. L'ardeur d'une flamme brûlante
Pénètre et l'esprit et le corps;
L'aspect des noirs démons m'afflige et m'épouvante,
Et je fais pour les fuir d'inutiles efforts.
L'ardeur, etc.

8. Pour moi, le plus grand des supplices
C'est d'être éloigné de mon Dieu;
Je ne puis plus l'aimer, j'aspire à ses délices,
Lui, dont la main toujours me repousse en ce lieu.
Pour moi, etc.

9. Adieu, paradis de la gloire!
Beau ciel! ô cité des élus!
J'étais créé pour vous; sortez de ma mémoire!
Vous n'êtes plus pour moi : je suis mort sans vertus.
Adieu, etc.

27. — Bonheur du ciel.



2.

Dans tes parvis, séjour de l'allégresse,
On ne connaît ni plaintes, ni soupirs,
On ne ressent ni peine, ni tristesse :
Tu réunis tous les plus doux plaisirs. (*Ref.*)

3.

Tes habitants ne craignent plus l'orage,
Ils sont au port, tranquilles pour jamais ;
Là, point de nuit, le jour est sans nuage ;
Dieu dans leurs cœurs répand des flots de paix. (*Ref.*)

4.

De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois brillants de sa clarté ;
Comme des rois, ils portent la couronne ;
Leur vêtement est l'immortalité. (*Ref.*)

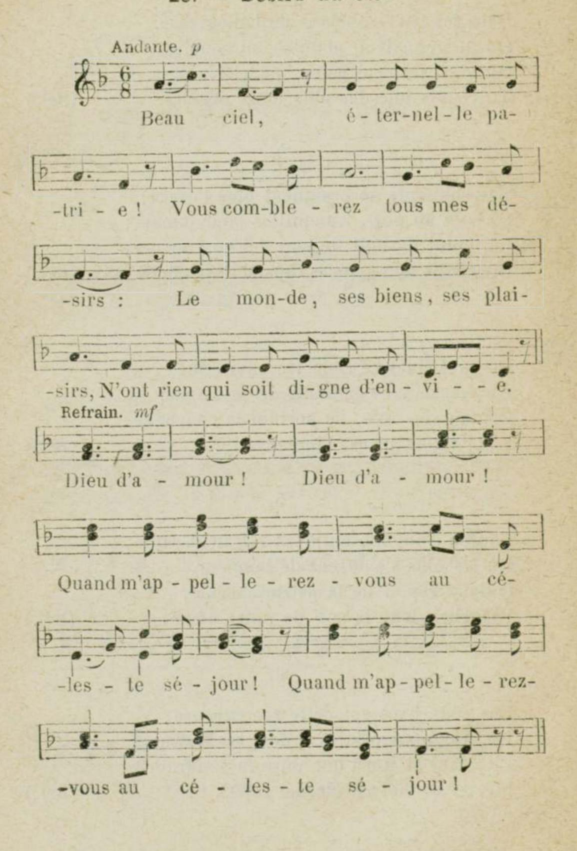
5.

Source d'amour, toujours rafraîchissante,
Où les élus s'enivrent de bonheur,
O doux espoir de la patrie absente,
Étanchez donc la soif de notre cœur ! (*Ref.*)

6.

Les yeux fixés sur cette récompense,
Ne craignons pas les luttes, les travaux :
L'instant si court que dure la souffrance
Mérite au ciel un éternel repos. (*Ref.*)

28. — Désirs du ciel.



2.

Ici, malgré ma vigilance,
Tout est en moi fragilité ;
Mais dans ce séjour enchanté,
Jamais plus on ne vous offense. (*Ref.*)

3.

Au ciel il n'est plus de souffrance ;
Les pleurs, les maux sont d'ici-bas :
La vie est le temps des combats,
Et le ciel est la récompense. (*Ref.*)

4.

O mort, viens finir mes alarmes,
Unis mon âme au Créateur.
Il n'est sur terre que douleur,
L'homme y doit verser tant de larmes. (*Ref.*)

5.

Beauté devant qui tout s'efface,
Jour ravissant, sainte clarté !
En vous, pendant l'éternité,
Je verrai mon Dieu face à face. (*Ref.*)

6.

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là, vous satisferez mon cœur
En le remplissant de vous-même. (*Ref.*)

7.

J'entends votre voix qui m'appelle ;
A peine encor quelques travaux,
Et j'entre au séjour du repos,
Où m'attend la gloire éternelle. (*Ref.*)

29. — Le ciel après le combat.

Marziale. *f* Refrain.

Marchons au com-bat, à la gloi - re ! Mar-

-chons sur les pas de Jé-sus : Par Lui nous aurons la vic-

-toi - re, Au ciel nous se - rons ses é-

Fin. *mf*

-lus, Au ciel nous se- rons ses é - lus ! Sans

cesse il nous faut du cou - ra - ge Pour re-pous-

-ser nos en-ne - mis ; De tous la lutte est le par-

-ta - ge : Chré-tiens ! Le ciel est à ce prix.

2.

Le corps pour l'âme est un rebelle,
Il va cherchant sa volupté ;
Que l'âme à Dieu reste fidèle,
Gardant la noble chasteté. (*Ref.*)

3.

L'orgueil jaloux d'indépendance
Voudrait de l'homme faire un dieu ;
Que l'homme de son impuissance,
Humble néant, fasse l'aveu ! (*Ref.*)

4.

Le monde espère nous séduire,
Il nous prodigue sa faveur ;
Jamais il ne pourra nous nuire,
Si nous aimons Notre-Seigneur. (*Ref.*)

5.

Satan sans trêve fait la guerre
A ceux qui veulent se sauver ;
Joignons la lutte à la prière :
Nous sommes sûrs de triompher. (*Ref.*)

6.

Un chef s'avance à notre tête,
C'est notre Dieu, c'est Jésus-Christ ;
S'il veut qu'à la lutte on s'apprête,
A la victoire il nous conduit. (*Ref.*)
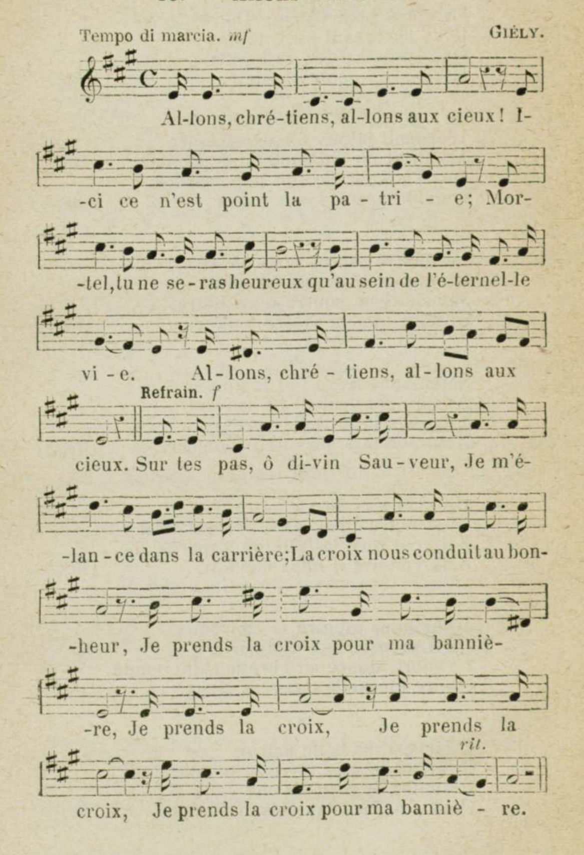
7.

Jésus nous montre la couronne
Qu'il prépare aux victorieux ;
La mort, douce au chrétien, lui donne
Gloire éternelle dans les cieux. (*Ref.*)

8.

O ciel ! ô ma belle patrie,
Pour toi je dois vivre et mourir ;
Pour toi, le reste de ma vie,
Pour toi, jusqu'au dernier soupir. (*Ref.*)

30. — Allons aux cieux.



2

Allons, chrétiens, allons aux cieux!
Là-haut, on ne craint plus d'orage;
Du temps, le fleuve impétueux
Ne coule point sur ce rivage.
Allons, chrétiens, allons aux cieux! (*Ref.*)

3.

Allons, chrétiens, allons aux cieux!
Pourquoi s'attacher à la terre?
Qu'il tarde à briller à mes yeux,
Ce jour d'éternelle lumière!
Allons, chrétiens, allons aux cieux! (*Ref.*)

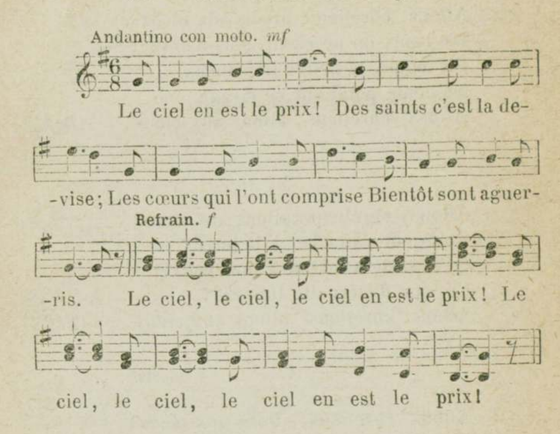
4.

Allons, chrétiens, allons aux cieux!
Encore une heure de souffrance;
Pour Dieu, montrons-nous courageux,
Bientôt viendra la récompense.
Allons, chrétiens, allons aux cieux! (*Ref.*)

5

Allons, chrétiens, allons aux cieux!
Là-haut nous attend notre Mère;
Suivons nos frères glorieux
Auprès du Seigneur notre Père,
Allons, chrétiens, allons aux cieux! (*Ref.*)

31. — Le ciel en est le prix!



2.

Le ciel en est le prix!
Quand le Seigneur commande,
Que ma raison se rende,
Dieu parle, j'ai compris: (*Ref.*)
Le ciel en est le prix!

3.

Le ciel en est le prix!
Plaisir, trompeuse idole,
Pour Dieu mon cœur t'immole;
Tu n'as que mon mépris : (*Ref.*)
Le ciel en est le prix!

4.

Le ciel en est le prix!
Si la douleur m'abreuve,
Après les jours d'épreuve
Mes pleurs seront taris : *(Ref.)*
Le ciel en est le prix!

5.

Le ciel en est le prix!
Mon cœur, reprends courage,
Affronte encor l'orage,
Et n'en sois plus surpris : *(Ref.)*
Le ciel en est le prix!

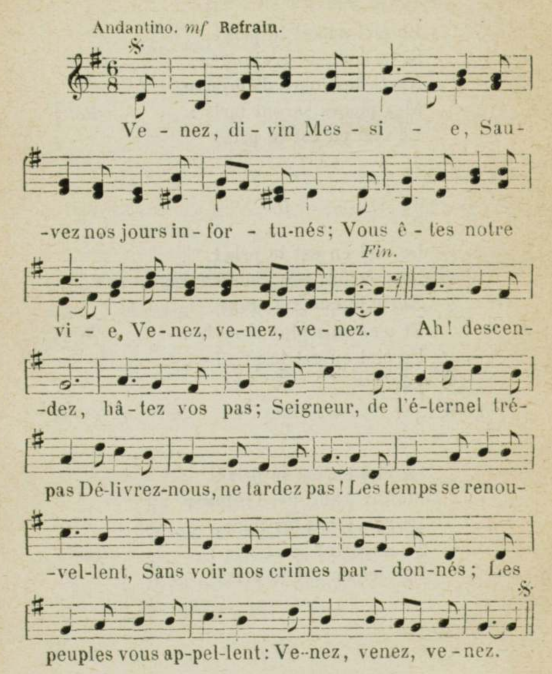
6.

Le ciel en est le prix!
Malgré l'affront, l'injure,
L'offense la plus dure,
Qu'importe? je souris : *(Ref.)*
Le ciel en est le prix!

7.

Le ciel en est le prix!
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Mes maux sont tous guéris! *(Ref.)*
Le ciel en est le prix!

32. — Attente de la venue du Messie.



2.

Quatre mille ans, votre courroux,
O Dieu puissant, pesa sur nous;
N'en suspendrez-vous point les coups?

A nous livrer la guerre
Tous les démons sont acharnés :
Pour vaincre leur colère,
Venez! (*ter.*) (*Ref.*)

3.

Que nos soupirs soient entendus!
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus?
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes :
Venez! (*ter.*) (*Ref.*)

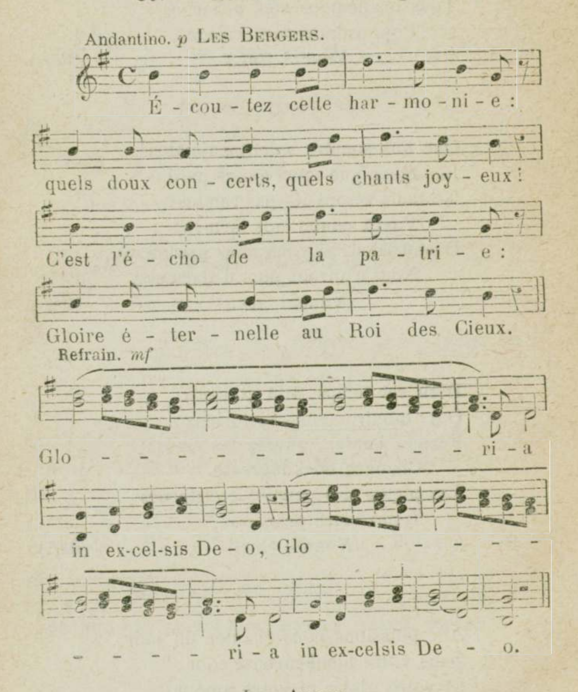
4.

Il en est temps, Roi glorieux,
Oui, montrez-vous victorieux:
Fermez l'enfer, ouvrez les cieux;
Changez en allégresse
Les pleurs des peuples consternés;
Tenez votre promesse,
Venez! (*ter.*) (*Ref.*)

5.

Ah! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour!
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez;
Donnez-nous en le gage :
Venez! (*ter.*) (*Ref.*)

33. — Le Gloria des Anges.



Les Anges.

2. Il est né le Dieu de gloire :
Terre, tressaille de bonheur ;
Que tes hymnes de victoire
Chantent, célèbrent ton Sauveur ! (Ref.)

Les Bergers.

3. Anges, quelle est cette fête?
Pour qui ces hymnes triomphants?
Quel vainqueur ou quel prophète
Exaltent vos divins accents? (*Ref.*)

Les Anges.

4. Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance
La terre chante avec le ciel : (*Ref.*)

Les Bergers.

5. Oh! l'aimable et doux mystère!
Anges bénis, dans quel palais,
Sur quel trône de la terre
S'est révélé ce Roi de paix? (*Ref.*)

Les Anges.

6. Il est né dans une étable,
Parmi les ombres de la nuit :
Lui, le Verbe incomparable,
A voulu naître en ce réduit. (*Ref.*)

Les Bergers.

7. Allons tous de compagnie
A ce berceau d'un Dieu Sauveur!
C'est le Christ, c'est le Messie :
Ah! donnons-lui tout notre cœur! (*Ref.*)

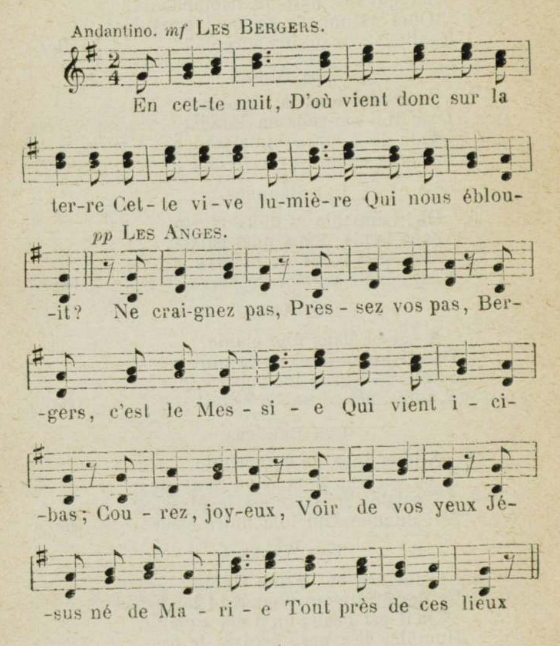
Les Anges.

8. D'une crèche, d'une étable
Le doux Sauveur vous tend les bras;
Qu'il est beau, qu'il est aimable!...
Humbles bergers, pressez le pas. (*Ref.*)

Les Bergers.

9. Doux Sauveur, ô Roi de grâce,
De votre main bénissez-nous :
Et qu'au ciel nous ayons place,
Près de Marie et près de vous! (*Ref.*)

34. — Les bergers à la crèche.



LES ANGES.

2. Ce tendre Enfant
Couché dans une étable,
Est le Verbe adorable,
Fils du Tout-Puissant.

Les Bergers.

Ne craignons pas,
Pressons nos pas;
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas;
Courons joyeux,
Voir de nos yeux
Jésus né de Marie
Tout près de ces lieux.

Les Bergers.

3. Entendez-vous
Les mille voix des anges
Célébrant ses louanges?
Que leurs chants sont doux!

Les Anges.

Ne craignez pas, etc.

Les Bergers.

4. Dans leurs concerts,
De Dieu chantant la gloire,
Ils disent la victoire
Contre les enfers.

Les Anges.

Ne craignez pas, etc.

Les Anges.

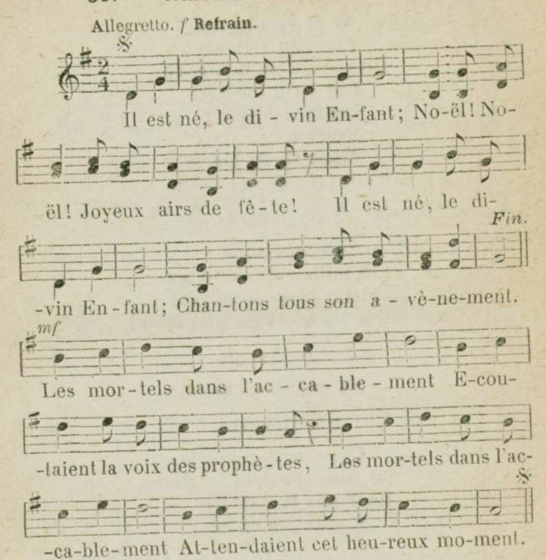
5. Et désormais
Tout homme sur la terre,
Au cœur droit et sincère,
Goûtera la paix.

Les Bergers.

Ne craignons pas, etc.

35. — Naissance de Jésus-Christ.

Allegretto. *f* **Refrain.**

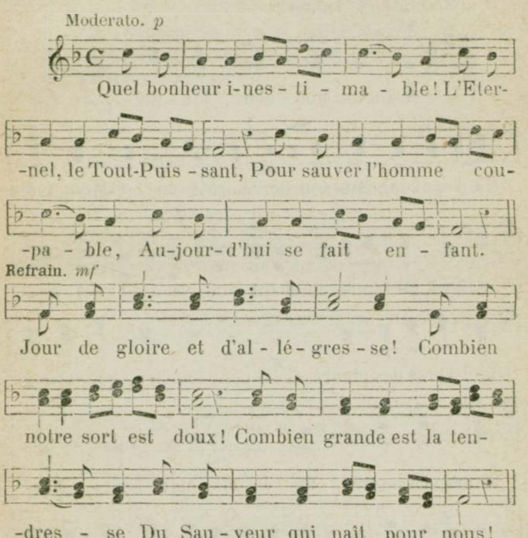


2. Qu'il est beau! comme il est charmant!
Que ses grâces sont donc parfaites!
Qu'il est beau! comme il est charmant!
Qu'il est doux! qu'il paraît aimant! *(Ref.)*

3. Vierge Mère, que votre Enfant
De nos cœurs fasse la conquête!
Vierge Mère, que votre Enfant
Sur nous règne éternellement! *(Ref.)*

4. O Jésus, à toi ce serment,
Seul tribut que ton Cœur souhaite,
O Jésus, à toi ce serment:
Nous voulons t'aimer constamment. *(Ref.)*

36. — Naissance de Jésus-Christ.



2.

Au berceau du divin Maître
Disparaît sa majesté;
Mais sachons le reconnaître
A sa grande charité.

3.

Accourons tous à la crèche,
Contemplons l'enfant Jésus :
Sans parler, il nous y prêche
Son amour et ses vertus.

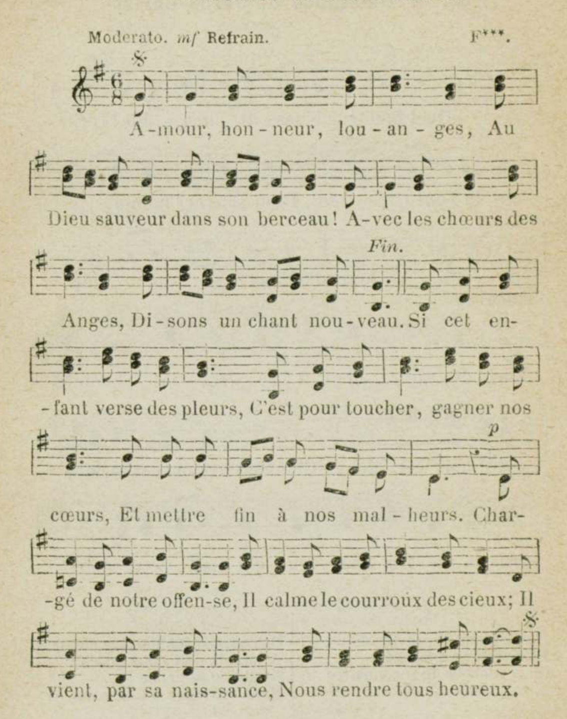
4.

De l'orgueil son humble enfance
A jamais doit nous guérir ;
Sa divine patience
Nous enseigne à tout souffrir.

5.

Rédempteur si débonnaire,
Votre joug aimable et doux
Désormais doit seul nous plaire :
Divin Roi, régnez sur nous.

37. — Naissance de Jésus-Christ.



2.

Si notre cœur est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui

Et notre force et notre appui.
Il vient tarir les larmes
De l'homme esclave et malheureux,
Et Dieu, voyant ses charmes,
Exaucera nos vœux. *(Ref.)*

3.

Quand il nous voit près de périr,
A Dieu son Père il veut s'offrir,
Et se fait homme pour souffrir :
L'amour déjà le presse ;
Qui pourrait donc ne l'aimer pas,
Alors que sa tendresse
Nous sauve du trépas? *(Ref.)*

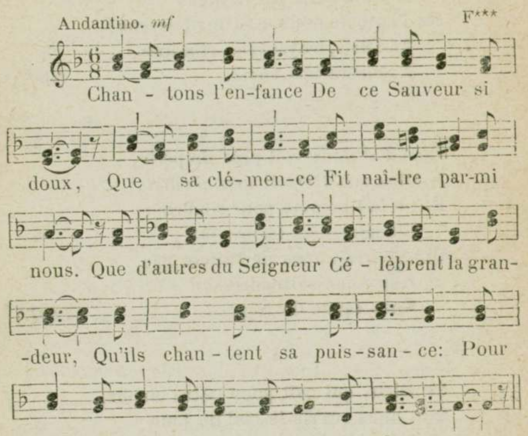
4.

Ce Dieu, qui naît pour notre amour,
Doit nous ouvrir le ciel un jour
Et fermer l'infernal séjour.
Satan frémit de rage,
Un faible enfant rompra ses fers;
Il vient de l'esclavage
Sauver cet univers. *(Ref.)*

5.

Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté
Ses droits à l'immortalité!
Sous son aimable empire,
On voit fleurir partout la paix;
Heureux qui ne soupire
Qu'après ses doux attraits! *(Ref.)*

38. — La divine enfance.



2. Dans une étable,
Le Fils de l'Éternel
Pour le coupable
Est né pauvre et mortel.
Le monde était perdu ;
L'espoir nous est rendu ;
Mystère impénétrable !
Dieu même est descendu
Dans une étable !

3. Près de sa crèche,
Mon cœur, approche-toi ;
C'est moi qui pèche,
Un Dieu gémit sur moi !

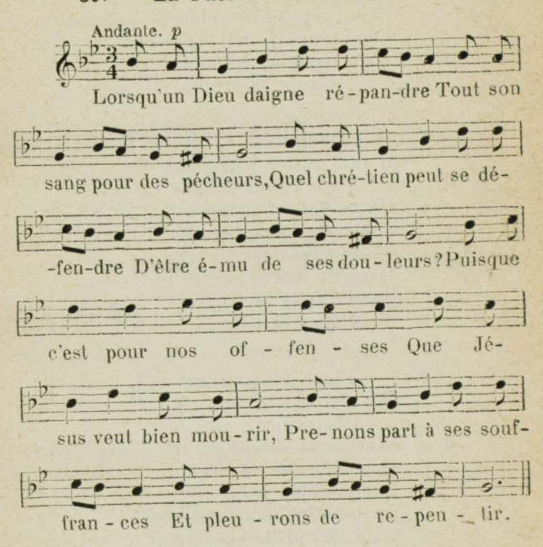
Tu cherches les douceurs,
Et lui répand des pleurs!...
Comprends ce qu'il te prêche :
Renonce à tes erreurs
Près de sa crèche.

4. Enfant docile,
Il veut rester trente ans
Dans l'humble asile
Où vivent ses parents.
Spectacle merveilleux !
Jésus silencieux
Dans un travail servile!
Sur lui jette les yeux,
Enfant docile.

5 Fleur d'innocence
Douceur, humilité,
Obéissance,
Ferveur et charité,
Vous êtes les vertus
Que pratiqua Jésus :
Brillez dans notre enfance ;
Mais toi, brille encor plus,
Fleur d'innocence.

6. Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus,
Quand je contemple
En vous tant de vertus!
Le monde désormais
Pour moi n'a plus d'attraits;
Je jure, en ce saint temple,
De n'imiter jamais
Que votre exemple.

39. — La Passion de Jésus-Christ.



2. Au jardin de l'agonie
Assistons à ses combats ;
Il se trouble, il craint, il prie,
Son cœur veut et ne veut pas.
Il éloigne le calice,
Mais l'amour, bientôt plus fort,
Le soumet au sacrifice
Et lui fait choisir la mort.

3. Judas, traître et déicide,
Vient à lui d'un air soumis :
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Ce forfait se renouvelle
Chaque fois qu'un malheureux,
D'une bouche criminelle,
Communie au Pain des cieux.

4. Entendez les cris de rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son doux et saint visage
Des valets portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Prévenir ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5.

Ils le traînent au grand prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Mais Jésus, calme et sévère,
Lui déclare qu'à son tour,
Pour juger toute la terre
Il viendra du ciel, un jour.

6.

O surcroît d'ignominie !
Tout conspire à l'outrager ;
Pierre même le renie,
Et le traite d'étranger.
Jésus passe et le pénètre
D'un regard tendre et vainqueur :
Le parjure a vu son Maître :
Le regret brise son cœur.

7.

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Que dis-tu, peuple barbare ?
Tu réclames Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le coupable est pardonné,
Et, malgré son innocence,
Jésus-Christ est condamné.

8.

On l'attache, on le flagelle !
Ah ! pourquoi tant de courroux !
De Jésus le sang ruisselle,
Il succombe sous les coups.
A nous seuls d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est à cause de nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9.

Le Sauveur monte au Calvaire
Chargé d'une lourde croix ;
Cette croix devient la chaire
D'où s'élève encor sa voix ;
«Ciel! pour eux point de vengeance,
« Ils ne savent ce qu'ils font !
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien subit l'affront.

10.

Mais quels cris se font entendre ?
« *Dieu n'est donc plus son appui ?*
« *De la croix s'il veut descendre*,
« *Nous croirons alors en lui.* »
Peuple ingrat ! il peut sans peine
La quitter, malgré tes clous ;
Mais l'amour, qui seul l'enchaîne,
L'y retient, et c'est pour nous.
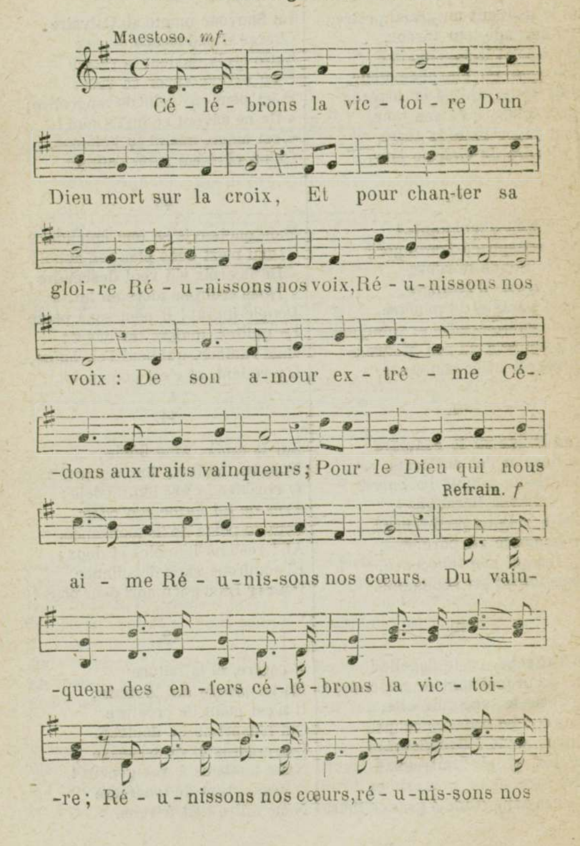
11.

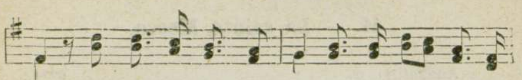
Sur la croix, âme fidèle,
Vois ton Maître, ton Sauveur :
O chrétien, c'est ton modèle ;
Près de lui forme ton cœur.
Sous le poids de la souffrance,
Ah ! restons humbles et doux ;
Et souffrons sans défaillance
Pour ce Dieu qui meurt pour nous !

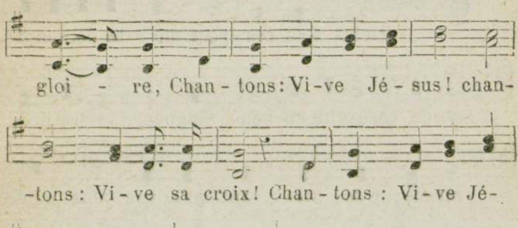
12.

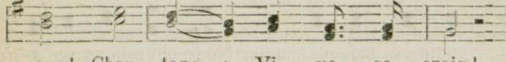
Il expire, et la nature
En lui pleure son Auteur ;
Il n'est point de créature
Qui n'exprime sa douleur.
De remords et de tristesse
Nous tombons à vos genoux !
O Jésus, tant de tendresse
Nous attire tout à vous.

40. — Hommage à la Croix.









2.

Voici l'aube vermeille,
Voici le jour sans fin :
Le monde entier s'éveille
A ce rayon divin. (*bis.*)
La nuit partout s'efface ;
La foi brille en tout lieu;
L'enfer vaincu fait place
Au règne du vrai Dieu. (*Ref.*)

3.

O Croix sainte, l'asile
De tous les cœurs soumis,
Confonds l'orgueil stérile
De tes fiers ennemis; (*bis.*)
Partout que l'on se rende
A tes divins attraits;
Que ton pouvoir s'étende
Autant que tes bienfaits. (*Ref.*)

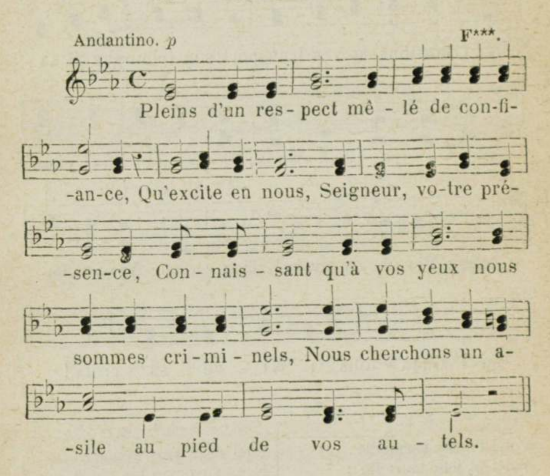
4.

Quel éclat t'environne!
Nous voyons à tes pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés; (*bis.*)
Tu brilles, signe austère,
Sur tous les étendards;
Tu passes du Calvaire
Au front des fiers Césars. (*Ref.*)

5.

Que le ciel applaudisse
Aux chants de notre amour,
Et que Satan frémisse
En l'infernal séjour! (*bis.*)
Par toi tout s'illumine;
Par toi Dieu se fait voir;
Salut! ô Croix divine,
O notre unique espoir! (*Ref.*)

41. — La sainte Messe.



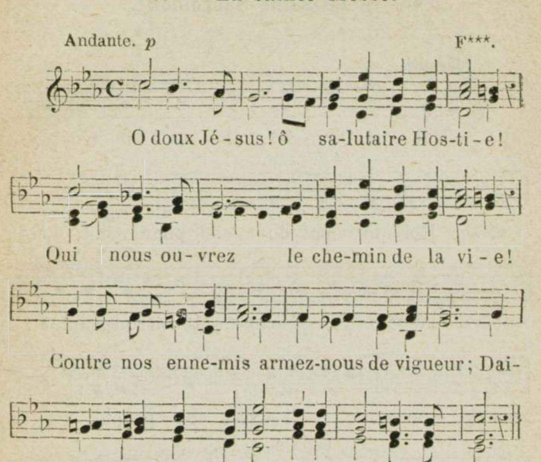
2. Oui, devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable,
Nous confessons que tout homme est coupable ;
D'un profond repentir, voyant nos cœurs touchés,
Daignez par votre grâce effacer nos péchés.

3. Nous vous offrons le sang de la Victime
Qui seule peut fermer le noir abîme ;
Elle peut désarmer le bras levé sur nous,
Seule elle peut du ciel apaiser le courroux.

4. Ce Dieu sauveur parmi nous va descendre,
C'est l'amour seul qui l'engage à s'y rendre ;
Pour les hommes qu'il aime, à la voix d'un mortel
Il daigne se soumettre et venir sur l'autel.

5. Venez, Seigneur, hâtez-vous de paraître ;
Tout à la fois, soyez victime et prêtre.
Tous nos vœux sont comblés, Jésus descend des cieux,
Mais sous un voile obscur il se cache à nos yeux.

42. — La sainte Messe.

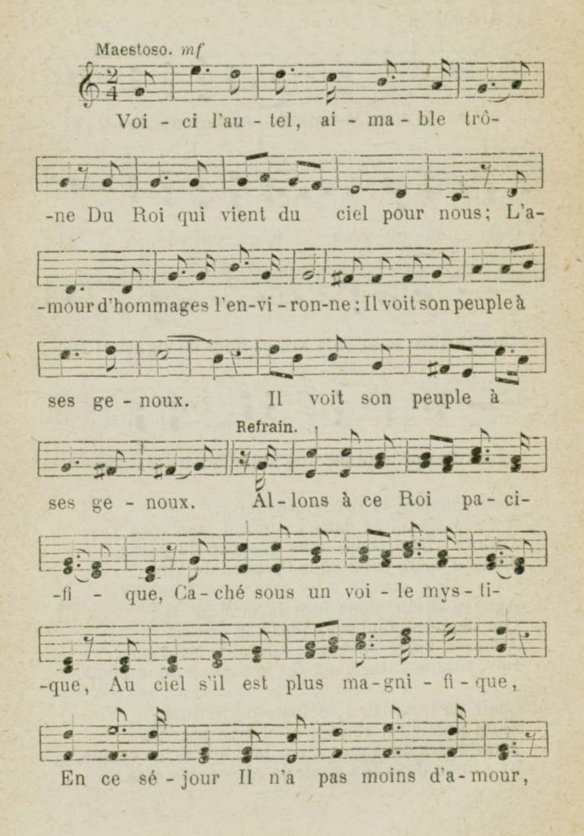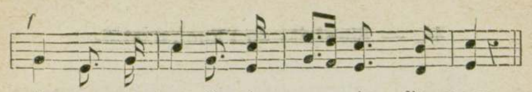


2. Pour apaiser la divine Justice,
Vous vous offrez dans ce grand sacrifice;
J'adore votre corps sous l'espèce du pain;
J'adore votre sang sous l'espèce du vin.

3. Agneau divin, vous êtes la victime
Qui de ce monde avez porté le crime:
Achevez votre ouvrage, adorable Sauveur :
Lavez dans votre sang les péchés de mon cœur.

4. Chair de mon Dieu, céleste nourriture,
Sang précieux, rendez mon âme pure;
Augmentez dans mon cœur la grâce et les vertus,
Et semez dans ma chair la gloire des élus.

43. — Le saint Sacrement.





2.

A cette table Jésus donne
Son corps sacré pour aliment;
Aux prêtres sa puissance ordonne
De le produire au Sacrement. (*bis*) (*Ref.*)

3.

Ici la coupe se prépare;
Jésus y verse encor le vin,
Et, sa parole le déclare,
J'ai pour breuvage un sang divin. (*bis*) (*Ref.*)

4.

Au peuple élu sa main dispense
Le pur froment venu du ciel;
Pour le nourrir, en abondance
Du rocher même sort le miel. (*bis*) (*Ref.*)
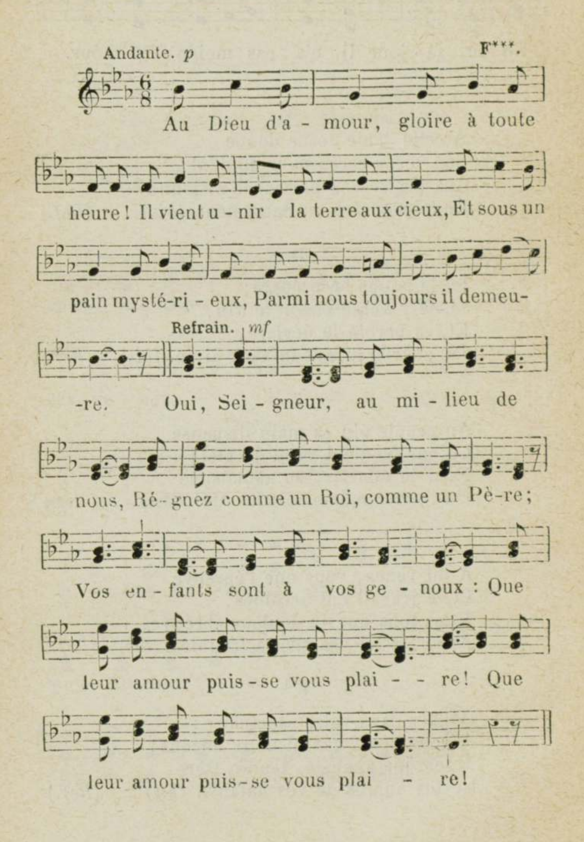
5.

A lui venez, vous que l'épreuve
Et le travail ont accablés,
Vous tous que la douleur abreuve,
Apportez-lui vos cœurs troublés. (*bis*) (*Ref.*)

6.

Régnez dans votre sanctuaire;
A vous nos vœux et notre encens!
Monarque auguste, tendre Père,
Restez auprès de vos enfants. (*bis*) (*Ref.*)

44. — Bienfaits de l'Eucharistie.



2.

Des rois, des princes de la terre,
Il fuit les somptueux palais;
Mais un cœur pur a des attraits
Que son cœur recherche et préfère. (*Ref.*)

3.

Le trône aimable de sa grâce,
C'est son autel tout près de nous;
A cette table il est jaloux
De nous voir souvent prendre place. (*Ref.*)

4.

Ici des peines l'amertume
Fuit, comme l'ombre aux feux du jour;
Et Jésus voit qu'en ce séjour
Dans nos cœurs son amour s'allume. (*Ref.*)

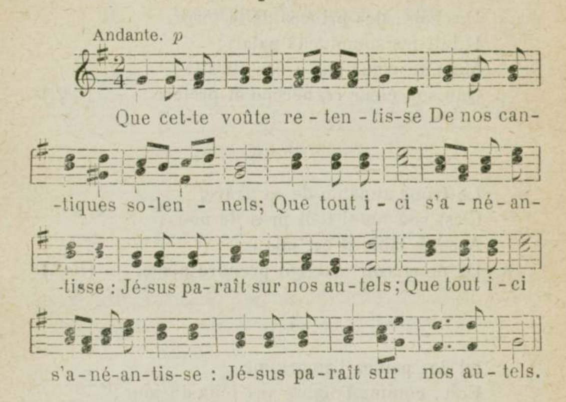
5.

Dans nos travaux, dans nos misères,
Il est le Dieu consolateur;
L'enfant prodigue, en sa douleur,
Trouve en lui le meilleur des pères. (*Ref.*)

6.

Avec espoir et confiance,
Venons prier à son autel;
Par un hommage solennel,
Prouvons notre reconnaissance. (*Ref.*)

45. — La présence réelle.



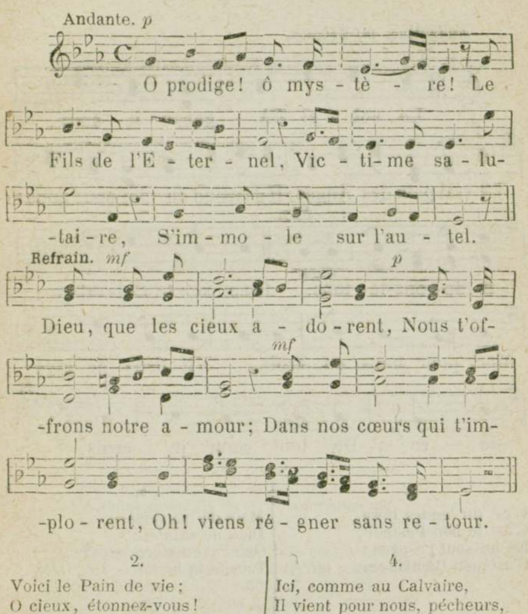
2. Oh ! quel profond et doux mystère !
Nos yeux nous disent : C'est du pain;
La foi nous dit : C'est notre Père, } *bis.*
C'est le Sauveur du genre humain.

3. Ainsi l'on voit le Pain des Anges
Nourrir les hommes loin des cieux;
Exaltons-le dans nos louanges, } *bis.*
Humbles mortels, soyons heureux.

4. Vous qui voyez ce que nous sommes,
Faibles, pécheurs et malheureux,
Dieu, qui restez parmi les hommes, } *bis.*
Soyez pour nous le pain des cieux.

5. Seigneur Jésus, ô mon doux Maître,
J'espère au ciel vous voir un jour.
Régnez, Seigneur, sur tout mon être; } *bis.*
Conservez-moi dans votre amour.

46. — La présence réelle.



2.

Voici le Pain de vie;
O cieux, étonnez-vous!
Un Dieu se fait Hostie;
Quelle bonté pour nous. (*Ref.*)

3.

Dans ce profond mystère,
La foi qui sait te voir,
S'incline et te révère,
Seigneur, tout notre espoir!
(*Ref.*)
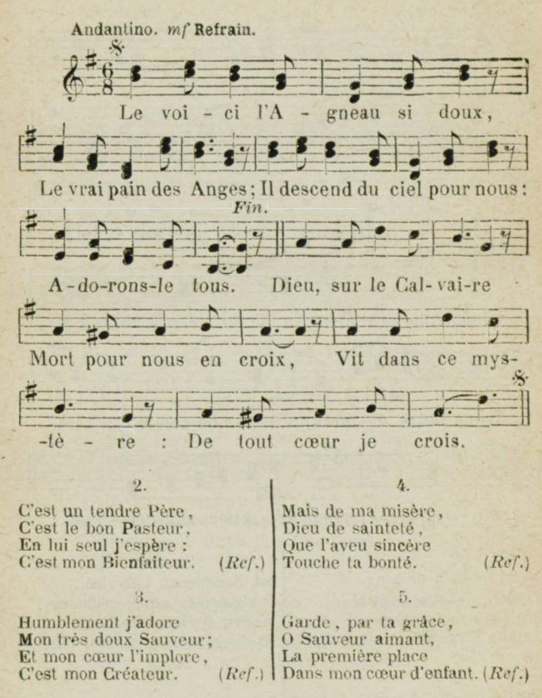
4.

Ici, comme au Calvaire,
Il vient pour nous, pécheurs,
S'offrir à Dieu son Père
Et fléchir ses rigueurs. (*Ref.*)

5.

Les anges en silence,
Au pied de son autel,
Adorent la présence
De notre Emmanuel. (*Ref.*)

45. — Foi et prière.



2.

C'est un tendre Père,
C'est le bon Pasteur,
En lui seul j'espère :
C'est mon Bienfaiteur. (*Ref.*)

3.

Humblement j'adore
Mon très doux Sauveur ;
Et mon cœur l'implore,
C'est mon Créateur. (*Ref.*)

4.

Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté. (*Ref.*)
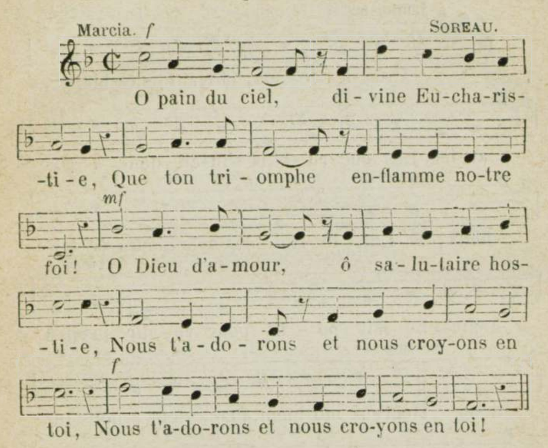
5.

Garde, par ta grâce,
O Sauveur aimant,
La première place
Dans mon cœur d'enfant. (*Ref.*)

6.

Sainte Eucharistie,
Pain venu des cieux,
Sois toute ma vie
L'objet de mes vœux. (*Ref.*)

48. — Le triomphe de l'Eucharistie[1].



2. Verbe éternel, dont la sainte présence
Fait le bonheur du céleste séjour,
A nous aimer tu mets ta complaisance;
Puissent nos cœurs répondre à ton amour!

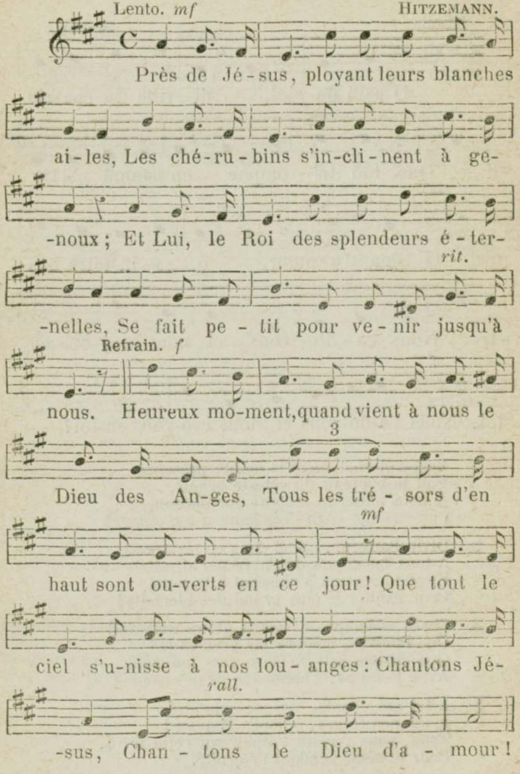
3. Divin Sauveur, caché dans ce mystère,
A tous les cœurs découvre tes attraits;
Et que les cieux s'unissent à la terre
Pour exalter le plus grand des bienfaits!

4. Christ rédempteur, que ta gloire rayonne!
Que l'univers célèbre tes grandeurs!
Que chaque jour, s'élève vers ton trône,
Avec l'encens, l'hommage de nos cœurs!

5. A toi nos chants, victime salutaire,
A toi nos cœurs, ô douce Majesté!
Tous, nous voulons t'aimer sur cette terre,
Pour te bénir pendant l'éternité.

1. Reproduit avec autorisation

49. — La sainte Communion [1].



[1] Reproduit avec autorisation de M. Durand, éditeur-propriétaire, Paris.

2.

Au Golgotha, brisé par la fatigue,
Les bras en croix, les pieds percés de clous,
De tout son sang pour nous il fut prodigue :
Jusqu'à mourir, il l'a versé pour nous. (*Ref.*)

3.

Et de ce sang faisant un doux breuvage,
Tout d'espérance et d'immortalité,
Il nous a dit : « Prenez, c'est l'heureux gage
De mon amour pendant l'éternité ! » (*Ref.*)

4.

A ce banquet du ciel et de la terre,
Doux paradis, miracle de la foi,
Quand dans mon cœur Dieu vient par ce mystère,
Je ne vis plus, c'est Dieu qui vit en moi ! (*Ref.*)

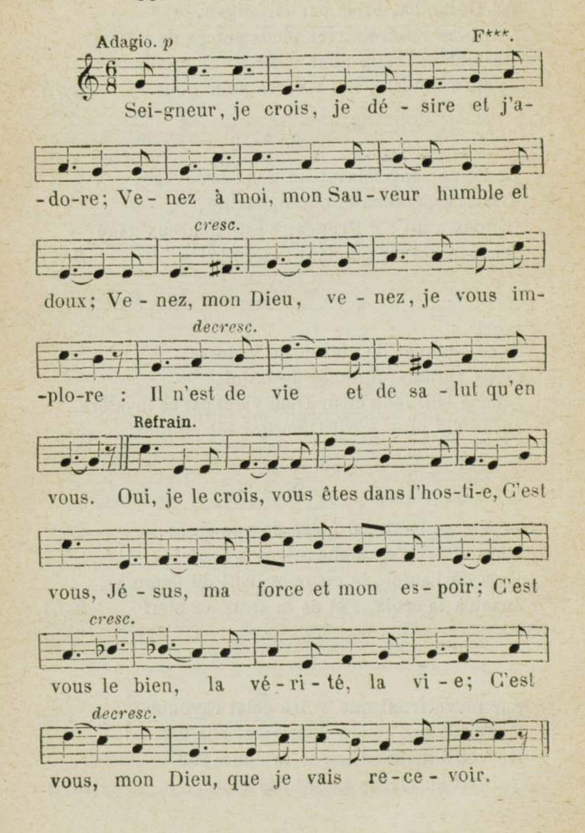
5.

— Vierge bénie, ô Mère de nos âmes,
Purs et joyeux, menez-nous à l'autel ;
Puis de l'autel, le cœur brûlant de flammes,
Jusqu'à la croix... et de la croix au ciel ! (*Ref.*)

6.

Sur notre front que votre éclat rayonne !
Que dans nos cœurs fleurissent vos vertus !
De votre main se tresse la couronne
Qui fait au ciel la gloire des élus ! (*Ref.*)

50. — Avant la communion.



2.

Mon cœur est froid, mon esprit est frivole;
Par le péché je me sens tout meurtri;
Mais, s'il vous plaît de dire une parole,
Parlez, Seigneur, et je serai guéri. (*Ref.*)

3.

Et moi, je veux seconder votre grâce;
A votre appui je joindrai mon effort;
Portant ma croix, j'irai sur votre trace;
Que votre sang, Jésus, me rende fort! (*Ref.*)

4.
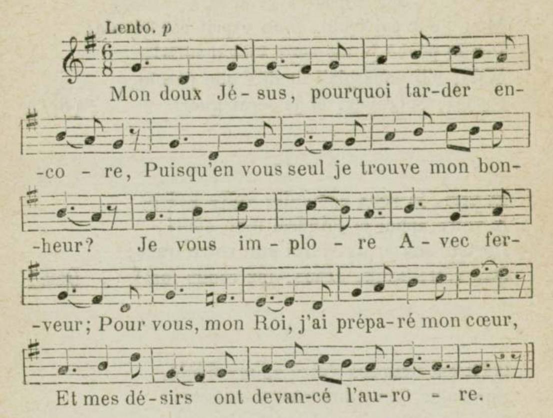
Qu'il est heureux votre apôtre fidèle,
Sur votre Cœur doucement endormi!
Je veux jurer au mal haine éternelle,
O bon Jésus, pour être votre ami. (*Ref.*)

5.

Seigneur Jésus, soutenez mon courage,
Embrasez-moi d'un amour plus fervent;
Venez, Jésus, soyez mon seul partage,
Mon âme avide a soif du Dieu vivant. (*Ref.*)

F***.

51. — Avant la communion.

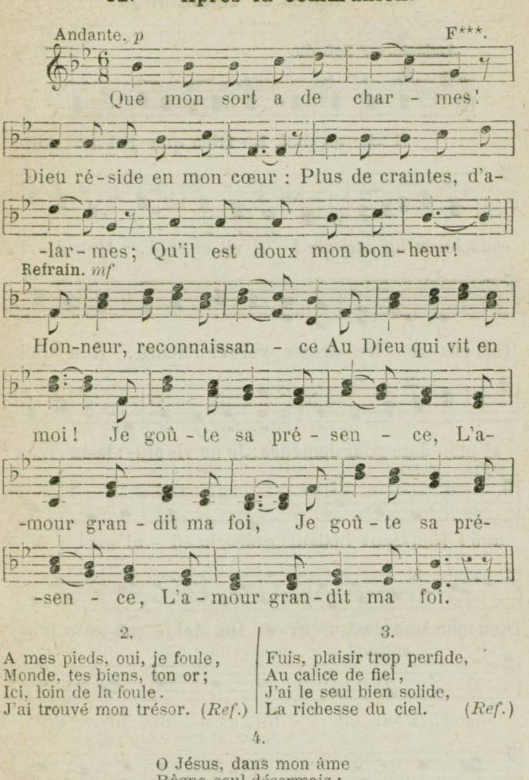


2. L'heure qui fuit accroît mon espérance;
Tout près de moi vous demeurez pourtant;
Dans le silence
Mon cœur attend :
O Dieu du ciel, hâtez l'heureux instant
Qui de vos biens m'assure l'abondance.

3. Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Éternel descend de sa grandeur;
Temple adorable
Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

4. Sur cet autel il va bientôt paraître
Et s'immoler pour se donner à moi :
O divin Maître!
Aimable Roi!
En vain mes yeux voudraient tromper ma foi :
Un cœur aimant ne peut vous méconnaître.

52. — Après la communion.



2.

A mes pieds, oui, je foule,
Monde, tes biens, ton or;
Ici, loin de la foule.
J'ai trouvé mon trésor. (*Ref.*)

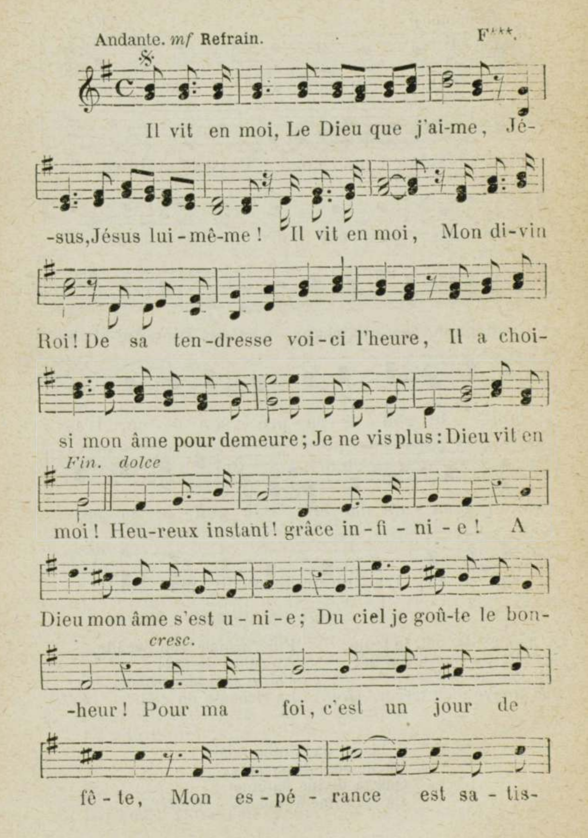
3.

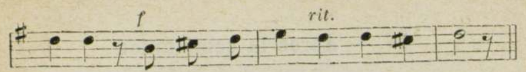
Fuis, plaisir trop perfide,
Au calice de fiel,
J'ai le seul bien solide,
La richesse du ciel. (*Ref.*)

4.

O Jésus, dans mon âme
Règne seul désormais ;
Que ta divine flamme
La consume à jamais. (*Ref.*)

53. — Après la communion.





2.

Temple sacré, doux Tabernacle,
Mon cœur ici comme au Cénacle
Repose près du Dieu Sauveur.
O merveille ! ô faveur divine !
Jésus se cache en ma poitrine,
Et son Cœur bat près de mon cœur ! (*Ref.*)

3.

Il m'a parlé dans le silence ;
Vers lui tout mon être s'élance ;
Ma bouche reste sans accents ;
Sur mes lèvres mon hymne expire,
Je suis heureux et je soupire...
Oh ! qui dira ce que je sens ! (*Ref.*)

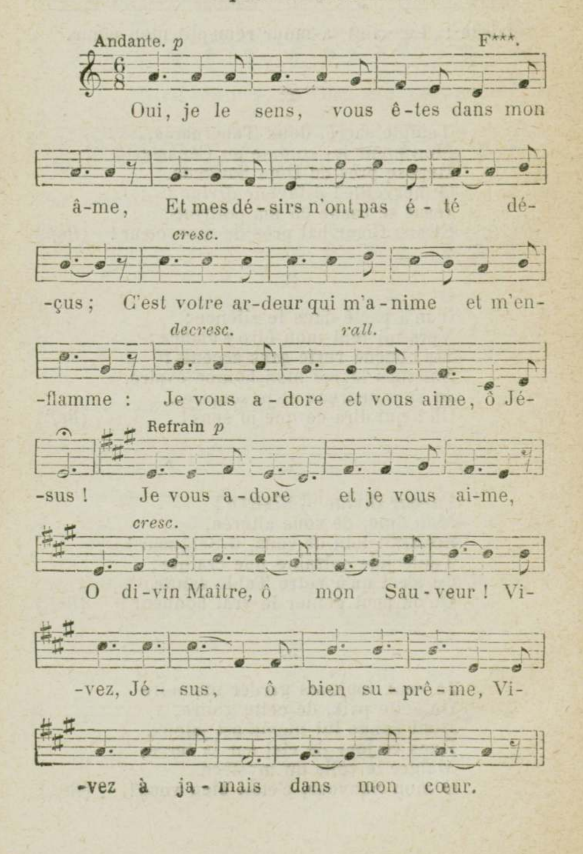
4.

Faveur divine et désirée !
Mon âme, de vous altérée,
Souffrait loin de vous, ô Seigneur !
Toute joie entraîne une crainte ;
Ce n'est qu'à votre Table sainte
Qu'on peut goûter le vrai bonheur ! (*Ref.*)

5.

Je veux toujours garder mémoire
De cette paix, de cette gloire,
Dont l'ange lui-même est jaloux.
Dans ce jour du ciel sur la terre,
Malgré le voile du mystère,
O mon Sauveur, c'était bien vous ! (*Ref.*)

54. — Après la communion.



2.

Je vous bénis et je vous glorifie,
Vous qui du pauvre avez comblé l'espoir ;
Puissé-je enfin vivre de votre vie,
Et comme vous, ô mon Maître, vouloir ! (*Ref.*)

3.

Votre parole est source de lumière,
Votre sagesse est l'éternelle loi ;
En vous je crois, et je vis, et j'espère ;
Je ne crains rien, votre force est en moi. (*Ref.*)

4.

Du fond du cœur, Jésus, je vous rends grâces ;
Je m'offre à vous aujourd'hui sans retour ;
Je marcherai désormais sur vos traces :
Rien ne pourra vous ravir mon amour. (*Ref.*)
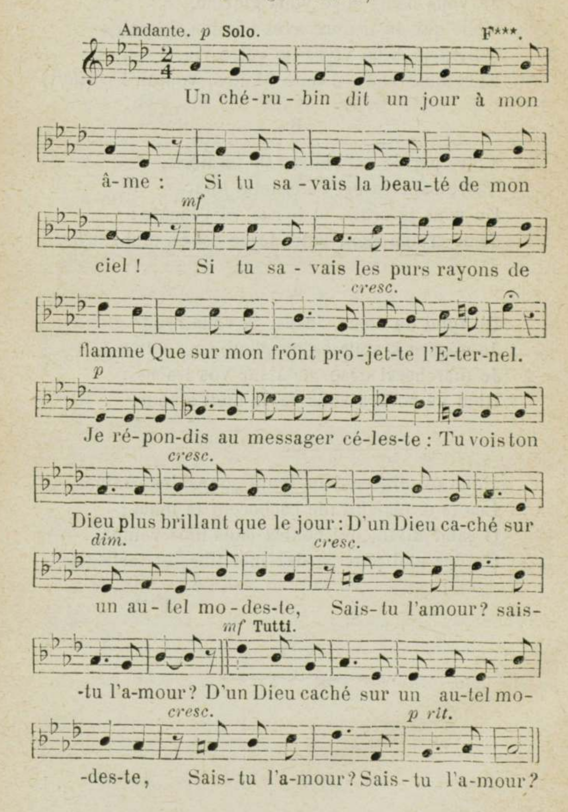
5.

Pour m'enlacer dans leurs coupables chaînes,
Les faux plaisirs me cacheront la mort :
O sang divin, qui coulez dans mes veines,
Gardez-moi pur, gardez-moi libre et fort. (*Ref.*)

F***.

55. — Le Ciel et l'Eucharistie.

(L'Ange et l'Ame)



2.

L'ange reprit : « Sais-tu la joie immense
De contempler Dieu si grand et si beau ?
Pour moi le ciel tous les jours recommence,
Et tous les jours mon bonheur est nouveau. »
Je répondis : « Sais-tu ce qu'est l'Hostie,
Toi dont le cœur ne s'est point égaré ?
Près d'un Dieu bon, près de l'Eucharistie, } *bis.*
As-tu pleuré ? » (*bis.*)

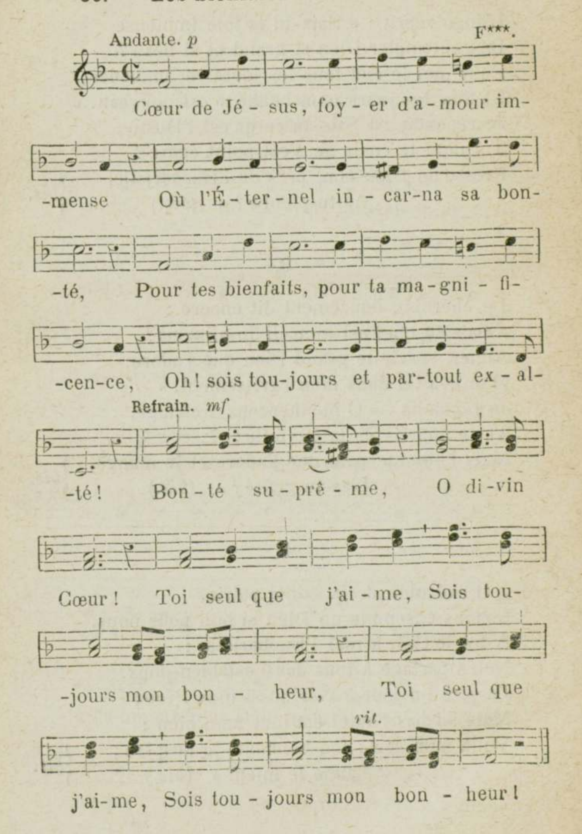
3.

Le chérubin doucement dit encore :
« Sais-tu quel est mon divin aliment ?
Aimer, servir le grand Dieu que j'adore,
M'unir à lui dans mon ravissement. »
Je répondis : « O bienheureux archange,
Tu te nourris de la Divinité ;
Mais l'humble pain que j'adore et je mange, } *bis.*
L'as-tu goûté ? » (*bis.*)

4.

« O chérubin de la sainte patrie,
Louons ensemble un Dieu si bon pour nous.
A toi le ciel, à moi l'Eucharistie :
Notre partage à tous deux est bien doux.
J'aspire un jour à voir aussi mon Père ;
Mais ici-bas l'autel est tout mon bien :
Voilà mon sort ; ton bonheur, je l'espère ; } *bis.*
J'aime le mien. » (*bis.*)

56. — Les bienfaits du Cœur de Jésus.



2.

Quand tu parais en notre pauvre monde,
Verbe divin, avec un Cœur mortel,
Tout aussitôt la grâce surabonde,
Ton Cœur répand la vie et l'air du ciel. (*Ref.*)

3.

A ta puissance Il dicte les miracles,
A ta justice Il dicte le pardon;
Et sur ta lèvre Il place les oracles
Qui, par la foi, relèvent la raison. (*Ref.*)

4.

Humble Jésus, si doux à la misère,
A nos douleurs seul tu sus compatir;
Ton Cœur s'émut des larmes d'une mère,
Et consola les pleurs du repentir. (*Ref.*)

5.

Pour la souffrance, auguste et sainte hostie,
Ton Cœur t'inspire une ineffable ardeur;
Il veut goûter l'horreur de l'agonie,
Etre broyé du poids de la douleur. (*Ref.*)

6.

Et sur la croix, gibet du vil esclave,
Dieu tout-puissant, si je te vois mourir,
C'est ton Cœur seul, plus fort que toute entrave,
Qui te retient jusqu'au dernier soupir. (*Ref.*)
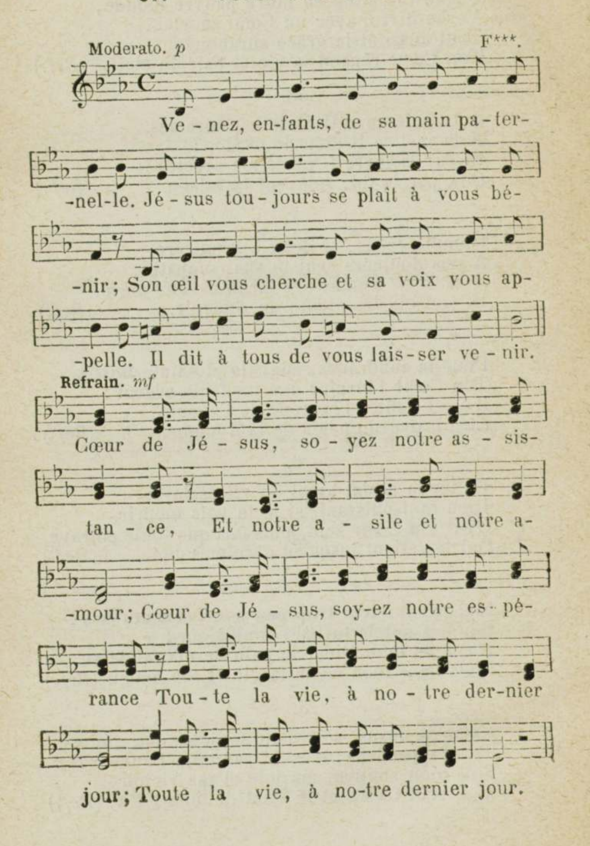
7.

Mais c'est encor trop peu pour ta tendresse :
Sur nos autels tu fixes ton séjour;
Cœur de mon Dieu, le pain de ma faiblesse,
Mets dans mon cœur ta vie et ton amour.(*Ref.*)

8.

Cœur de Jésus, sois donc toujours ma gloire :
Tu m'appartiens; n'es-tu pas mon Sauveur?
Sois mon soutien, ma joie et ma victoire,
Mon seul trésor et le Tout de mon cœur. (*Ref.*)

57. — Venez tous à Jésus.



2.

Adolescents, vous dont l'âme s'élance
Vers des combats à l'enfance inconnus,
Venez, venez vous armer de vaillance
Auprès du Cœur de votre Roi Jésus. (*Ref.*)

3.

Vous qui voulez dans l'ardente jeunesse
Demeurer forts et conserver l'honneur,
Venez d'un Dieu connaître la tendresse;
Venez, Jésus vous attend sur son Cœur. (*Ref.*)

4.

Vous qui pleurez, venez, Jésus console;
Vous qui souffrez, venez, Jésus guérit;
Vous qui craignez, venez: d'une parole
Jésus commande, et la mer obéit. (*Ref.*)

5.

Vous qui pliez sous le poids de la vie,
Venez, venez, Jésus vous soutiendra;
Vous dont la coupe est de douleur remplie,
Venez aussi, Jésus l'adoucira. (*Ref.*)

6.

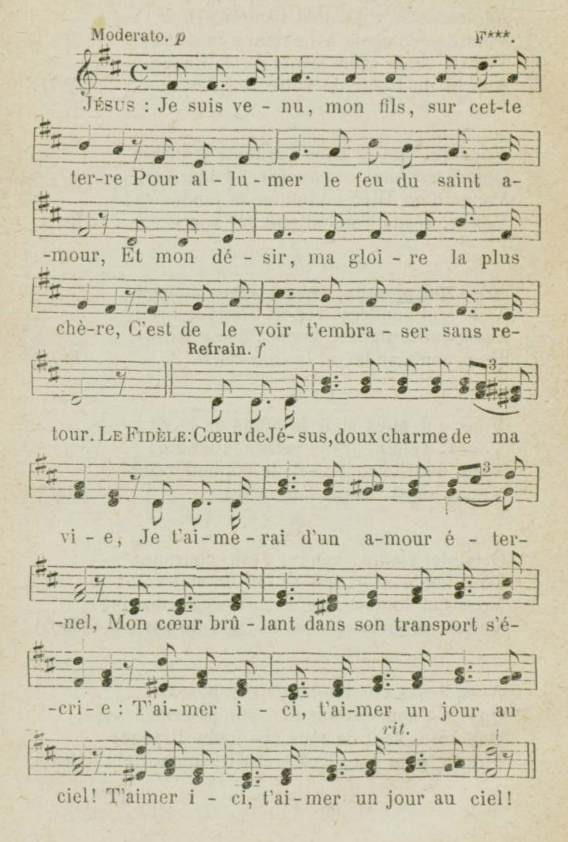
O faibles cœurs, venez, Jésus couronne
Tout noble effort qui se fait en son nom;
Vous qui tombez, venez, Jésus l'ordonne;
Venez, pécheurs, c'est le Dieu du pardon. (*Ref.*)

7.

Avec Jésus comme le cœur repose!
Qu'il est heureux sur son sein paternel!
Que Jésus seul de tous nos jours dispose;
Mourir pour lui, c'est renaître immortel! (*Ref.*)

F***.

58. — L'appel du Sacré-Cœur.



2.

Si tu savais, enfant, l'amour immense
Qui de mon Cœur fait un ardent foyer,
Oh! tu viendrais, plein de reconnaissance,
Et plein d'amour, t'y perdre tout entier! (*Ref.*)

3.

Écoute, enfant, je suis le bonheur même;
Dès ici-bas, je puis te rendre heureux;
Je suis l'amour, je suis le Bien suprême;
Moi seul, enfant, je suis la paix des cieux. (*Ref.*)

4.

Viens donc à moi, je bénirai ta vie,
Tes durs labeurs, tes vœux, tes saints désirs :
Et, dans l'amour marchant vers la patrie,
Tu goûteras mes éternels plaisirs ! (*Ref.*)
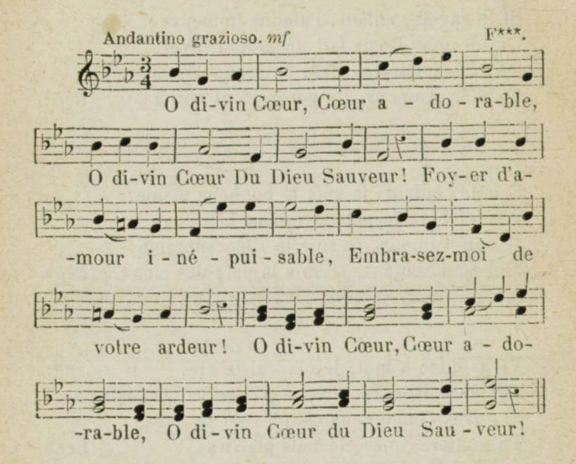
5.

Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime,
Pour me gagner tu m'offres ton amour;
Mais n'es-tu pas pour moi le Bien suprême,
O divin Roi du céleste séjour ! (*Ref.*)

6.

Cœur de Jésus, je te livre mon âme,
Cœur de Jésus, je te lègue mon cœur;
Viens l'embraser d'une céleste flamme :
Oh! sois de lui le généreux vainqueur. (*Ref.*)

59. — Amour du Cœur de Jésus.



2.

O divin Cœur,
Cœur adorable,
O divin Cœur
Du Dieu Sauveur! *(Fin.)*
De mon cœur faible et misérable,
Par vous s'échauffe la froideur.
O divin Cœur, etc.

3.

Il est à nous,
Ce Cœur si tendre,
Il est à nous,
Ce Cœur si doux! *(Fin.)*

A ses attraits il faut nous rendre :
De notre cœur il est jaloux.
Il est à nous, etc.

4.

Il est à nous,
Ce Cœur si tendre,
Il est à nous,
Ce Cœur si doux! (*Fin.*)
A d'autres biens comment prétendre ?
Pour nous il les possède tous.
Il est à nous, etc.

5.

Que de bonté!
Que de tendresse!
Que de bonté!
De charité! (*Fin.*)
Lorsqu'à ce Cœur un cœur s'adresse,
Peut-il en être rebuté?
Que de bonté! etc.
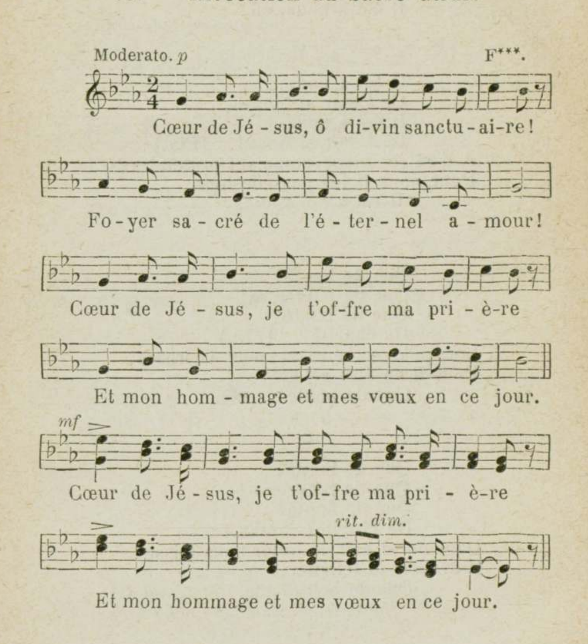
6.

Que de bonté!
Que de tendresse!
Que de bonté!
De charité! (*Fin.*)
Dans notre exil ce Cœur nous laisse
Entrevoir la félicité.
Que de bonté! etc.

7.

Cœur enflammé
D'amour extrême!
Cœur enflammé :
Qu'il soit aimé! (*Fin.*)
C'est de ce Cœur le vœu suprême,
Il l'a lui-même proclamé.
Cœur enflammé, etc.

60. — Invocation au Sacré-Cœur.



2.

Cœur de Jésus, fontaine de la grâce,
Verse sur nous tes flots rafraîchissants;
Trésor caché que la sagesse amasse, } *bis.*
Daigne enrichir tous les cœurs innocents. }

3.

Cœur de Jésus, tu nous donnes la vie;
Tu fais trouver du ciel le vrai chemin;
La vérité, par ta voix, nous convie
A l'avant-goût du bonheur souverain. } *bis.*

4.

Cœur de Jésus, jardin de l'innocence,
Brasier divin d'ardente charité,
Sois le pardon qu'obtient la pénitence;
Au languissant donne force et santé. } *bis.*

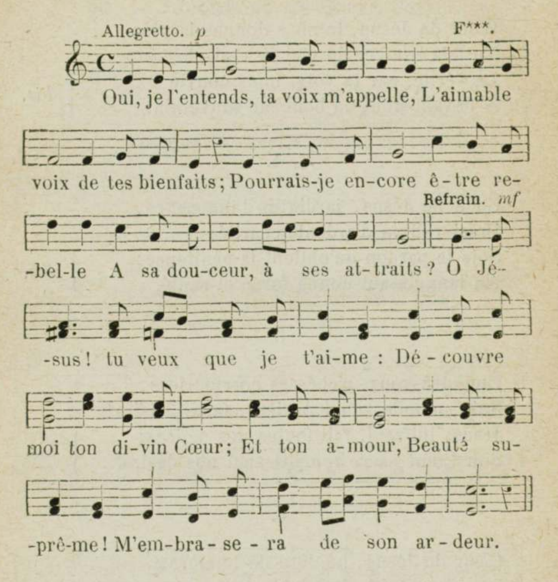
5.

Éloignez-vous, richesses corruptrices,
Fuis, monde vain! Arrière, faux plaisirs!
Jésus, lui seul, fait toutes nos délices;
Son Cœur sacré remplit seul nos désirs. } *bis.*

6.

Cœur de Jésus, lumière de lumière,
Dont la splendeur éclaire nos esprits;
De jour en jour, qu'en toi notre âme acquière
La charité dont toi-même es le prix. } *bis.*

61. — Invocation au Sacré-Cœur



2.

Ta loi divine et salutaire
Par sa douceur sait nous charmer;
Jamais ton joug ne fut austère :
Ah ! qui pourrait ne pas l'aimer ?

3.

De mon esprit deviens le maître,
A lui souvent révèle-toi :
Fais que j'apprenne à te connaitre,
O divin Cœur, soutiens ma foi !
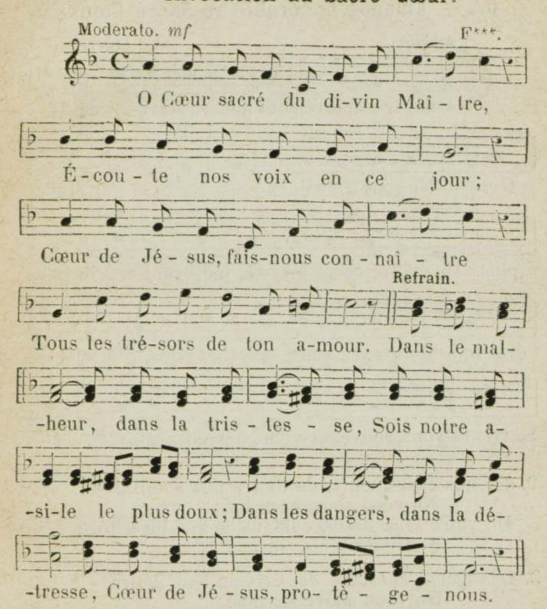
4.

Triste jouet de ma faiblesse,
J'ai trop aimé l'iniquité ;
Qu'en moi jamais plus rien ne blesse,
O Cœur si pur, ta sainteté.

5.

Ta voix me dit : J'attends, je frappe,
Je veux, mon fils, régner sur toi.
Et de mon cœur ce cri s'échappe :
O divin Cœur, viens vivre en moi !

62. — Invocation au Sacré-Cœur.



2.

Cœur de Jésus, Cœur de clémence,
Refuge du pauvre pécheur,
En toi seul est notre espérance,
Et notre appui consolateur.

3.

Quand le démon vient dans sa rage
Autour de nous semer l'effroi,
Notre âme pour prendre courage
Se réfugie auprès de toi.

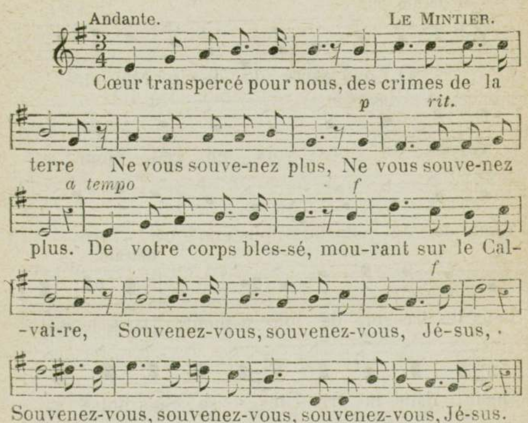
4.

A vous la gloire et la patrie,
Anges du ciel, heureux élus ;
A l'exilé, dans cette vie,
Le Cœur et l'amour de Jésus.

5.

Cœur de Jésus, sois ma défense ;
Dans la vertu conduis mes pas,
Et sois surtout mon espérance
Quand viendra l'heure du trépas.

63. — Amende honorable au Sacré-Cœur.
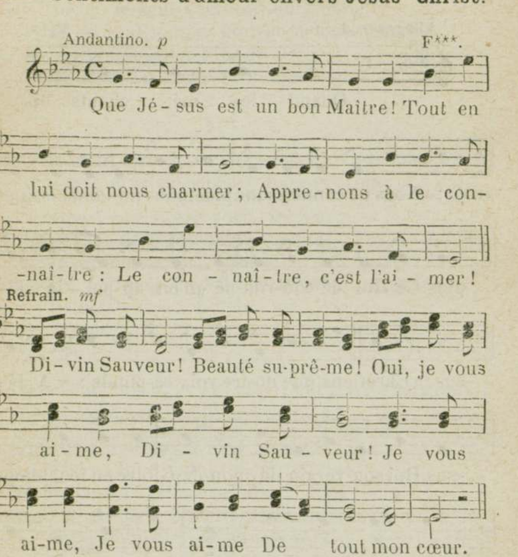


2. De nos égarements, de toutes nos souillures
Ne vous souvenez plus ;
De votre sang divin, coulant de vos blessures,
Souvenez-vous, Jésus !

3. Des lâches apostats, des cris de leur délire
Ne vous souvenez plus ;
Du zèle, des labeurs que votre amour inspire,
Souvenez-vous, Jésus !

4. Du révoltant orgueil qui nie et qui blasphème
Ne vous souvenez plus ;
Mais d'un peuple à genoux qui prie et qui vous aime
Souvenez-vous, Jésus !

5. De votre bras vengeur armé par la colère
Ne vous souvenez plus ;
De votre seul amour, de votre cœur de père
Souvenez-vous, Jésus !

64. — Sentiments d'amour envers Jésus-Christ.



2.

Sans Jésus, rien ne peut plaire,
Tout est dur, pénible, amer;
Tout bonheur devient misère,
Désespoir, tourment, enfer.

3.

Avec lui, tout est délices,
La souffrance a sa douceur;
L'âme y trouve les prémices
De son immortel bonheur.
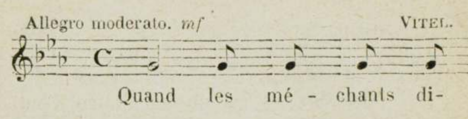
4.

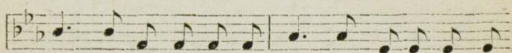
Oui, Jésus est ma richesse,
Il est seul tout mon trésor;
Entouré de sa tendresse,
Dans la paix mon cœur s'endort.

5.
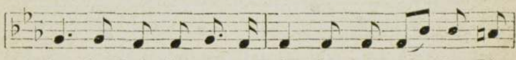
Pour l'amour dont il nous aime,
N'aurons-nous aucun retour?
Puisqu'il est le Bien suprême,
Qu'à Jésus soit notre amour.

65. — Gloire à Jésus-Christ [1].
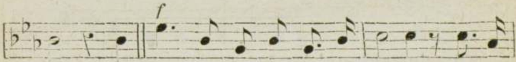




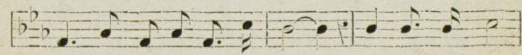
-ront : « Nous ne connaissons plus, nous ne connaissons



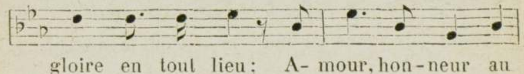
plus Ce Roi dé-cou-ron-né qu'on ap-pel - le Jé-



-sus ; » Chrétiens, que no-tre voix ré-ponde : « A Jé-
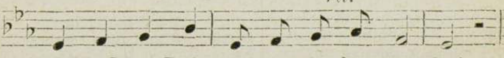


-sus, Roi sou-verain du mon-de, Gloire en tout temps,



gloire en tout lieu ; A- mour, hon-neur au

rit.



Fils de Dieu, Roi sou-ve-rain du mon-de ! »

2.

Quand les méchants diront : « [L'Évangile a vieilli, (*bis*.)]
Et devant le progrès sa doctrine a pâli ; »

[1] Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus, le seul flambeau du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu;
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Le seul flambeau du monde ! »

3.

Quand les méchants diront : « [Nous rejetons ses lois, (*bis.*)]
Le monde ne veut plus se courber sous la croix ; »

Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus, Législateur du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu;
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Législateur du monde ! »

4.

Quand les méchants diront : « [Qu'importent nos forfaits,(*bis.*)]
Ils sont depuis longtemps oubliés à jamais ! »

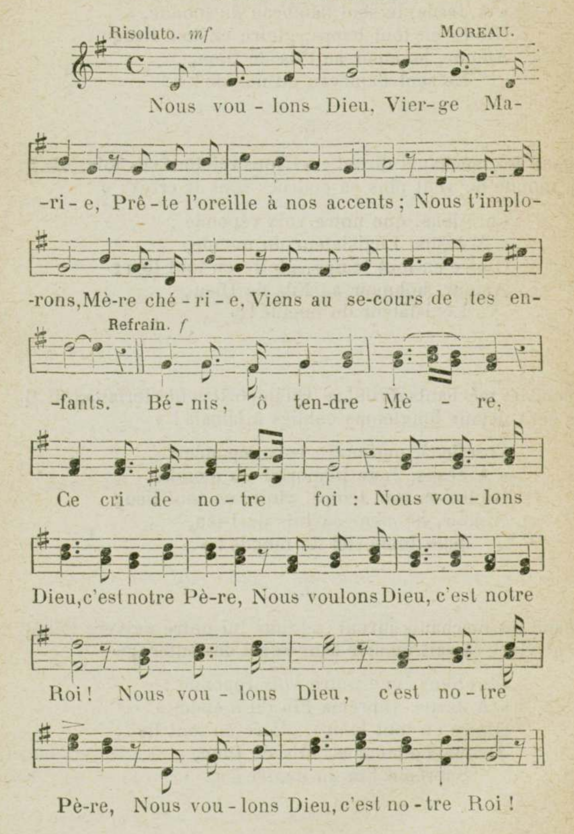
Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus, Juge immortel du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu;
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Juge immortel du monde ! »

5.

Quand les méchants diront : « [Sans lui notre univers (*bis.*)]
Peut vivre et sait mourir sans souci des enfers ; »

Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus, suprême Fin du monde, »
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu;
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Suprême Fin du monde ! »

66. — Nous voulons Dieu.



2.

Nous voulons Dieu ! Ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par toi qu'il monte jusqu'au Ciel. (*Ref.*)

3.

Nous voulons Dieu, pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité. (*Ref.*)

4.

Nous voulons Dieu ! D'autres par haine
Se sont ligués contre sa loi ;
Pour nous, chrétiens, que notre chaîne
Soit notre amour et notre foi ! (*Ref.*)

5.

Nous voulons Dieu ! De sa loi sainte
Nos bras sauront venger les droits ;
Nous lutterons, libres, sans crainte,
Et, s'il le faut, jusqu'à la croix. (*Ref.*)
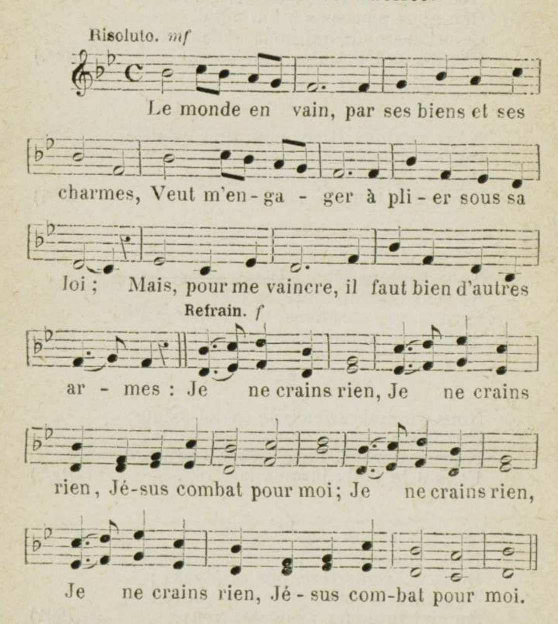
6.

Nous voulons Dieu, sans défaillance,
Dans un cœur fort, pur et joyeux ;
Toujours debout, pleins de vaillance,
Au ciel toujours fixant les yeux. (*Ref.*)

7.

Nous voulons Dieu dans la lumière,
Sous le regard du grand ciel bleu ;
Que partout flotte sa bannière !
Terre, à genoux devant ton Dieu ! (*Ref.*)

67. — Confiance et fidélité.



2.

Le démon même a beau jurer ma perte
Et m'assaillir pour me glacer d'effroi,
Mon cœur, en paix, d'un mot le déconcerte :
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis.*)

3.

Dans cette lutte il n'est jamais de trêve;
Un bouclier m'abrite : c'est ma foi;
Votre parole, ô Dieu, me sert de glaive :
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis.*)

4.

Rien ici-bas, plaisir ou mort cruelle,
Ne me fera trahir mon divin Roi;
Jusqu'au trépas, je lui serai fidèle.
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis.*)

5.

Le grand danger, je le sens, c'est moi-même;
Il faut se vaincre, il faut mourir à soi;
On sait se vaincre et mourir quand on aime;
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis.*)
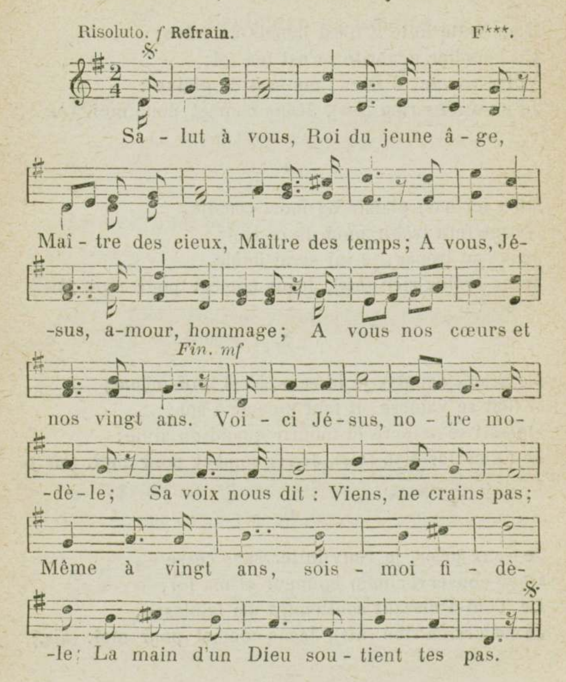
6.

Je veux prier, je veux lutter sans cesse
Pour conserver mon honneur et ma foi,
Le Tout-Puissant soutiendra ma faiblesse,
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis.*)

7.

O Vierge sainte, ô Mère d'espérance,
Source d'amour et d'invincible foi,
Si vous priez pour ma persévérance,
Je ne crains rien (*bis*), Jésus vaincra pour moi. (*bis.*)

68. — Jésus, modèle de la jeunesse.



2.

Jeune homme, il marche; il te convie
A marcher droit ton dur chemin.
Toi qui veux vivre, il est la vie;
C'est Lui qui fait le lendemain ! (*Ref.*)

3.

Mais loin de Lui Jésus rejette
Les cœurs flottants, les cœurs étroits;
Par le combat le ciel s'achète :
Point de victoire sans la croix. *(Ref.)*

4.

Devant le Ciel qui le regarde,
Jésus grandit en travaillant;
C'est le travail qui fait et garde
Le fier chrétien, le cœur vaillant. *(Ref.)*

5.

Son front est pur, Dieu l'illumine;
La paix rayonne aux fronts élus;
La joie éclate où Dieu domine;
La joie est-elle où Dieu n'est plus? *(Ref.)*

6.

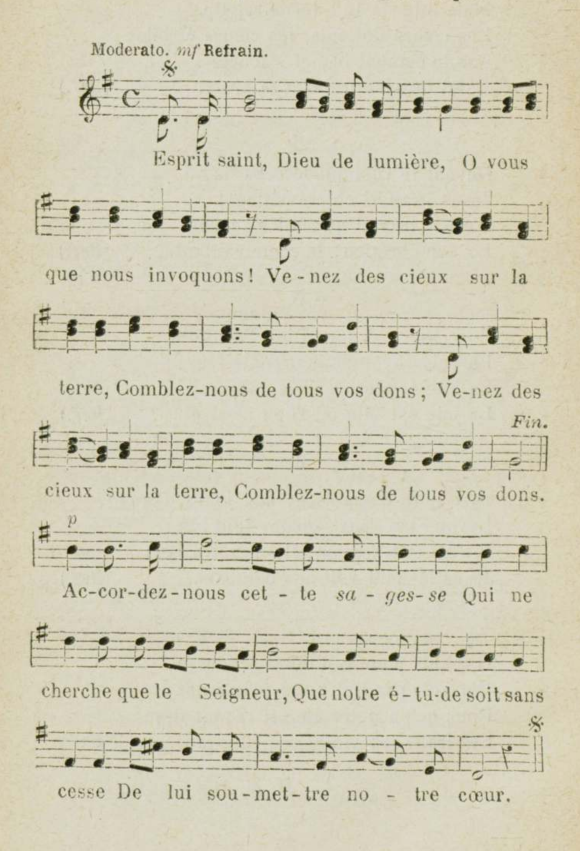
Aux soirs d'angoisse, aux jours d'orage,
Levons les yeux, disons tout bas :
Il s'est fait homme, il eut notre âge;
Jésus là-haut voit nos combats. *(Ref.)*

7.

Gardons pour Lui notre jeunesse,
Gardons par Lui notre printemps;
Pour qu'en notre âme il reconnaisse
Ses traits, sa vie et ses vingt ans. *(Ref.)*

P.-V. Delaporte.

69. — Les sept dons du Saint-Esprit.



2.

O don sacré d'*intelligence*,
Vous savez découvrir au cœur
Du vain plaisir l'insuffisance,
De la vertu l'attrait vainqueur. (*Ref.*)

3.

De vos *conseils* que la lumière,
En brillant toujours à nos yeux,
Guide nos pas et nous éclaire
Dans le sentier qui mène aux cieux. (*Ref.*)

4.

Venez en nous, *force* invincible,
Et par vous nous vaincrons l'enfer,
En surmontant l'assaut terrible,
L'assaut du monde et de la chair. (*Ref.*)

5.

Enseignez-nous cette *science*,
Que nul doute ne fait fléchir;
Du joug honteux de l'ignorance,
Seule elle peut nous affranchir. (*Ref.*)

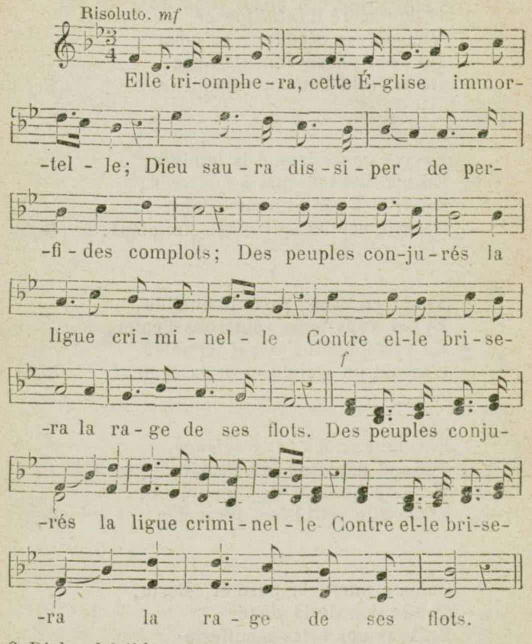
6.

Comme une fleur pure et céleste,
Que le don de la *piété*
En tous nos actes manifeste
Votre divine charité. (*Ref.*)

7.

Inspirez-nous cette humble *crainte*,
Qui se mêle au plus ferme espoir;
Et par amour, non par contrainte,
Nous marcherons dans le devoir. (*Ref.*)

70. — Triomphe de l'Église.
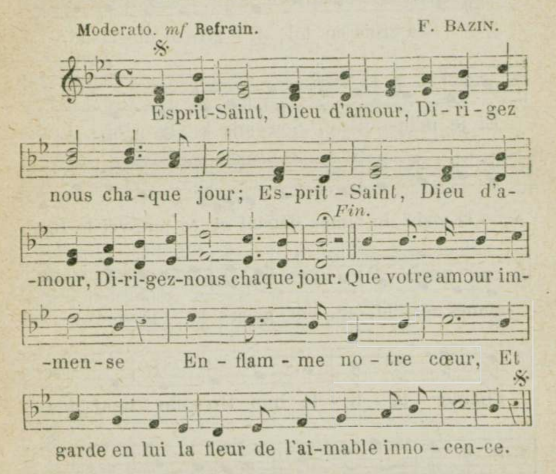


2. D'abord faible arbrisseau, secoué par l'orage,
De ses rameaux sacrés sur cent peuples divers
Bientôt s'est étendu le salutaire ombrage
Qui doit, Dieu l'a promis, couvrir tout l'univers. } (*bis.*)

3. Contre elle de l'enfer les fureurs déchaînées
A son tronc vénérable ont donné la vigueur;
Tandis qu'on voit languir, stériles et fanées,
Les branches qu'infecta le souffle de l'erreur. } (*bis.*)

4\. Le Christ à son Église a promis la victoire,
Mais il y met un prix : la souffrance et les pleurs.
Consacrons notre vie à procurer sa gloire, } (bis.)
Et partageons en fils sa joie et ses douleurs. }

71. — Invocation au Saint-Esprit.
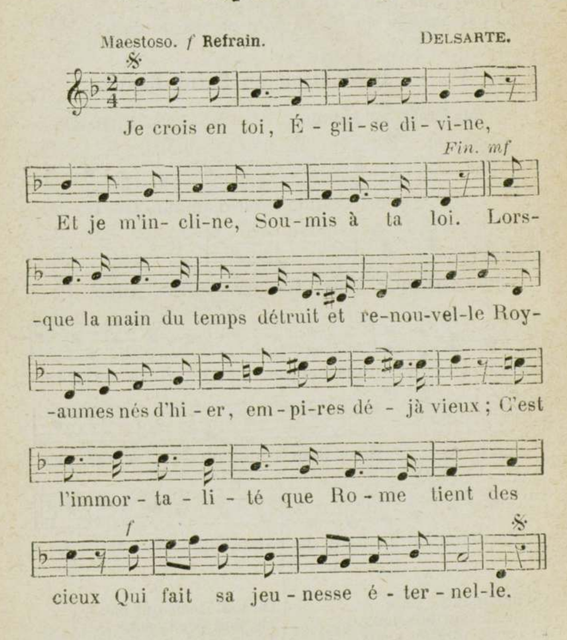


2\.
Qu'une lumière pure
Brille devant nos yeux,
Et rende vers les cieux
Notre marche plus sûre !

3\.
Que la divine grâce
Garde si bien nos cœurs
Qu'ils soient toujours vainqueurs
Du vain charme qui passe !

4\.
De tout désir qui blesse,
De tout péril caché,
De la mort du péché
Gardez notre faiblesse.

5\.
De la divine gloire
Faites-nous voir l'éclat !...
Dans le dernier combat
Donnez-nous la victoire.

72. — Perpétuité de l'Église.



2.

Les peuples les plus grands, semblables à des ombres,
S'effacent devant Dieu s'ils ont bravé sa loi.
L'empire qui renie ou qui combat la foi
S'écroule au milieu des décombres. (*Ref.*)

3.

Le temps jette au tombeau les potentats qu'il brise,
Des plus fiers conquérants aucun n'est respecté;
A Rome seulement son vol est arrêté
Par l'éternité de l'Église. (*Ref.*)

4.

Partout l'orgueil humain chancelle en sa doctrine,
Partout le doute affreux porte la sombre nuit;
Tandis qu'au ciel de Rome un phare divin luit,
Que Jésus-Christ même illumine. (*Ref.*)

5.

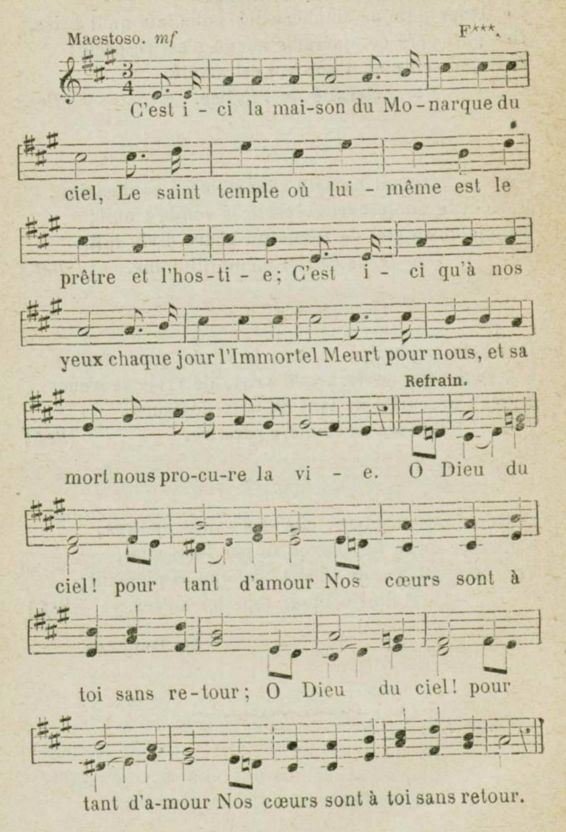
O peuples orphelins, prenez le Christ pour maître :
Lui seul vous enverra, s'il veut, de vrais sauveurs:
Après l'obscurité de tant de faux docteurs,
Laissez sa lumière paraître. (*Ref.*)

6.

O Rome des martyrs, cité des saints apôtres,
Maîtresse de la foi, conquise par leur sang,
Ton nom est, par le Christ, devenu si puissant,
Qu'il doit éclipser tous les autres. (*Ref.*)

R. Brucker.

73. — Sainteté de nos églises.



2.

O séjour merveilleux par Dieu même habité!
Celui que ne contient ni le ciel ni la terre,
L'Être grand qui remplit toute l'immensité,
A voulu de ces murs se faire un sanctuaire. (*Ref.*)

3.

C'est au pied de l'autel que Dieu parle à mon cœur,
Qu'il fait luire à mes yeux la sublime espérance;
Quand mes pas ont suivi le chemin de l'erreur,
C'est encore en ces lieux qu'il me rend l'innocence. (*Ref.*)
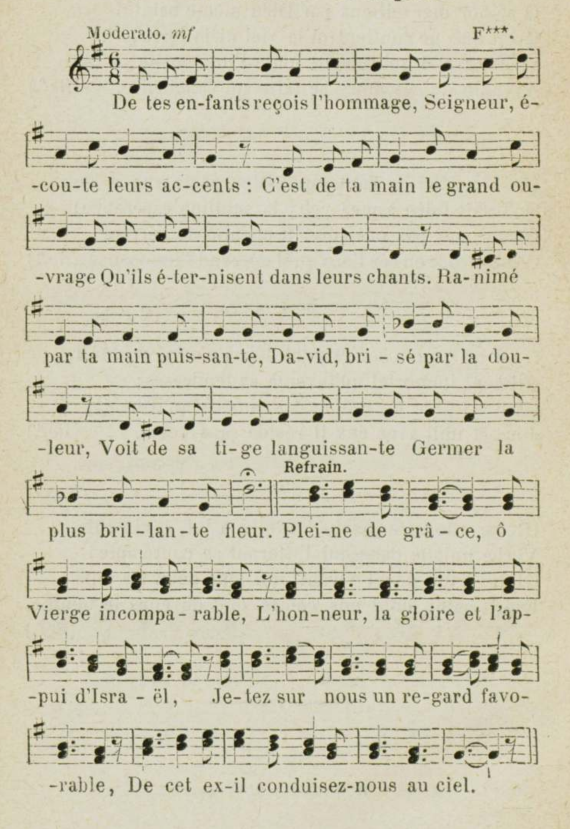
4.

C'est ici qu'aux cœurs purs Jésus s'offre et s'unit;
Aliment immortel qu'inventa sa tendresse;
C'est un père au milieu des enfants qu'il bénit,
Jour et nuit avec eux il réside sans cesse. (*Ref.*)

5.

Gloire à toi, Père saint! Gloire à toi, divin Fils,
Verbe unique dans qui l'Éternel se contemple!
Gloire à toi, nœud vivant, qui tous deux les unis,
Esprit saint, dont nos cœurs sont devenus le temple.
(*Ref.*)

74. — L'Immaculée-Conception.



2.

Dans le malheur, dans les alarmes,
L'homme vivait en ce séjour;
Le ciel enfin tarit nos larmes,
Et nous sourit avec amour.
C'est une mère qu'il nous donne :
A cette Mère offrons nos cœurs,
Faisons monter jusqu'à son trône
L'hymne qui chante ses grandeurs. (*Ref.*)

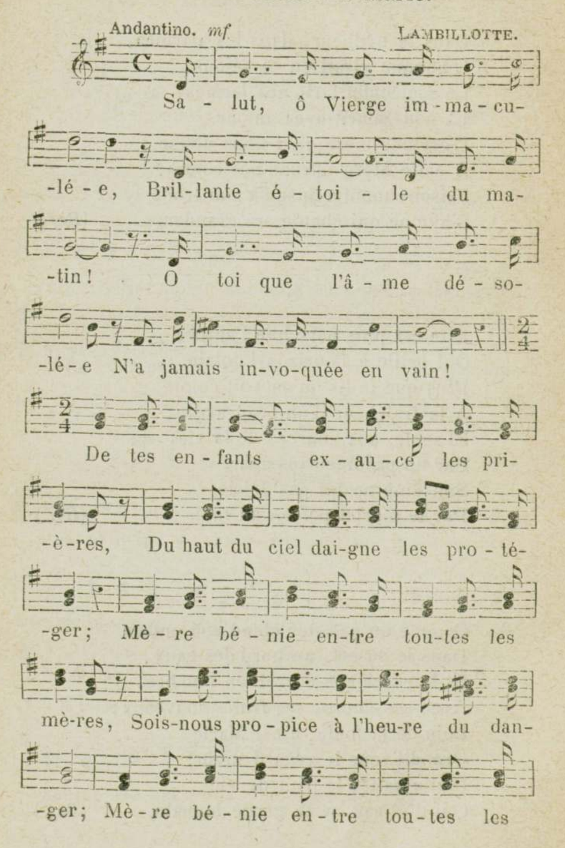
3.

Elle est plus pure que l'aurore
Qui brille à l'horizon lointain,
Plus que le lis qu'on voit éclore
A la fraîcheur d'un beau matin;
Et seule, aux sources de la vie,
Par un prodige sans égal,
Son âme ne fut pas flétrie
Par le mortel poison du mal. (*Ref.*)

4.

Comme un palmier étend son ombre
Dans le désert, au bord des eaux,
Et tous les ans accroît en nombre,
Avec ses fleurs, ses fruits nouveaux;
Loin de la foule, ainsi Marie
Grandit sous le regard divin;
D'elle naîtra le fruit de vie
Qui doit sauver le genre humain. (*Ref.*)

75. — Invocation à Marie.





mè-res, Sois-nous propice à l'heure du dan-ger.

2.

Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots;
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.
Sans ton secours, sans tes soins tutélaires,
La vague, hélas! viendra la submerger :
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger. } *bis.*

3.
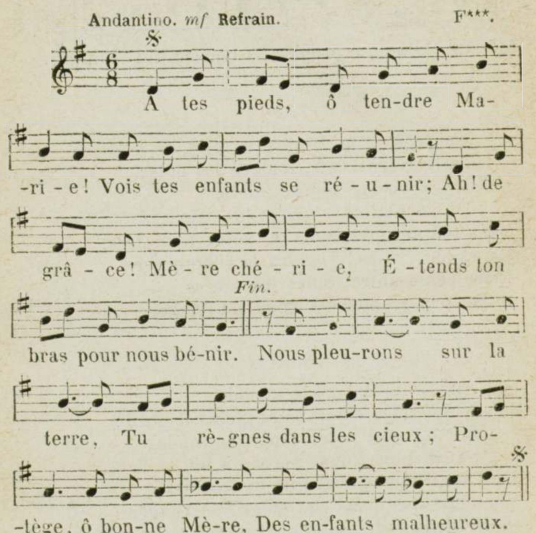
Au loin déjà l'orage gronde,
Nos faibles cœurs sont pleins d'effroi;
Sur toi tout notre espoir se fonde,
Sauve-nous, nous serons à toi.
De l'ange impur enchaîne les colères,
Sur nous du Christ il voudrait se venger :
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger. } *bis.*

4.

Protège-nous, tendre Marie,
Surtout à l'heure du trépas;
Fais-nous trouver dans la patrie
Le repos après nos combats.
A notre mort exauce nos prières,
Alors surtout daigne nous protéger :
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice en ce pressant danger. } *bis.*

76. — Invocation à Marie.

Andantino. *mf* Refrain. F***.



2.

Ta prière puissante
Rassure le pécheur;
Ta voix compatissante
Attendrit le Seigneur.

3.

Le Sauveur, au Calvaire,
Nous mit entre tes bras;
Depuis, ô tendre Mère,
Tu protèges nos pas.

4.
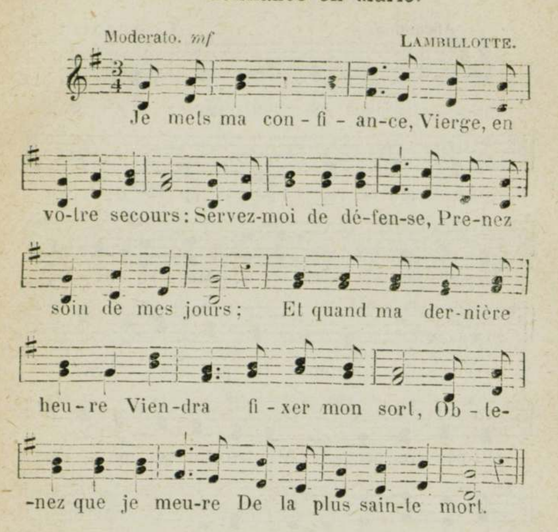
Secourant nos misères,
Tu fais notre bonheur;
Et tous les cœurs des mères
Semblent être en ton Cœur.

5.

J'ai choisi ton empire;
Je viens te supplier:
Que mille fois j'expire,
Si je dois t'oublier.

77. — Confiance en Marie.

Moderato. *mf* LAMBILLOTTE.
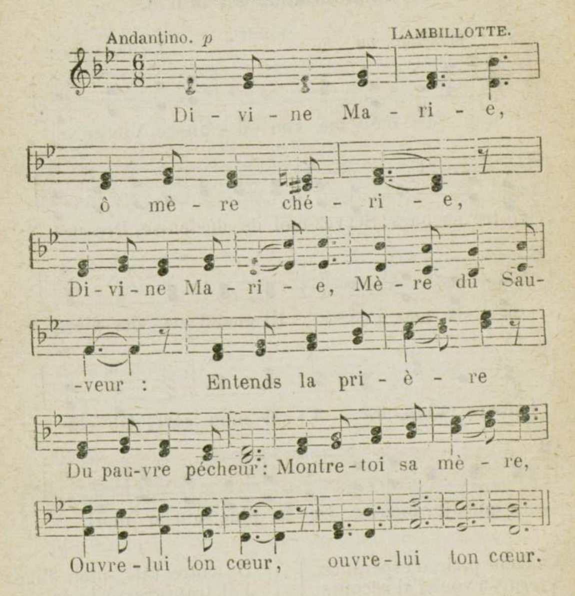


2. Le cœur plein d'espérance,
Vierge, à vous j'ai recours.
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3. Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.
De votre Fils, mon Juge
J'ai transgressé la loi;
Ah! soyez mon refuge,
Intercédez pour moi.

4. Daignez m'être propice
Au moment de mourir,
Et calmez la justice
Que je crains de subir.
O Vierge, mon modèle,
Le cœur de votre enfant
Désire être fidèle
Et par vous triomphant.

78. — Confiance en Marie.
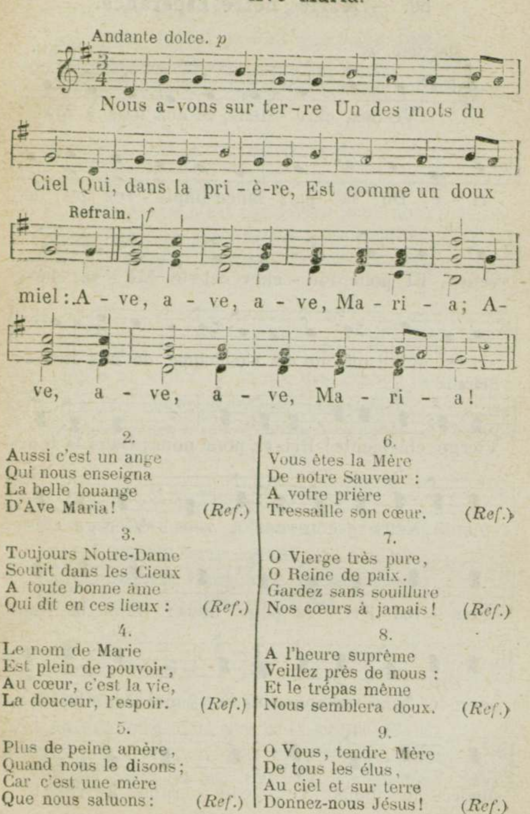


2. Mère toujours bonne,
Au méchant pardonne,
Mère toujours bonne,
Rends-le ton enfant.
Dans ton cœur, l'asile
Du vrai pénitent,
Que l'âme est tranquille,
Et le cœur content !

3. L'enfer dans sa rage
Fait gronder l'orage,
L'enfer dans sa rage
Rugit à l'entour.
Ah ! que craindrait-elle,
Sûre en ce séjour,
L'âme que fidèle
Garde ton amour ?

4. Une paix profonde,
A l'abri du monde,
Une paix profonde,
Voilà son bonheur.
Oui, sous tes auspices,
Reine de mon cœur,
Tous les sacrifices
N'offrent que douceur.

79. — Ave Maria.



2.

Aussi c'est un ange
Qui nous enseigna
La belle louange
D'Ave Maria! (*Ref.*)

3.

Toujours Notre-Dame
Sourit dans les Cieux
A toute bonne âme
Qui dit en ces lieux : (*Ref.*)

4.

Le nom de Marie
Est plein de pouvoir,
Au cœur, c'est la vie,
La douceur, l'espoir. (*Ref.*)

5.

Plus de peine amère,
Quand nous le disons;
Car c'est une mère
Que nous saluons: (*Ref.*)

6.

Vous êtes la Mère
De notre Sauveur :
A votre prière
Tressaille son cœur. (*Ref.*)

7.

O Vierge très pure,
O Reine de paix.
Gardez sans souillure
Nos cœurs à jamais! (*Ref.*)

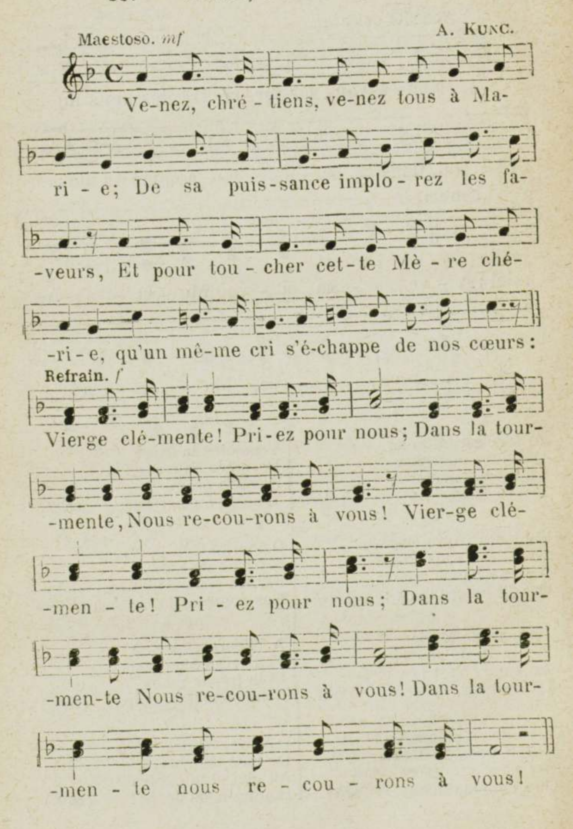
8.

A l'heure suprême
Veillez près de nous :
Et le trépas même
Nous semblera doux. (*Ref.*)

9.

O Vous, tendre Mère
De tous les élus,
Au ciel et sur terre
Donnez-nous Jésus! (*Ref.*)

80. — Marie, notre Espérance.



2.

Pitié pour nous, ô Vierge tutélaire,
Nos maux, hélas! ne font que s'aggraver;
Le crime appelle une juste colère :
Le repentir pourra-t-il nous sauver? (*Ref.*)

3.

Quoique pécheurs, vous nous aimez encore,
Et votre Cœur n'est pas fermé pour nous;
Notre faiblesse aujourd'hui vous implore
Et nous conduit, tremblants. à vos genoux. (*Ref.*)

4.

Vous, dont le nom rayonne dans l'histoire,
Comme un reflet de la foi des grands jours,
A vos enfants vous donniez la victoire :
De votre main nous viendra le secours. (*Ref.*)

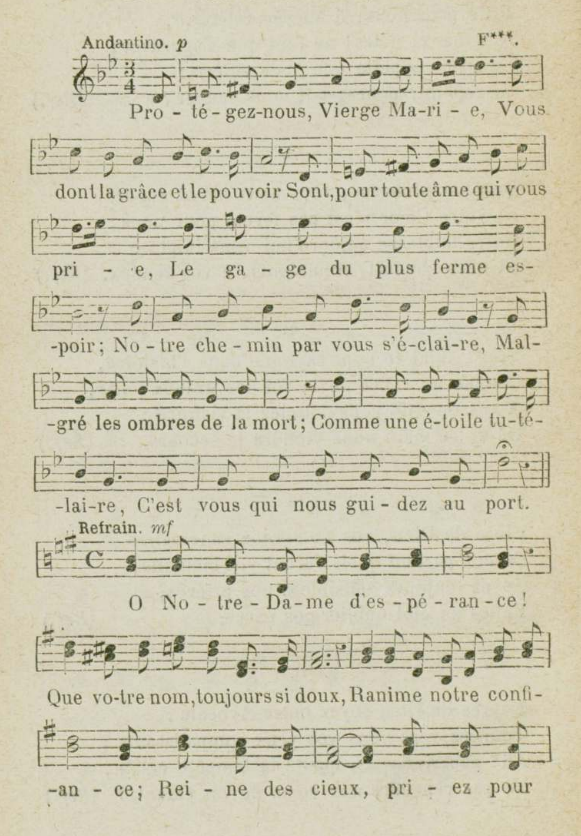
5.
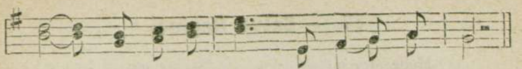
Mère de Dieu, vos nombreux sanctuaires
Disent partout quels furent vos bienfaits,
Soyez toujours sensible à nos prières,
Faites au ciel oublier nos excès. (*Ref.*)

6.

Auprès de Dieu soyez notre Avocate :
Tournez vers nous vos yeux compatissants :
Ah! pourriez-vous, quand la tempête éclate,
Ne pas répondre aux vœux de vos enfants? (*Ref.*)

81. — Marie notre Espérance.





2.

Pour nous il est tant de tristesse
Dans le vallon de notre exil !
Notre cœur a tant de faiblesse
Quand sonne l'heure du péril !
Où donc trouver une parole
Qui soit un baume pour le cœur ?
Et quelle amitié nous console
Dans ce monde impie et moqueur ? (*Ref.*)
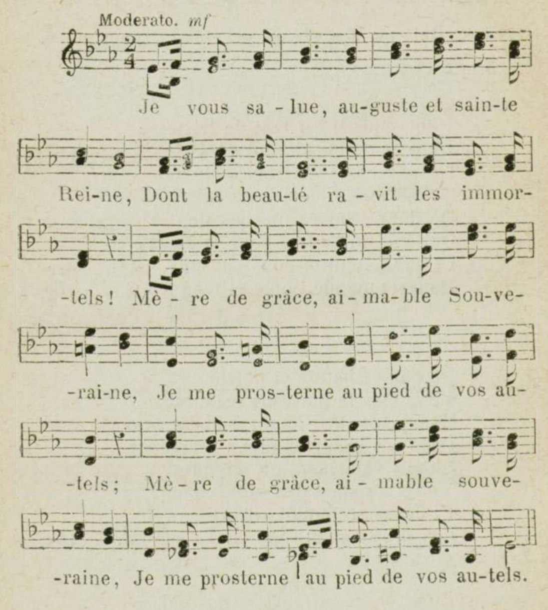
3.

De l'âme abattue et flétrie
Vous êtes le puissant secours,
Lorsqu'à votre Cœur, ô Marie,
Dans ses chagrins elle a recours;
Jamais vainement on n'implore
Votre assistance et votre appui,
Et Jésus reconnaît encore
Les droits qu'il vous donna sur lui. (*Ref.*)

4.

Parmi nous quels affreux vertiges
A soulevés l'impiété !
Qu'il en reste encor de vestiges
A travers le monde agité !
Mère, vous êtes le refuge
Des affligés et des pécheurs :
Ah ! mettez fin à ce déluge
D'iniquités et de malheurs. (*Ref.*)

82. — Salve Regina.

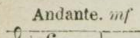


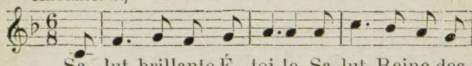
2. Mère toujours miséricordieuse,
Vous méritez l'hommage de nos cœurs ;
Vie et douceur pour l'âme malheureuse,
Soyez l'espoir, l'asile des pécheurs. } *bis.*

3. Fils malheureux par Ève, notre mère,
Bannis du ciel dans le séjour des pleurs ;
Ah ! puisse au moins de cette vie amère
Monter vers vous le cri de nos douleurs ! } *bis.*
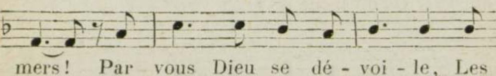
4. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
Vierge, de qui Jésus reçut le jour !
Quand finira l'exil de cette vie,
Montrez-le-nous dans l'éternel séjour. } *bis.*

83. — Ave, maris stella.
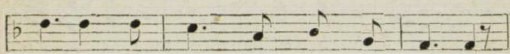




Sa - lut, brillante É - toi-le, Sa-lut, Reine des



mers ! Par vous Dieu se dé - voi - le, Les

cieux nous sont ou - verts ; Par vous Dieu se dé-



voi - le, Les cieux nous sont ou - verts !

2.
L'Archange qui s'incline
Vous loue au nom du ciel :
Donnez la paix divine
A notre cœur mortel !

3.
Brisez, Reine bénie,
Les chaînes du pécheur,
Portez lumière et vie
Dans l'ombre de son cœur.
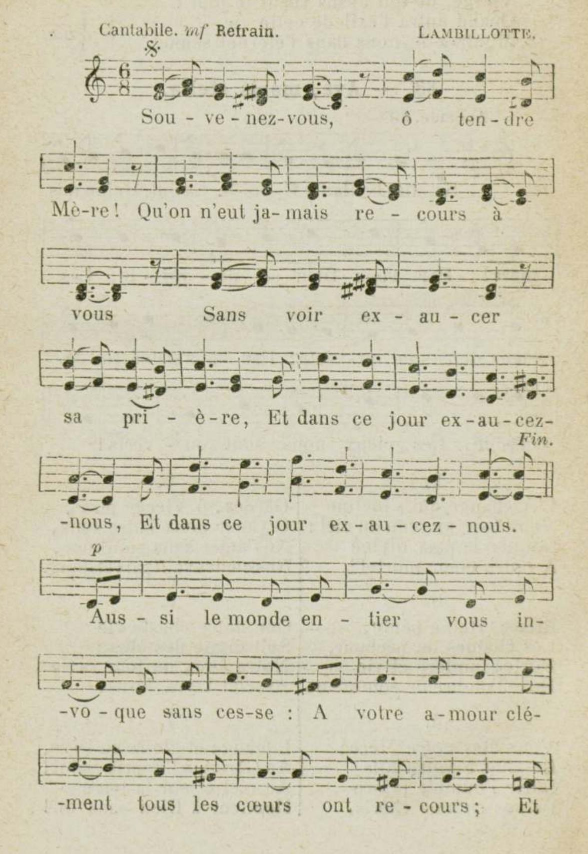
4.
Vous êtes notre Mère ;
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris.

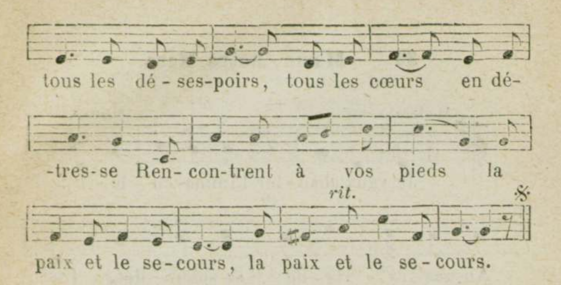
5.
Gardez, ô Vierge pure,
O Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux.

6.
Que notre chaste vie
Soit digne des élus :
Notre âme, un jour ravie
Au ciel verra Jésus !

7.
Louange et gloire au Père,
Au Christ, à l'Esprit-Saint !
Au ciel et sur la terre
Honneur à Dieu sans fin !

84. — Souvenez-vous.





2.

Et moi, le cœur rempli de la même espérance,
J'accours à votre autel, devant vous prosterné :
O Vierge, qui de tous consolez la souffrance,
Moi seul dans le besoin [serais-je abandonné ? (*bis.*)]
(*Ref.*)

3.

Marie à tous les vœux toujours prête l'oreille :
Le juste est son enfant, il peut tout sur son Cœur ;
Sur l'âme du pécheur jour et nuit elle veille,
Il est son fils aussi, [l'enfant de sa douleur. (*bis.*)]
(*Ref.*)

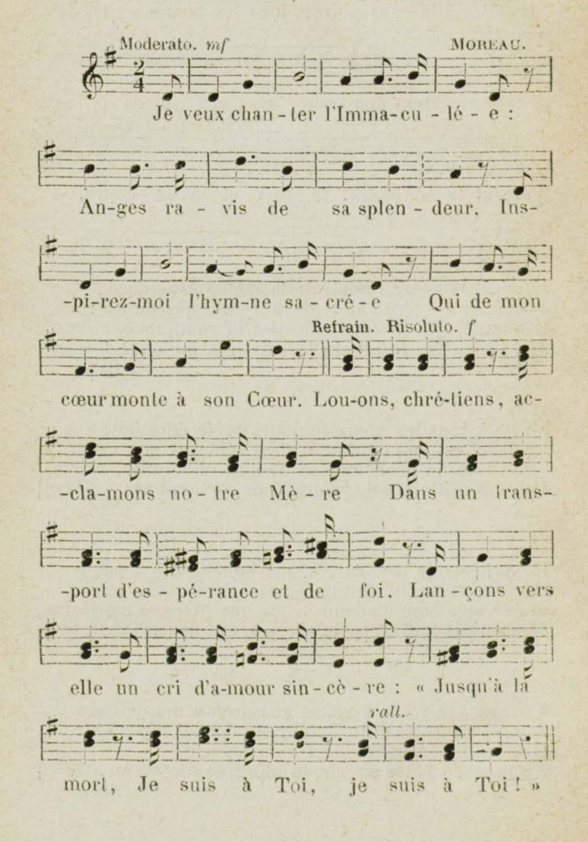
4.

Hélas ! je suis pécheur, et ma bouche ose à peine
Du Dieu, mon juste Juge, invoquer le saint nom ;
Mais votre nom d'amour, vous, ma Mère et ma Reine,
N'est-il pas tout d'espoir, [de grâce et de pardon ? (*bis.*)]
(*Ref.*)

5.

Pécheur, je viens à vous ; ah ! prenez ma défense
Auprès de votre Fils, mon Seigneur et mon Roi ;
O Mère de Jésus, oubliez mon offense,
Au nom de votre amour, [ô Mère, exaucez-moi ! (*bis.*)]
(*Ref.*)

85. — Marie, notre Mère.



2.

Je suis à Toi ; sur le Calvaire,
Près de mourir, le doux Sauveur
M'a dit : « Enfant, voilà ta Mère ! »
Ah ! que ce mot a de douceur !

3.

Je suis à Toi ; lorsqu'un nuage
Viendra troubler mon cœur mortel,
Pour éloigner bien loin l'orage,
J'irai *prier à ton autel.*

4.

Je suis à Toi ; céleste Mère,
Je suis l'enfant de ta douleur ;
Oh ! penche-toi sur ma misère
Et serre-moi près de ton cœur.

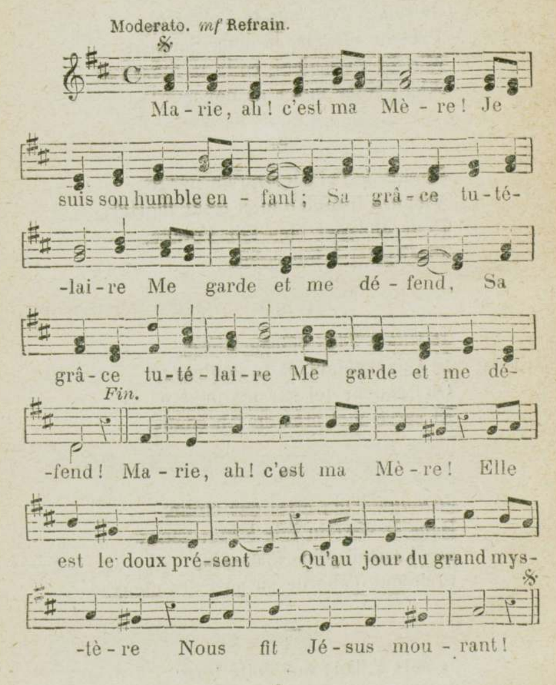
5.

Je suis à Toi ; mystique étoile,
Dans le chemin luis à mes yeux ;
Sur l'océan guide ma voile,
Pour *que j'aborde au port des* cieux.

6.

Je suis à Toi ; sur cette terre
Sois ma défense et mon espoir ;
Puissé-je au ciel, ma tendre Mère,
Toujours t'aimer, toujours te voir !

86. — Marie, notre Mère.



2.

Marie, ah ! c'est ma Mère !
Son bras est tout-puissant :
Du ciel, à sa prière,
La grâce en nous descend. *(Ref.)*

3.

Marie, ah ! c'est ma Mère !
Sa main sur moi s'étend,
Guidé par sa lumière,
Je marche triomphant. *(Ref.)*

4.

Marie, ah ! c'est ma Mère !
Mon âme à tout instant
L'invoque et la vénère,
Et son amour m'entend. *(Ref.)*

5.

Marie, ah ! c'est ma Mère !
Jamais son cœur aimant,
Quand vient la peine amère,
Pour moi ne se dément. *(Ref.)*

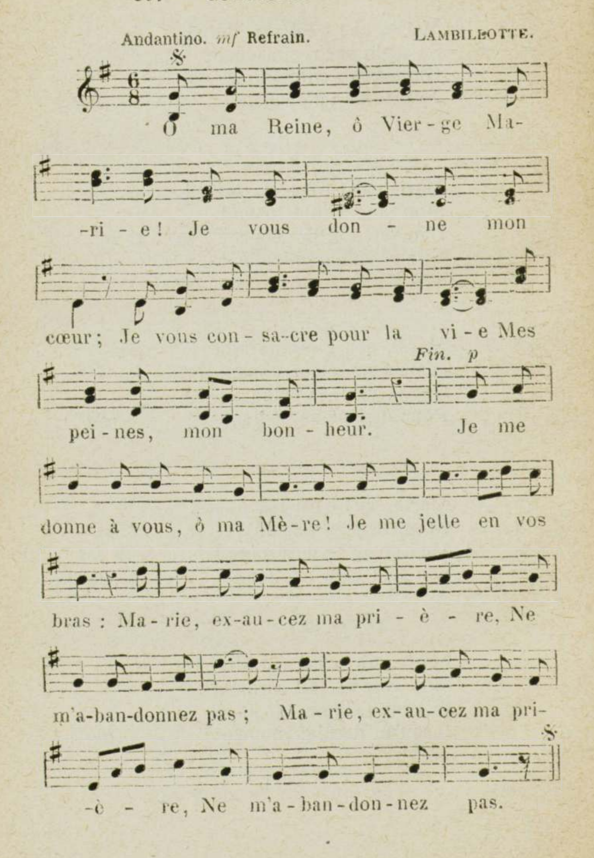
6.

Marie, ah ! c'est ma Mère !
Et si, trop inconstant,
Mon cœur se désespère,
Son sein béni m'attend. *(Ref.)*

7.

Marie, ah ! c'est ma Mère !
Mon âme en fait serment :
Je veux l'aimer, lui plaire
Jusqu'au dernier moment ! *(Ref.)*

87. — Consécration à Marie.



2.

Je vous donne mon corps, mon âme,
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. } *bis.* (*Ref.*)

3.

Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir,
Marie, et pour moi la souffrance
Sera comme un plaisir. } *bis.* (*Ref.*)

4.

Je vous donne toutes mes larmes,
Je les joins à vos pleurs ;
Marie, ah ! mêlez par vos charmes
Le baume à mes douleurs. } *bis.* (*Ref.*)
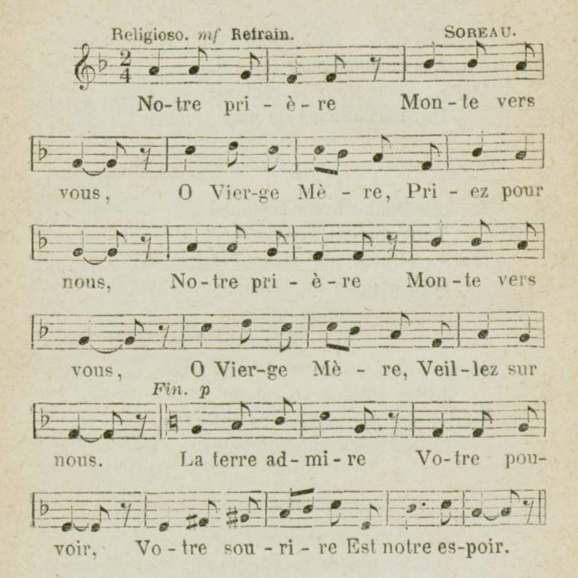
5.

Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours ;
Marie, obtenez que je meure
En vous aimant toujours. } *bis.* (*Ref.*)

6.

A Jésus, à sa douce Mère,
Gloire, amour en tous lieux !
Marie, en nos cœurs sur la terre
Régnez ainsi qu'aux cieux. } *bis.* (*Ref.*)

88. — Invocation à Marie.



2.

Mon cœur révère
Votre doux nom !
Par vous j'espère
Grâce et pardon.

3.

Votre puissance,
Votre douceur
Met l'espérance
En notre cœur.

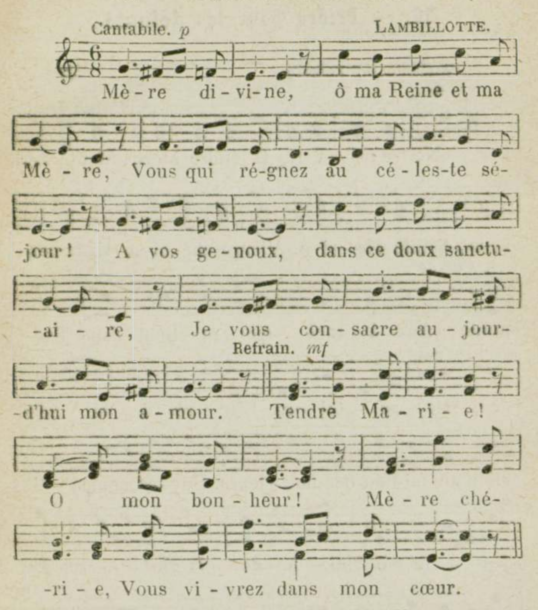
4.

A vous la terre
Doit le bonheur,
Pieuse Mère
Du Dieu Sauveur.

5.

O chœur des Anges,
Dites sans fin
De ses louanges
Le chant divin !

89. — Consécration à Marie.
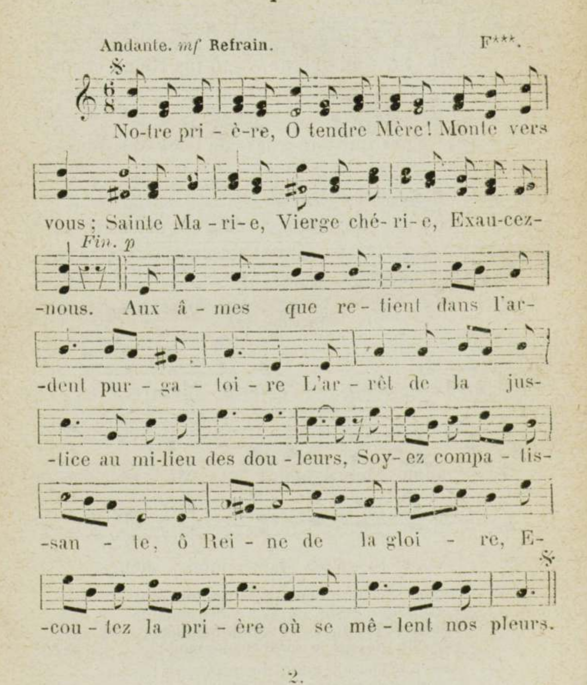


2. O mon secours, mon appui, ma lumière,
Votre bonté garde en paix votre enfant;
J'aime et je suis votre sainte bannière;
Par elle un jour je serai triomphant ! (*Ref.*)

3. Anges bénis, entendez ma promesse;
Cieux, écoutez mon serment solennel;
Sous vos regards, ma fidèle tendresse
Jure à Marie un amour immortel ! (*Ref.*)

4. Jusqu'au grand jour, Reine et Mère chérie,
Je suis à vous; soutenez tous mes pas !
Que plein d'espoir, au déclin de la vie,
Je meure en paix endormi dans vos bras ! (*Ref.*)

90. — Prière pour les défunts.



2.

Vous êtes dans l'Église une source abondante
Qui lave les pécheurs sans jamais se tarir;
Versez, versez votre onde en cette flamme ardente
Où l'on espère en vous sans cesser de souffrir. (*Ref.*)

3.

Vers vous des trépassés les cris montent sans cesse;
Comme ils sont affamés du bonheur de vous voir!
Soyez leur délivrance, ô vous dont la tendresse,
En exauçant nos vœux, comblera leur espoir. (*Ref.*)

4.

O vous, Clef de David! vous par qui le ciel s'ouvre,
N'aurez-vous pas pitié de tant de malheureux?
Que votre cœur s'incline et d'un regard les couvre;
Daignez les arracher au cachot ténébreux. (*Ref.*)

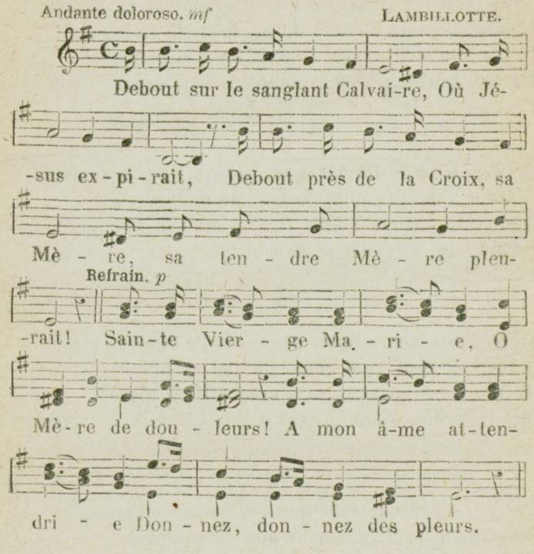
5.

Modèle des cœurs purs, des croyants l'exemplaire,
Quiconque espère en vous, du ciel est assuré;
On croit, en purgatoire, à ce crédit, ô Mère,
Que vous donna sur lui votre Fils adoré. (*Ref.*)

6.

Par vos mérites saints, que ces âmes souffrantes
Obtiennent du Seigneur un accueil paternel,
Et du profond abîme aux flammes dévorantes,
Conduisez-les vous-même au repos éternel. (*Ref.*)

91. — Marie au pied de la Croix.



2.

Et cette Mère inconsolable,
Immobile et sans voix,
Voyait le Fils le plus aimable
Pour nous fixé sur la croix. (*Ref.*)

3.

Quel cœur si dur serait sans larmes
A l'aspect de ces maux?
Et d'une Mère les alarmes
En nous seraient sans échos? (*Ref.*)

4.

C'est pour son peuple ingrat, perfide,
Qu'elle a vu, flagellé,
Son Fils Jésus, sanglant, livide,
Sous tant de coups accablé! (*Ref.*)

5.

A ce martyre de tristesse
Je voudrais compatir;
O Mère! source de tendresse,
Faites-le-moi ressentir. (*Ref.*)

6.

De ses blessures que l'empreinte,
Comme un signe vainqueur,
Par vous se grave, ô Mère sainte,
Au plus profond de mon cœur. (*Ref.*)

7.

Qu'en moi la mort du Christ demeure:
Qu'elle soit mon appui.
O Vierge! faites que je pleure
Et que je souffre avec lui. (*Ref.*)
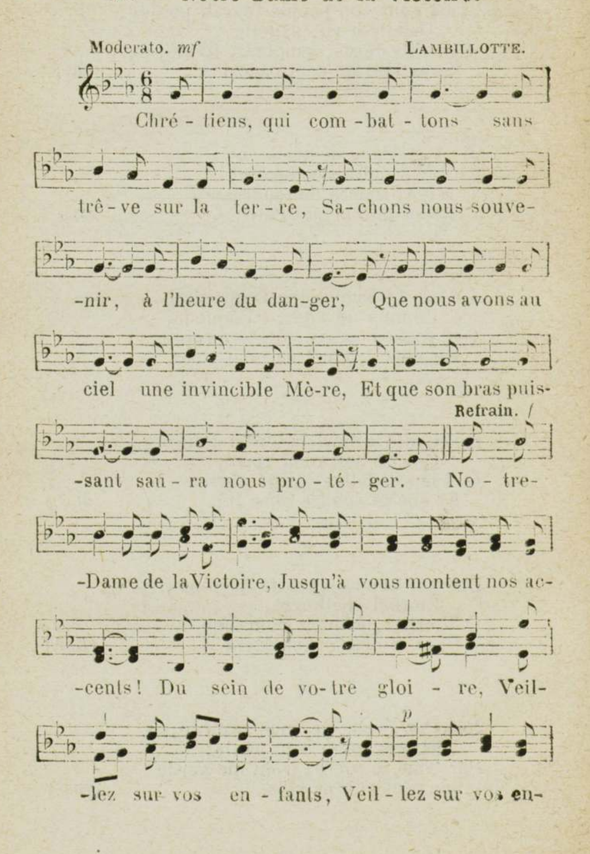
8.
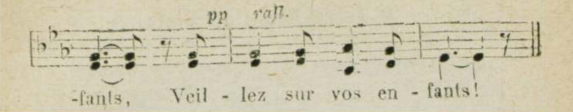
Du noir abîme plein de flammes,
Éternel châtiment,
O Vierge! défendez mon âme
Dans le dernier jugement (*Ref.*)

9.

Jésus en croix, je vous regarde,
Et mes jours sont bénis;
Par vous, ô Mère! Dieu me garde
Son glorieux paradis. (*Ref.*)

92. — Notre-Dame de la Victoire.





2.

En elle ayons toujours une humble confiance,
Aimons à l'invoquer, surtout dans nos combats,
Et que de notre cœur son nom béni s'élance;
Qu'il soit notre secours à l'heure du trépas. (*Ref.*)

3.

Accordez-nous à tous la force et le courage;
Qu'en nous votre puissance allume un noble feu;
Toujours nous serons prêts, si le combat s'engage,
A nous offrir par vous en holocauste à Dieu. (*Ref.*)

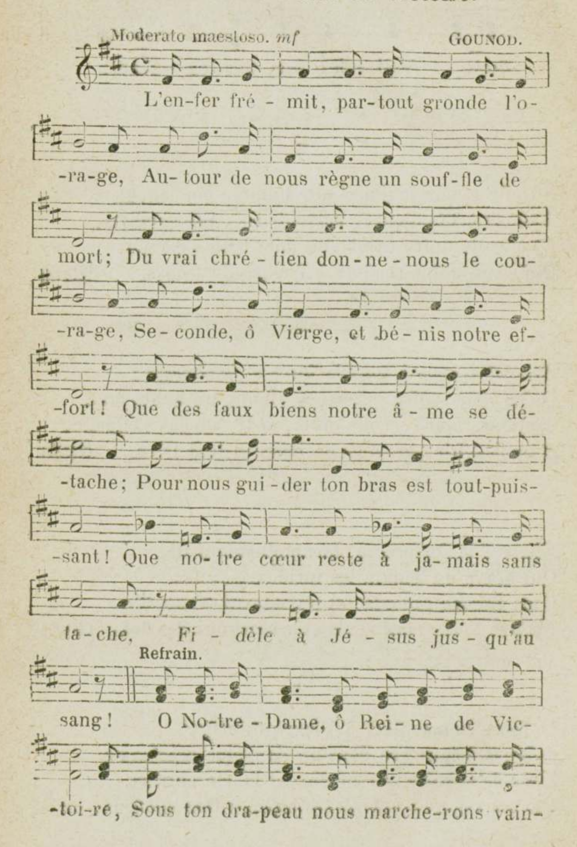
4.

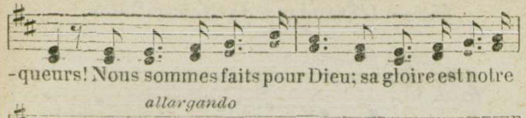
Elle est la forteresse, inexpugnable asile,
Qui brave du démon les furieux assauts;
C'est l'arche radieuse et s'avançant tranquille,
Malgré l'effort des vents et le courroux des flots. (*Ref.*)

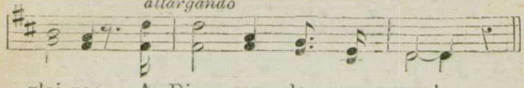
5.

O Mère immaculée! ô Vierge tutélaire!
Joignez à tous vos dons un don plus précieux :
Unis dans votre amour durant la vie entière,
Par vous que vos enfants triomphent dans les cieux. (*Ref.*)

93. — A Notre-Dame de Victoire.







gloi-re; A Dieu gar - de nos cœurs!

2.

Le vain plaisir est une ombre qui passe;
La joie en Dieu, fleur du ciel, ne meurt pas;
Que nul dégoût n'alanguisse et ne glace
L'ardeur, l'espoir de nos jeunes combats!
L'élan d'en haut jamais ne se repose,
Il se prodigue en dévouements nouveaux :
Nous consacrons à la divine cause
Nos cœurs, notre sang, nos travaux! (*Ref.*)

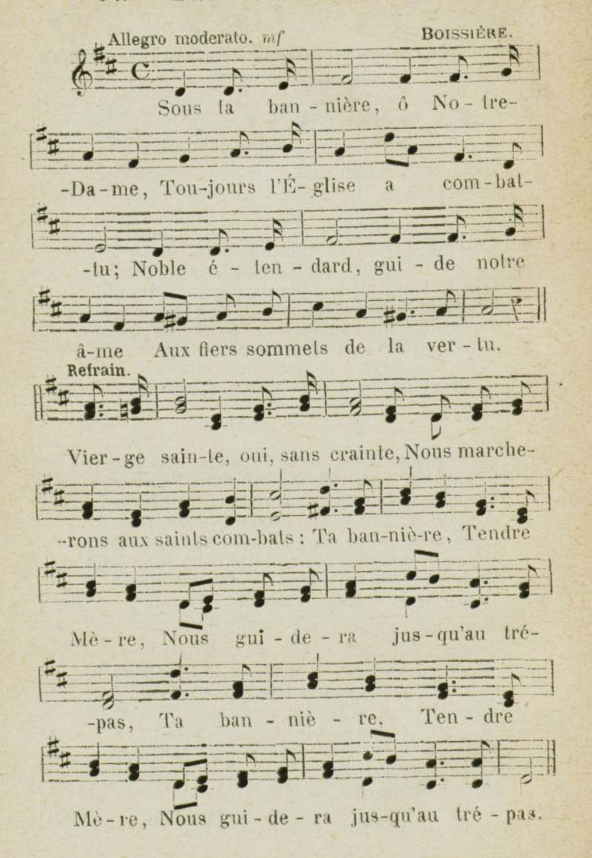
3.

Errant sans loi, combien d'âmes trompées,
Cédant au mal, ont sombré dans l'erreur!
Où sont les cœurs et les âmes trempées
Aimant le vrai sans partage et sans peur?
C'est pour la foi que nous luttons sans trêve,
Rends nos cœurs forts, éclaire notre esprit;
Que votre voix pénètre comme un glaive
Et fasse régner Jésus-Christ! (*Ref.*)

4.

Bénis, ô Vierge, et défends ton Église :
Des jours plus beaux fais revivre l'éclat!...
Avec l'erreur le forfait rivalise:
La nuit s'étend sur le monde apostat.
Mais des méchants la gloire est éphémère,
Et contre Dieu l'enfer ne prévaut pas!
Pour le triomphe, ô Reine, ô sainte Mère,
Prépare et nos cœurs et nos bras. (*Ref.*)

94. — L'Étendard de Notre-Dame.



2. Vierge, toujours jusqu'au Calvaire
D'un pur éclat brillait ta foi :
Pendant l'exil de cette terre
Nous voulons croire comme toi. (*Ref.*)

3. L'ordre de Dieu, Vierge héroïque,
En tout guida ta volonté :
Sachons soumettre, où Dieu l'indique,
Notre orgueilleuse liberté. (*Ref.*)

4. Que sous tes plis, sainte oriflamme,
Nos fronts soient purs, nos cœurs vaillants !
Que l'univers, Reine, proclame
La chasteté de tes enfants ! (*Ref.*)

5. Signe d'amour et de vaillance,
Pour notre Dieu s'il faut souffrir,
Que, sans regret ni défaillance,
Nous soyons prêts, même à mourir ! (*Ref.*)

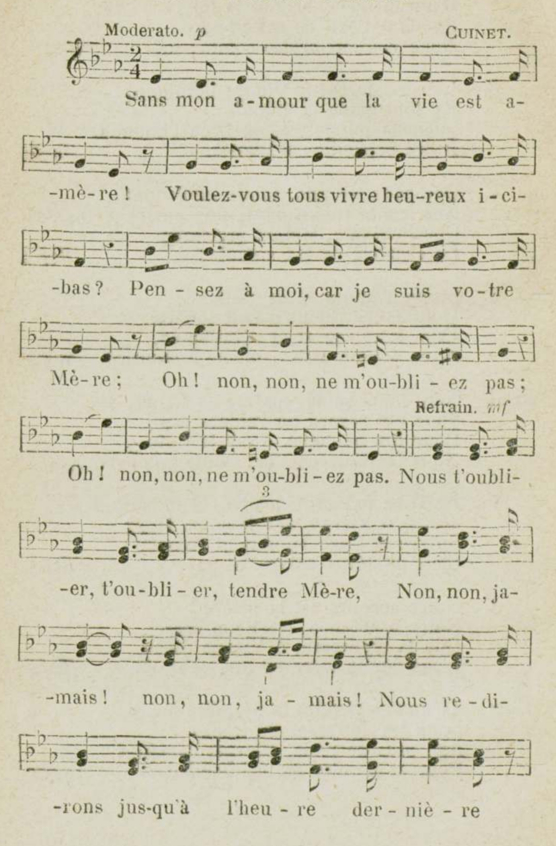
6. Non, non, Satan, malgré sa haine,
Sous ton regard ne vaincra pas :
Pour ton honneur, ô sainte Reine,
Nous le vaincrons aux saints combats. (*Ref.*)

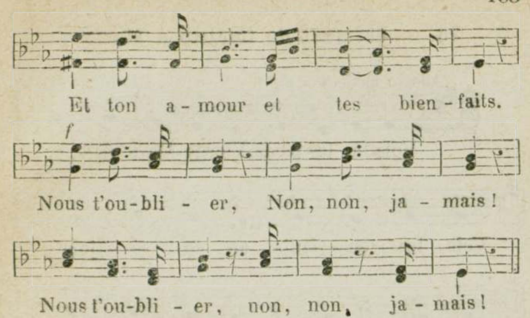
7. Le Dieu puissant, maître du monde,
Jésus, ô Vierge, est dans tes bras ;
Suivre ta trace humble et féconde
C'est de Jésus suivre les pas. (*Ref.*)

8. Notre secours est la prière ;
Notre espérance, c'est ton bras :
Que ta tendresse, ô Vierge Mère,
Nous donne force en nos combats. (*Ref.*)

9. Et quand viendra la dernière heure,
Dans les détresses du trépas,
Ah ! près de nous, Vierge, demeure
Pour ce dernier de nos combats ! (*Ref.*)

95. — Fidélité à Marie.





2.

Du haut des Cieux, de ma main tutélaire
Dans la vertu je dirige vos pas ;
Et vous pourriez oublier votre Mère ?
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas. (*bis*) *Ref.*

3.

Pour vous jeter dans l'abîme du vice,
Le monde étale à vos yeux ses appas ;
Restez, enfants, restez à mon service :
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas. (*bis*) *Ref.*
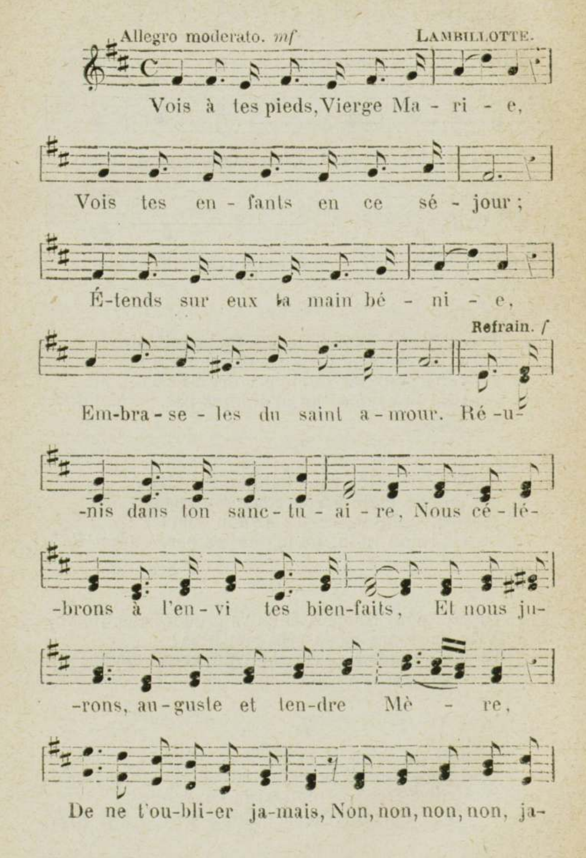
4.
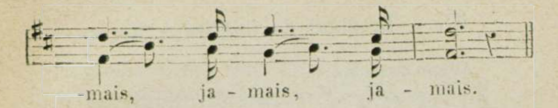
Quand, pour frapper, Dieu va prendre son glaive,
Vite j'accours et j'arrête son bras ;
Si vous tombez, c'est moi qui vous relève :
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas. (*bis*) *Ref.*

5.

Auprès du mien je prépare le trône
Que vous promit le Seigneur des combats,
Sur votre front je mettrai la couronne :
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas. (*bis*) *Ref.*

96. — Serment de fidélité à Marie.





2.

Le monde de sa folle ivresse
En vain nous offre les douceurs :
Loin de sa coupe enchanteresse
Marie attire tous les cœurs. (*Ref.*)

3.

Mère, défends notre faiblesse,
Viens nous garder, quand nous tremblons ;
Et, pour répondre à la tendresse,
Ce que Dieu veut, nous le voudrons. (*Ref.*)

4.

Mère d'amour et d'espérance,
Sois la lumière de nos pas ;
Daigne garder notre innocence,
Nous protéger dans les combats. (*Ref.*)

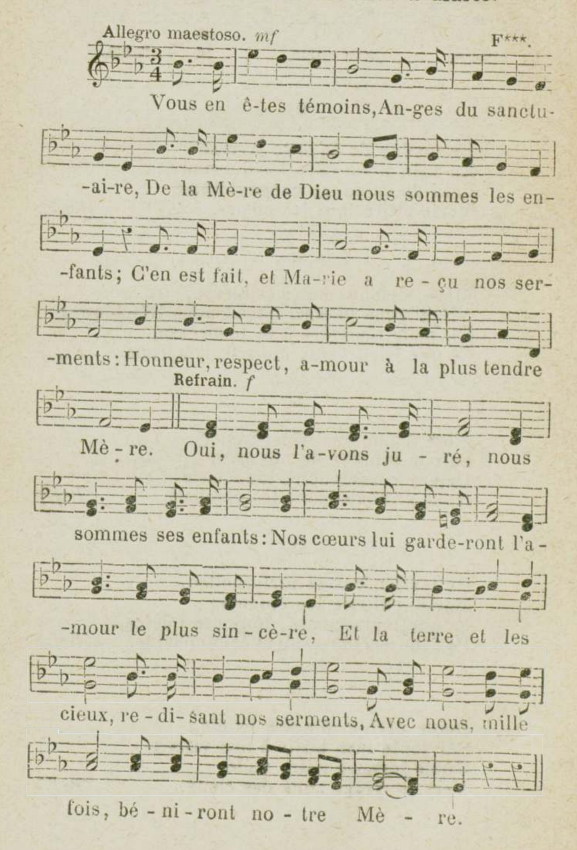
5.

De tes tendresses maternelles,
Marie, entoure tes enfants ;
Et que leurs cœurs, toujours fidèles,
Par ton secours soient triomphants. (*Ref.*)

6.

Reine divine, ô notre Étoile,
Sur toute mer brille à nos yeux :
Guide joyeuse notre voile
Vers le rivage aimé des cieux. (*Ref.*)

97. — Serment de fidélité à Marie.



2.

De cruels ennemis nous déclarent la guerre,
La frayeur nous saisit en face des combats;
Tendre Mère, au secours! viens prêter à nos bras
L'appui si désiré de ton bras tutélaire. *(Ref.)*

3.

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les charmes imposteurs,
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie. *(Ref.)*
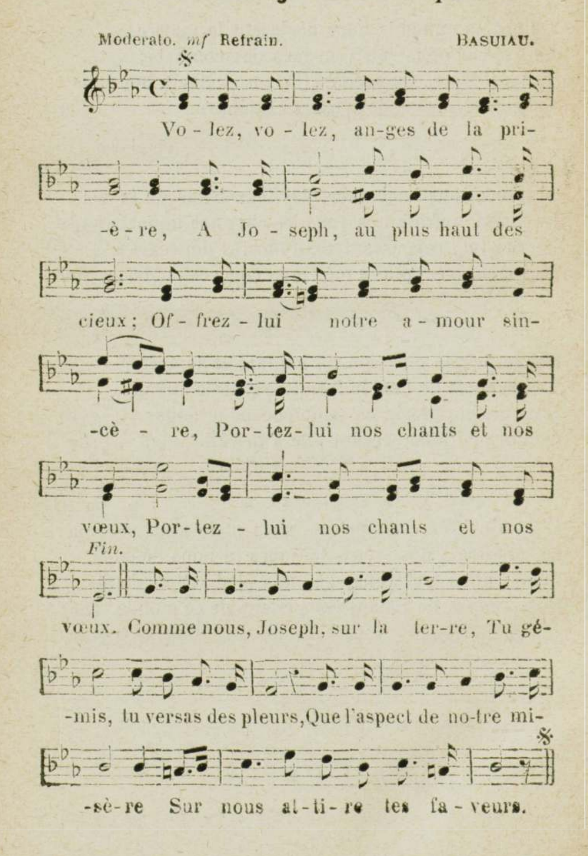
4.

Sur le peuple chrétien déchaînant la tempête,
Les suppôts de l'enfer frémissent de courroux,
L'invincible Marie en triomphe pour nous;
De l'orgueilleux serpent elle a brisé la tête. *(Ref.)*

5.

C'est ainsi que vainqueurs, si ta main nous seconde,
Si, propice à nos vœux, toujours tu nous défends,
Mère, nous foulerons sous nos pieds triomphants
Les pompes de Satan, les plaisirs de ce monde. *(Ref.)*

98. — Hommage à saint Joseph.



2.

De Jésus tu guides l'enfance,
Nous aussi sommes tes enfants ;
Et, pour nous, de la Providence
Tu gardes les divins présents. (*Ref.*)

3.

Dans tes bras, spectacle ineffable !
Dans tes bras tremblants de bonheur,
Que de fois le Verbe adorable,
Jésus, reposa sur ton Cœur ! (*Ref.*)

4.

Puisqu'au ciel encore il s'empresse
D'obéir à tes volontés,
C'est par toi que notre faiblesse
Réclame aujourd'hui ses bontés. (*Ref.*)

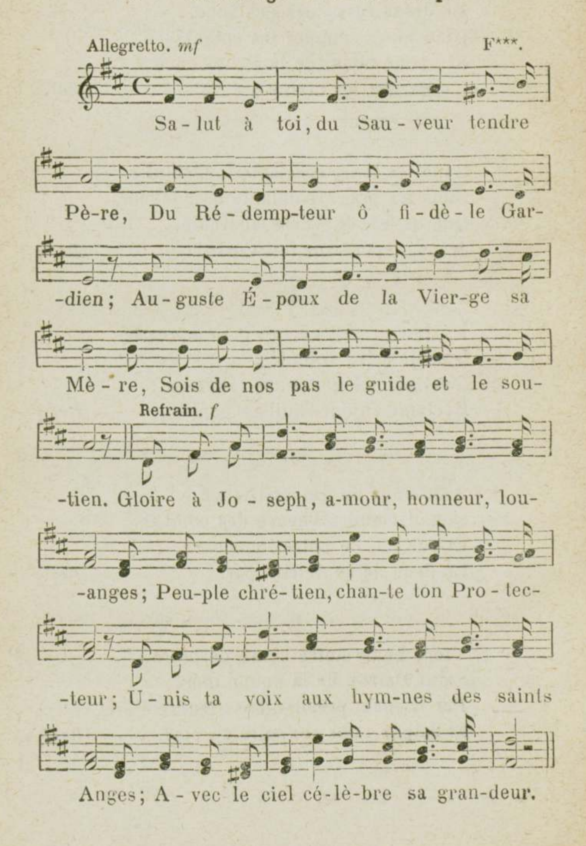
5.

Aide-nous de ton assistance
Quand viendra l'heure des combats ;
Et par toi, de notre innocence
La fleur ne se flétrira pas. (*Ref.*)

6.

Viens bénir notre heure dernière,
Saint Patron de la bonne mort ;
Par la main prends-nous, tendre Père,
Et daigne nous conduire au port. (*Ref.*)

99. — Hommage à saint Joseph.



2.

Tes yeux voyaient Jésus-Christ sans nuage,
Entre tes bras il daignait reposer;
Quand son front pur approchait ton visage,
De quel amour il devait t'embraser ! (*Ref.*)

3.

Du nom de fils l'appelait ta tendresse:
Le nom de père à ta voix répondait:
Qui comprendra l'indicible allégresse
Dont le torrent dans ton cœur débordait ? (*Ref.*)

4.

Nul autre saint plus que toi n'est aimable,
Et nul aussi qui soit plus honoré;
Dieu donna-t-il une gloire semblable?
Joseph, à tous son Cœur t'a préféré. (*Ref.*)
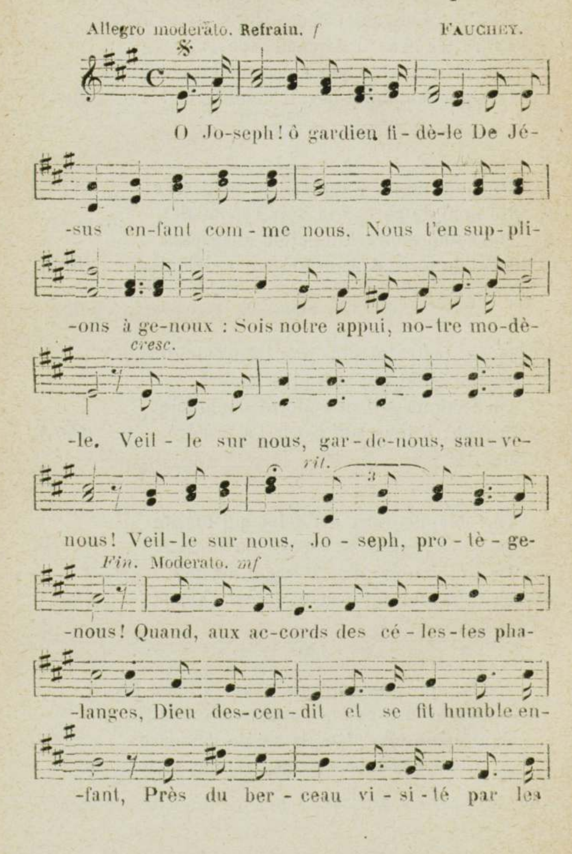
5.

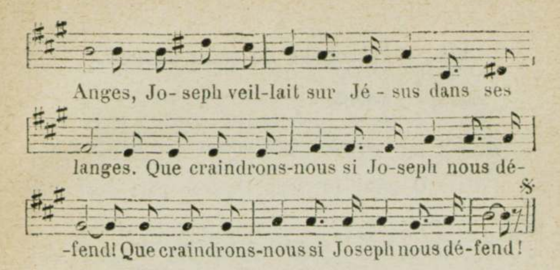
Oh! bienheureux est celui qui mérite
Que ton regard se repose sur lui!
De ton amour pour Jésus il hérite,
Et ta faveur lui sert toujours d'appui. (*Ref.*)

6.

Veille sur nous en tous lieux, à toute heure,
Garde en nos cœurs l'espérance et la foi,
Afin qu'un jour dans la sainte demeure
Nous soyons tous groupés autour de toi.

100. — Invocation à saint Joseph.





2.

D'un roi cruel Joseph trompant la rage,
Sauva Jésus endormi dans ses bras.
Sur nous l'enfer amoncelle l'orage :
Saint Protecteur, arme-nous de courage;
Nous serons forts, car tu nous défendras. (*bis.*) (*Ref.*)

3.

Dans son exil, loin de la Galilée,
Jésus sur toi s'appuyait au chemin :
Fais qu'ici-bas, dans la triste vallée,
La grâce brille en notre âme exilée,
Comme le lis qui fleurit dans ta main. (*bis.*) (*Ref.*)

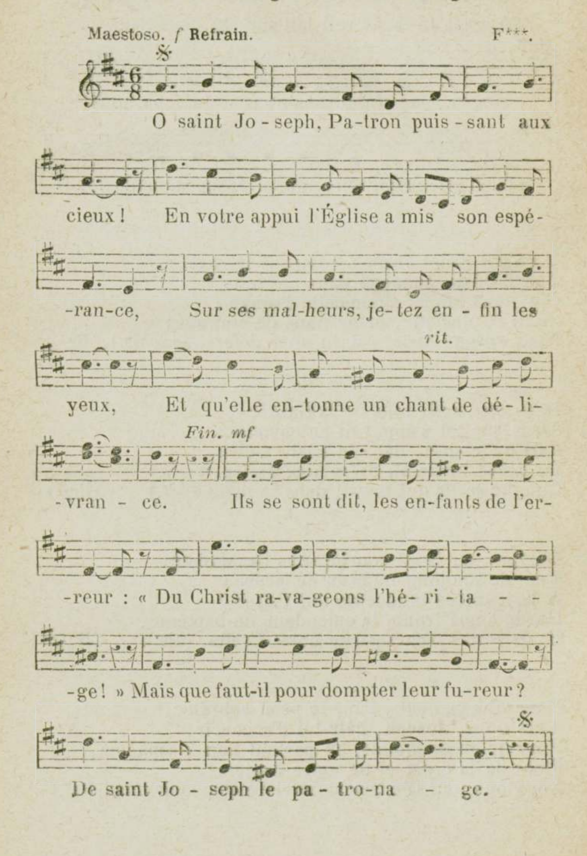
4.

L'impie, au front courbé sous l'anathème,
Veut de son joug imposer le fardeau
A la jeunesse innocente qui t'aime :
Garde à nos fronts la splendeur du baptême,
Et dans nos cœurs garde notre Credo. (*bis.*) (*Ref.*)

5.

Dans nos combats, dans le péril suprême,
Vers nous, Joseph, hâte-toi d'accourir,
Pour qu'en ce monde, où partout l'on blasphème,
Fiers de la croix et de notre baptême,
Nous tous pour Dieu sachions vivre et mourir. (*bis.*) (*Ref.*)

101. — Patronage de saint Joseph.



2.

L'Église, un jour, par la voix de son chef,
Au bruit de l'orage qui gronde,
Vous a choisi, patriarche Joseph,
Pour son pilote dans ce monde. (*Ref.*)

3.

Contre l'Église on a vu se liguer
La force, l'astuce hérétique;
Par vous, Joseph, on verra naviguer
Jusques au port la nef mystique. (*Ref.*)
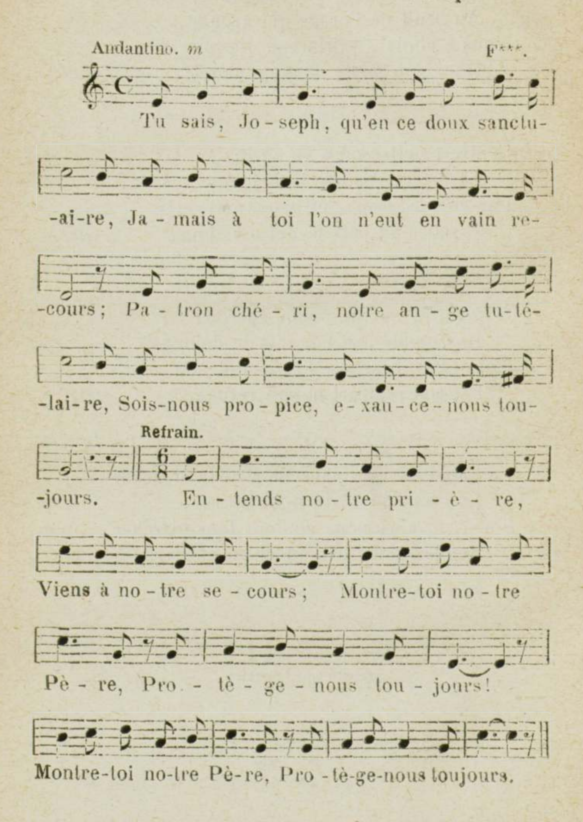
4.

L'iniquité, sur le monde éperdu,
Ressemble aux torrents du déluge;
Mais votre bras sur l'Église étendu
Est son rempart et son refuge. (*Ref.*)

5.

La haine en vain cherche à nous arracher
La croix où Jésus nous attire;
Sous son abri nous voulons tous marcher :
Rendez-nous forts jusqu'au martyre! (*Ref.*)

102. — Invocation à saint Joseph.



2.

A l'Enfant-Dieu tu prodiguas ton zèle ;
Tu l'as soustrait au glaive du tyran ;
Oh ! puisses-tu, dans ton amour fidèle,
Nous arracher aux pièges de Satan ! (*Ref.*)

3.

Tu sais, grand Saint, combien l'adolescence
Doit à l'enfer livrer de durs combats ;
De ta vertu défends notre impuissance,
Sois notre appui, soutiens-nous de ton bras. (*Ref.*)
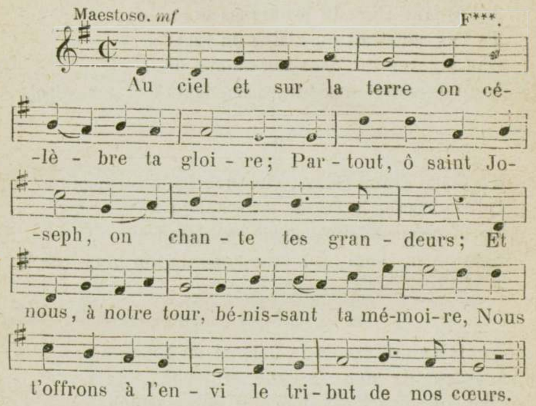
4.

Verse en nos cœurs la flamme du courage,
L'ardeur du bien, le culte du devoir ;
Que ton regard, ta douce et chère image,
Ranime en nous la force avec l'espoir. (*Ref.*)

5.

Réponds, Joseph, du trône de la gloire
Aux vœux ardents qu'inspire notre amour ;
Et que nos chants en hymne de victoire
Montent vers toi dans l'immortel séjour. (*Ref.*)

103. — Hommage à saint Joseph.



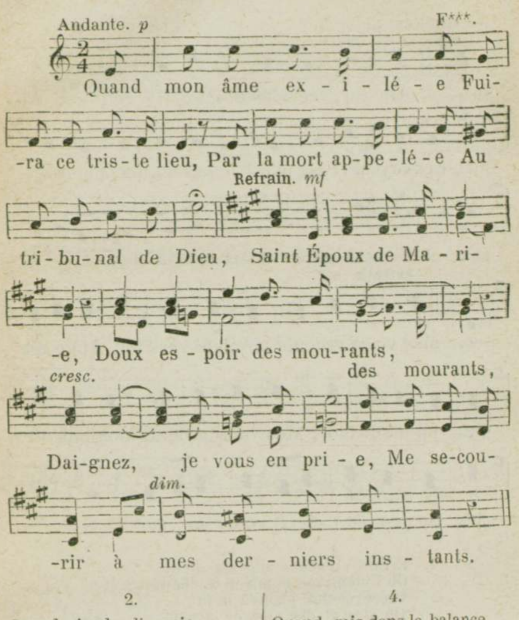
2. Quand le Sauveur promis apparaît dans le monde,
Son Père le confie à ta fidélité;
Quelle grâce nouvelle en ton Cœur surabonde!
Dieu te donne ses droits, son amour, sa bonté.

3. Lorsqu'il naît indigent, quand il fuit et s'exile,
Jésus, petit enfant, reçoit tes soins pieux;
Son filial amour rend la tâche facile :
En âge, comme en grâce, il grandit sous tes yeux.

4. Si de l'Emmanuel tu gardas la jeunesse,
Comme ce doux Sauveur, nous sommes tes enfants;
Contre un monde pervers soutiens notre faiblesse,
Et rends-nous de tout mal à jamais triomphants.

5. Dans le dernier combat où s'achève la vie,
Écarte loin de nous les pièges des démons;
Remets-nous dans les bras de Jésus, de Marie,
Obtiens-nous en mourant de redire leurs noms.

104. — Saint Joseph, patron de la bonne mort.



2.

Quand viendra l'agonie,
Et que ma faible voix
Dira : Jésus ! Marie !
Pour la dernière fois, (*Ref.*)

3.

Quand, déroulant la chaîne
De toutes mes erreurs,
D'une éternelle peine
Je craindrai les rigueurs, (*Ref.*)
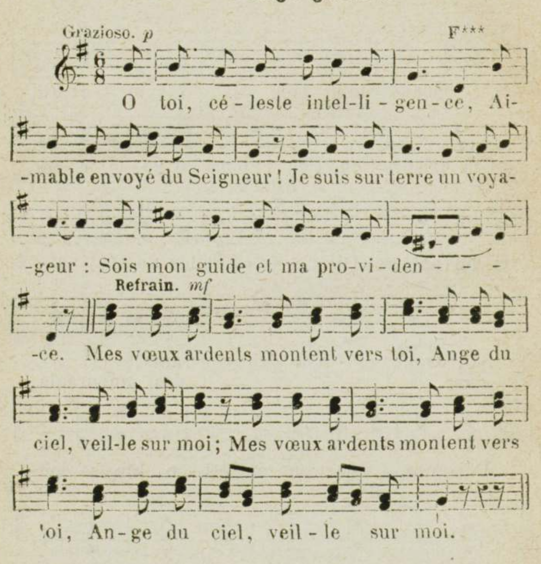
4.

Quand, mis dans la balance
Du Juge souverain,
J'attendrai la sentence
Qui fixe mon destin, (*Ref.*)

5.

Heureux qui sait vous plaire !
Il ne craint plus la mort :
Dans vos bras, tendre Père,
Doucement il s'endort. (*Ref.*)

105. — L'Ange gardien.
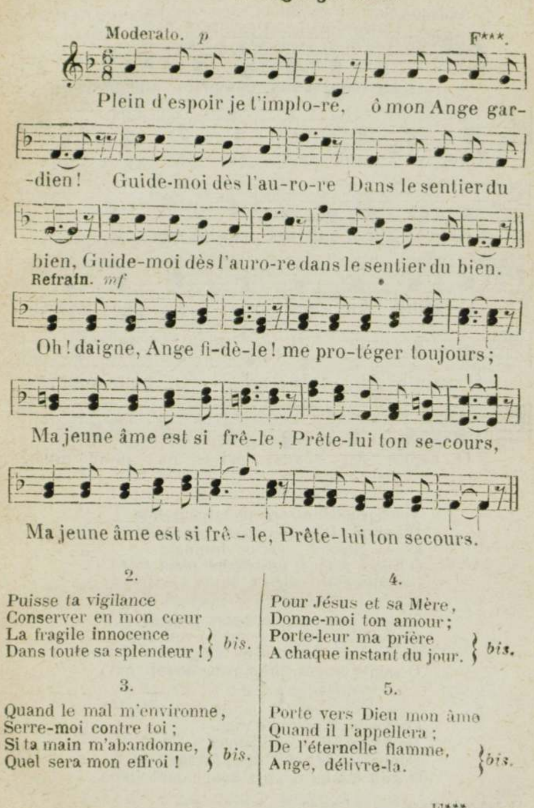


2. Errant au séjour des alarmes,
Oh ! viens me montrer le chemin ;
Préserve-moi jusqu'à la fin
Du vice et des amères larmes. (*Ref.*)

3. Que de ton flambeau la lumière
A mes regards brille toujours ;
Sois ma défense et mon secours
Quand sonnera l'heure dernière. (*Ref.*)

4. Brisant les liens de la vie,
Puissé-je, à la fin des travaux,
Dans l'allégresse et le repos,
Chanter l'hymne de la patrie. (*Ref.*)

106. — L'Ange gardien.



2.

Puisse ta vigilance
Conserver en mon cœur
La fragile innocence } *bis.*
Dans toute sa splendeur! }

3.

Quand le mal m'environne,
Serre-moi contre toi;
Si ta main m'abandonne, } *bis.*
Quel sera mon effroi! }

4.
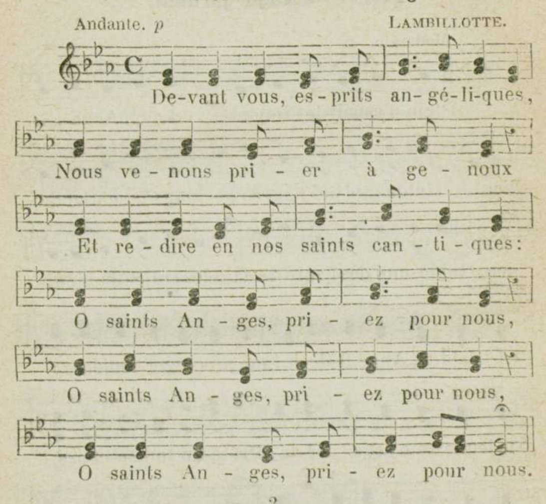
Pour Jésus et sa Mère,
Donne-moi ton amour;
Porte-leur ma prière } *bis.*
A chaque instant du jour. }

5.

Porte vers Dieu mon âme
Quand il l'appellera;
De l'éternelle flamme, } *bis.*
Ange, délivre-la. }

F***.

107. — Prière aux saints Anges[1].



2.

Vos splendeurs ornent la couronne
Du grand Dieu qui nous créa tous;
De sa gloire il vous environne :
O saints Anges, priez pour nous (*ter.*)

3.

Vous régnez en l'heureuse plage,
Et du Dieu qui se montre à vous
Vous voyez l'éclat sans nuage :
O saints Anges, priez pour nous! (*ter.*)

4.

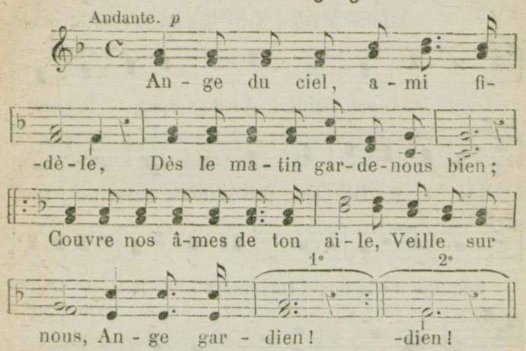
Confondez l'infernale rage
De Satan, l'ennemi jaloux;
Donnez-nous votre fier courage,
O saints Anges, priez pour nous! (*ter.*)

[1] Reproduit avec autorisation.

5.

Qu'en la gloire où Dieu nous appelle,
Anges saints, au milieu de vous,
Nous goûtions la joie éternelle :
O saints Anges, priez pour nous! (*ter.*)

108. — Prière à l'Ange gardien.



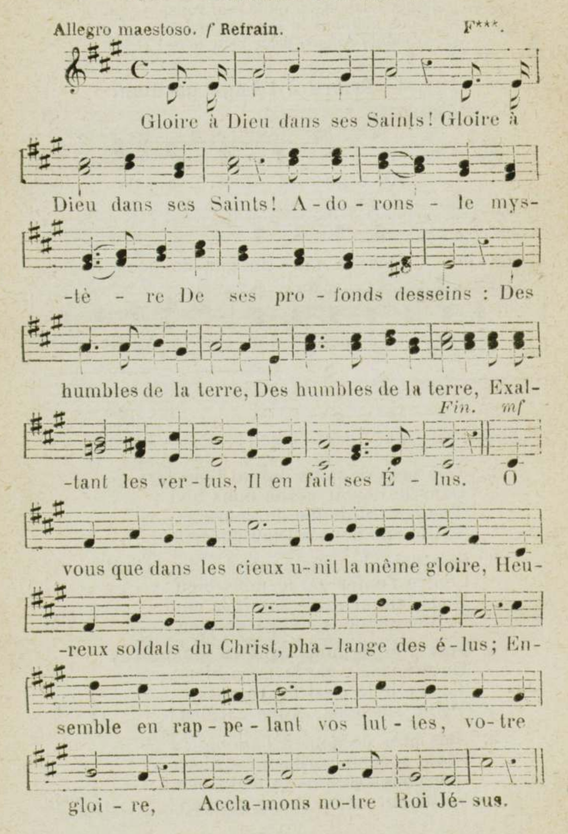
2. Sois près de nous durant l'ouvrage :
Dans le devoir garde-nous bien;
Ton regard donne du courage,
Veille sur nous, Ange gardien! } *bis.*

3. Sois près de nous, quand vient la lutte;
Contre l'enfer garde-nous bien;
Nous laisser seuls serait la chute,
Veille sur nous, Ange gardien! } *bis.*

4. Sois près de nous dans la souffrance,
Du désespoir garde-nous bien;
Te sentir là c'est l'espérance,
Veille sur nous, Ange gardien! } *bis.*

5. Sois près de nous à l'agonie :
Alors surtout garde-nous bien;
Que nous sentions ta main bénie,
Veille sur nous, Ange gardien! } *bis.*

109. — Bonheur des Saints.



2.

Quand votre âme du temps eut franchi les limites,
Devant vous s'entr'ouvrit ce ciel où nous tendons,
Et depuis ce moment, couronnant vos mérites,
Dieu couronne ses propres dons. (*Ref.*)

3.

De témoins radieux formant une nuée,
Vous nous environnez de lumineux remparts;
Qu'aux luttes d'ici-bas notre âme habituée
S'encourage par vos regards! (*Ref.*)

4.

Martyrs et Confesseurs, Apôtres, Vierges pures,
Oh! qu'il est grand le prix de votre court labeur,
Vous vous félicitez des peines, des injures
Qui sans fin donnent le bonheur. (*Ref.*)

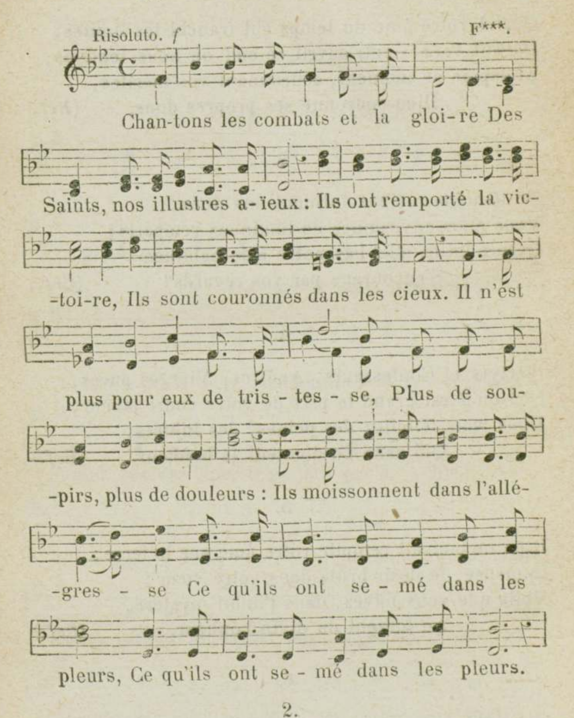
5.

Rien ne pouvait remplir votre âme sur la terre;
Immense, le désir brûla dans votre cœur:
Voilà que vous buvez, dans l'infini mystère,
Au torrent du divin bonheur. (*Ref.*)

6.

O Saints qui nous voyez combattre dans la vie,
Sauvez-nous du péril, veillez sur notre sort;
Guidez-nous doucement vers l'heureuse patrie
Où conduit une sainte mort. (*Ref.*)

110. — Bonheur des Saints.



2.

Le Dieu tout-puissant leur dispense
Ses dons, comme un doux aliment;
Lui-même il est leur récompense,
Et sa gloire est leur vêtement.

Le divin Soleil de Justice
Toujours échauffe, toujours luit;
Aucune ombre qui l'obscurcisse :
Dans le ciel le jour est sans nuit. (*bis.*)

3.

Brillants de lumière éternelle,
On voit les martyrs triomphants,
L'apôtre vainqueur par son zèle,
Et les généreux pénitents.
Là, je vois fleurir sur un trône
Les lis de la virginité;
Et le riche qui fit l'aumône,
Près du pauvre est dans la clarté. (*bis.*)

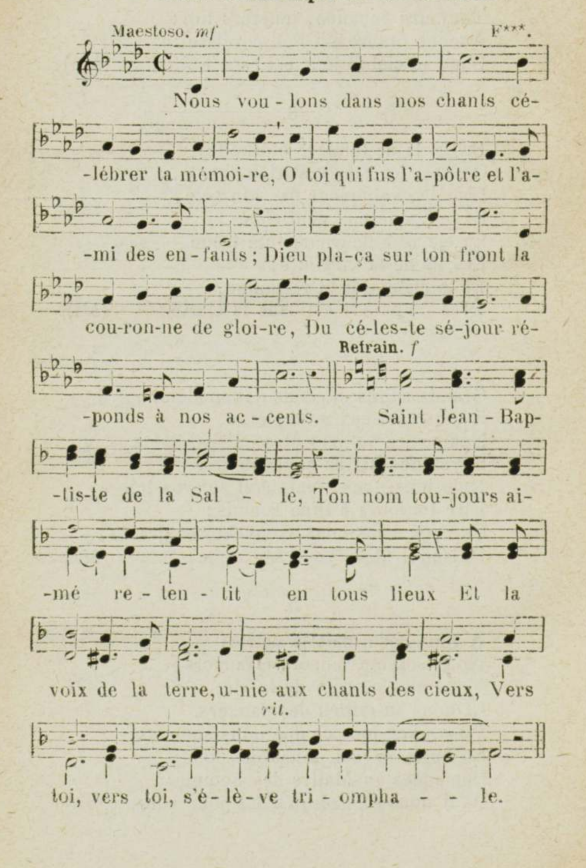
4.

Grands saints devenus nos modèles
Et nos glorieux protecteurs,
Nos cœurs veulent être fidèles,
Soyez nos divins conducteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Être toujours à Dieu soumis;
Que par vous nous viennent ses grâces,
Puisqu'il fit de vous ses amis. (*bis.*)

5.

A vous désormais la patrie;
Nous sommes encore étrangers;
Vous êtes au sein de la vie,
Et nous au milieu des dangers.
Vous étiez tous ce que nous sommes,
En butte au mal, ainsi que nous;
Demandez au Maître dès hommes
Qu'il nous soit ce qu'il fut pour vous. (*bis.*)

111. — Saint Jean-Baptiste de la Salle.



2.

Au printemps de ta vie, au cours de la carrière
Dieu seul charma ton cœur, anima tes desseins.
Tu vécus humble et fort, armé de la prière
Pour conquérir le ciel et le peupler de saints. (*Ref.*)

3.

Ta vaillance, ici-bas, ne fut jamais lassée;
Pour les tiens et pour toi tu choisis les petits.
« Laissez venir à moi l'enfance délaissée ! »
Tel fut ton cri d'amour aux peuples attendris. (*Ref.*)

4.

Afin d'illuminer ton œuvre apostolique,
Que le monde étonné voit grandir après toi,
A tes yeux éblouis apparaît symbolique
L'étoile aux rayons d'or, le signe de la foi. (*Ref.*)

5.

Serviteur de Jésus, prends pitié de l'enfance.
L'enfer et ses suppôts puissamment conjurés
Veulent ravir sa foi, flétrir son innocence :
Oh ! viens à son secours en ces pressants dangers. (*Ref.*)
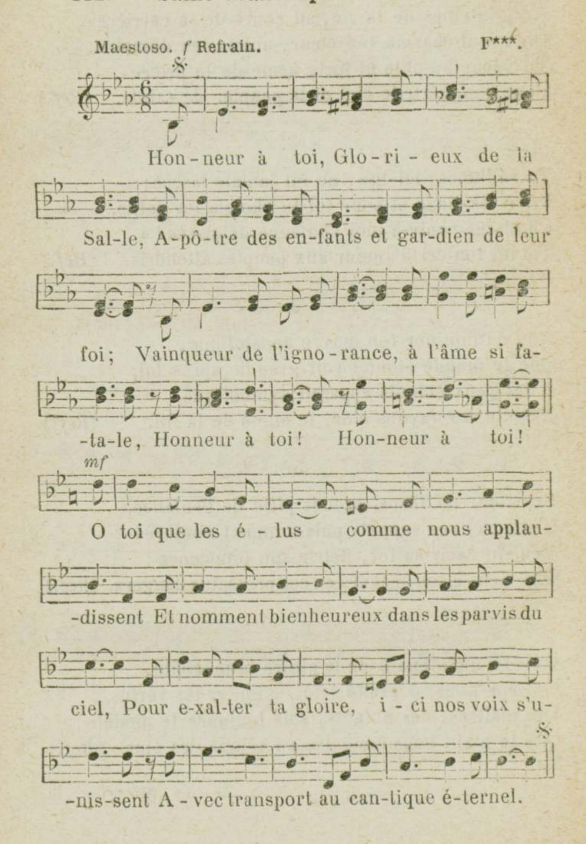
6.

Revêtu maintenant de la gloire immortelle,
Obtiens-nous, ô grand saint, d'imiter tes vertus.
Des maîtres, des enfants, sois toujours le modèle ;
Que ta main nous conduise au séjour des élus. (*Ref.*)

F***.

112. — Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Maestoso. *f* Refrain. F***.



2.

Tu fus le compagnon des esprits angéliques
Qui gardent le jeune âge, encore dans sa fleur,
Et voient toujours briller les éternels portiques
Où de Dieu même apparaît la splendeur. (*Ref.*)

3.

Tandis que, vigilant, tu prends soin des écoles,
Sur l'aile de la foi tu voles jusqu'aux cieux;
Pour Dieu luttant sans cesse, aux âmes tu t'immoles,
Vaillant héros, à jamais glorieux! (*Ref.*)

4.

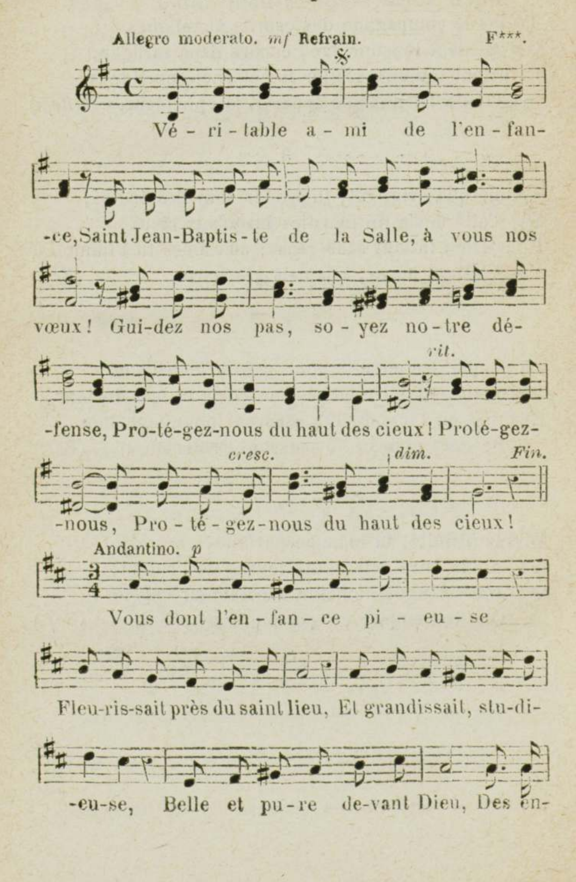
Le peuple des enfants pour patron te réclame;
Les maîtres t'ont nommé leur guide et leur docteur,
Et tous, en t'invoquant, espèrent pour leur âme
Secours et force, ô puissant Protecteur! (*Ref.*)
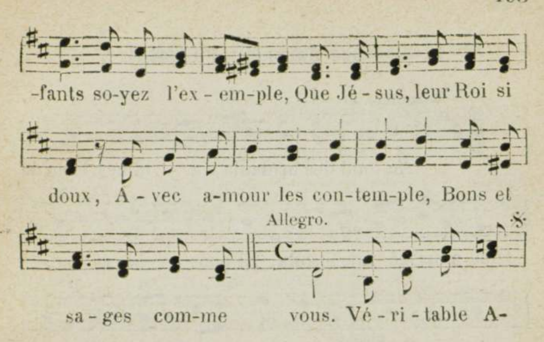
5.

Divine Trinité, ta louange parfaite,
Tu sais la faire éclore aux lèvres de l'enfant;
Que toute langue humaine avec amour répète
Que ton empire est partout triomphant. (*Ref.*)

F***.

113. — Saint Jean-Baptiste de la Salle.





2.

Si le monde vous encense,
Vous fuyez ses vains appas,
Et la fleur de l'innocence
En vous ne se flétrit pas.
Obtenez à la jeunesse
Foi, vaillance et piété;
Que son front reste sans cesse
Un miroir de pureté.
(*Ref.*)

3.

Vous domptez la chair rebelle
Pour la soumettre à l'esprit,
Et votre part la plus belle,
C'est la croix de Jésus-Christ.
Puissions-nous de la mollesse
Préserver toujours nos cœurs,
Et, malgré notre faiblesse,
Du combat sortir vainqueurs.
(*Ref.*)

4.

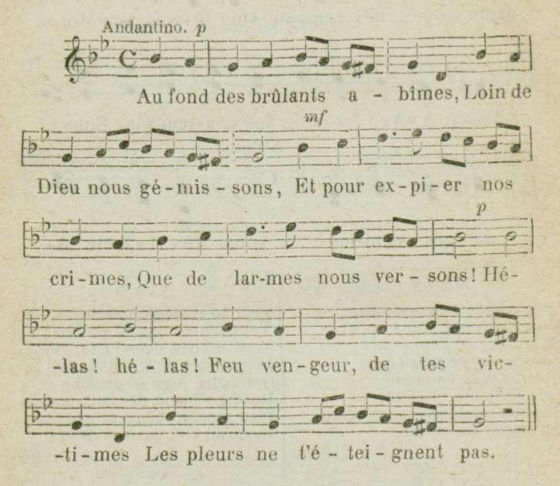
Pour la richesse fragile
Vous n'avez que du mépris;
Vous trouvez dans l'Évangile
Des trésors d'un plus grand prix.
Que notre âme se détache
Des faux biens, des faux plaisirs,
Pour monter, libre et sans tache,
Jusqu'au ciel par ses désirs.
(*Ref.*)

5.

Contre la peine ou l'épreuve,
Par la grâce prémuni,
Si l'angoisse vous abreuve,
Vous chantez : « Dieu soit béni ! »
Que nos cœurs, comme le vôtre,
Se consument pour Jésus;
Enseignez-nous, saint apôtre,
Le secret de vos vertus.
(*Ref.*)

6. Par vous l'école chrétienne
A l'enfance offre un abri,
Pour que la foi se maintienne
Au sein d'un monde appauvri.
Désormais sous l'auréole
Votre front resplendira,
O doux Patron de l'école,
Et votre œuvre grandira. (*Ref.*)

114. — Les âmes du Purgatoire.



2.

A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous :
A nos maux soyez propices,
O nos frères! sauvez-nous.
Hélas! hélas!
Le Ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.

3.

De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher;
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se laissera toucher.
Hélas! hélas!
De ces peines si cuisantes,
La fin ne vient-elle pas ?
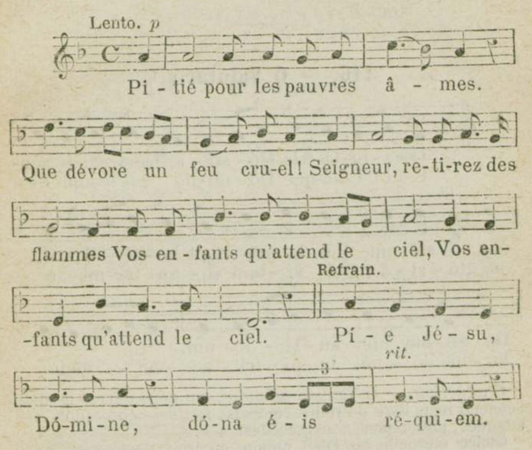
4.

De ce Juge si sévère,
Toujours juste en son courroux,
Une aumône, une prière
Nous adoucira les coups.
Hélas! hélas!
C'est l'obole à la misère :
Oh! ne la refusez pas!

5.

Mais le sang du sacrifice
Est plus fort que tous nos vœux;
Sa puissance expiatrice
Eteindra bientôt ces feux.
Hélas! hélas!
De sa grâce rédemptrice
Comblez-nous, ne tardez pas!

115. — Prière pour les âmes du Purgatoire.



2.

Pitié pour ce long martyre
Dans l'exil et loin de vous;
Donnez au cœur qui soupire
Le bonheur du ciel si doux. (*bis.*) *Ref.*

3.

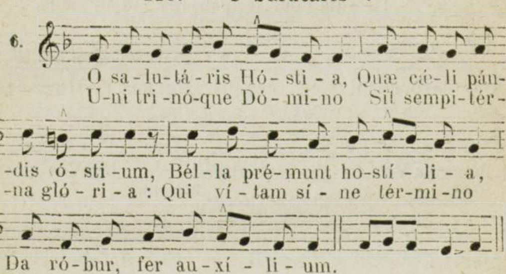
Seigneur, de votre justice
Adoucissez les rigueurs;
Si vous n'êtes pas propice,
Qui pourra sécher ces pleurs ? (*bis.*) *Ref.*

4.

Vers vous l'ardente prière
De l'autel monte en tout lieu;
Oh! c'est le cri du Calvaire,
C'est la voix du sang d'un Dieu. (*bis.*) *Ref.*

MOTETS
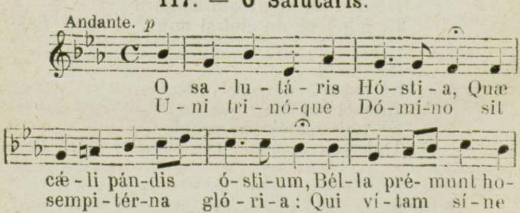
116. — O Salutaris [1].
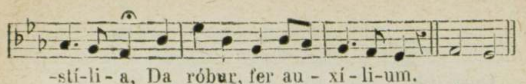


Traduction. — O Victime salutaire, qui nous ouvrez le ciel, l'ennemi nous livre de rudes combats; fortifiez-nous contre ses attaques, prêtez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes; qu'il daigne nous accorder, dans la céleste patrie, la vie qui ne finira jamais. Ainsi soit-il.

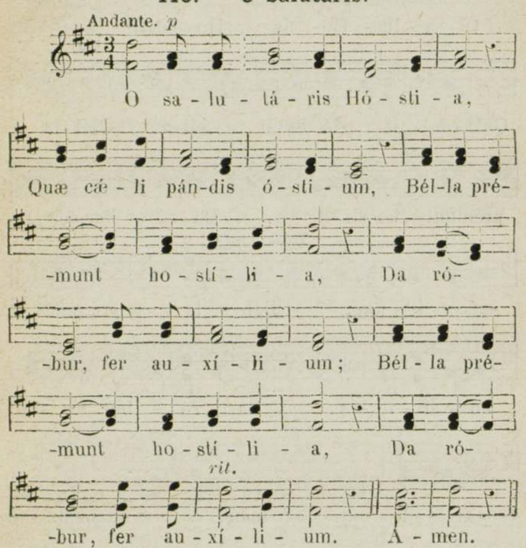
117. — O Salutaris.
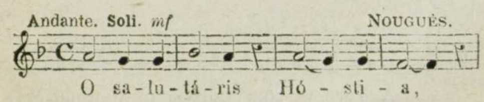


[1] Les pièces grégoriennes doivent être chantées dans un mouvement assez vif, mais sans précipitation, en ayant soin de bien observer l'accentuation du texte; cependant, dans les hymnes on tient compte surtout de l'accent métrique marqué par le signe (ʌ).



118. — O Salutaris.



119. — O Salutaris.



Quæ cǽ - li pán-dis - ó - sti - um,

Tutti. *p*

O sa - lu - tá - ris Hó - sti - a,

Soli.

Quæ cǽ - li pán-dis ó - sti-um, Bél - la

prémunt ho-stí - li - a, Da ró - bur, fer au-

Tutti. *mf*

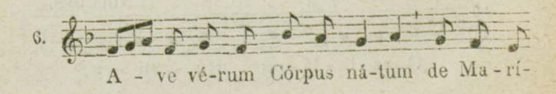
-xí - li - um; Bél - la pré-munt

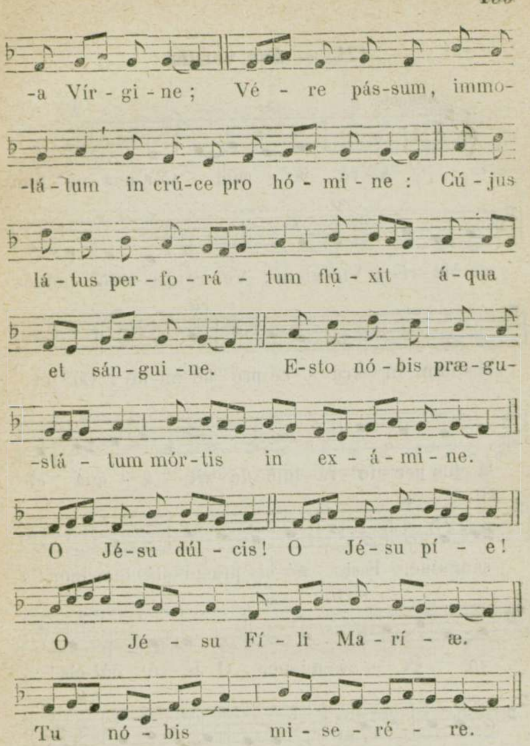
ho - stí - li - a, Da ró - bur, fer au-

p

-xí - li - um. A-men, á - - men.

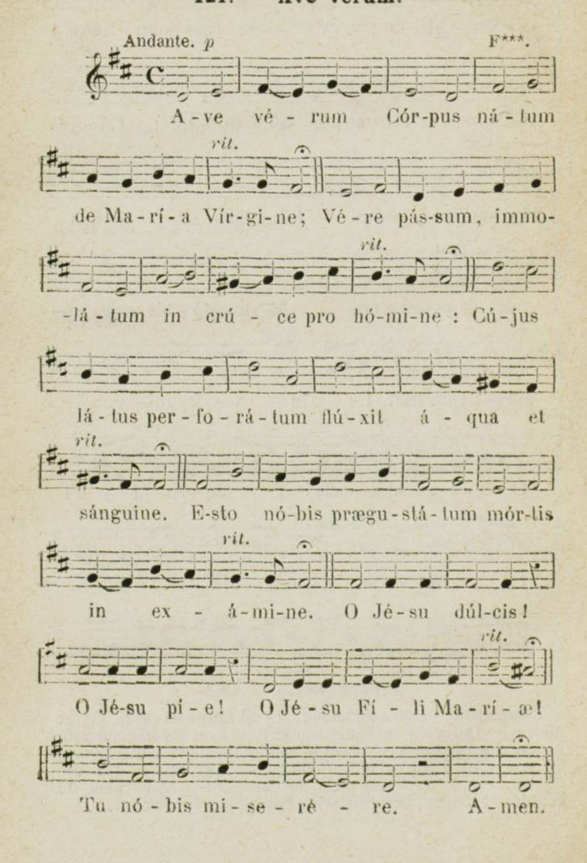
120. — Ave verum.



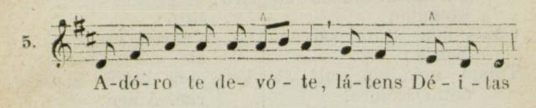


Traduction. — Je vous salue, ô vrai Corps né de la Vierge Marie, — Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé pour l'homme sur la Croix ; — Dont le côté percé d'une lance a versé du sang et de l'eau. — Faites que nous vous recevions à l'heure de la mort. — O Jésus plein de douceur ! ô Jésus plein de bonté ! — O Jésus, fils de Marie, faites-nous miséricorde.
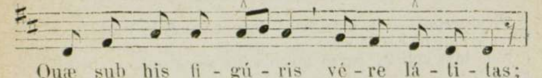
121. — Ave verum.



122. — Adoro te.

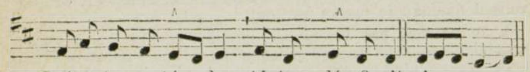


A-dó-ro te de- vó - te, lá-tens Dé - i - tas



Quæ sub his fi - gú - ris vé - re lá - ti - tas;

Tí - bi se cor mé - um tó - tum súb-ji - cit



Quí-a te contémplans tó-tum dé - fi-cit. A - men.

2. Vísus, táctus, gústus
in te fállitur;
Sed audítu sólo túto créditur :
Crédo quídquid díxit Déi
Fílius;
Nil hoc Veritátis vérbo
vérius.

3. In crúce latébat sóla
Déitas,
At hic látet símul et humánitas :
Ambo támen crédens atque
cónfitens,
Péto quod petívit látro pœnitens.

4. Plágas, sícut Thómas
non intúeor,
Déum támen méum te confíteor :
Fac me tíbi sémper mágis
crédere,
In te spem habére, te dilígere.

5. O memoriále mórtis
Dómini,
Pánis vívus vítam præstans
hómini.
Præsta méæ ménti de te
vívere,
Et te ílli sémper dúlce
sápere.

6. Píe Pellicáne, Jésu Dómine,
Me immúndum múnda túo sánguine,
Cújus úna stílla sálvum fácere
Tótum múndum quit ab ómni scélere.

7. Jésu, quem velátum nunc aspício,
Oro, fíat illud quod tam sítio;
Ut, te reveláta cérnens fácie,
Vísu sim beátus túæ glóriæ. Amen.

Traduction. — 1. Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces : mon cœur se soumet à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant ainsi il est anéanti.

2. La vue, le toucher et le goût sont ici en défaut : l'ouïe seule assure ma foi; je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu; rien n'est plus vrai que la parole de la Vérité même.

3. Sur la croix la divinité seule était cachée; ici la divinité et l'humanité se cachent également : croyant néanmoins et confessant l'une et l'autre, je vous demande, Seigneur, ce que vous demandait le larron pénitent.

4. Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas les a vues; cependant je vous reconnais pour mon Dieu : faites que ma foi croisse de plus en plus : faites que je n'espère qu'en vous, et que je n'aime que vous.

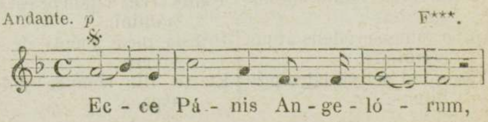
5. O souvenir de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, donnez à mon âme de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.
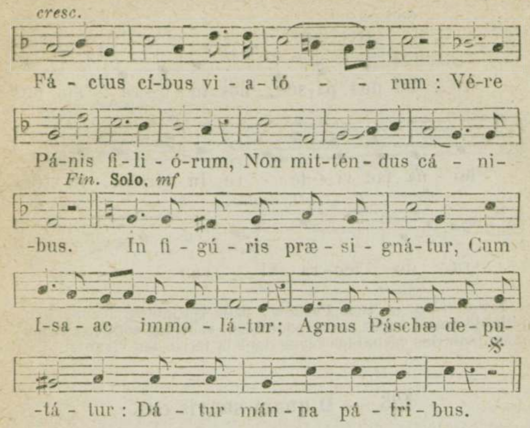
6. Pélican plein de tendresse, qui nourrissez vos enfants de votre sang, Seigneur Jésus, purifiez-moi de toutes mes souillures par votre sang, par ce sang dont une seule goutte peut effacer tous les péchés du monde.

7. O Jésus, que je ne vois maintenant qu'à travers un voile, remplissez l'ardent désir de mon âme : qu'un jour mes yeux, perçant le nuage qui vous cache, jouissent à découvert de la vue de votre gloire. Ainsi soit-il.

123. — Ecce Panis.

Andante. *p* F***.
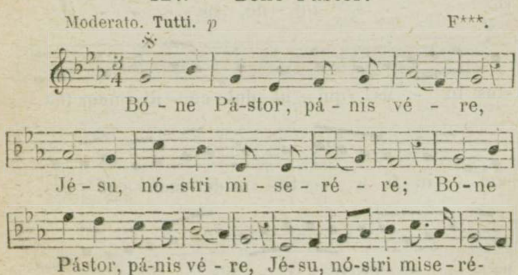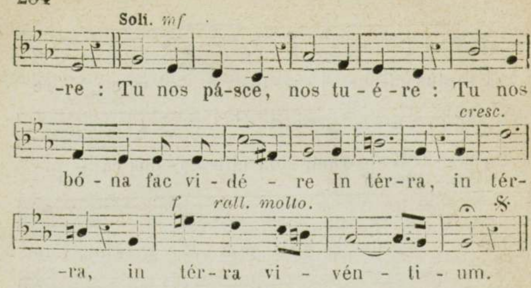




Traduction. — Voici le Pain des Anges, devenu la nourriture des hommes voyageurs ici-bas : c'est vraiment le pain des enfants, qui ne doit point être jeté aux chiens.

Il avait été représenté d'avance sous les figures de l'ancienne loi, dans l'immolation d'Isaac, dans le sacrifice de l'Agneau pascal, et dans la manne donnée à nos pères.

124. — Bone Pastor.
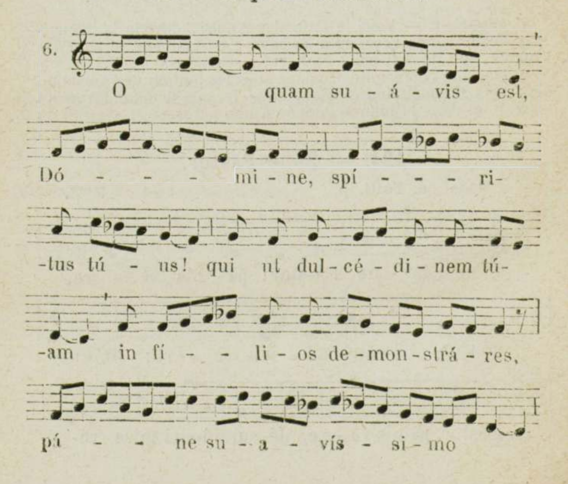
Moderato. Tutti. *p* F***.
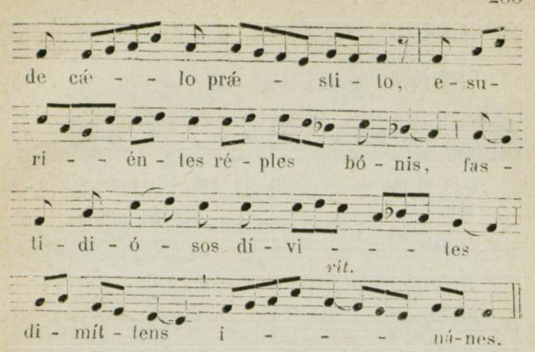




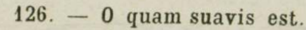
Traduction. — Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous; soyez notre nourriture et notre soutien; faites-nous jouir des véritables biens dans la terre des vivants.

125. — O quam suavis est.



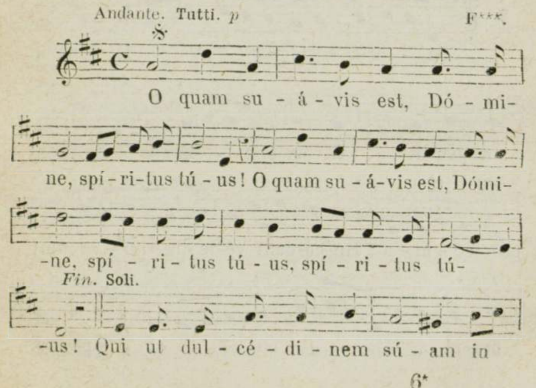


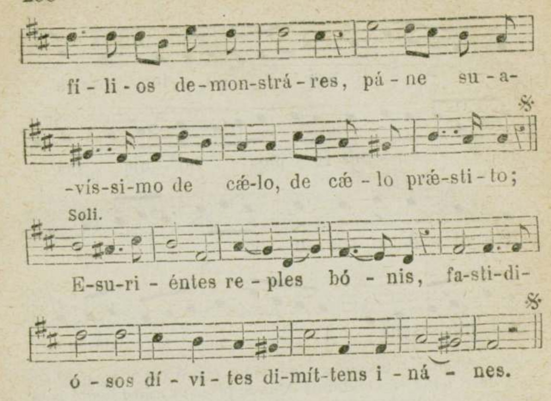
Traduction. — Seigneur, que votre esprit est bon, qu'il est doux dans toute sa conduite ! Afin de prouver votre bonté pour vos enfants, vous les avez nourris d'un pain délicieux descendu du ciel : vous avez comblé de biens ceux qui étaient pauvres et renvoyé, les mains vides, les riches orgueilleux.
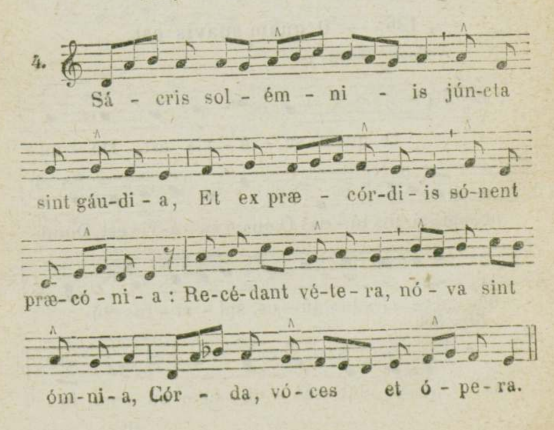


126. — O quam suavis est.

Andante. Tutti. *p* F***.





127. — Sacris solemniis.



2. Nóctis recólitur cœna novíssima,
Qua Chrístus créditur ágnum et ázyma
Dedísse frátribus, júxta legítima
Príscis indúlta pátribus.

3. Post ágnum týpicum, explétis épulis,
Córpus domínicum dátum discípulis,
Sic tótum ómnibus, quod tótum síngulis,
Ejus fatémur mánibus.

4. Dédit fragílibus córporis férculum :
Dédit et trístibus sánguinis póculum,
Dícens : Accípite quod trádo vásculum,
Omnes ex éo bíbite.

5. Sic sacrifícium ístud instítuit,
Cújus offícium commítti vóluit
Sólis presbýteris, quíbus sic cóngruit
Ut súmant, et dent cǽteris.

6. Pánis angélicus fit pánis hóminum;
Dat pánis cǽlicus figúris términum :
O res mirábilis, mandúcat Dóminum
Páuper, sérvus et húmilis.

7. Te, trína Déitas únaque, póscimus,
Sic nos tu vísita, sicut te cólimus :
Per túas sémitas duc nos quo téndimus,
Ad lúcem quam inhábitas.
Amen.

Traduction. — 1. Célébrons avec allégresse cette sainte solennité ; que nos hommages partent du fond de nos cœurs, que le vieil homme disparaisse, et que tout soit nouveau en nous, le cœur, la voix et les œuvres.

2. Nous rappelons le souvenir de la dernière cène, dans laquelle nous savons que Jésus-Christ célébra la Pâque avec ses disciples, selon les promesses faites à leurs pères par les prophètes.

3. Après avoir mangé l'agneau symbolique, Jésus donna lui-même son corps à ses disciples, et nous croyons fermement qu'il se donna tout entier à tous comme à chacun.
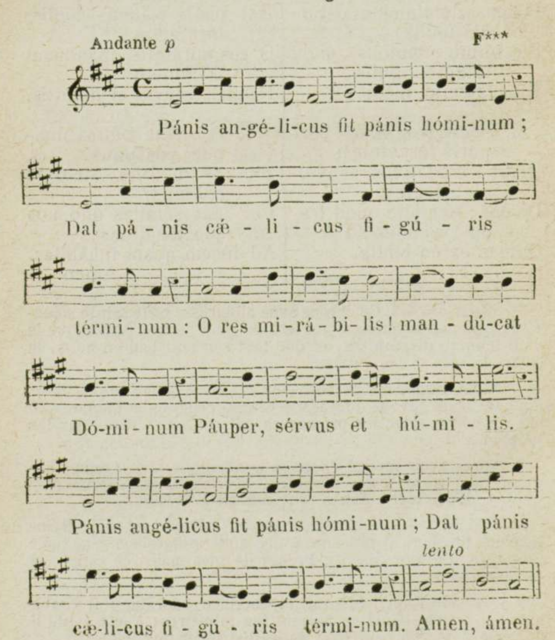
4. Il donne à ses disciples encore faibles sa chair divine pour les fortifier ; il présente à des amis affligés son sang pour breuvage, en leur disant : Prenez de mes mains ce calice, et buvez-en tous.

5. C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice adorable : il voulut que les prêtres seuls en fussent les ministres ; à eux seuls il appartient de s'en nourrir et de le distribuer aux fidèles.

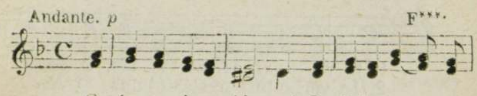
6. Le Pain des Anges devient le pain de l'homme; ce pain céleste met fin aux anciennes figures. O prodige inouï! un pauvre, un humble esclave est admis à se nourrir de son Créateur!

7. O Dieu unique en trois personnes, daignez visiter ceux qui vous adorent; conduisez-nous par vos voies à cette lumière que vous habitez, et vers laquelle tendent tous nos désirs. Ainsi soit-il.
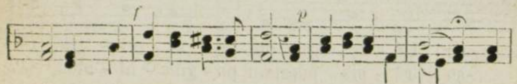
128. — Panis angelicus.
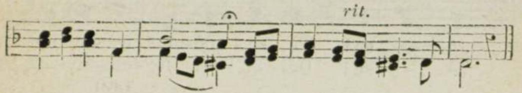


129. — O esca viatorum!



O és-ca vi-a - tórum! O pánis an - ge-



-lórum! O mánna cæli - tum! Esu-ri-éntes cí - ba; Dul-



-cédine non prí - va Cór - da quæ - rén-ti - um.

2.

O lympha, fons amóris,
Qui púro Salvatóris
E Córde prófluis,
Te siliéntes póta.
Hæc sóla nóstra vóta :
His úna sútficis.

3.

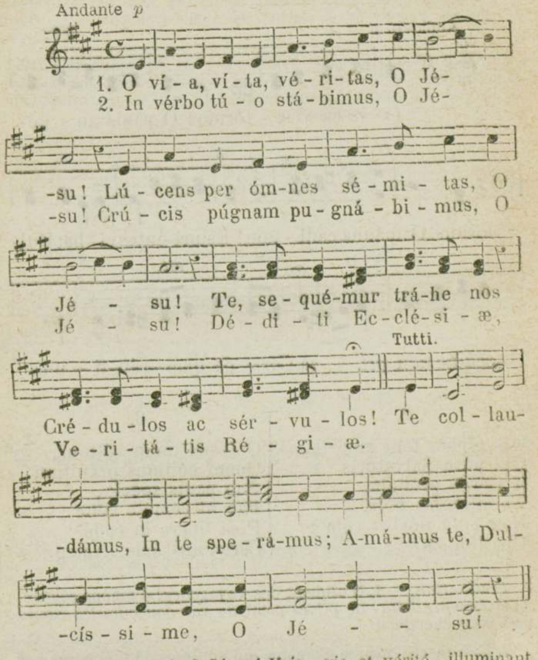
O Jesu! túum vúltum,
Quem cólimus occúltum
Sub pánis spécie,
Fac ut remóto vélo
Post líbera in cælo
Cernámus ácie. Amen.

Traduction. — 1. O aliment des voyageurs! ô manne céleste, apaisez notre faim, ne privez point de vos douceurs les cœurs qui vous cherchent.

2. Eau sacrée, source d'amour, qui jaillissez du Cœur très pur du Sauveur, abreuvez ceux qui ont soif de vous. Ce sont là tous nos vœux : ce pain et cette eau nous suffisent.

3. O Jésus, accordez-nous la grâce, après notre délivrance, de voir à découvert dans le ciel votre visage que nous adorons sous le voile des saintes espèces.

130. — O via.
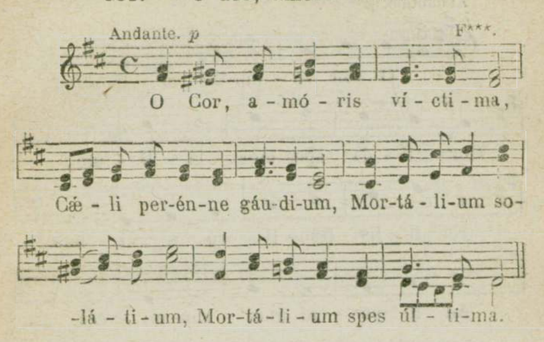


Traduction. — 1. O Jésus! Voie, vie et vérité, illuminant toute voie! O Jésus ! Nous vous suivrons, attirez à vous vos enfants et vos serviteurs.

Refrain. — O très doux Jésus, nous vous adorons, nous vous aimons; en vous seul est notre espoir.

2. — O Jésus ! Croyant fermement à votre parole, nous combattrons à l'ombre de la Croix ! O Jésus, donnez-nous à votre Église, Reine de la vérité.

131. — O Cor, amoris victima.



2. Tu Trinitátis glória,
Jungit tibi se Fílius,
In te quiéscit Spíritus;
In te Pátris sunt gáudia.

3. Te sóle púro púrius
Vérbi Déi sacrárium,
Vérbi Déi palátium,
Templúmque cælo dígnius.

4. Cor dúlce, Cor amábile,
Amóre nóstri sáucium,
Amóre nóstri lánguidum,
Fac sis míhi placábile.

5. Jésu, Pátris Cor únicum,
Púris amícum méntibus,
Púris amándum córdibus,
In córde régnes ómnium.
Amen.

Traduction. — 1. O Cœur, victime d'amour, éternelle joie des cieux, vous êtes la consolation des mortels et leur dernière espérance.
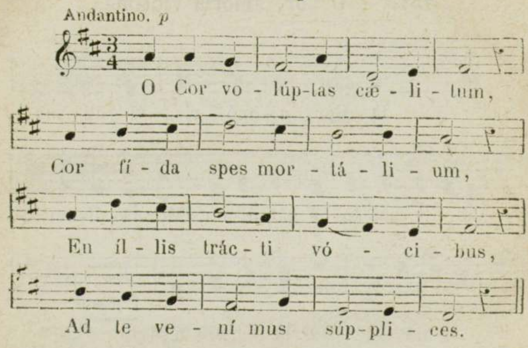
2. Vous êtes la gloire de la Trinité, le Fils éternel vous a pris, en vous le Saint-Esprit réside, en vous sont les joies du Père.

3. Vous êtes plus éclatant que le soleil radieux, vous êtes le sanctuaire et le palais du Verbe divin, un temple plus estimable que le ciel.

4. Doux Cœur, Cœur aimable, blessé par amour pour nous, souffrant par amour, je vous en prie, soyez-moi propice.

5. O Jésus, Cœur unique du Père, aimé des âmes pures et leur ami, régnez dans tous les cœurs. Ainsi soit-il.

132. — O Cor voluptas cælitum.



2.

Grándi reclúsum vúlnere,
Amor dédit te pérvium ;
Amor reclúsit óstium,
Hortátur et pervádere.

3.

Víndex réis iráscitur
Déus, sed, ut te réspicit,
Placátus íras ábjicit,
Et fúlmen oblivíscitur.

4.

Quos abluísti sánguine
Vénis apértis ómnibus,
Nos intímis recéssibus
Sémel recéptos cóntine.

5.

Jésu Cor amantíssimum,
Púris amícum méntibus,
Púris amándum córdibus,
In córde régnes ómnium.
Amen.

Traduction. — 1. O Cœur, volupté des élus, espérance assurée des mortels, entraînés par vos invitations, nous accourons à vous suppliants.

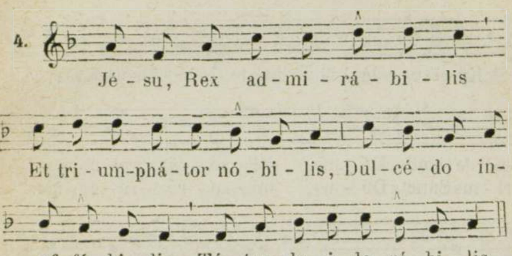
2. Une large blessure d'amour vous a mis à découvert et vous rend accessible à tous; par cette entrée toujours libre, votre amour ne cesse de nous attirer à lui.

3. Nos crimes irritent la majesté de Dieu, mais, grâce à vous, sa justice est apaisée et Il suspend ses châtiments.

4. Vous nous avez lavés dans votre sang répandu à grands flots; retenez-nous, sitôt entrés, dans le fond de votre Cœur.

5. Cœur très aimant de Jésus, véritable ami des esprits et des cœurs purs, régnez à jamais dans nos cœurs. Ainsi soit-il.

133. — Jesu, Rex admirabilis.



2.

Quándo cor nóstrum vísitas,
Tunc lúcet ei véritas,
Múndi viléscit vánitas,
Et íntus férvet cáritas.

3.

Jésu, dulcédo córdium,
Fons vívus, lúmen méntium,
Excédens ómne gáudium,
Et ómne desidérium.

4.

Jésum ómnes agnóscite,
Amórem éjus póscite,
Jésum ardénter quǽrite,
Quæréndo inardéscite.

5.

Te nóstra, Jésu, vox sónet,
Nóstri te móres éxprimant,
Te córda nóstra díligant
Et nunc et in perpétuum.
Amen.

Traduction. — 1. O Jésus, Roi admirable et noble triomphateur, vous êtes la douceur ineffable et le seul objet digne de nos désirs.

2. Quand vous visitez nos cœurs, la vérité brille sur eux, la vanité du monde semble plus vile, et la charité brûle au dedans.

3. O Jésus, douceur des cœurs, source vive, lumière des esprits, vous dépassez tout bonheur et tout désir.
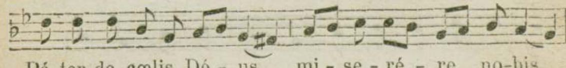
4. Apprenez tous à connaître Jésus; demandez-lui son amour, et que vos cœurs brûlent en le cherchant avec ardeur.

5. Que notre voix vous loue, ô Jésus; que notre conduite retrace la vôtre; que nos cœurs vous chérissent maintenant et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

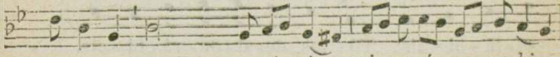
134. — Litanies



Ky-ri-e e-lé-i-son, Chríste e-lé-i-son, Ky-ri-e

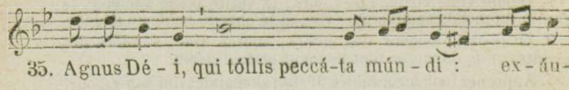


Pá-ter de cœlis Dé - us, mi - se - ré - re no-bis.
Spí-ri - tus Sáncte Dé - us, mi - se - ré - re no-bis.
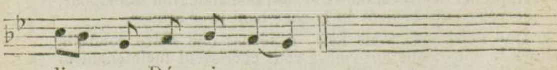


1. Cor Jé-su, Fíli Pátris æ-tér-ni, mi-se-ré-re no-bis.

3. Cor Jésu, Vérbo Déi substantiáliter unítum,
5. Cor Jésu, témplum Déi sánctum,
7. Cor Jésu, dómus Déi et pórta cǽli,
9. Cor Jésu, justítiæ et amóris receptáculum,
11. Cor Jésu, virtútum ómnium abýssus,
13. Cor Jésu, rex et céntrum omnium córdium,
15. Cor Jésu, in quo hábitat, ómnis plenitúdo divinitátis,
17. Cor Jésu, de cújus plenitúdine ómnes nos accépimus,
19. Cor Jésu, pátiens et múltæ misericórdiæ,
21. Cor Jésu, fons vítæ et sanctitátis,
23. Cor Jésu, saturátum oppróbriis,
25. Cor Jésu, usque ad mórtem obédiens fáctum,
27. Cor Jésu, fons totíus consolatiónis,
29. Cor Jésu, pax et reconciliátio nóstra,
31. Cor Jésu, sálus in te sperántium,
33. Cor Jésu, delíciæ sanctórum ómnium,

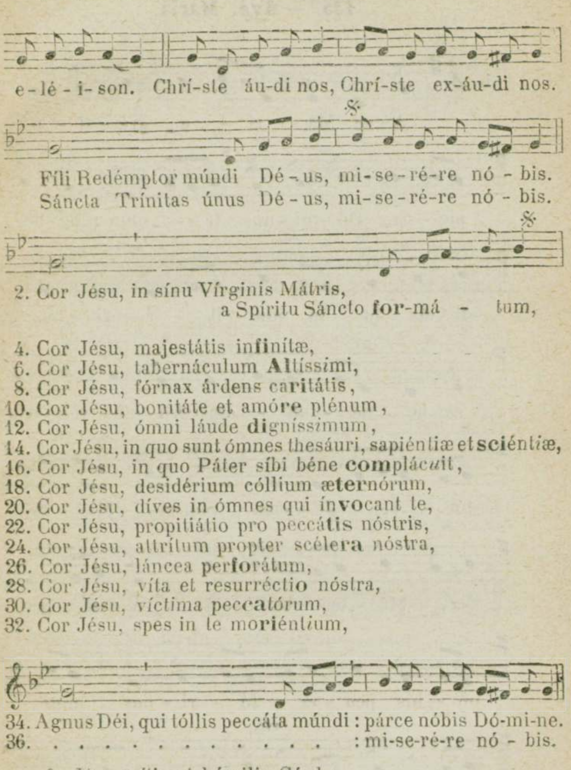


35. Agnus Dé - i, qui tóllis peccá-ta mún - di : ex - áu-



di nos Dó - mi - ne.
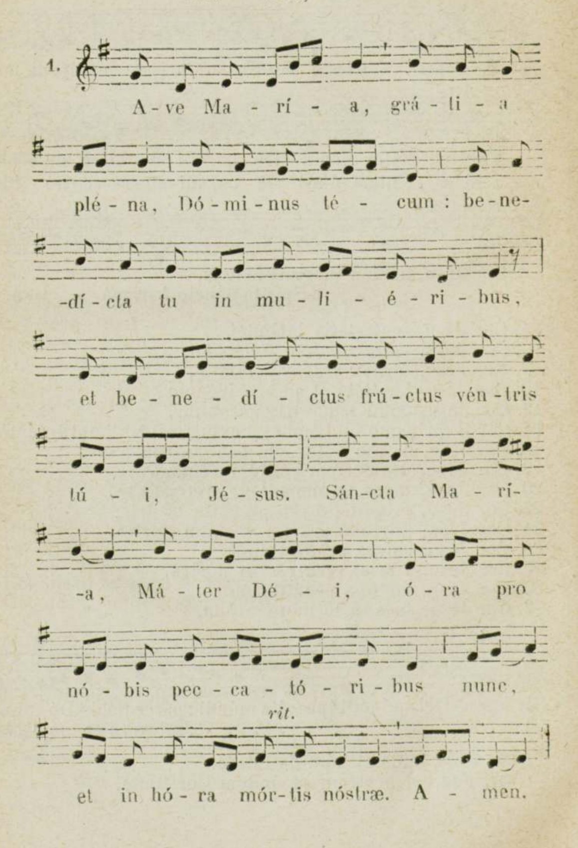
du Sacré-Cœur.

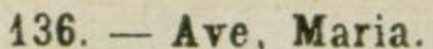


4. Cor Jésu, majestátis infinítæ,
6. Cor Jésu, tabernáculum Altíssimi,
8. Cor Jésu, fórnax árdens caritátis,
10. Cor Jésu, bonitáte et amóre plénum,
12. Cor Jésu, ómni láude dignissimum,
14. Cor Jésu, in quo sunt ómnes thesáuri, sapiéntiæ et sciéntiæ,
16. Cor Jésu, in quo Páter síbi béne complácuit,
18. Cor Jésu, desidérium cóllium æternórum,
20. Cor Jésu, díves in ómnes qui ínvocant te,
22. Cor Jésu, propitiátio pro peccátis nóstris,
24. Cor Jésu, attrítum propter scélera nóstra,
26. Cor Jésu, láncea perforátum,
28. Cor Jésu, víta et resurréctio nóstra,
30. Cor Jésu, víctima peccatórum,
32. Cor Jésu, spes in te moriéntium,

℣. Jésu mítis et húmilis Córde.
℟. Fac cor nóstrum secúndum Cor túum.

135. — Ave, Maria.





136. — Ave, Maria.

Andante. *mf* F***.

A - ve, Ma - rí - a, grá - ti - a

rit. *Fin.*

plé-na, Dómi-nus té - cum, á - ve, Ma - rí - a.

Soli.

Be - ne - dí - cta tu in mu - li - é - ri - bus,

rall.

et be-ne - díctus frúctus vén-tris tú - i, Jé-sus.

Soli.
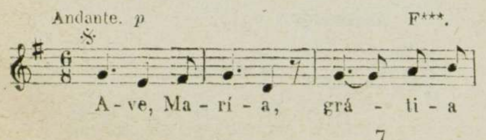
Sán - cta Ma - rí - a, Má - ter Dé - i,

O - ra pro nó - bis pec- ca - tó - ri - bus

nunc et in hó-ra mór - tis nó - stræ.

137. — Ave, Maria.

Andante. *p* F***.



rit.

plé-na, Dó - mi-nus té-cum, A-ve Ma-rí-

Fin. Solo moins lent.

-a. Be-ne-dícta tu in mu-li - é-ri-bus,

et be - ne - dí-ctus frú-ctus vén-tris tú - i,

𝄋 **Soli.**

Jé - - sus. Sán-cta Ma - rí - a,
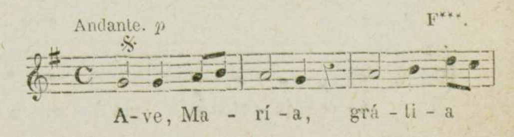
Má - ter Dé - i, O - ra pro nó-bis

pec - ca-tó-ri - bus, nunc et in hó - ra

𝄋 *rall.*

mór-tis nó - stræ. A - men.

138. — Ave, Maria.



plé-na, Dó-mi-nus té-cum, A-ve, Ma - rí-

Fin. **Soli.**

-a. Be - ne - dí-cta tu in mu-li-

cresc.

-é - ri - bus, et be-ne - dí - ctus frú-ctus

Soli.

vén-tris tú - i, Jé-sus. Sáncta Ma-
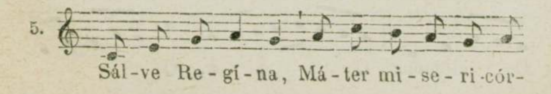
-rí - a, Má - ter Dé - i, ó - ra pro

nó-bis pec-ca - tó - ri - bus, nunc et in hó-ra
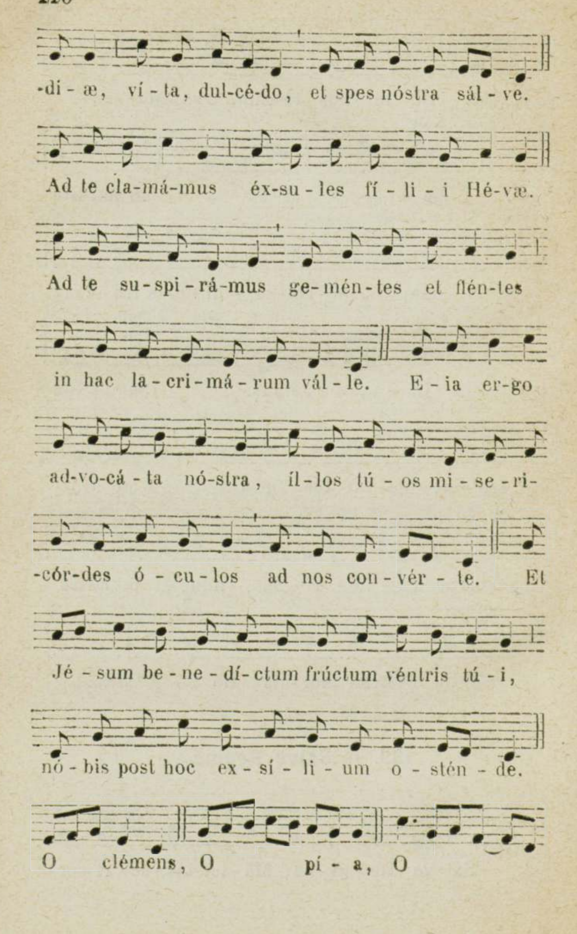
cresc. *rit.*
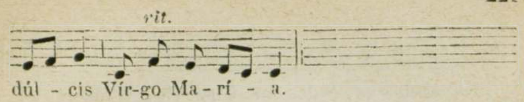
mór-tis nóstræ, mór - tis nó - stræ.

139. — Salve Regina.
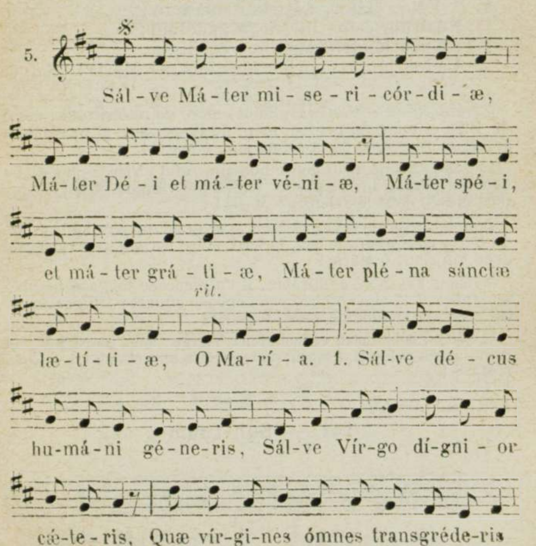


Sál-ve Re - gí - na, Má - ter mi - se - ri-cór-

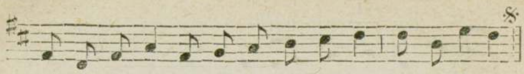

-di - æ, ví - ta, dul-cé-do, et spes nóstra sál - ve.
Ad te cla-má-mus éx-su - les fí - li - i Hé-væ.
Ad te su - spi - rá-mus ge-mén - tes et flén-tes
in hac la - cri - má - rum vál - le. E - ia er-go
ad-vo-cá - ta nó-stra, íl - los tú - os mi - se - ri-
-cór-des ó - cu - los ad nos con - vér - te. Et
Jé - sum be - ne - dí- ctum frúctum véntris tú - i,
nó - bis post hoc ex - sí - li - um o - stén - de.
O clémens, O pí - a, O



Traduction. — Salut, ô Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut. Nous crions vers vous, nous qui sommes les fils exilés d'Ève, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh! de grâce, notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente! ô charitable! ô douce Vierge Marie!

140. — Salve Mater.





2. Sálve félix Vírgo puérpera :
Nam qui sédet in Pátris déxtera,
Cǽlum régens, térram et ǽthera,
Intra túa se cláusit víscera, O María! Sálve.

3. Te creávit Déus mirábilem,
Te respéxit ancíllam húmilem,
Te quæsívit spónsam amábilem,
Tíbi núnquam fécit consímilem, O Maria! Sálve.

4. Esto, Máter, nóstrum solátium;
Nóstrum ésto, tu Vírgo gáudium;
Et nos tándem post hoc exsílium,
Lǽtos júnge chóris cæléstium, O María! Sálve.

Traduction. — *Refrain.* Salut, mère de miséricorde, mère de Dieu et mère du pardon, mère de l'espérance et mère de la grâce, mère source de la sainte joie, ô Marie!
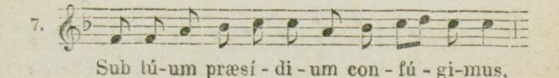
1. Salut, honneur du genre humain, salut, Vierge plus digne que les autres, qui surpasses toutes les vierges et qui sièges plus élevée dans les cieux, ô Marie!
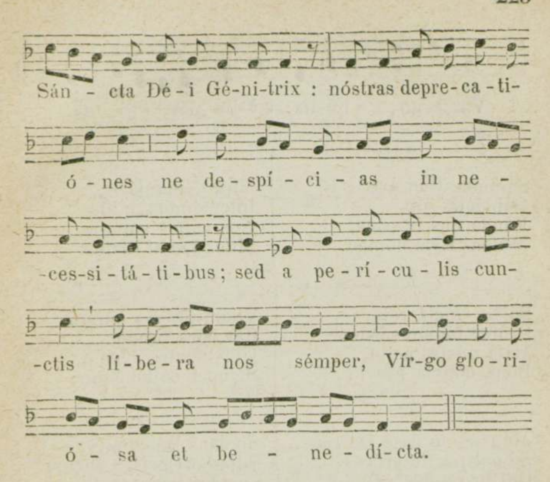
2. Salut, heureuse Vierge-Mère; car Celui qui siège à la droite du Père, gouvernant le ciel, la terre et les astres, s'est renfermé dans ton sein, ô Marie!

3. Dieu t'a créée admirable, il t'a regardée toi, son humble servante; il t'a recherchée pour épouse aimable, il n'a jamais fait créature semblable à toi, ô Marie!

4. Mère, sois notre consolation; Vierge, sois notre joie; et enfin, après cet exil, associe-nous joyeux aux chœurs des Élus, ô *Marie!*
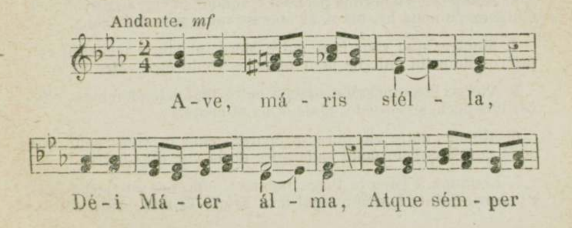
141. — Sub tuum.
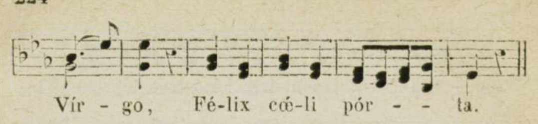
7. 



Traduction. — Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu : ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants besoins; mais délivrez-nous toujours de tous les dangers auxquels nous sommes exposés, ô Vierge glorieuse et bénie.

142. — Ave, maris stella.





2.

Súmens íllud áve
Gabriélis óre,
Fúnda nos in páce,
Mútans Evæ nómen.

3.

Sólve víncla réis,
Prófer lúmen cǽcis ;
Mála nóstra pélle,
Bóna cúncta pósce.

4.

Mónstra te ésse mátrem :
Súmat per te préces,
Qui pro nóbis nátus
Túlit ésse túus.

5.

Vírgo singuláris,
Inter ómnes mítis,
Nos cúlpis solútos,
Mítes fac et cástos.

6.

Vítam prǽsta púram,
Iter pára tútum ;
Ut vidéntes Jésum,
Sémper collætémur.

7.

Sit laus Déo Pátri,
Súmmo Chrísto décus,
Spirítui Sáncto :
Tríbus hónor únus.
Amen.

Traduction. — 1. Je vous salue, Étoile de la mer, douce Mère de Dieu, toujours vierge, porte fortunée du ciel.

2. Recevant ce même salut que vous adressa Gabriel, affermissez-nous dans la paix, soyez-nous la véritable Ève.

3. Rompez les liens des pécheurs, rendez la vue aux aveugles, éloignez de nous les maux et obtenez-nous tous les biens.
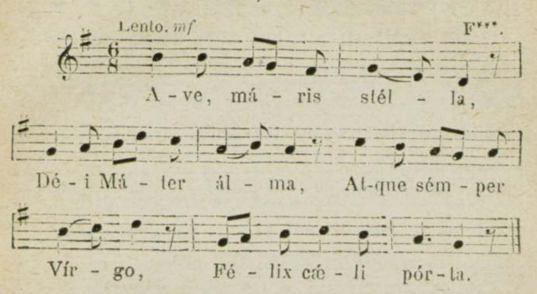
4. Montrez que vous êtes notre Mère, et faites accueillir nos prières de celui qui, né pour nous, a voulu être votre fils.

5. Vierge incomparable, douce entre toutes les femmes, effacez nos péchés et rendez-nous doux et chastes.
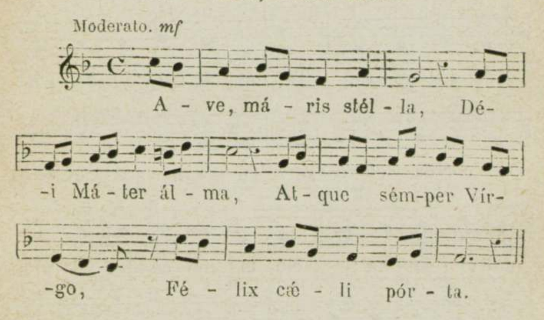
6. Rendez notre vie pure; préparez-nous la voie, pour que nous goûtions l'éternelle jouissance de la vue du Christ.

7. Louange à Dieu le Père, honneur suprême au Christ égal à l'Esprit-Saint; honneur égal à la sainte Trinité. Ainsi soit-il.

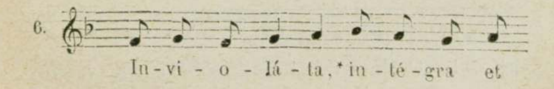
143. — Ave, maris stella.

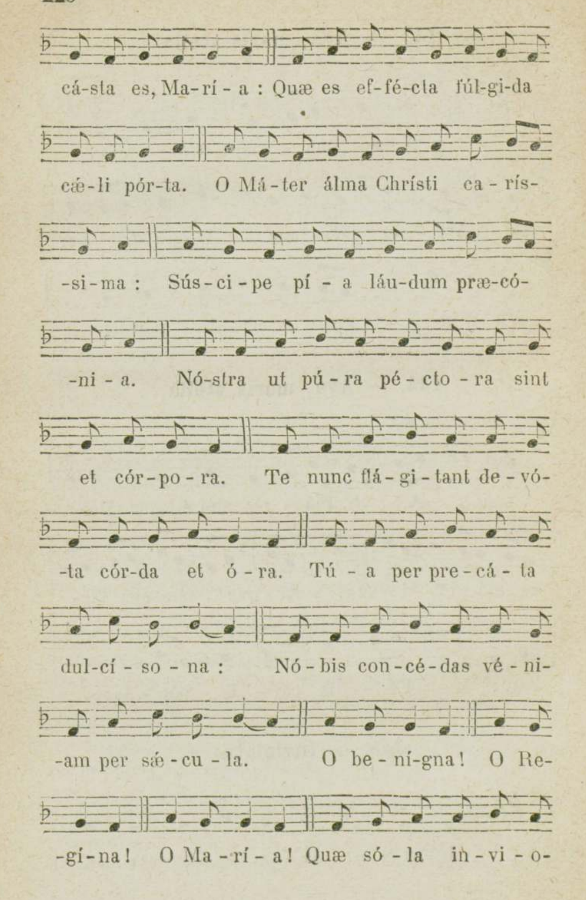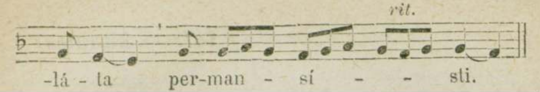


144. — Ave, maris stella.



145. — Inviolata.
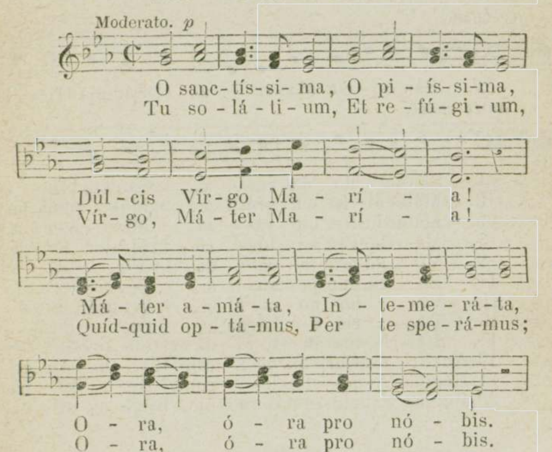



cá-sta es, Ma-rí - a : Quæ es ef-fé-cta fúl-gi-da
cǽ-li pór-ta. O Má-ter álma Chrísti ca - rís-
-si-ma : Sús-ci-pe pí - a láu-dum præ-có-
-ni - a. Nó-stra ut pú - ra pé - cto - ra sint
et cór-po-ra. Te nunc flá - gi - tant de - vó-
-ta cór-da et ó - ra. Tú - a per pre - cá - ta
dul-cí - so - na : Nó - bis con-cé-das vé - ni-
-am per sǽ - cu - la. O be - ní-gna! O Re-
-gí-na! O Ma - rí - a! Quæ só - la in - vi - o-



Traduction. — Vous êtes toute pure, sans tache, et votre virginité est intacte, ô Marie, qui êtes devenue la porte éclatante du Ciel. O heureuse Mère! la bien-aimée de Jésus-Christ, recevez les louanges pieuses que nous vous adressons. Que nos cœurs et nos corps soient préservés de toute souillure. C'est ce que vous demandent en ce moment nos vœux et nos chants. Par vos prières toujours agréables à votre Fils, obtenez-nous grâce pour l'éternité. O Mère pleine de bonté! ô notre Reine! ô Marie! qui seule êtes demeurée sans tache.
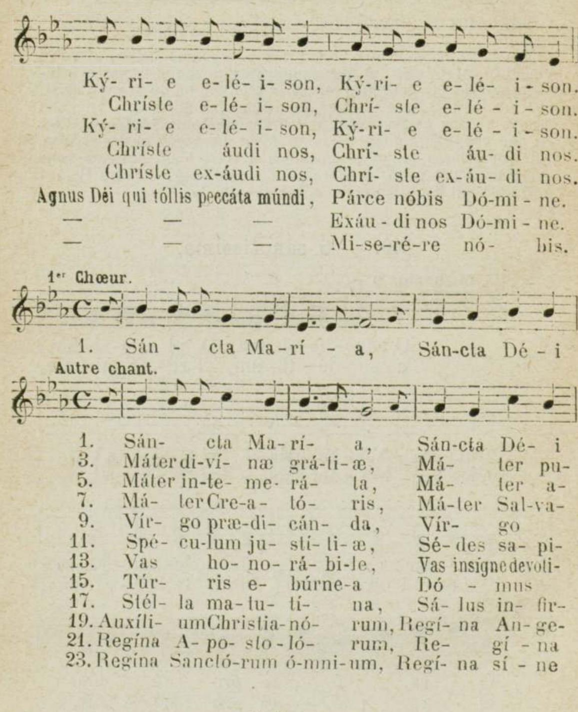
146. — O sanctissima.



Traduction. — O très sainte, ô très pieuse et douce Vierge Marie! Mère bien-aimée et sans tache, priez pour nous!
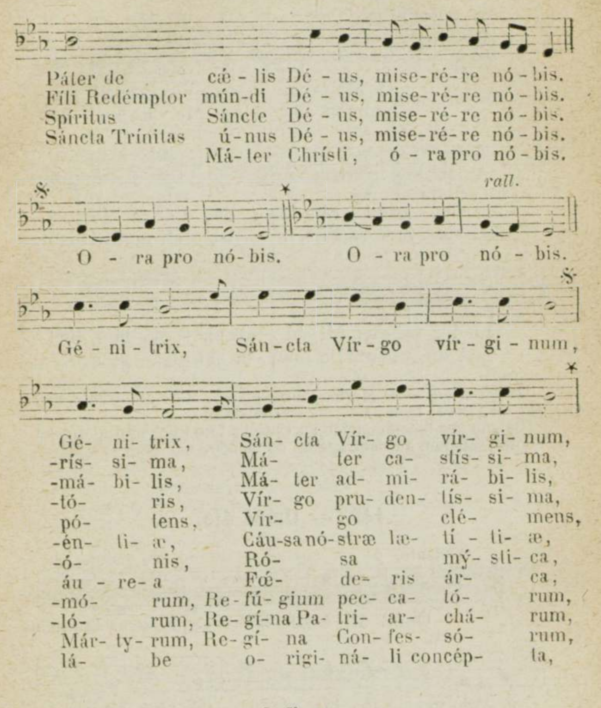
Vous êtes notre consolation et notre refuge, Vierge et Mère, ô Marie! Tout ce que nous désirons, nous l'espérons par vous; priez pour nous!

147. — Litanies



2e Chœur.
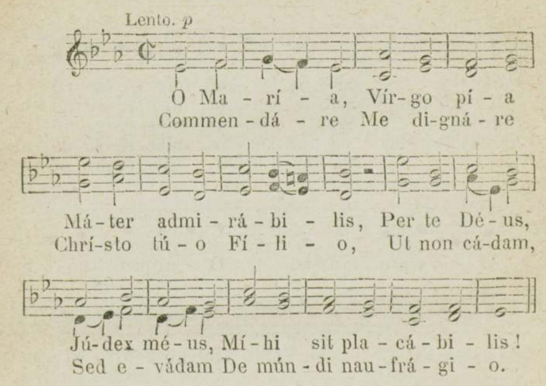
2. Máter Chrísti, óra.	8. Vírgo veneránda, óra.
4. Máter invioláta, óra.	10. Vírgo fidélis, óra.
6. Máter bóni consílii, óra.	12. Vas spirituále, óra.



2e Chœur.

14. Túrris Davídica, óra.
16. Jánua cǽli, óra.
18. Consolátrix afflictórum.
20. Regína Prophetárum, óra.
22. Regína Vírginum, óra.
24. Regína sacratíssimi Rosárii.
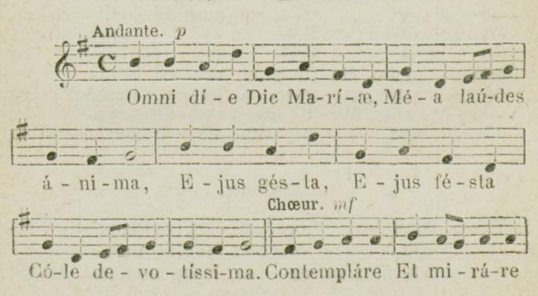
148. — O Maria.

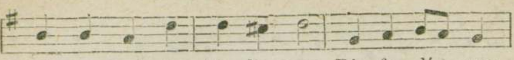


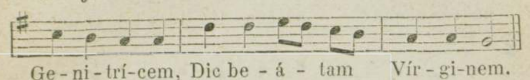
Traduction. — O Marie, Vierge pieuse, Mère admirable, que par toi, Dieu, mon juge, me soit favorable.

Daigne me recommander au Christ, ton Fils, afin que sans chute j'échappe au naufrage de ce monde.

149. — Omni die.







2. Sic María
Nóbis dóna
Cóntulit cœléstia.
Hæc Regína
Nos divína
Collustrávit grátia. (*Ref.*)

3. Ejus móres
Tanquam flóres
Exórnant Ecclésiam;
Actiónes
Et sermónes
Míram préstant grátiam.
(*Ref.*)

4. Ora Déum
Ut cor méum
Súa sérvet grátia,
Nec antíquus
Inimícus
Séminet zizánia. (*Ref.*)

5. Ut sim cástus
Et modéstus
Dúlcis, blándus, sóbrius,
Píus, réctus,
Circumspéctus,
Simultátis néscius. (*Ref.*)

Traduction. — 1. Mon âme, chante chaque jour les louanges de Marie! Célèbre avec dévotion ses actions et ses fêtes.

Chœur. Dans tes louanges, contemple avec étonnement la grandeur de la bienheureuse Vierge Mère.

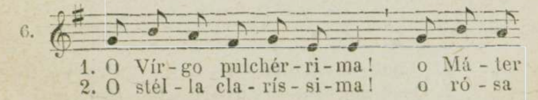
2. Par sa maternité, Marie nous a apporté les dons du Ciel; cette Reine nous a éclairés de la grâce divine.

3. Ses vertus, comme des fleurs, ornent l'Église; ses actions et ses paroles ont un charme unique.

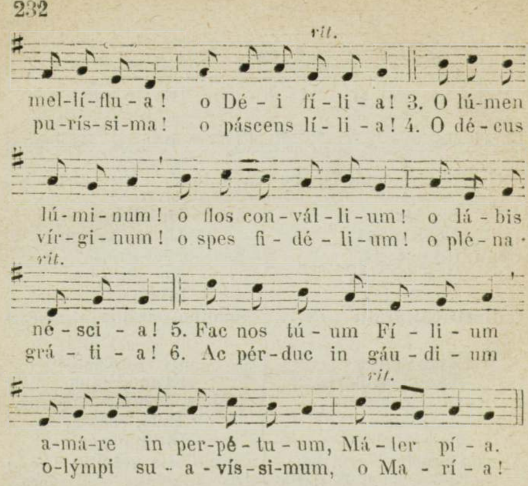
4. O Mère! prie Dieu afin que sa grâce sauve mon cœur et que l'antique ennemi ne vienne point y semer l'ivraie.

5. Afin que je sois chaste, modeste, doux, délicat, sobre, pieux, udicieux, prudent et sincère.

150. — O Virgo pulcherrima.







Traduction. — 1. O Vierge très belle, Mère douce comme le miel, ô fille de Dieu!

2. O brillante étoile, rose très pure, ô toi qui fais naître les lis!

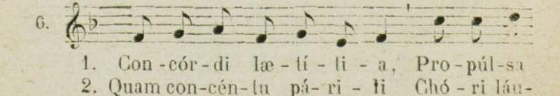
3. O lumière des lumières, ô fleur des vallées, ô toi que nulle langue ne peut nommer.

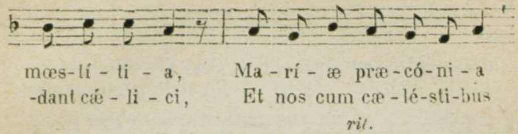
4. O ornement des vierges, espoir des fidèles, ô pleine de grâce!

5. O pieuse Mère, fais que toujours nous aimions ton divin Fils Jésus!

6. O Marie, conduis-nous au doux bonheur des cieux!

151. — Concordi lætitia.





Ré - co - lat Ec-clé - si - a, Vír-go Ma - rí - a.
Nó-vum mé-los pán - gi - mus, Vír - go Ma - rí - a.

3. O Regína vírginum,
Vótis fáve súpplicum,
Et post mórtis stádium
Vítæ cónfer prǽmium,
Vírgo María.

4. Gloriósa Trínitas,
Indivísa Unitas,
Ob Maríæ mérita
Nos sálva per sǽcula.
Vírgo María.

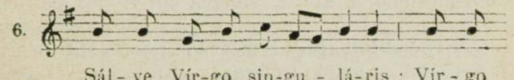
Traduction. — 1. Bannissant toute tristesse, que les cœurs se mettent en fête pour célébrer dans l'Eglise les louanges de Marie.

2. Pendant que les chœurs célestes la louent dans un concert unanime, chantons-lui de notre côté un hymne nouveau, l'unissant à l'hymne du ciel.

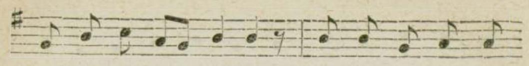
3. O Reine des vierges, accueillez favorablement nos vœux et nos prières, et accordez-nous à notre trépas la couronne de vie.

4. Glorieuse Trinité, Unité indivisible, en considération des mérites de Marie, sauvez-nous pour l'éternité.

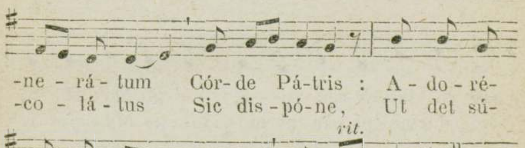
152. — Salve Virgo.



Sál - ve Vír-go sin-gu - lá-ris : Vír - go
Nos Ma - rí - a tú - a pré-ce A pec-



má-nens Dé-um pá-ris, An-te sǽ-cla ge-
-cá-ti múnda lá-be : Nó-stri cúr-sum in-
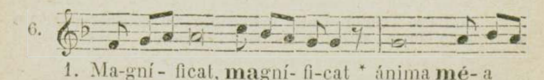


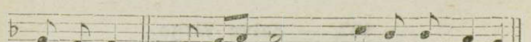
-mus nunc cre - á - tum Cár-ne Má-tris.
-a frú - i Ná - tus Vi - si - ó - ne.

Traduction. — 1. Salut, Vierge incomparable, qui avez enfanté un Dieu sans perdre votre virginité. Celui qui est né au sein du Père avant tous les siècles, nous l'adorons maintenant né de votre chair.

2. Pour nous, ô Marie, purifiez-nous par votre prière de la souillure du péché, et disposez le cours de notre vie de telle sorte que votre Fils nous admette à jouir du Paradis.

153. — Magnificat.





Dó-mi-num. 2. Et ex - sultávit **spí**-ri - tus mé - us.

2. Et exsultávit **spí**ritus méus * in Deo salu**tá**ri méo.

3. Quia respéxit humilitátem an**cíl**læ súæ : * ecce énim ex hoc beátam me dícent ómnes gene**ra**tiónes.

4. Quia fécit míhi **mágna** qui pótens est : * et sánctum **nómen** éjus.

5. Et misericórdia éjus a progénie **in** progénies * timéntibus éum.

6. Fécit poténtiam in **bráchio** súo : * dispérsit supérbos ménte **córdis** súi.

7. Depósuit **poténtes** de séde, * et exaltávit húmiles.

8. Esuriéntes **implévit** bónis : * et dívites **dimísit** inánes.

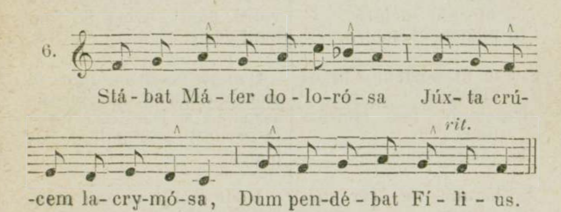
9. Suscépit Israel **púerum** suum, * recordátus misericórdiæ súæ.

10. Sícut locútus est ad **pátres** nóstros, * Abraham, et sémini **éjus** in sǽcula.

11. Glória **Pátri** et Fílio * et **Spirítui** Sáncto.

12. Sícut érat in princípio et **nunc** et sémper * et in sæcula **sæculórum**. Amen.

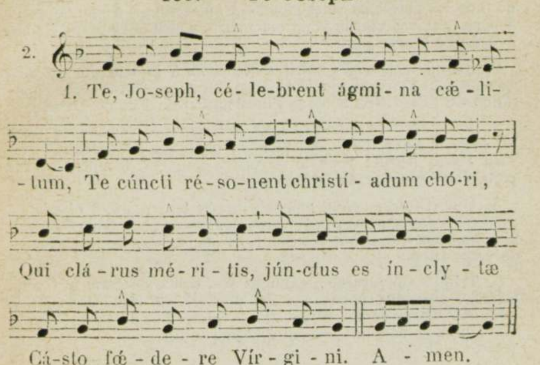
154. — Stabat Mater.



1. Stábat Mater dolorósa Júxta crúcem lacrymósa, Dum pendébat Fílius.	Debout au pied de la croix, où son Fils était suspendu, la Mère de douleurs fondait en larmes.

2. Cújus ánimam geméntem, Contristátam et doléntem Pertransívit gládius.	Son âme abattue, gémissante et désolée, fut percée du glaive de douleur.
3. O quam trístis et afflícta Fúit ílla benedícta Máter Unigéniti!	Oh! qu'elle fut triste et affligée, cette Mère bénie du Fils unique de Dieu!
4. Pro peccátis súæ géntis Vídit Jésum in torméntis, Et flagéllis súbditum.	Elle voit Jésus livré aux tourments et déchiré de coups pour les péchés de sa nation.
5. Vídit súum dúlcem Nátum Moriéndo desolátum, Dum emísit spíritum.	Elle voit ce Fils bien-aimé mourant, délaissé jusqu'au dernier soupir.
6. Sáncta Máter, ístud ágas, Crucifíxi fíge plágas Córdi méo válide.	O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.
7. Júxta crúcem técum stáre, Et me tibi sociáre, In plánctu desídero.	Me tenir avec vous près de la croix, et m'associer à votre deuil, c'est là tout mon désir.
8. Fac ut pórtem Chrísti mórtem, Passiónis fac consórtem, Et plágas recólere.	Que je porte en moi la mort du Christ, que je sois associé à sa Passion, et que je garde le souvenir de ses plaies.
9. Flámmis ne úrar succénsus, Per te, Vírgo, sim deféensus, In díe judícii. Amen.	Pour que je ne sois point la proie des flammes éternelles, ô Vierge puissante, défendez-moi vous-même au jour du Jugement.

155. — Te Joseph.



2. Almo cum túmidam gérmine cónjugem
   Admírans, dúbio tángeris ánxius,
   Afflátu súperi Fláminis Angelus
   Concéptum púerum dócet.

3. Tu nátum Dóminum stríngis, ad éxteras
   Ægýpti prófugum tu séqueris plágas;
   Amíssum Sólymis quǽris et ínvenis,
   Míscens gáudia flétibus.

4. Post mórtem réliquos mors pía cónsecrat,
   Palmámque eméritos glória súscipit :
   Tu vívens, Súperis par, frúeris Deo,
   Míra sórte beátior.

5. Nóbis, súmma Trías, párce precántibus,
   Da, Joseph méritis, sídera scándere :
   Ut tándem líceat nos tíbi pérpetim
   Grátum prómere cánticum. Amen.

Traduction. — 1. Que les chœurs des Anges, que les chants de tous les chrétiens vous glorifient aujourd'hui, ô bienheureux Joseph, car vos vertus vous ont mérité d'être uni par un chaste lien à une Vierge pure.

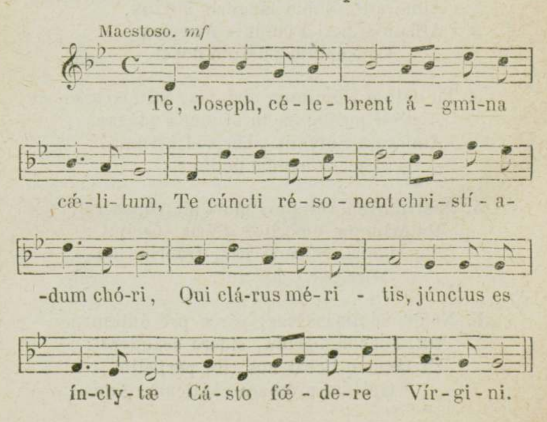
2. Quand le trouble saisit votre âme à la vue du mystère accompli en votre virginale Epouse, un Ange vous révéla l'opération de l'Esprit-Saint dans l'incarnation du Fils de Dieu.

3. Vous recevez dans vos bras le Seigneur; vous fuyez avec lui dans la terre d'Egypte; vous le cherchez à Jérusalem, où vous l'avez perdu; vous le retrouvez dans le Temple, et vos pleurs se changent en larmes de joie.
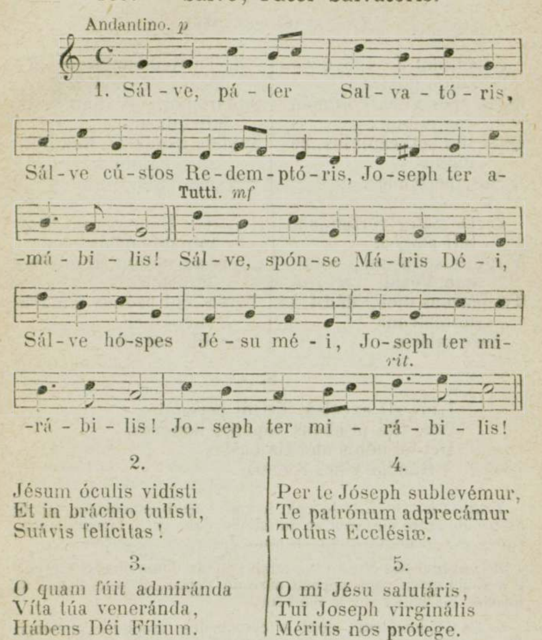
4. Que d'autres soient glorifiés après leur mort et placés au rang des bienheureux; pour vous, égal aux Saints dès cette vie, plus heureux même que les Saints, vous jouissez de la présence de votre Dieu.

5. Trinité souveraine, exaucez les vœux de ceux qui vous prient : accordez-nous, par les mérites de saint Joseph, le bonheur d'arriver au séjour de la gloire, et de chanter enfin vos louanges pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

156. — Te Joseph.



157. — Salve, Pater Salvatoris.



2.

Jésum óculis vidísti
Et in bráchio tulísti,
Suávis felícitas!

3.

O quam fúit admiránda
Víta túa veneránda,
Hábens Déi Fílium.

4.

Per te Jóseph sublevémur,
Te patrónum adprecámur
Totíus Ecclésiæ.

5.

O mi Jésu salutáris,
Tui Joseph virginális
Méritis nos prótege.

Traduction. — 1. Salut, père du Sauveur, salut, gardien du Rédempteur, Joseph trois fois aimable! — 2. Vos yeux ont contemplé Jésus et vos bras l'ont porté : ô suave bonheur! — 3. Oh! qu'elle fut digne d'admiration votre sainte vie, en compagnie du Fils de Dieu! — 4. Attirez-nous à vous, ô Joseph, nous vous en supplions, vous, le Patron de l'Église universelle. — 5. O Jésus, mon Sauveur, protégez-nous par les mérites du virginal Joseph. — *Refrain.* Salut, époux de la Mère Dieu, salut, hôte de mon Jésus, Joseph trois fois admirable!

158. — Cælitum Joseph.

(*Air* n° 163 ou n° 166).

1. Cǽlitum, Joseph, décus átque nóstræ
Cérta spes vítæ, columénque múndi,
Quas *tíbi* lǽti cánimus, benígnus
Súscipe láudes.

2. Te Sátor rérum státuit pudícæ
Vírginis spónsum, voluítque Vérbi
Te pátrem díci, *dédit et* minístrum
Esse salútis.

3. Tu Redemptórem stábulo jacéntem,
Quem chórus Vátum cécinit futúrum,
Aspicis gáudens, humilísque nátum
Númen adóras.

4. Rex Déus régum, Dominátor órbis,
Cújus ad nútum trémit inferórum
Túrba, cui prónus famulátur ǽther,
Se tíbi súbdit.

5.

Laus sit excélsæ Tríadi perénnis,
Quæ tíbi prǽbens súperos honóres,
Det túi nóbis méritis beátæ
Gáudia vítæ. Amen.

Traduction. — 1. O Joseph, honneur des bienheureux, espoir assuré de notre vie, soutien du monde, dans votre bienveillance, agréez ces louanges que nous vous décernons avec joie.
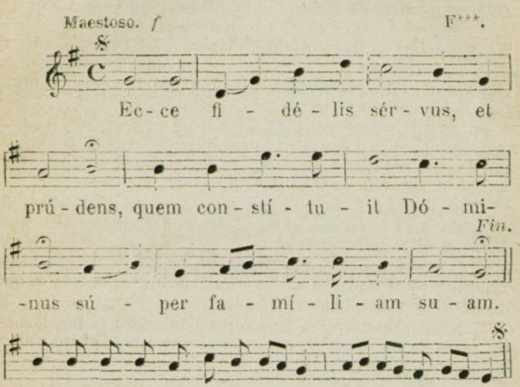
2. L'Auteur des êtres vous a fait l'époux d'une chaste Vierge; il a voulu qu'on vous appelât père du Verbe, il vous donna la mission de veiller sur le Sauveur.

3. Le Rédempteur, dont le chœur des prophètes annonça l'avènement, vous est apparu couché dans une étable; vous l'avez contemplé plein d'allégresse, et vous avez adoré avec un profond respect sa divinité incarnée.

4. Le Seigneur, Roi des rois, Dominateur de l'univers, qui par un signe fait trembler les légions infernales, à qui le ciel obéit, s'est soumis à votre autorité.

5. Gloire éternelle soit à la très sainte Trinité; qu'en vous accordant les honneurs suprêmes, elle nous donne, par vos mérites, les joies de la vie bienheureuse. Ainsi soit-il.

159. — Ecce fidelis.



Sáncte Joseph, Pro-téctor nó-ster, ó - ra pro nó- bis.

Traduction. — Voilà le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille.

160. — Custodes hominum.

(Hymne des saints Anges gardiens.)

(*Air* Te Joseph n° 155).

1. Custódes hóminum psállimus Angelos,
Natúræ frágili quos Páter áddidit
Cæléstis cómites, insidiántibus
Ne succúmberet hóstibus.

2. Nam quod corrúerit próditor ángelus,
Concéssis mérito púlsus honóribus,
Ardens invídia, péllere nítitur
Quos cælo Déus ádvocat.

3. Huc, cústos ígitur pérvigil, ádvola,
Avértens pátria de tíbi crédita
Tam mórbos ánimi, quam requiéscere
Quídquid non sínit íncolas.

4. Sánctæ sit Tríadi laus pia júgiter,
Cújus perpétuo númine máchina
Triplex hæc régitur, cújus in ómnia
Régnat glória sæcula. Amen

Traduction. — 1. Nous chantons la gloire des saints Anges, gardiens des hommes, que le Père céleste, dans sa tendresse poûr nous, rend les protecteurs de notre nature fragile, pour qu'elle ne succombe point aux embûches de l'ennemi.
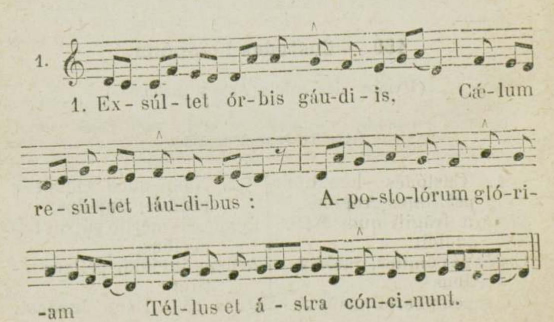
2. Depuis que l'ange apostat a été précipité dans l'abîme, il s'efforce, dans sa cruelle jalousie, d'entraîner avec lui ceux que Dieu appelle à son royaume.

3. Accourez donc, ô protecteur fidèle ; écartez de tous les lieux confiés à votre vigilance et les maux spirituels, et tout ce qui pourrait s'opposer à notre bonheur.

4. Hommage éternel à la sainte Trinité, dont la Providence ne cesse de gouverner ce vaste univers, et dont la gloire n'aura point de fin. Ainsi soit-il.

161. — Exsultet orbis.

(Fête d'un Apôtre.)



2.

Vos sæculórum júdices,
Et véra múndi lúmina :
Vótis precámur córdium,
Audíte vóces súpplicum.

3.

Qui témpla cǽli cláuditis,
Serásque vérbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios
Sólvi jubéte, quǽsumus.

4.

Præcépta quórum prótinus
Lánguor salúsque séntiunt :
Sanáte méntes lánguidas,
Augéte nos virtútibus.

5.

Ut cum redíbit árbiter
In fíne Chrístus sǽculi,
Nos sempitérni gáudii
Concédat ésse cómpotes.

6.

Pátri, simúlque Fílio,
Tibíque Sáncte Spíritus,
Sícut fúit, sit júgiter
Sǽclum per ómne glória. Amen.

Traduction. — 1. Que la terre tressaille d'allégresse; que le ciel retentisse de louanges; c'est la gloire des Apôtres que célèbrent la terre et le ciel.

2. Juges des siècles, vraies lumières du monde, du fond de nos cœurs nous vous offrons des vœux; écoutez nos voix suppliantes.

3. D'une parole vous fermez le temple du ciel; d'une parole vous l'ouvrez; daignez délier les liens de nos péchés.

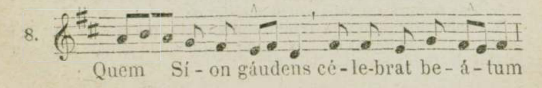
4. La maladie et la santé obéissent aussitôt à votre commandement, guérissez nos âmes languissantes : augmentez en nous les vertus.
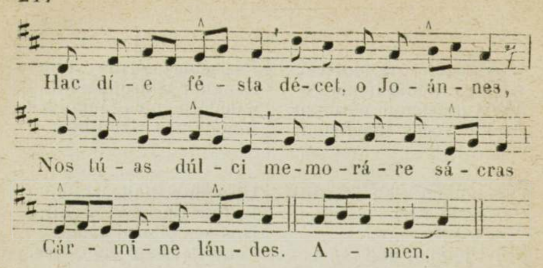
5. Afin que, au jour où le souverain Arbitre, le Christ, reviendra à la fin de ce monde, il nous accorde d'être participants de l'éternelle joie.

6. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à vous, ô Esprit-Saint, pendant toute la suite des siècles à venir, comme dans les siècles passés. Ainsi soit-il.

162. — Quem Sion gaudens.

(Hymne de S. J.-B. de la Salle.)





2. Dégis in térris cómes Angelórum,
Qui stúdent flóri juvenílis ǽvi,
Sémper in cǽlis símul intuéntes
Núminis óra.

3. Dum ténent cúræ vígiles scholárum,
Súblevat méntem fídei volátus;
Pro Déo púgnans, ánimas requíris,
Inclytus héros.

4. Te píum láudant púeri patrónum,
Te dúcem sánctum récolunt magístri.
Te vócant cúncti méritis poténtem :
Omnibus ádsis.

5. Sit décus súmmæ Tríadi perénne,
Quæ dat infánti resonáre láudem
Integram; línguæ fateántur ómnes
Cúncta regéntem. Amen.

Traduction. — Tandis que Sion dans l'allégresse célèbre votre triomphe, ô bienheureux Jean, nous devons, en ce jour de fête, redire aussi vos louanges dans nos chants sacrés.
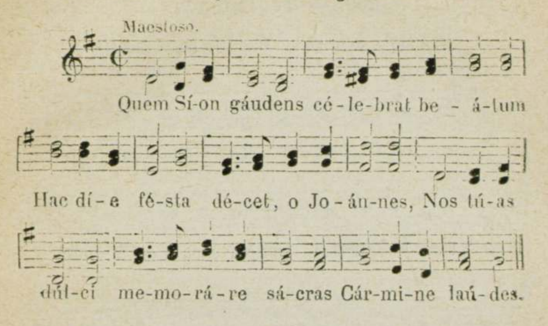
2. Vous vivez ici-bas associé aux anges qui veillent sur la fleur du jeune âge, sans cesser de contempler au ciel la face de Dieu.

3. Tandis que vos soins vigilants vous retiennent dans les écoles, votre âme s'envole au ciel sur les ailes de la foi; dans vos combats pour Dieu, vous ne cherchez que les âmes, ô héros glorieux!

4. En vous les enfants chantent un protecteur aimable, les maîtres un guide sacré: tous invoquent la puissance de vos mérites; accordez à tous votre assistance.

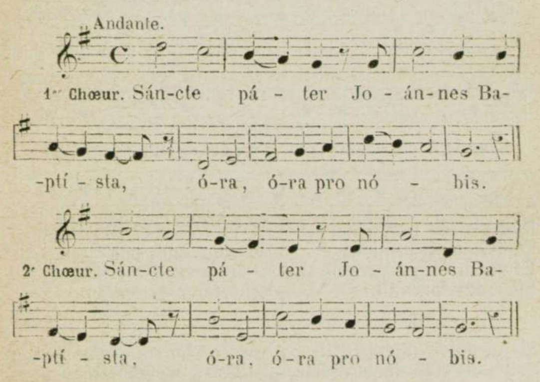
5. Gloire éternelle à la Trinité souveraine, qui met sa louange parfaite sur les lèvres du petit enfant; que toute langue confesse le Roi de l'univers. Ainsi soit-il.

163. — Quem Sion gaudens.



164. — Sancte Joannes Baptista.

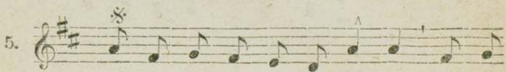
(Invocation à S. J.-B. de la Salle.)



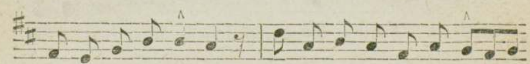
3e *fois*, les deux chœurs réunis.

165. — Te Joannes.
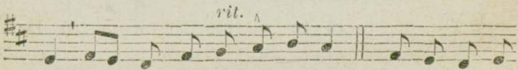
(Hymne à saint Jean-Baptiste de la Salle.)



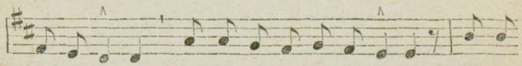
Te Jo - án-nes tri-um-phántem, Lú-ce
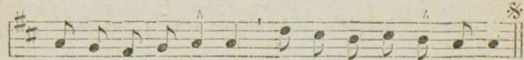


nó-va co-ruscántem, sémper cárum et a-mán-



-tem Pá - trem láudent pú - e-ri. 1. Pu - e-ró-rum



a-ma-tó-rem, Christi-á-næ con-di-tó-rem Schó-læ



laúdent et re-ctó-rem, Te per æ-vum pó-ste-ri.

2.

Fíde dóctus luminósa,
Sápis *quánti* pretiósa
Et quam Chrísto gratiósa,
Sit ánima párvuli.

3.

Máñu dúlci, mánu fórti,
Schólam cólis ínstar hórti,
Cújus sóli vix obórti,
Púeri sunt flósculi.

4.

Et quid dóces? Pietátem,
Régnum Déi, puritátem,
Et fratérnam caritátem :
Sanctórum sciéntiam.

5.

Náscens lúmen órnas méntis
Litterárum eleméntis,
Et doctrínæ rudiméntis :
Tálem quæris glóriam.

6.

O quam múltos erudísti !	Píe Páter, nos tuére,
Quántam prólem grégi Chrísti	Vías vítæ fac tenére,
Tu per túos genuísti,	Chrísto fac nos adhærére
Patriárcha nóbilis !	Nunc et in perpétuum.

Traduction. O saint Jean, toi qui triomphes, resplendissant d'une clarté nouvelle, ô Père toujours chéri et toujours aimant, que tes enfants célèbrent tes louanges.

1. O grand ami de l'enfance, fondateur de l'école chrétienne et son sage législateur, que la postérité te loue à jamais!

2. Instruit par ta foi lumineuse, tu sais combien précieuse et agréable au Christ est l'âme d'un petit enfant!

3. D'une main douce et forte, tu cultives ton école comme un jardin dont, au soleil naissant, les enfants forment les jeunes fleurs.

4. Et que leur enseignes-tu? La piété, le règne de Dieu, la pureté, la charité fraternelle, la science des saints.
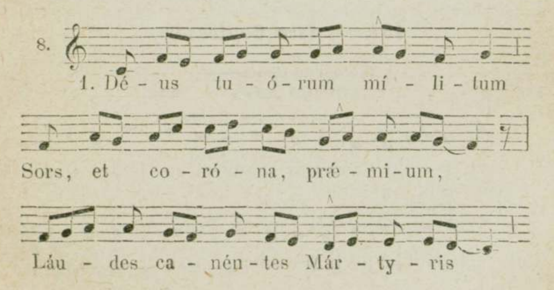
5. Tu ornes la lumière naissante de leur esprit des premiers éléments des lettres et des rudiments de la science : c'est la gloire que tu cherches.

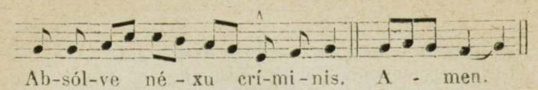
6. Oh! combien n'en as-tu pas instruits! et quelle génération tu as enfantée au Christ par tes fils, ô très noble Patriarche!

7. O tendre Père, protège-nous; fais que nous gardions les voies de la vie, et que nous soyons étroitement unis au Christ, maintenant et dans l'éternité.

166. — Deus tuorum.

(Fête d'un Martyr.)





2.

Hic némpe múndi gáudia,
Et blánda fráudum pábula
Imbúta félle députans
Pervénit ad cæléstia.

3.

Pœ́nas cucúrrit fórtiter,
Et sústulit viríliter :
Fundénsque pro te sánguinem,
Ætérna dóna póssidet.

4.

Ob hoc precátu súpplici
Te póscimus piíssime :
In hoc triúmpho Mártyris,
Dimítte nóxam sérvulis.

5.

Laus et perénnis glória
Pátri sit, átque Fílio,
Sáncto símul Paráclito,
In sempitérna sæcula. Amen.

Traduction. — 1. O Dieu, le partage, la couronne et la récompense de vos soldats, délivrez des liens de leurs péchés ceux qui chantent les louanges de votre Martyr.

2. Les joies du monde et ses perfides caresses, il les a jugées vaines, et il est arrivé au séjour céleste.
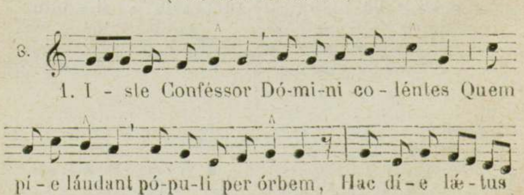
3. Il a couru intrépidement au supplice, il l'a supporté avec courage et, par son sang versé pour vous, il possède les biens éternels.

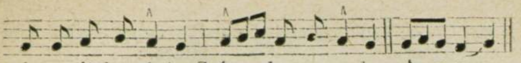
4. C'est pourquoi, d'une humble prière nous vous supplions, ô Dieu très clément, en ce jour du triomphe de votre Martyr, remettez les offenses de vos serviteurs.

5. Louange et gloire éternelle soit au Père et au Fils, en même temps qu'au Saint-Esprit, dans les siècles infinis. Ainsi soit-il.

167. — Iste Confessor.

(Fête d'un Confesseur.)





2. Qui píus, prúdens, húmilis, pudícus,
Sóbriam dúxit síne lábe vítam,
Dónec humános animávit áuræ
Spíritus ártus.

3. Cújus ob præstans méritum frequénter,
Ægra quæ pássim jacuére membra,
Víribus mórbi dómitis, salúti
Restituúntur.

4. Nóster hinc ílli chórus obsequéntem
Cóncinit láudem celebrésque pálmas,
Ut píis éjus précibus juvémur
Omne per ævum.

5. Sit sálus ílli, décus átque vírtus,
Qui súper cæli sólio corúscans,
Totíus múndi sériem gubérnat
Trínus et únus. Amen.

Traduction. — 1. Ce saint Confesseur du Seigneur, dont les peuples répètent avec piété les louanges sur toute la terre, a mérité d'entrer aujourd'hui plein de joie dans le ciel.

2. Il a vécu ici-bas avec prudence, humilité, pureté; sa vie a été sobre et sans tache, tant que son âme anima son corps mortel.

3. Par ses mérites éclatants, souvent des infirmes triomphent des maladies les plus graves et sont rendus à la santé.

4. Voilà pourquoi nos voix s'unissent pour chanter ses louanges et son triomphe, afin que nous soyons sans cesse secourus par ses saintes prières.

5. Salut, honneur et puissance à Dieu, un en trois personnes, qui, assis dans la gloire sur le trône céleste, gouverne l'univers entier. Ainsi soit-il.

168. — Jesu corona.

(Fête d'une Vierge.)

(*Air* **Deus tuorum**, n° 166.)

1. Jésu, coróna Vírginum,
Quem máter ílla cóncipit,
Quæ sóla vírgo párturit :
Hæc vóta clémens áccipe.

2. Qui pérgis ínter lília,
Séptus choréis Vírginum,
Spónsus decórus glória,
Sponsísque réddens prǽmia.

3. Quocúmque téndis, Vírgines
Sequúntur, atque láudibus,
Post te canéntes cúrsitant,
Hymnósque dúlces pérsonant.

4. Te deprecámur súpplices,
Nóstris ut áddas sénsibus,
Nescíre prórsus ómnia
Corruptiónis vúlnera.

5. Vírtus, hónor, laus, glória
Déo Pátri cum Fílio,
Sáncto símul Paráclito,
In sæculórum sǽcula. Amen.

Traduction. — 1. O Jésus, couronne des Vierges, conçu par cette Mère qui seule enfanta sans cesser d'être vierge, dans votre clémence, agréez les vœux que nous vous offrons.

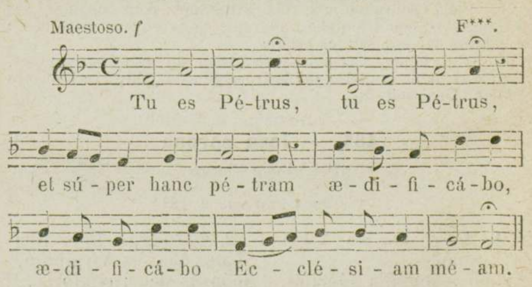
2. Vous qui marchez entre les lis, environné des chœurs des Vierges, époux éclatant de gloire, et qui récompensez vos épouses.

3. Les Vierges vous suivent partout où vous allez, elles s'empressent à votre suite en chantant des hymnes mélodieux.

4. Nous vous en supplions humblement, donnez à nos sens la force d'ignorer toujours tout ce qui peut blesser et corrompre la pureté.
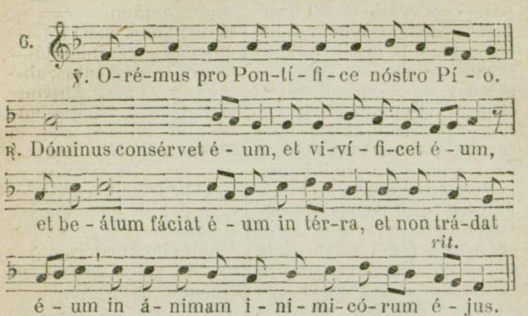
5. Puissance, honneur, louange, gloire à Dieu le Père et au Fils, en même temps qu'au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

169. — Tu es Petrus.



Traduction. — Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

170. — Oremus.

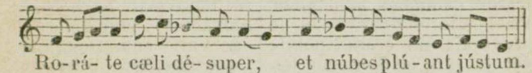


Traduction. — ℣. Prions pour le Souverain Pontife.

℟. Que le Seigneur le conserve et le vivifie; qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

171. — Rorate.

(Au temps de l'Avent.)



Le chœur répète : Roráte.

Traduction. — Cieux, versez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste.

Ne irascáris Dómine, ne últra memíneris iniquitátis : écce cívitas Sáncti fácta est desérta : Síon desérta fácta est : Jerúsalem desoláta est : dómus sanctificatiónis túæ et glóriæ túæ, úbi laudavérunt te pátres nóstri. ℟. Roráte.	Que votre colère s'apaise, Seigneur; ne vous souvenez plus de nos iniquités. Considérez la cité où est votre sanctuaire, devenue déserte; Sion n'est plus qu'une solitude : Jérusalem a été désolée, Jérusalem où ont éclaté votre sainteté et votre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges.

Nous avons péché, et nous sommes devenus comme un lépreux ; tous nous sommes tombés comme la feuille ; et nos péchés, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dispersés. Vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés, en nous abandonnant à notre propre iniquité.

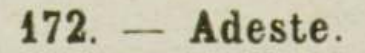
Voyez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez Celui que vous devez envoyer : faites sortir de la pierre du désert et paraître sur la montagne de la fille de Sion l'Agneau *dominateur de la terre*, afin *qu'il* nous délivre lui-même du joug de la servitude.

Console-toi, console-toi, mon peuple : bientôt viendra ton salut. Pourquoi te laisses-tu consumer par la tristesse ? comment la douleur t'a-t-elle défiguré ? Je te sauverai ; ne crains point ; car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.

Peccávimus, et fácti súmus ut immúndus nos ; et cecídimus quási fólium univérsi ; et iniquitátes nóstræ, quási véntus, abstulérunt nos. Abscondísti fáciem túam a nóbis, et allisísti nos in mánu iniquitátis nóstræ.
℟. Roráte.
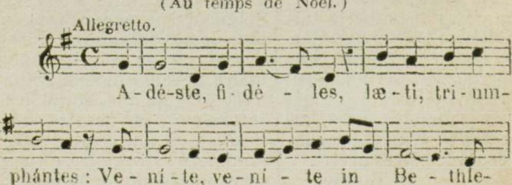
Víde, Dómine, afflictiónem pópuli tui, et mítte quem missúrus es : emítte Agnum dominatórem térræ, de pétra desérti ad móntem *fíliæ Síon*, ut *áuferat ípse* júgum captivitátis *nóstræ*.
℟. Roráte.
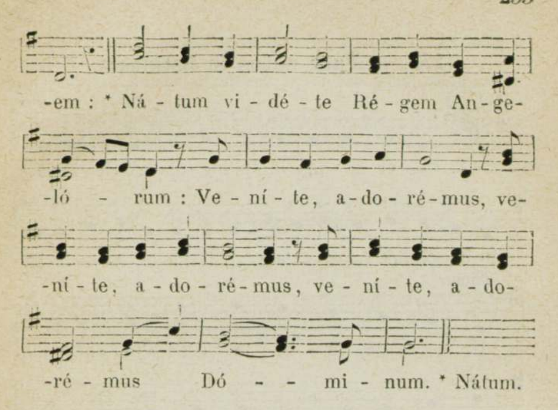
Consolámini, consolámini, pópule méus : cíto véniet sálus túa. Quáre mœróre consúmeris ? quáre innovávit te dólor ? Salvábo te ; nóli timére : égo enim sum Dóminus Deus túus, Sánctus Israel, Redémptor túus.
℟. Roráte.



172. — Adeste.

(Au temps de Noël.)





2. En grége relícto, húmiles ad cúnas
Vocáti pastóres appróperant;
* Et nos ovánti grádu festinémus.
Veníte. * Et nos.

3. Ætérni Paréntis splendórem ætérnum,
Velátum sub cárne vidébimus;
* Déum infántem, pánnis involútum,
Veníte. * Deum.

4. Pro nóbis egénum et fœno cubántem
Píis foveámus ampléxibus.
* Sic nos amántem quis non redamáret?
Veníte. * Sic nos.

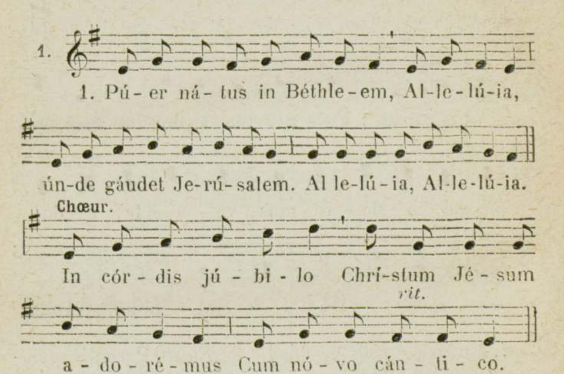
Traduction. — 1. Accourez, peuple fidèle, livrez-vous aux plus vifs transports de joie ; venez à Bethléem : voyez le Roi des Anges qui vient de naître. Venez, venez, adorons le Seigneur.

2. Dociles à la voix céleste, les bergers quittent leurs troupeaux et s'empressent de visiter son humble berceau; et nous aussi, hâtons-nous d'y porter nos pas.

3. Nous verrons Celui qui est la splendeur éternelle du Père, caché sous le voile d'une chair mortelle; nous verrons un Dieu enveloppé de langes.

4. Embrassons pieusement ce Dieu devenu pauvre pour nous et couché sur la paille. Quand il nous aime ainsi, comment ne pas l'aimer à notre tour?

173. — Puer natus in Bethleem.



2.

De mátre nátus Vírgine, al.
Qui lúmen est de lúmine. al.

3.

In cárne nóbis símilis, al.
Peccáto sed dissímilis. al.

4.

Ut rédderet nos hómines, al.
Déo et síbi símiles. al.

5.

Mánet in tabernáculo, al.
Qui régnat síne término. al.

6.

In hoc cœlésti gáudio, al.
Benedicámus Dómino. al.

7.

Laudétur Sáncta Trínitas, a.
Déo dicámus grátias. al.

Traduction. — 1. L'Enfant Dieu est né à Bethléem; Jérusalem est dans l'allégresse, alleluia.

Refrain. Le cœur joyeux, adorons le Christ Jésus en chantant un cantique nouveau.

2. Il est né d'une mère Vierge, Lui, la lumière des lumières.

3. Semblable à nous dans son corps, le péché n'eut aucune atteinte sur lui.

4. Il a voulu nous rendre semblables à lui-même et à Dieu son Père.

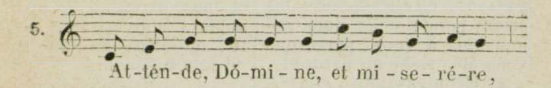
5. Il demeure dans le tabernacle, et son règne n'aura point de fin.
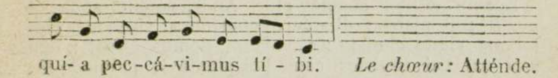
6. Le cœur rempli d'une joie céleste, bénissons le Seigneur.

7. Louons la très sainte Trinité et rendons grâces à Dieu.

174. — Attende.

(Au temps du Carême.)





Traduction. — Ecoutez-nous, et ayez pitié de nous, Seigneur, parce que nous avons péché contre vous.

Recordáre, Dómine, quid accíderit nóbis : peccávimus cum pátribus nóstris, injúste égimus : multiplicátæ sunt súper capíllos cápitis iniquitátes nóstræ.

℟. Atténde.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'injustice : nos iniquités surpasssent en nombre les cheveux de notre tête.

℟. Ecoutez-nous, *etc.*

Contristáti súmus in exercitatióne nóstra, et conturbáti súmus a vóce inimíci, et a tribulatióne peccatórum. In próximo

Nous nous sommes attristés sous le poids de nos misères, et nous avons été saisis de frayeur, par la voix de notre ennemi et par le re-

mords de nos péchés. Nous touchons à notre perte, et personne pour nous venir en aide : la terreur de la mort est venue fondre sur nous.
℟. Ecoutez-nous, *etc.*

est perdítio nóstra, et non est qui ádjuvet : formído mórtis cécidit súper nos.
℟. Atténde.

Ne méprisez pas, Seigneur, le cœur contrit et humilié; dans les jeûnes et les larmes nous vous adressons nos prières : nous versons notre aumône dans le sein des pauvres, et elle-même vous priera pour nous : nous retournons à vous, parce que vous êtes riche en pardon.
℟. Ecoutez-nous, *etc.*

Cor contrítum et humiliátum ne despícias, Dómine; in jejúnio et flétu te deprecámur nos : eleemósynam conclúdimus in sínu páuperum, et ípsa exorábit te pro nóbis : convértimur ad te, quóniam múltus es ad ignoscéndum.
℟. Atténde.

Ecoute, ô mon peuple, et médite; ô maison d'Israël, toi ma vigne choisie : c'est moi qui t'ai choisie; comment as-tu tourné en amertume? J'attendais de toi des fruits de justice, et je ne vois qu'iniquité; des fruits de sainteté, et je n'entends qu'accusation.
℟. Ecoutez-nous, *etc.*
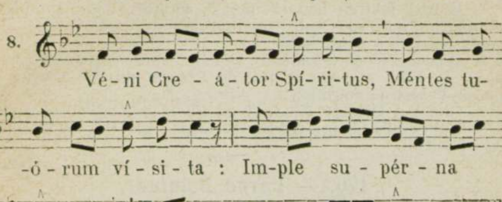
Audi, pópule méus, et consídera; vínea méa elécta, domus Israel : égo te plantávi; quómodo fácta es in amaritúdinem? Exspectávi ut fáceres judícium, et écce iníquitas; et justítiam, et écce clámor.
℟. Atténde.
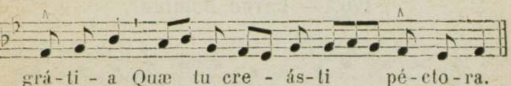
Reviens, mon peuple, reviens au Seigneur ton Dieu; et moi-même je te délivrerai du joug de ta captivité; je te rachèterai; je laverai tes iniquités dans mon propre sang; je serai ta victime et ton Rédempteur.
℟. Ecoutez-nous, *etc.*

Revértere, revértere ad Dóminum Déum túum : et áuferam ípse júgum captivitátis túæ; rédimam te; lavábo iniquitátes túas in sánguine méo, et éro víctima túa, et Redémptor túus.
℟. Atténde.

175. — Veni Creator.

(Hymne au Saint-Esprit.)





2.

Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi dónum Déi,
Fons vívus, ígnis, cáritas,
Et spiritális únctio.

3.

Tu septifórmis múnere,
Dígitus patérnæ déxteræ,
Tu ríte promíssum Pátris,
Sermóne dítans gúttura.

4.

Accénde lúmen sénsibus :
Infúnde amórem córdibus :
Infírma nóstri córporis
Virtúte fírmans pérpeti.

5.

Hóstem repéllas lóngius,
Pacémque dónes prótinus :
Ductóre sic te prævio,
Vitémus ómne nóxium.

6.

Per te sciámus da Pátrem,
Noscámus atque Fílium,
Téque utriúsque Spíritum
Credámus ómni témpore.

7.

Déo Pátri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sǽcula. Amen.

Traduction. — 1. Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes de vos fidèles, et remplissez de la grâce d'en haut les cœurs que vous avez créés.

2. Vous êtes notre Consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu de la charité, l'onction spirituelle des âmes.

3. Vous êtes l'Esprit aux sept dons, le doigt de Dieu, la promesse solennelle du Père ; vous mettez sa parole sur nos lèvres.
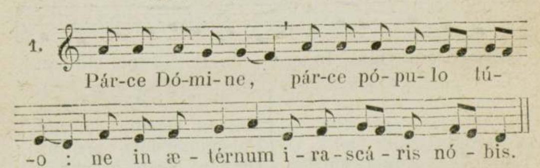
4. Faites briller votre lumière dans nos âmes, versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez notre chair infirme par votre grâce.

5. Écartez loin de nous l'ennemi, accordez-nous une paix durable; et que, sous votre conduite, nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut.

6. Apprenez-nous à connaître le Père; apprenez-nous à connaître le Fils; et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre foi.
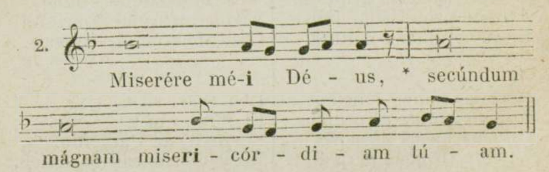
7. Gloire à Dieu le Père, et au Fils ressuscité d'entre les morts, ainsi qu'à l'Esprit consolateur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

176. — Parce Domine.



Traduction. — Pardonnez, Seigneur, à votre peuple; ne soyez pas éternellement irrité contre nous.

177. — Miserere mei Deus.



Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde.

Et, selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Miserére méi, Déus, * secúndum mágnam misericórdiam túam.

Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * déle iniquitátem méam.

Amplius láva me ab iniquitáte méa : * et a peccáto méo múnda me.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Quóniam iniquitátem méam égo cognósco : * et peccátum méum cóntra me est sémper.

Parce que je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

Tíbi sóli peccávi, et málum córam te féci : * ut justificéris in sermónibus túis, et víncas cum judicáris.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal en votre présence; je fais cet aveu, afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et irréprochable dans vos jugements.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me máter méa.

Pardonnez-moi, car, voyez, j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta, et occúlta sapiéntiæ túæ manifestásti míhi.

Car vous avez aimé la vérité, et vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nívem dealbábor.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige.

Audítui méo dábis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt óssa humiliáta.

Vous ferez entendre à mon cœur une parole de consolation et de joie, et mes os humiliés tressailliront d'allégresse.

Avérte fáciem túam a peccátis méis, * et ómnes iniquitátes méas déle.

Détournez vos regards de mes offenses, et effacez toutes mes iniquités.

Cor múndum créa in me, Déus; * et spíritum réctum ínnova in viscéribus méis.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

Ne projícias me a fácie túa, * et Spíritum sánctum túum ne áuferas a me.

Ne me rejetez pas de votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie en Celui par qui vous voulez me sauver, et confirmez-moi par l'Esprit de force.

Alors j'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur, délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert, mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Le sacrifice qui plaît à Dieu est une âme brisée de douleur ; vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on immolera sur votre autel des victimes d'actions de grâces.

Rédde míhi lætítiam Salutá**ris** túi : * et Spíritu prin**ci**páli confírma me.

Docébo iníquos vi**as** tuas, * et ímpii **ad** te convertèntur.

Líbera me de sanguínibus Déus, Déus salú**tis** méæ ; * et exsultábit língua méa **ju**stítiam túam.

Dómine, lábia méa **a**péries, * et os méum annuntiá**bit** láudem túam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedís**sem** útique ; * holocáus**tis** non delectáberis.
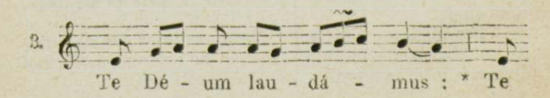
Sacrifícium Déo spíritus contri**bu**látus ; * cor contrítum et humiliátum, **Déus**, non despícies.

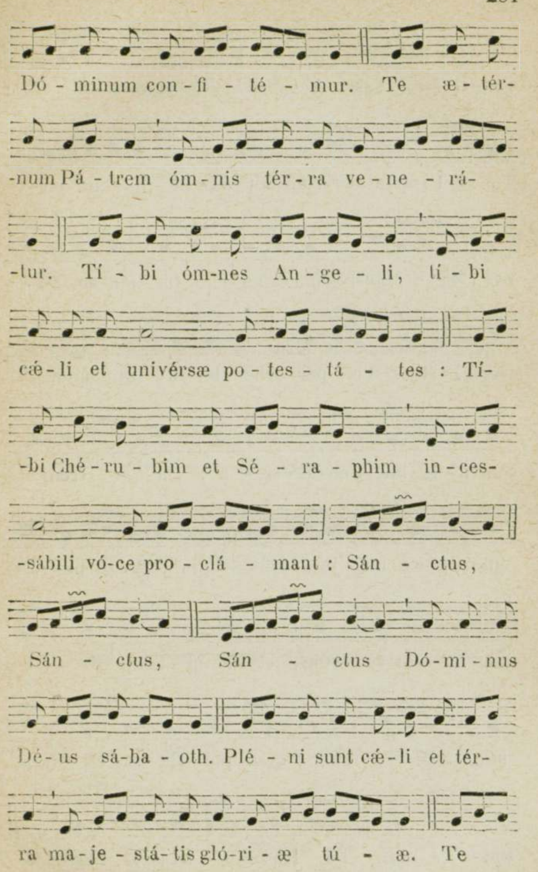
Benígne fac, Dómine, in bóna voluntáte tú**a**. Síon, * ut ædificén**tur** múri Jerúsalem.

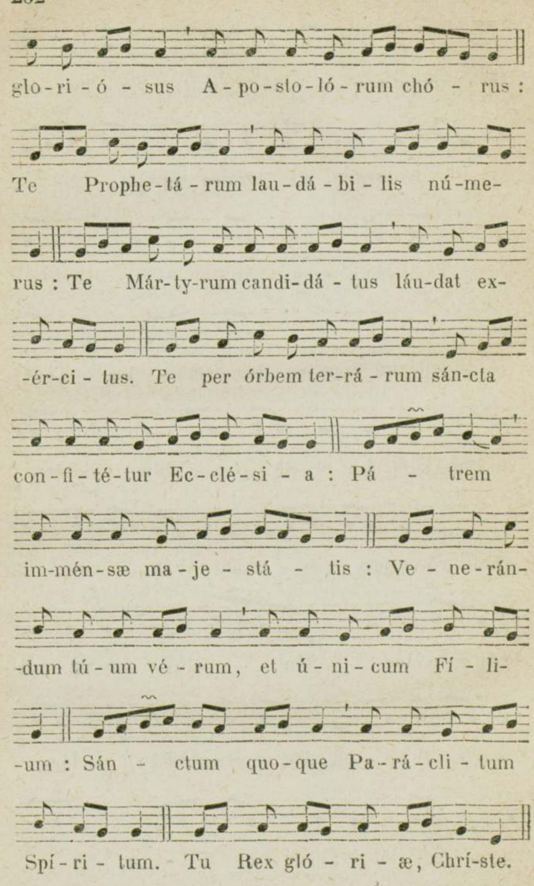
Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et ho**lo**cáusta : * tunc impónent super al**tá**re túum vítulos.

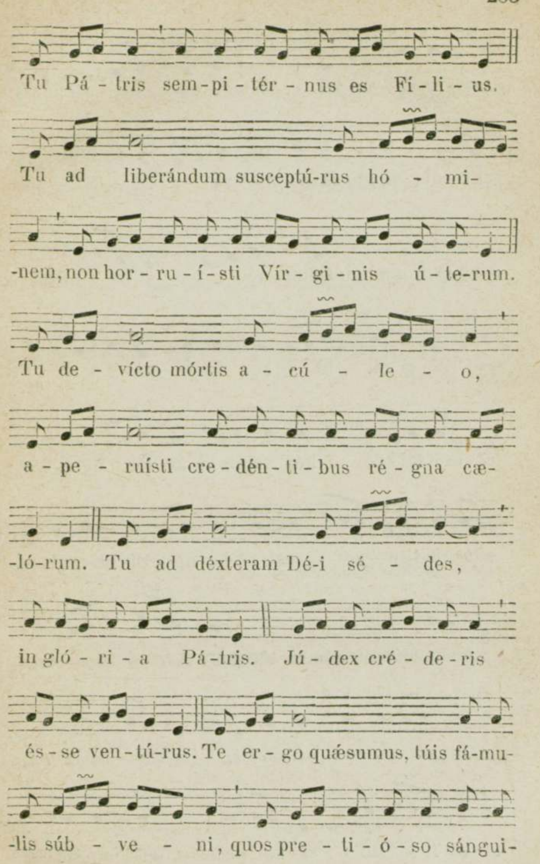
Glória Pátri, etc.
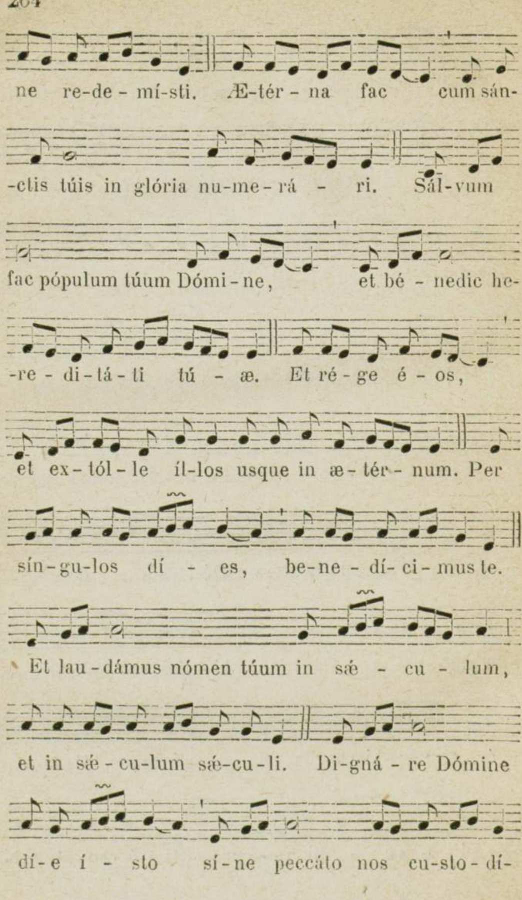
178. — Te Deum.

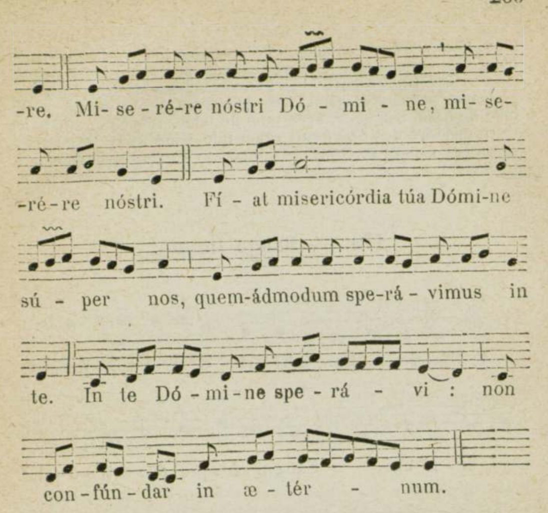



Dó - minum con - fi - té - mur. Te æ - tér-
-num Pá - trem óm - nis tér - ra ve - ne - rá-
-tur. Tí - bi óm-nes An - ge - li, tí - bi
cǽ - li et univérsæ po - tes - tá - tes : Tí-
-bi Ché - ru - bim et Sé - ra - phim in - ces-
-sábili vó-ce pro - clá - mant : Sán - ctus,
Sán - ctus, Sán - ctus Dó - mi - nus
Dé - us sá-ba - oth. Plé - ni sunt cǽ - li et tér-
ra ma - je - stá - tis gló-ri - æ tú - æ. Te


glo - ri - ó - sus A - po - sto - ló - rum chó - rus :
Te Prophe - tá - rum lau - dá - bi - lis nú -me-
rus : Te Már- ty-rum candi- dá - tus láu-dat ex-
-ér-ci - tus. Te per órbem ter-rá - rum sán-cta
con - fi - té - tur Ec - clé - si - a : Pá - trem
im-mén - sæ ma - je - stá - tis : Ve - ne - rán-
-dum tú - um vé - rum, et ú - ni - cum Fí - li-
-um : Sán - ctum quo - que Pa - rá - cli - tum
Spí - ri - tum. Tu Rex gló - ri - æ, Chrí-ste.


Tu Pá - tris sem - pi - tér - nus es Fí - li - us.
Tu ad liberándum susceptú-rus hó - mi-
-nem, non hor - ru - í - sti Vír - gi - nis ú - te-rum.
Tu de - \u00advícto mórtis a - cú - le - o,
a - pe - ruísti cre - dén - ti - bus ré - gna cæ-
-ló-rum. Tu ad déxteram Dé-i sé - des,
in gló - ri - a Pá -tris. Jú - dex cré - de - ris
és - se ven - tú-rus. Te er - go quæsumus, túis fá-mu-
-lis súb - ve - ni, quos pre - ti - ó - so sángui-
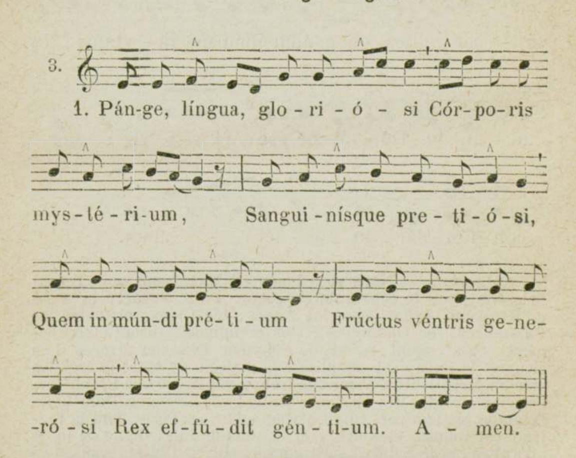

ne re-de - mí-sti. Æ-tér - na fac cum sán-
-ctis túis in glória nu-me - rá - ri. Sál-vum
fac pópulum túum Dómi - ne, et bé - nedic he-
-re - di - tá - ti tú - æ. Et ré - ge é - os,
et ex - tól - le íl-los usque in æ - tér - num. Per
sín - gu-los dí - es, be-ne - dí- ci - mus te.
Et lau - dámus nómen túum in sǽ - cu - lum,
et in sǽ - cu-lum sǽ-cu - li. Di-gná - re Dómine
dí- e í - sto sí - ne peccáto nos cu-sto - dí-



Traduction. — Nous vous louons, ô Dieu, nous vous reconnaissons pour le souverain Seigneur. Père éternel, la terre entière vous révère. Tous les Anges, les Cieux, et toutes les Puissances, les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire. Le chœur glorieux des Apôtres, la troupe vénérable des Prophètes, l'éclatante armée des Martyrs chantent vos louanges. Dans toute l'étendue de l'univers l'Eglise vous adore, ô Père, dont la majesté est infinie, et votre vrai et unique Fils, digne de toute adoration; et le Saint-Esprit consolateur. O Christ, vous êtes le Roi de gloire. Vous êtes le Fils éternel du Père. Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge. Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert à ceux qui croient le royaume des cieux. Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père. Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers. Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre sang précieux. Faites qu'ils soient comptés parmi vos Saints dans la gloire éternelle. Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héri-

tage. Conduisez vos enfants, et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité. Chaque jour nous vous bénissons. Nous louons votre nom maintenant et dans tous les siècles des siècles. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous. J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu à jamais.

179. — Pange lingua.



2.

Nóbis dátus, nóbis nátus
Ex intácta Vírgine,
Et in múndo conversátus,
Spárso vérbi sémine,
Súi móras incolátus
Míro cláusit órdine.

3.

In suprémæ nócte cœnæ
Recúmbens cum frátribus,
Observáta lége pléne
Cíbis in legálibus,
Cíbum túrbæ duodénæ
Se dat súis mánibus.

4.

Vérbum cáro, pánem vérum
Vérbo cárnem ésficit :
Fítque Sánguis Chrísti mé-
Et si sénsus déficit, [rum,
Ad firmándum cor sincérum
Sóla fides súfficit.

5.

Tántum ergo Sacraméntum
Venerémur cérnui :
Et antíquum documéntum
Nóvo cédat rítui :
Præstet fídes supplemén-
Sénsuum deféctui. [tum

6.

Genitóri, Genitóque
Laus et jubilátio,
Sálus, hónor, vírtus quóque
Sit et benedíctio : *
Procedénti ab utróque
Cómpar sit laudátio. Amen.

℣. Pánem de cælo præstitísti éis,
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

℣. Vous leur avez donné le pain du ciel,
℟. Rempli de toutes sortes de délices.

Traduction. — 1. Chante, ô ma langue, le mystère du corps glorieux de Jésus, et du sang précieux que ce Roi des nations, sorti d'un sein généreux, a versé pour le salut du monde.

2. Donné à la terre, né pour nous d'une Vierge très pure, après avoir vécu avec les hommes et répandu la semence de sa parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

3. Dans la nuit de la dernière cène, assis à table avec ses disciples, après avoir observé tout ce qui était prescrit par la loi de la Pâque, il se donna lui-même à eux de ses propres mains pour leur servir de nourriture.

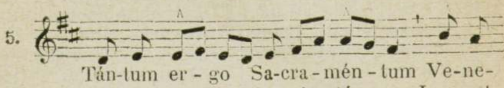
4. Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair, et le vin en son sang; et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur docile.

5. Adorons avec un profond respect un Sacrement si digne de nos hommages, que ce nouveau mystère prenne la place des anciennes cérémonies, et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

6. Gloire, louange, bénédiction, puissance, actions de grâces au Père et au Fils unique; gloire égale à l'Esprit-Saint qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-il.

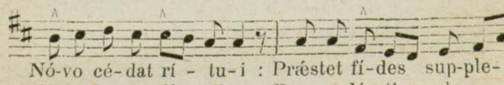
180. — Tantum ergo.

5.
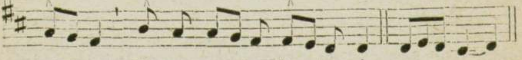


Tán-tum er - go Sa-cra - mén - tum Ve-ne-
Ge - ni - tó - ri, Ge-ni - tó - que Laus et

-ré- mur cér - nu - i : Et an-tíquum docu-mén - tum
ju - bi - lá - ti - o, Sá-lus, hónor, vírtus quó-que



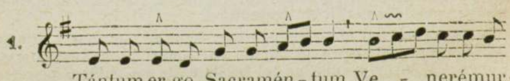
Nó-vo cé- dat rí - tu- i : Præstet fí-des sup-ple-
Sit et be- ne-dí - cti - o: Pro-ce-dén-ti ab u-
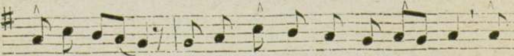


-mén-tum, Sénsu- um de- fé - ctu - i
-tró-que Cómpar sit lau-dá - ti - o. A - men.

181. — Tantum ergo.

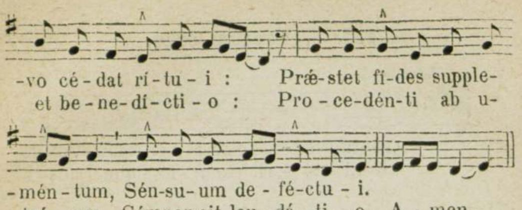
1.



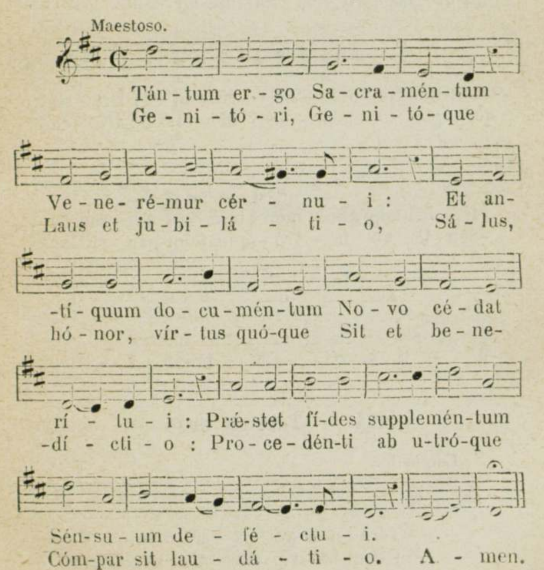
Tántum er-go Sacramén - tum Ve - nerémur
Ge-ni - tó- ri, Ge-ni-tó - que Laus et ju-bi-



cérnu - i : Et an- tíquum do- cu-mén-tum Nó-
-lá - ti - o, Sá-lus, hónor, vír - tus quóque Sit

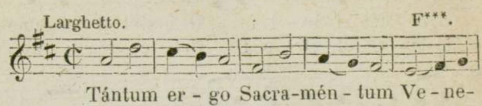


182. — Tantum ergo.

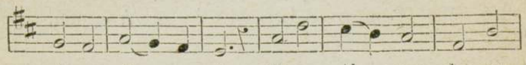


183. — Tantum ergo.
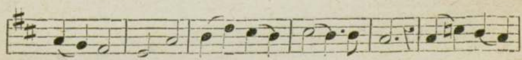
Larghetto. F***.



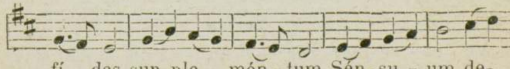
Tántum er - go Sacra-mén - tum Ve - ne-
Ge-ni - tó - ri, Ge-ni - tó - que Laus et



-rémur cér - nu - i; Et an - tí - quum do - cu-
ju-bi - lá - ti - o, Sá-lus, hó - nor, vír - tus

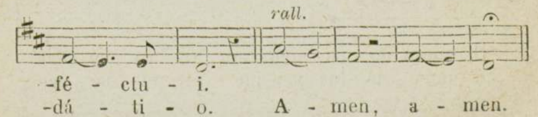


-mén-tum Nó-vo cé - dat rí - tu - i : Præ - stet
quó - que Sit et be - ne - dí - cti - o : Pro - ce-



fí - des sup-ple - mén - tum Sén - su - um de-
-dén - ti ab u - tró - que Cóm-par sit lau-

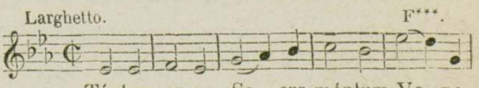
rall.
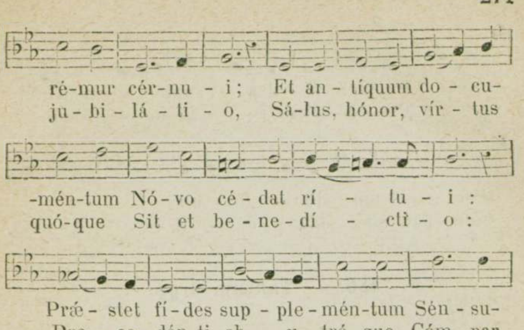


-fé - ctu - i.
-dá - ti - o. A - men, a - men.

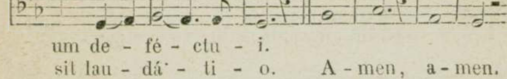
184. — Tantum ergo.

Larghetto. F***.

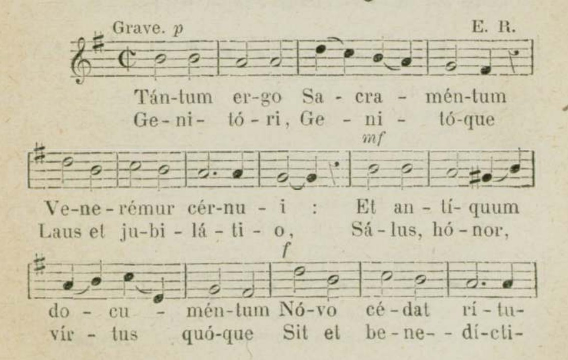


Tántum er-go Sa - cra-méntum Ve - ne-
Ge-ni - tó- ri, Ge - ni - tóque Laus et
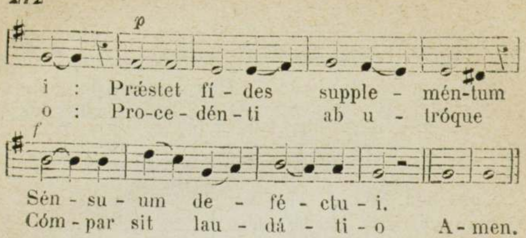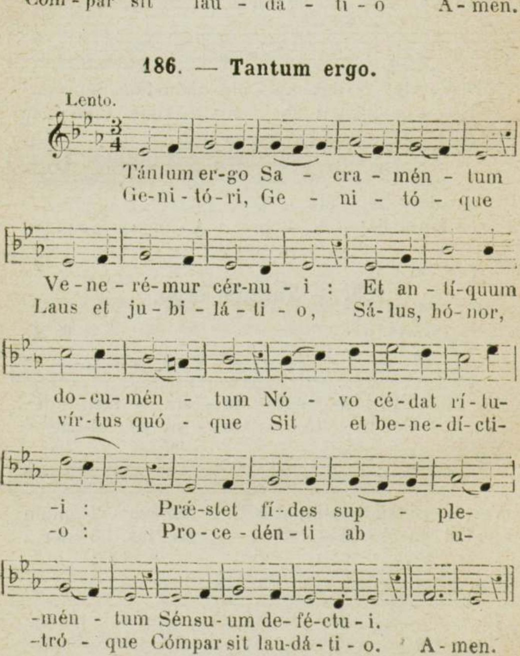




185. — Tantum ergo.





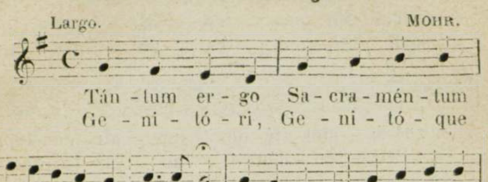


186. — Tantum ergo.
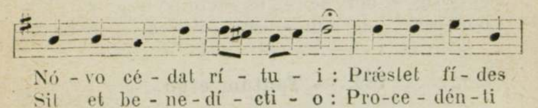


187. — Tantum ergo.

Largo. MOHR.



Ve-ne - rémur cérnu - i : Et antíquum documéntum
Laus et ju-bi - lá - ti - o, Sálus, hónor, vírtus quóque

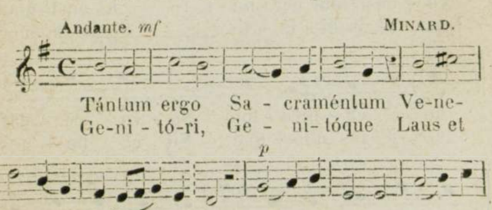


Nó - vo cé - dat rí - tu - i : Præstet fí - des
Sit et be - ne - dí - cti - o : Pro-ce - dén - ti
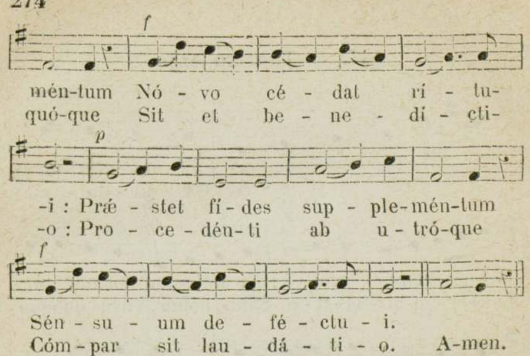
suppleméntum Sénsu - um de - féctu - i.
ab u-tró-que Cómpar sit lau - dá - ti - o. A-men.

188. — Tantum ergo.
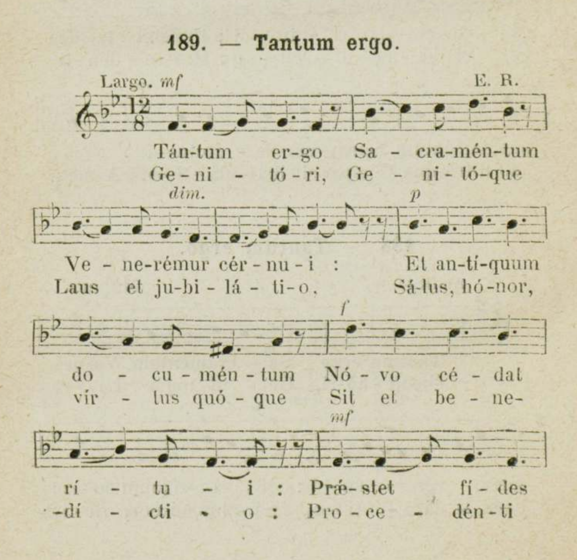
Andante. *mf* MINARD.

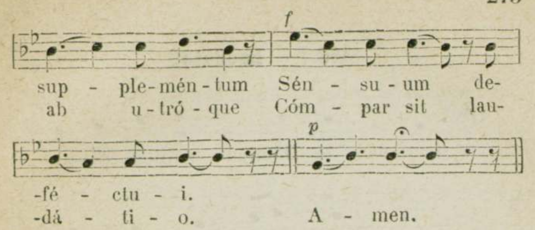


-rémur cér - nu - i : Et an -tíquum do - cu-
ju-bi - lá - ti - o, Sá - lus, hó-nor, vír - tus

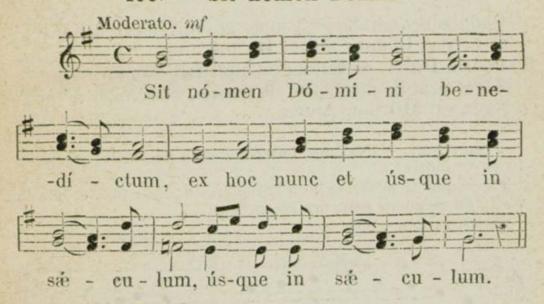


189. — Tantum ergo.



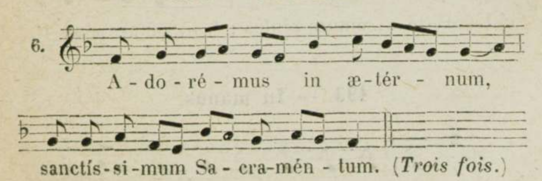


190. — Sit nomen Domini.



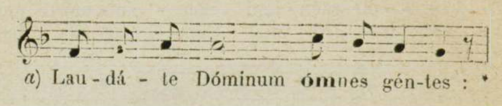
Traduction. — Que le Nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

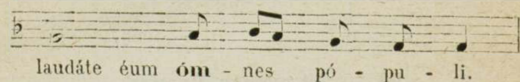
191. — Adoremus.



Traduction. — Adorons à jamais le Très Saint-Sacrement.

192. — Laudate.





Quóniam confirmáta est super nos miseri**cór**dia éjus :* et véritas Dómini mánet **in** ætérnum.
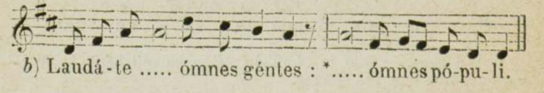
Glória **Pá**tri, et Fílio, * et Spirí**tui** Sáncto.
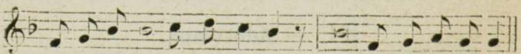
Sicut érat in princípio, et **nunc**, et sémper : * et in sǽcula sæcu**ló**rum. Amen.

Traduction. — Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous.
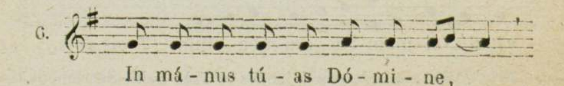
Parce que sa miséricorde a été affermie sur nous, et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.
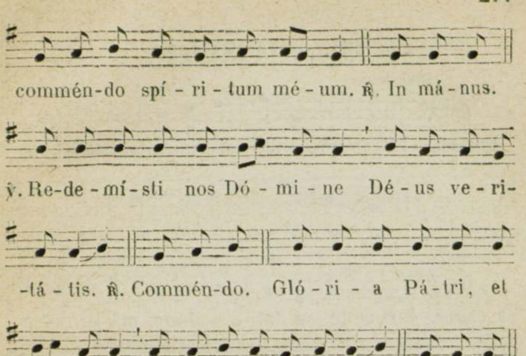
Gloire au Père, etc.



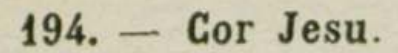


193. — In manus.
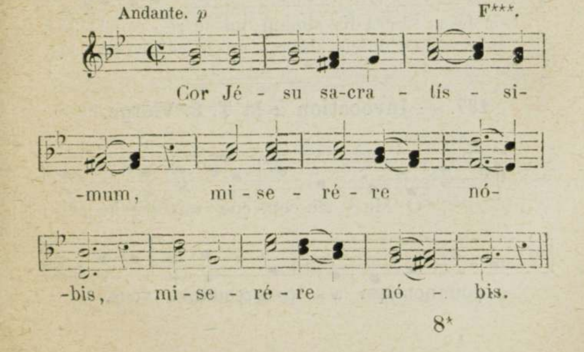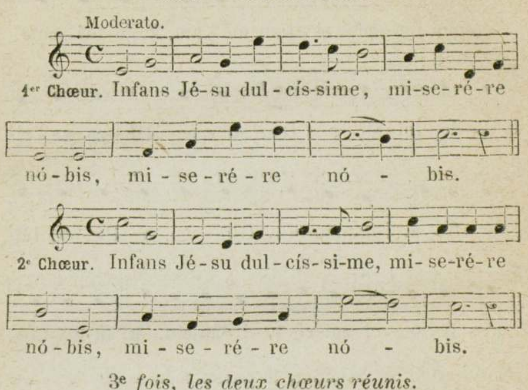




Traduction. — Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. ℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité.



194. — Cor Jesu.
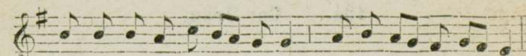


195. — Infans Jesu



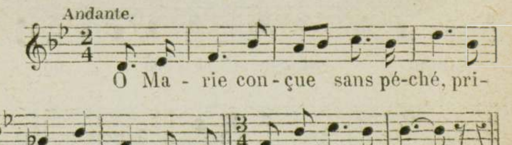
3e *fois, les deux chœurs réunis.*

196. — Cor Jesu. — Infans Jesu.



Cor Jé-su sa-cra-tís-simum, mi-se-ré-re nó-bis.
Infans Jé-su dulcís-si-me, mi-se-ré-re nó-bis.
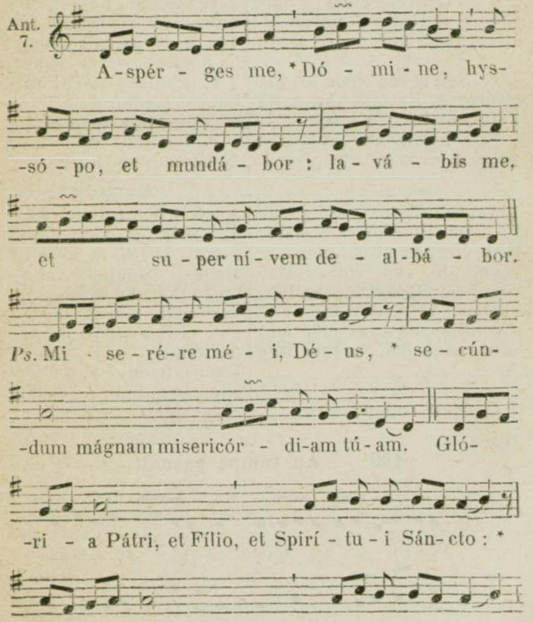
197. — Invocation à la T. S. Vierge.



ORDINAIRE DE LA MESSE

Le Dimanche à l'Aspersion de l'eau bénite.

198. — Hors du temps pascal.





On répète Asperges.

Traduction. — Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps.* Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

℣. Montrez-nous, Seigneur votre miséricorde. ℟. Et donnez-nous votre salut.

℣. Seigneur, écoutez ma prière. ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

PRIONS

Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange : qu'il soit le gardien, l'appui, le protecteur et le défenseur de tous ceux qui sont réunis dans ce lieu. Par N.-S. J.-C.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Osténde nóbis, Dómine, misericórdiam túam. ℟. Et salutáre túum da nóbis.

℣. Dómine, exáudi oratiónem méam. ℟. Et clámor méus ad te véniat.
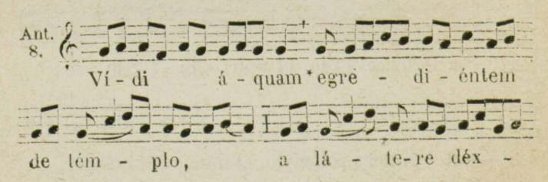
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu túo.
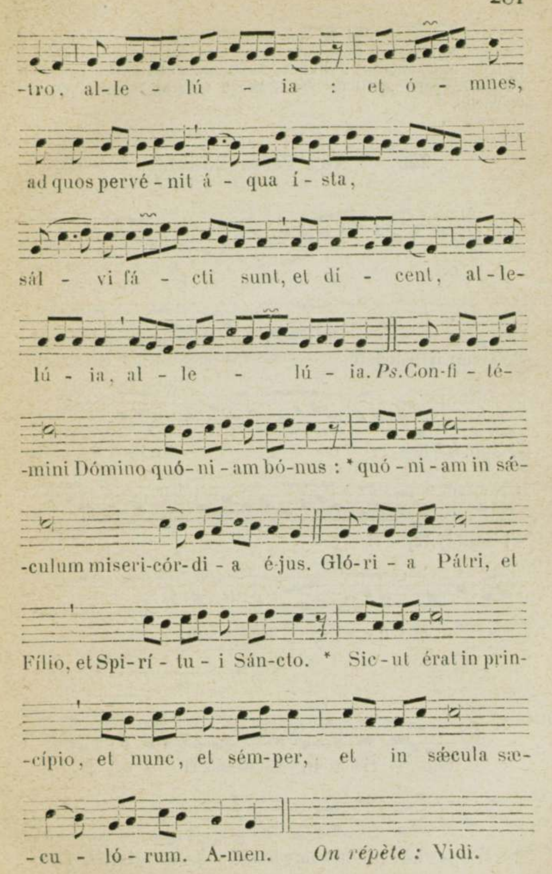
ORÉMUS

Exáudi nos, Dómine sáncte, Páter omnípotens, ætérne Déus, et míttere dignéris sánctum Angelum túum de cǽlis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet atque deféndat ómnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nóstrum.

℟. Amen.
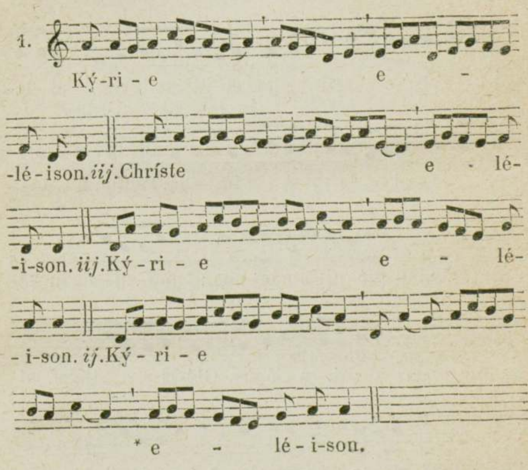
199. — Au temps pascal.

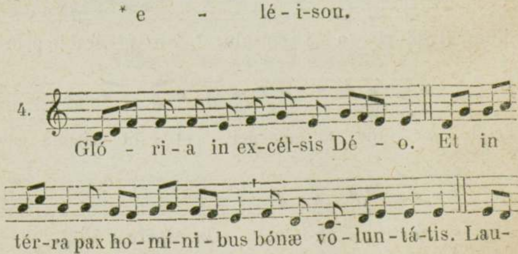


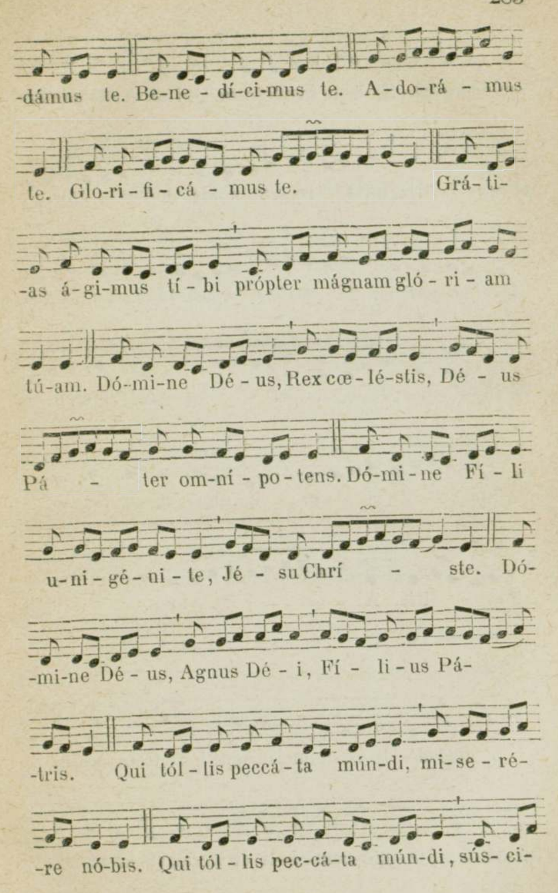

-tro, al-le - lú - ia : et ó - mnes,
ad quos pervé - nit á - qua í - sta,
sál - vi fá - cti sunt, et di - cent, al - le-
lú - ia, al - le - lú - ia. Ps. Con-fi - té-
-mini Dómino quó- ni - am bó-nus : * quó - ni - am in sǽ-
-culum miseri-cór- di - a é-jus. Gló-ri - a Pátri, et
Fílio, et Spi-rí - tu - i Sán-cto. * Sic - ut érat in prin-
-cípio, et nunc, et sém-per, et in sǽcula sæ-
- cu - ló - rum. A-men. On répète : Vidi.
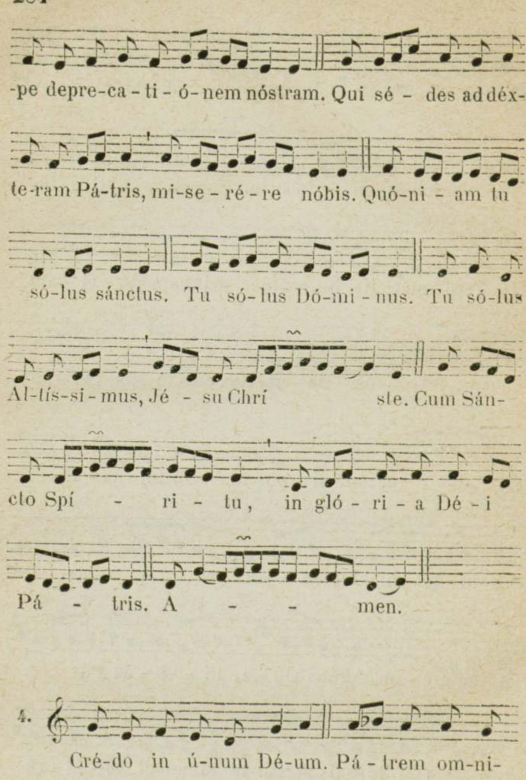
Traduction. — J'ai vu une eau qui sortait du côté droit du temple, alleluia; et tous ceux que cette eau a arrosés ont été sauvés, et chanteront : Alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

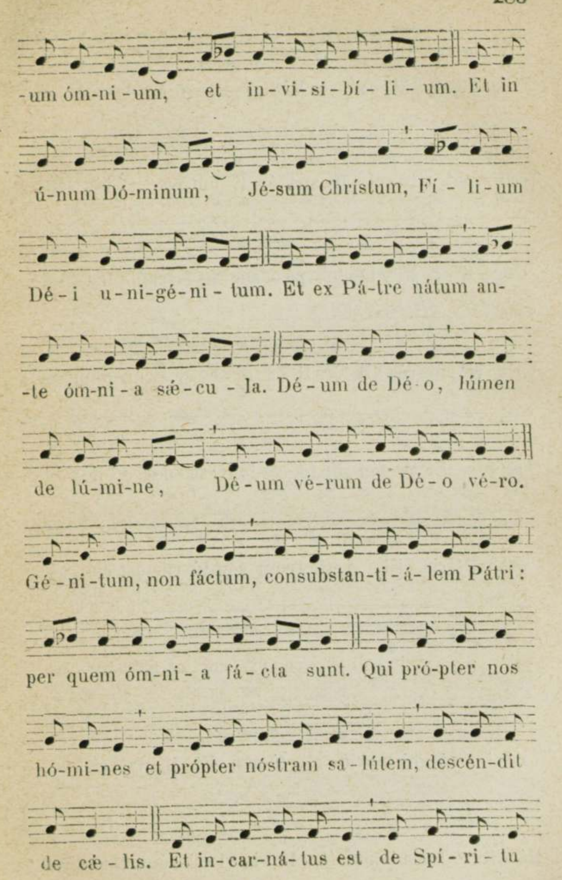
200. — Aux Fêtes Doubles. 1.

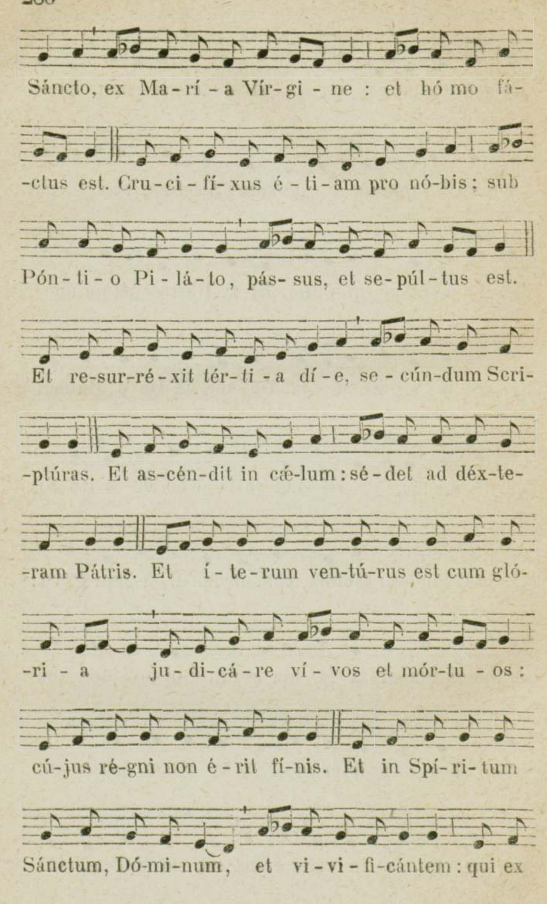


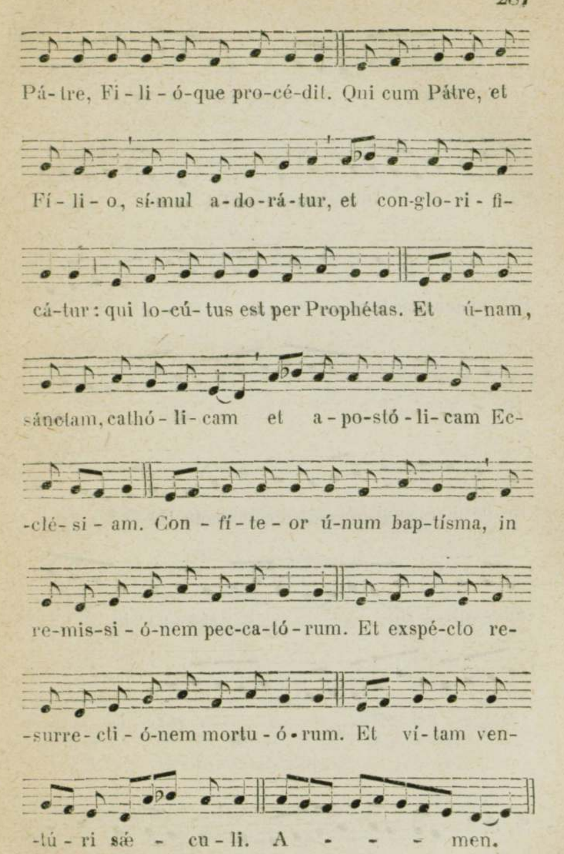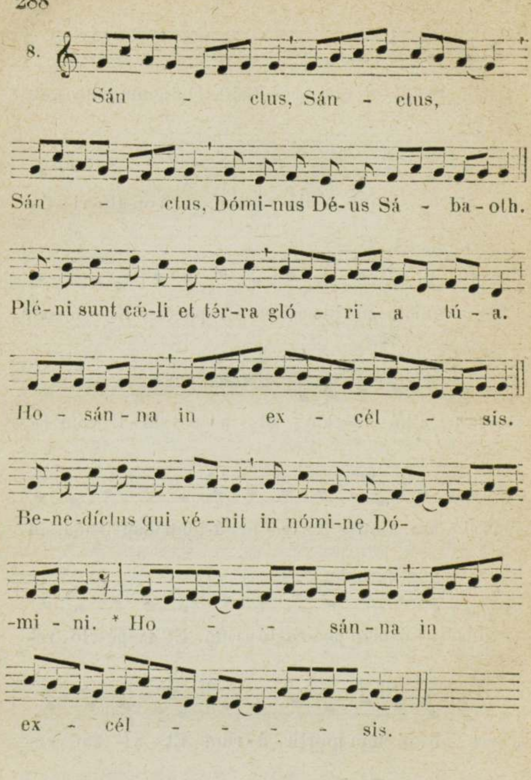



-dámus te. Be-ne - dí-ci-mus te. A-do-rá - mus
te. Glo-ri-fi-cá - mus te. Grá-ti-
-as á-gi-mus tí - bi própter mágnam gló - ri - am
tú-am. Dó-mi-ne Dé - us, Rex cœ - lé-stis, Dé - us
Pá - ter om-ní - po - tens. Dó-mi - ne Fí - li
u-ni - gé - ni - te, Jé - su Chrí - ste. Dó-
-mi-ne Dé - us, Agnus Dé - i, Fí - li - us Pá-
-tris. Qui tól - lis peccá - ta mún-di, mi-se - ré-
-re nó-bis. Qui tól - lis pec-cá-ta mún-di, sús- ci-
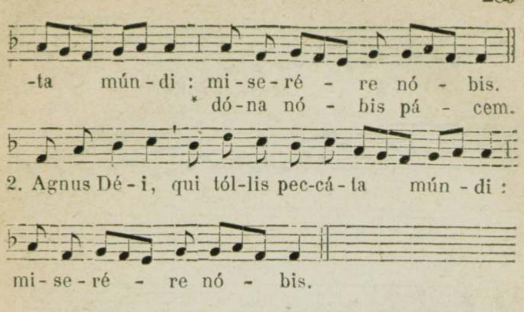

-pe depre-ca - ti - ó- nem nóstram. Qui sé - des ad déx-
te-ram Pá-tris, mi-se - ré - re nóbis. Quó-ni - am tu
só-lus sánctus. Tu só- lus Dó-mi - nus. Tu só-lus
Al-tís-si - mus, Jé - su Chrí ste. Cum Sán-
cto Spí - ri - tu, in gló - ri - a Dé - i
Pá - tris. A - - men.
4. Cré-do in ú-num Dé-um. Pá - trem om-ni-
-po-téntem, fa - ctó-rem cǽ-li et térræ, vi - si- bí - li-
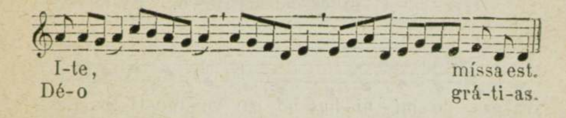

-um óm-ni-um, et in-vi-si-bí-li-um. Et in
ú-num Dó-minum, Jé-sum Christum, Fí-li-um
Dé-i u-ni-gé-ni-tum. Et ex Pá-tre nátum an-
-te óm-ni-a sǽ-cu-la. Dé-um de Dé-o, lúmen
de lú-mi-ne, Dé-um vé-rum de Dé-o vé-ro.
Gé-ni-tum, non fáctum, consubstan-ti-á-lem Pátri:
per quem óm-ni-a fá-cta sunt. Qui pró-pter nos
hó-mi-nes et própter nóstram sa-lútem, descén-dit
de cǽ-lis. Et in-car-ná-tus est de Spí-ri-tu


Sáncto, ex Ma-rí-a Vír-gi-ne : et hó mo fá-
-ctus est. Cru-ci-fí-xus é-ti-am pro nó-bis ; sub
Pón-ti-o Pi-lá-to, pás-sus, et se-púl-tus est.
Et re-sur-ré-xit tér-ti-a dí-e, se-cún-dum Scri-
-ptúras. Et as-cén-dit in cæ-lum : sé-det ad déx-te-
-ram Pátris. Et í-te-rum ven-tú-rus est cum gló-
-ri-a ju-di-cá-re ví-vos et mór-tu-os :
cú-jus ré-gni non é-rit fí-nis. Et in Spí-ri-tum
Sánctum, Dó-mi-num, et vi-vi-fi-cántem : qui ex


Pá-tre, Fi-li-ó-que pro-cé-dit. Qui cum Pátre, et
Fí-li-o, sí-mul a-do-rá-tur, et con-glo-ri-fi-
cá-tur : qui lo-cú-tus est per Prophétas. Et ú-nam,
sánctam, cathó-li-cam et a-po-stó-li-cam Ec-
-clé-si-am. Con-fí-te-or ú-num bap-tísma, in
re-mis-si-ó-nem pec-ca-tó-rum. Et exspé-cto re-
-surre-cti-ó-nem mortu-ó-rum. Et ví-tam ven-
-tú-ri sæ-cu-li. A - - - men.
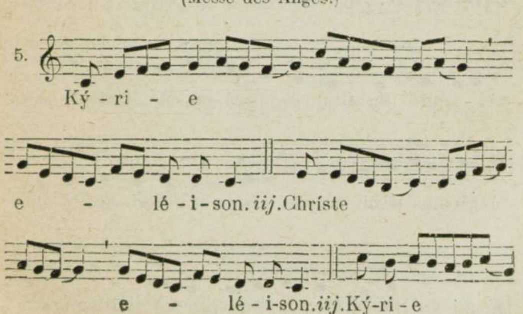

8.
Sán - ctus, Sán - ctus,
Sán - ctus, Dómi-nus Dé-us Sá - ba-oth.
Plé-ni sunt cǽ-li et tér-ra gló - ri - a tú - a.
Ho - sán - na in ex - cél - sis.
Be-ne-díctus qui vé - nit in nómi-ne Dó-
-mi - ni. * Ho - - sán - na in
ex - cél - - - - sis.
6.
1.-3. A - gnus Dé - i, qui tól - lis pec-cá-
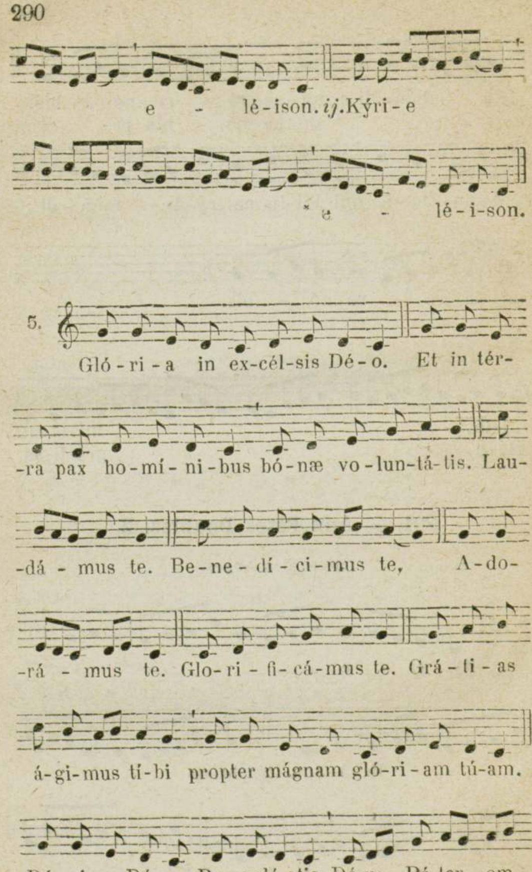


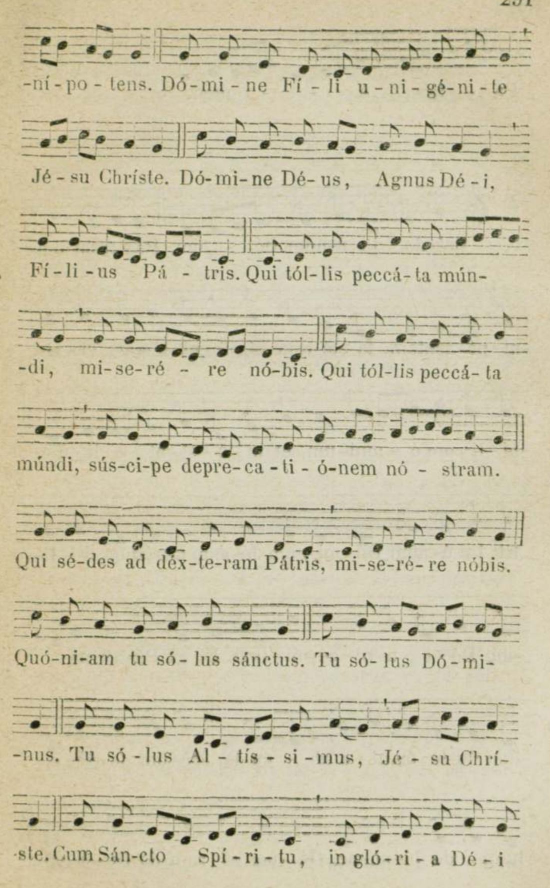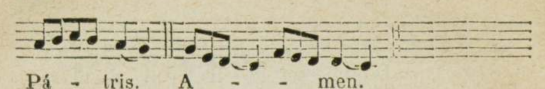


201. — Aux Fêtes Doubles. 2.

(Messe des Anges.)




e - lé-ison. ij. Kýri-e
e - lé-i-son.
5.
Gló-ri-a in ex-cél-sis Dé-o. Et in tér-
-ra pax ho-mí-ni-bus bó-næ vo-lun-tá-tis. Lau-
-dá - mus te. Be-ne-dí-ci-mus te, A-do-
-rá - mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as
á-gi-mus tí-bi propter mágnam gló-ri-am tú-am.
Dó-mi-ne Dé-us, Rex cælé-stis, Dé-us Pá-ter om-


-ní - po - tens. Dó - mi - ne Fí - li u - ni - gé - ni - te
Jé - su Chríste. Dó-mi-ne Dé-us, Agnus Dé - i,
Fí - li - us Pá - tris. Qui tól-lis peccá-ta mún-
-di, mi-se-ré - re nó-bis. Qui tól-lis peccá- ta
múndi, sús-ci-pe depre-ca - ti - ó-nem nó - stram.
Qui sé-des ad déx-te-ram Pátris, mi-se-ré-re nóbis.
Quó-ni-am tu só- lus sánctus. Tu só- lus Dó-mi-
-nus. Tu só - lus Al - tís - si - mus, Jé - su Chrí-
-ste. Cum Sán-cto Spí - ri - tu, in gló-ri - a Dé - i



5\. Cré-do in ú-num Dé - um, Pá - trem om-

-ni - po - téntem, fa-ctó-rem cǽ - li et térræ, vi - si-

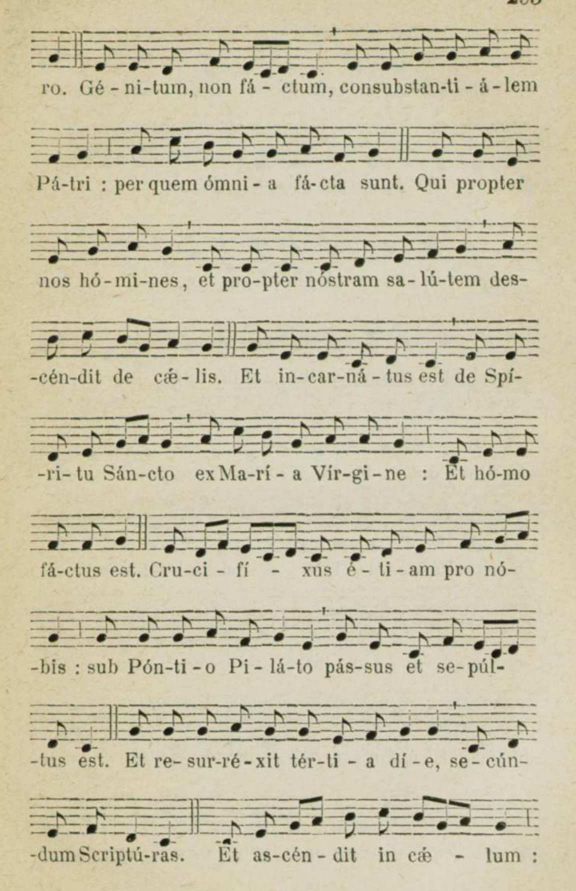
-bí - li - um ó - mni - um, et in - vi - si - bí - li - um.

Et in ú - num Dó - mi - num Jé - sum Chrístum, Fí - li-

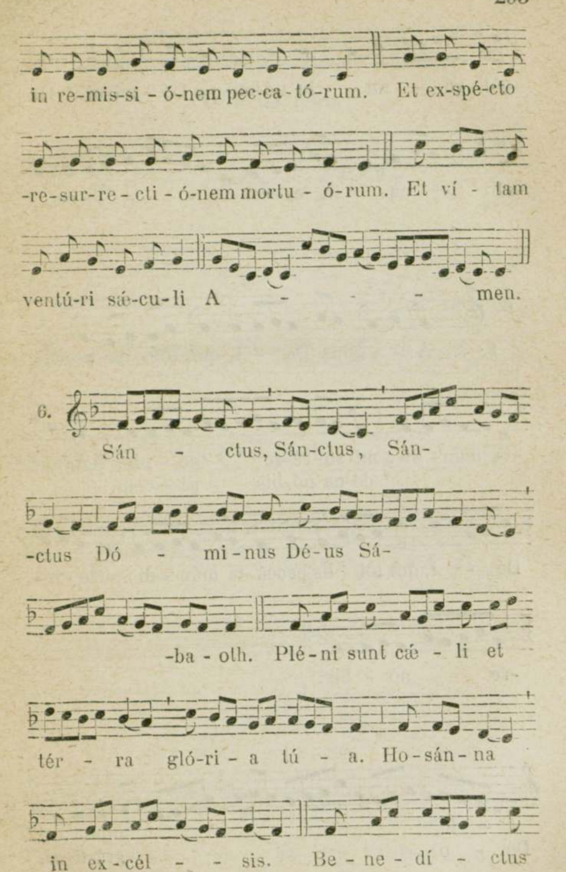
-um Dé - i u - ni - gé - ni - tum. Et ex Pá-tre ná-

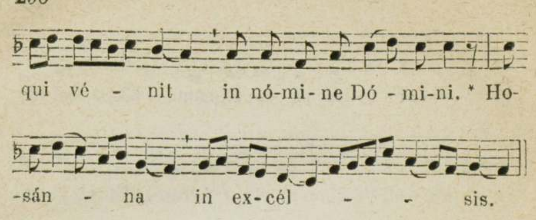
-tum án-te ómni - a sǽ - cu-la. Dé - um de Dé - o,

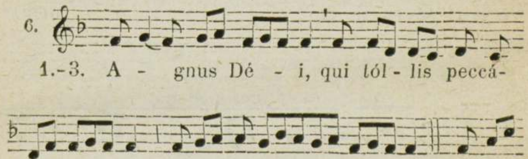
lú-men de lú-mi-ne, Dé - um vé - rum de Dé - o vé-

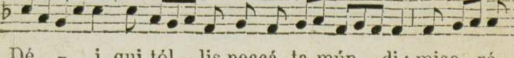

ro. Gé - ni-tum, non fá - ctum, consubstan-ti - á - lem
Pá-tri : per quem ómni - a fá-cta sunt. Qui propter
nos hó - mi-nes, et pro-pter nóstram sa - lú-tem des-
-cén-dit de cǽ - lis. Et in-car-ná - tus est de Spí-
-ri- tu Sán-cto ex Ma-rí - a Vír-gi - ne : Et hó-mo
fá-ctus est. Cru-ci - fí - xus é - ti - am pro nó-
-bis : sub Pón-ti - o Pi - lá-to pás-sus et se-púl-
-tus est. Et re- sur-ré - xit tér-ti - a dí - e, se - cún-
-dum Scriptú-ras. Et as-cén - dit in cǽ - lum :

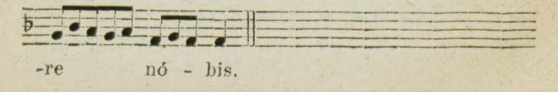

sé-det ad déx-te-ram Pá - tris. Et í-te-rum
ven-tú-rus est cum gló-ri-a ju-di-cá-re ví-vos
et mór-tu-os : cú-jus ré-gni non é-rit fí-nis.
et in Spí-ritum Sánctum, Dómi-num, et vi-vi-fi-
cán-tem : qui ex Pá-tre Fi-li-ó-que pro-cé-dit.
Qui cum Pá-tre et Fí-li-o si-mul ad-o-rá-tur
et con-glo-ri-fi-cá-tur : Qui lo-cú-tus est per Pro-
-phétas. Et únam, sánctam, ca-thó-li-cam et a-po-stó-
li-cam Ecclé-si-am. Con-fí-te-or ú-num bap-tísma
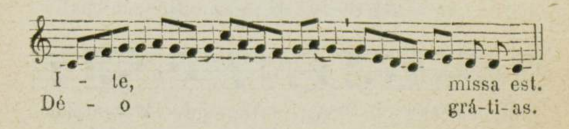

in re-mis-si - ó-nem pec-ca - tó-rum. Et ex-spé-cto
-re-sur-re - cti - ó-nem mortu - ó-rum. Et ví - tam
ventú-ri sæ-cu-li A - - - men.
6.
Sán - ctus, Sán-ctus, Sán-
-ctus Dó - mi-nus Dé-us Sá-
-ba - oth. Plé-ni sunt cæ - li et
tér - ra gló-ri - a tú - a. Ho-sán-na
in ex-cél - - sis. Be - ne - dí - ctus


qui vé - nit in nó-mi-ne Dó - mi-ni. * Ho-
-sán - na in ex-cél - - sis.

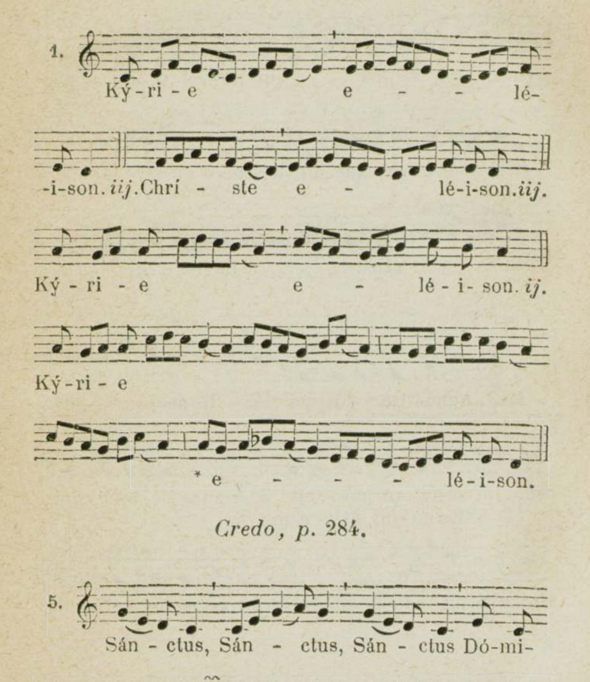

6.
1.-3. A - gnus Dé - i, qui *tól* - lis peccá-
-ta mún - di : mi-se-ré-re nó - bis. 2. Agnus
* dó-na nó-bis pá - cem.


Dé - i, qui tól - lis peccá -ta mún - di : mise - ré-


-re nó - bis.

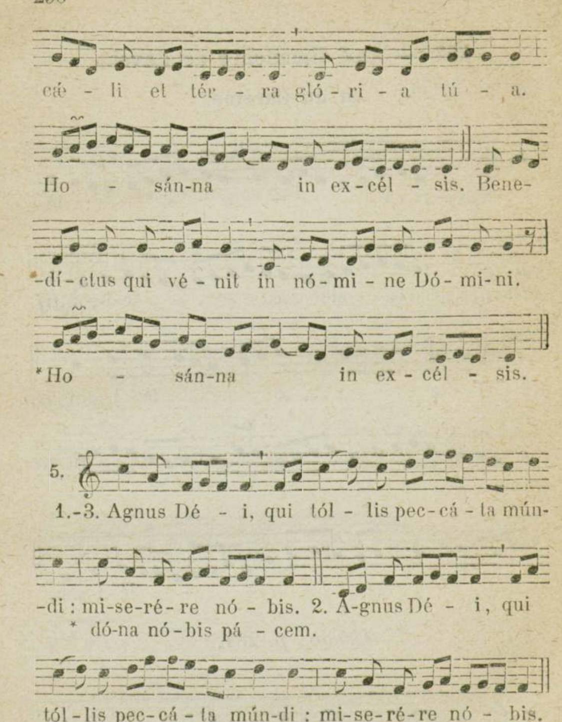

I - te, míssa est.
Dé - o grá-ti-as.

202. — Aux dimanches de l'Avent et du Carême.



Credo, p. 284.

-nus Dé - us Sá - ba - oth. Plé-ni sunt



Be-ne-di-cá - mus Dó - - mino.
Dé - o grá - - ti-as.

203. — **Messe royale** (H. Dumont).

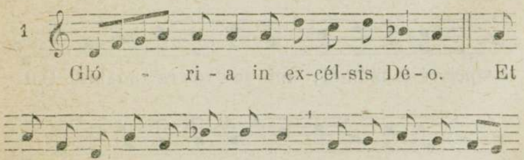
1. Ký - ri - e e

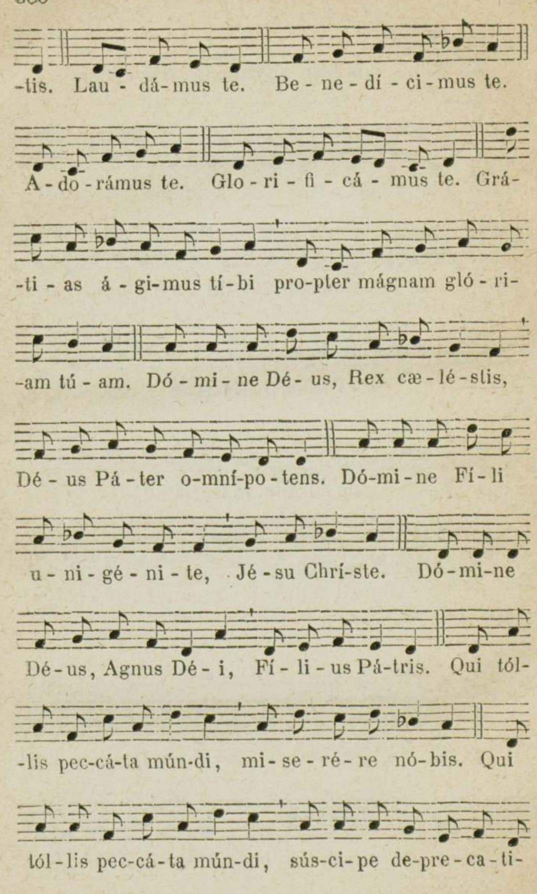
lé - i-son.*iij*.Chríste e-

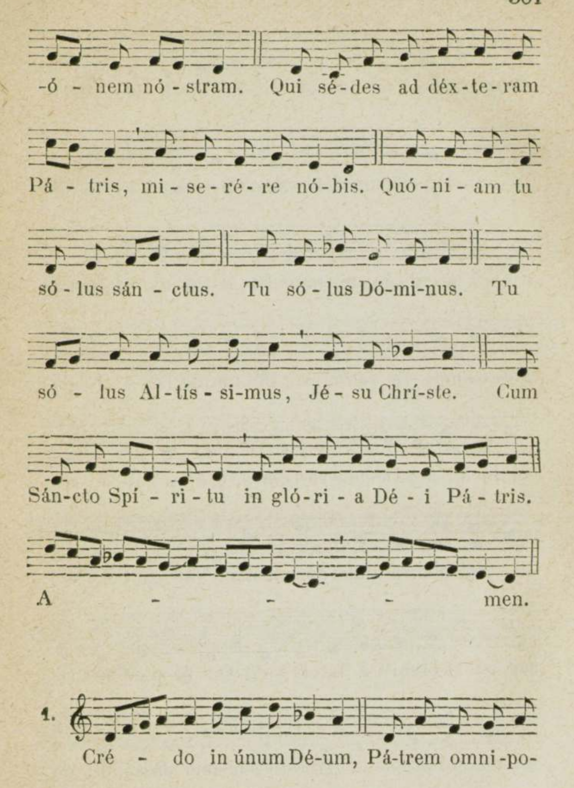
- lé - i-son. *iij*.Ký-ri - e

e - lé - i-son. *ij*. Ký-ri - e
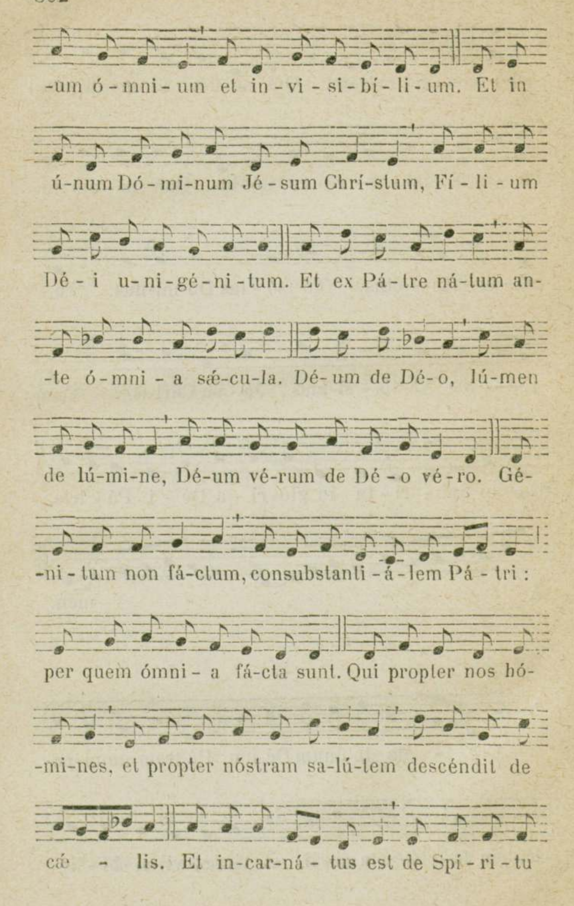
* e - - - lé - i- son.

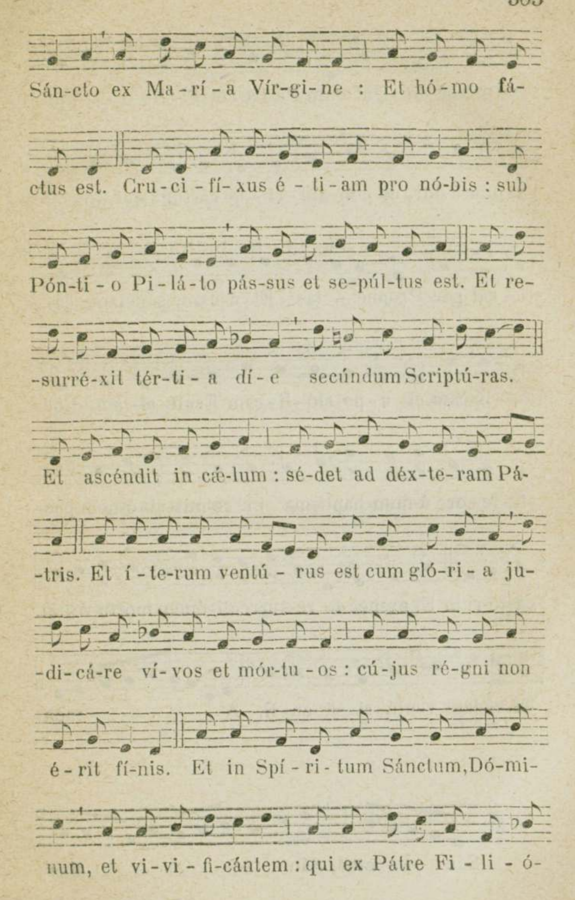



-tis. Lau - dá-mus te. Be - ne - dí - ci - mus te.
A - do - rámus te. Glo - ri - fi - cá - mus te. Grá-
-ti - as á - gi-mus tí-bi pro-pter mágnam gló - ri-
-am tú - am. Dó - mi - ne Dé - us, Rex cæ - lé - stis,
Dé - us Pá - ter o-mní-po - tens. Dó-mi - ne Fí - li
u - ni - gé - ni - te, Jé - su Chrí-ste. Dó - mi-ne
Dé - us, Agnus Dé - i, Fí - li - us Pá-tris. Qui tól-
-lis pec-cá-ta mún-di, mi - se - ré - re nó-bis. Qui
tól - lis pec-cá - ta mún-di, sús-ci - pe de-pre - ca - ti-



-téntem fa - ctó - rem cǽ- li et térræ, vi - si - bí - li-


-um ó - mni - um et in - vi - si - bí - li - um. Et in
ú-num Dó - mi-num Jé - sum Chrí-stum, Fí - li - um
Dé - i u - ni - gé - ni - tum. Et ex Pá - tre ná-tum an-
-te ó - mni - a sǽ-cu-la. Dé- um de Dé- o, lú-men
de lú-mi-ne, Dé-um vé-rum de Dé - o vé - ro. Gé-
-ni - tum non fá-ctum, consubstanti - á - lem Pá - tri :
per quem ómni - a fá-cta sunt. Qui propter nos hó-
-mi-nes, et propter nóstram sa-lú-tem descéndit de
cǽ - lis. Et in-car-ná - tus est de Spí - ri - tu


Sán-cto ex Ma-rí-a Vír-gi-ne : Et hó-mo fá-
ctus est. Cru-ci-fí-xus é-ti-am pro nó-bis : sub
Pón-ti-o Pi-lá-to pás-sus et se-púl-tus est. Et re-
-surré-xit tér-ti-a dí-e secúndum Scriptú-ras.
Et ascéndit in cǽ-lum : sé-det ad déx-te-ram Pá-
-tris. Et í-te-rum ventú-rus est cum gló-ri-a ju-
-di-cá-re ví-vos et mór-tu-os : cú-jus ré-gni non
é-rit fí-nis. Et in Spí-ri-tum Sánctum, Dó-mi-
num, et vi-vi-fi-cántem : qui ex Pátre Fi-li-ó-

-que pro-cé-dit. Qui cum Pá-tre et Fí-li-o sí-mul

a-do-rá-tur, et con-glo-ri-fi-cá-tur : qui lo-cú-
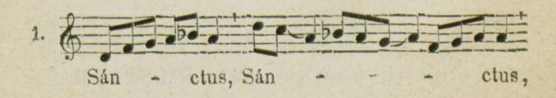
-tus est per Prophé - tas. Et ú-nam, sánctam, ca-

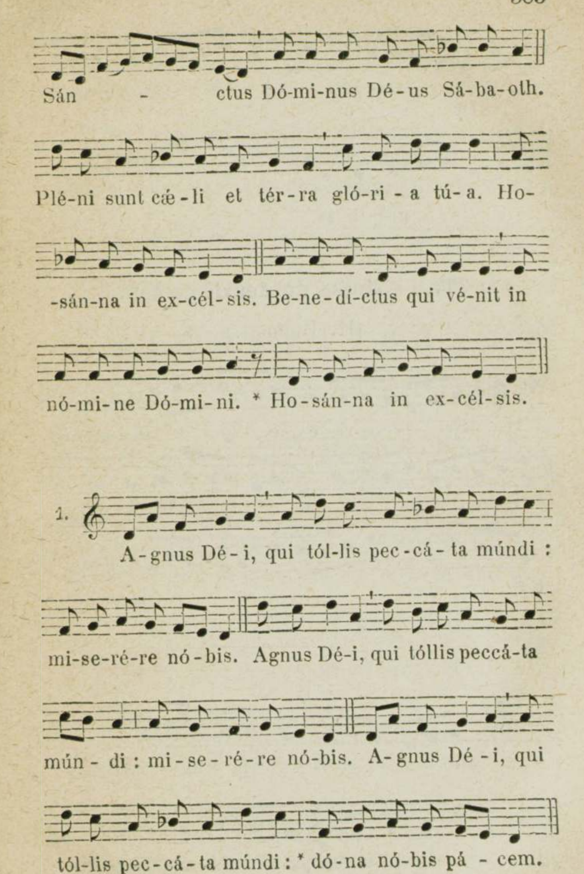
-thó-li-cam et a-po-stó-li-cam Ecclé-si-am. Con-
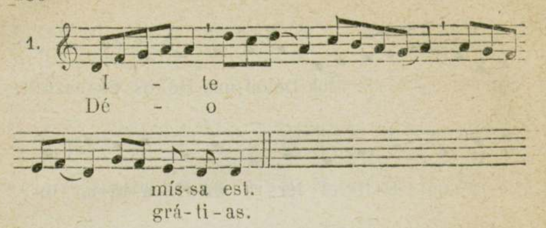
-fí-te-or ú-num baptísma in re-mis-si-ó-nem pec-

-ca-tó-rum Et exspéc-to re-surrecti-ónem mortu-órum.

Et ví-tam ventú-ri sǽ-cu-li. A - - men.
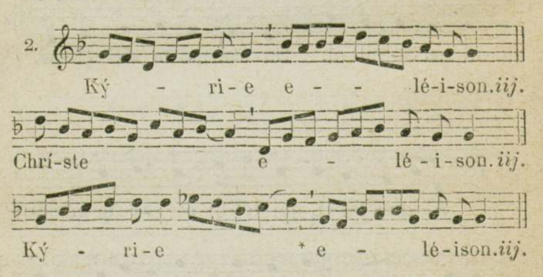
1. 
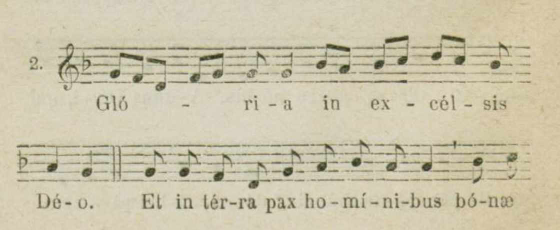

Sán - ctus Dó-mi-nus Dé-us Sá-ba-oth.
Plé-ni sunt cæ-li et tér-ra gló-ri-a tú-a. Ho-
-sán-na in ex-cél-sis. Be-ne-dí-ctus qui vé-nit in
nó-mi-ne Dó-mi-ni. * Ho-sán-na in ex-cél-sis.
1.
A-gnus Dé-i, qui tól-lis pec-cá-ta múndi :
mi-se-ré-re nó-bis. Agnus Dé-i, qui tóllis peccá-ta
mún-di : mi-se-ré-re nó-bis. A-gnus Dé-i, qui
tól-lis pec-cá-ta múndi : * dó-na nó-bis pá-cem.

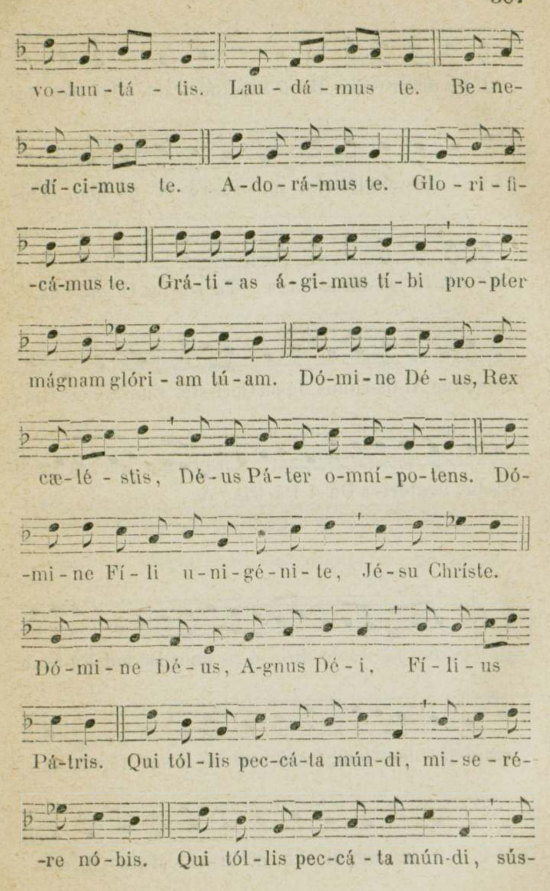


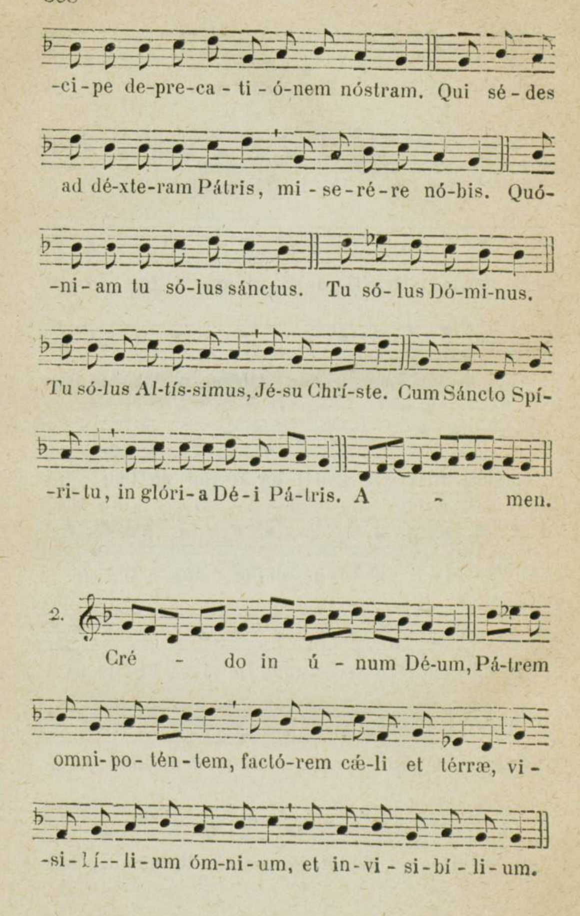
204. — Messe du deuxième ton.

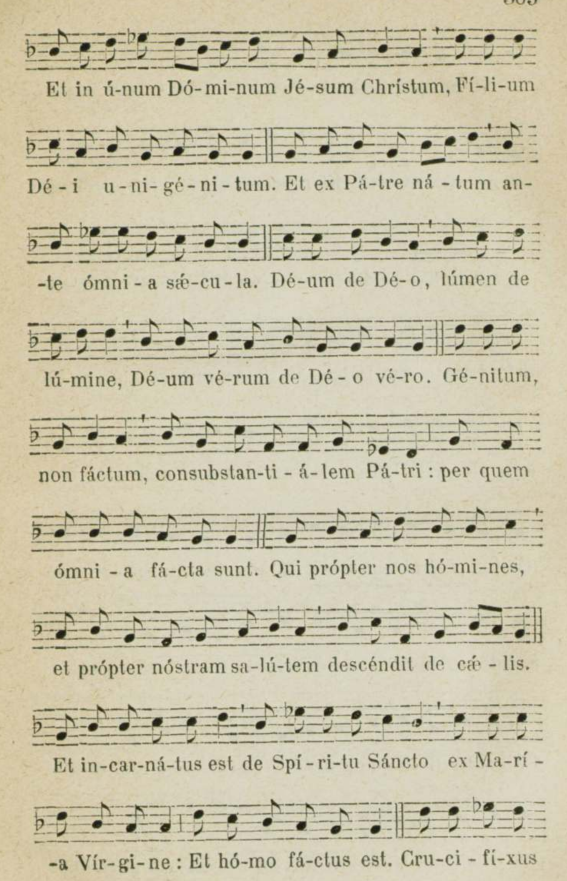
(H. Dumont.)

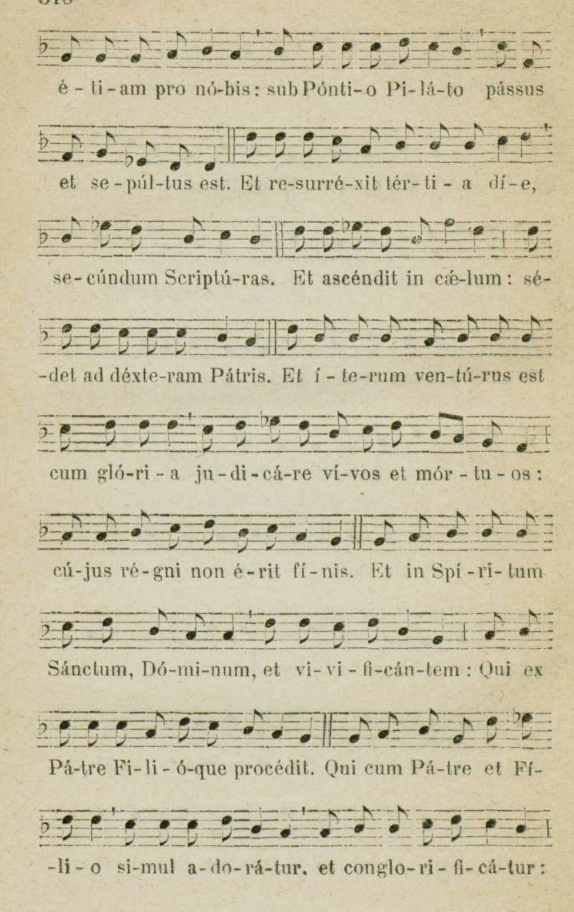


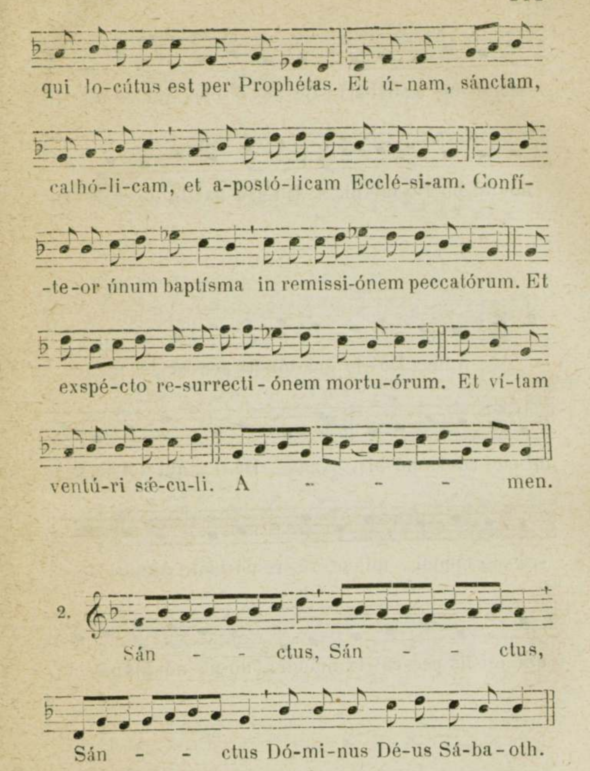



vo-lun-tá - tis. Lau - dá - mus te. Be-ne-
-dí-ci-mus te. A-do-rá-mus te. Glo - ri - fi-
-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus tí-bi pro-pter
mágnam glóri - am tú-am. Dó-mi-ne Dé - us, Rex
cæ-lé - stis, Dé-us Pá-ter o-mní-po-tens. Dó-
-mi-ne Fí-li u-ni-gé-ni-te, Jé-su Chríste.
Dó-mi-ne Dé-us, A-gnus Dé-i, Fí-li-us
Pá-tris. Qui tól-lis pec-cá-ta mún-di, mi-se-ré-
-re nó-bis. Qui tól-lis pec-cá-ta mún-di, sús-

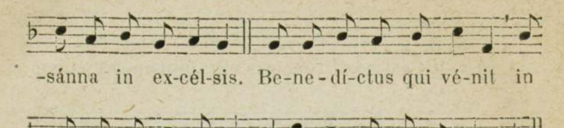

-ci-pe de-pre-ca - ti - ó-nem nóstram. Qui sé - des
ad dé-xte-ram Pátris, mi - se-ré-re nó-bis. Quó-
-ni - am tu só-lus sánctus. Tu só- lus Dó-mi-nus.
Tu só-lus Al-tís-simus, Jé-su Chrí-ste. Cum Sáncto Spí-
-ri-tu, in glóri-a Dé - i Pá-tris. A - men.
2.
Cré - do in ú - num Dé-um, Pá-trem
omni-po - tén-tem, factó-rem cǽ-li et térræ, vi -
-si - l í-- li-um óm-ni-um, et in-vi - si-bí - li-um.
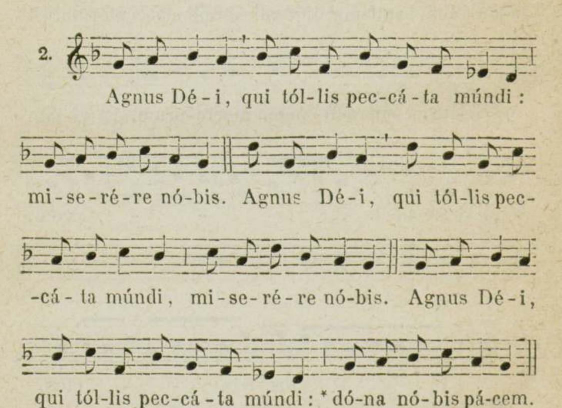

Et in ú-num Dó-mi-num Jé-sum Chrístum, Fí-li-um
Dé - i u - ni- gé - ni - tum. Et ex Pá-tre ná - tum an-
-te ómni - a sǽ-cu - la. Dé-um de Dé- o, lúmen de
lú-mine, Dé-um vé-rum de Dé - o vé-ro. Gé-nitum,
non fáctum, consubstan-ti - á- lem Pá-tri : per quem
ómni - a fá-cta sunt. Qui própter nos hó-mi-nes,
et própter nóstram sa-lú-tem descéndit de cǽ - lis.
Et in-car-ná-tus est de Spí - ri-tu Sáncto ex Ma-rí -
-a Vír- gi- ne : Et hó-mo fá-ctus est. Cru-ci - fí-xus

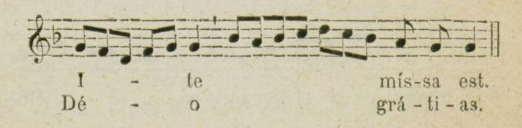

é - ti - am pro nó-bis : sub Pónti- o Pi- lá-to pássus
et se - púl-tus est. Et re-surré-xit tér- ti - a dí - e,
se - cúndum Scriptú-ras. Et ascéndit in cǽ-lum : sé-
-det ad déxte-ram Pátris. Et í - te-rum ven-tú-rus est
cum gló-ri - a ju - di - cá-re ví-vos et mór - tu - os :
cú-jus ré - gni non é - rit fí - nis. Et in Spí - ri- tum
Sánctum, Dó-mi-num, et vi- vi - fi-cán-tem : Qui ex
Pá-tre Fi- li - ó-que procédit. Qui cum Pá-tre et Fí-
-li - o si-mul a- do - rá-tur, et conglo- ri - fi- cá-tur :



Plé-ni sunt cǽ-li et térra gló-ri - a tú - a. Ho-
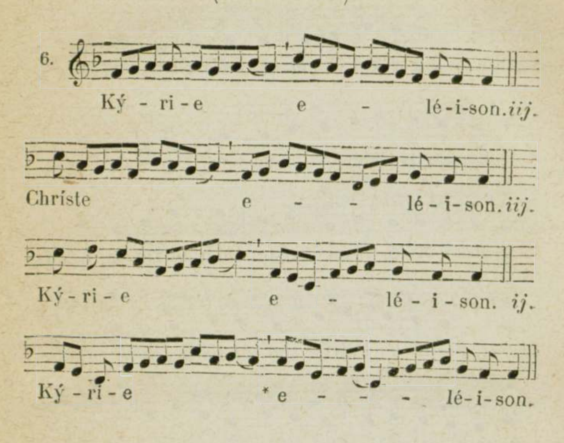

-sánna in ex-cél-sis. Be-ne-dí-ctus qui vé-nit in
nó-mi-ne Dó-mi-ni. * Ho-sán-na in ex-cél-sis.

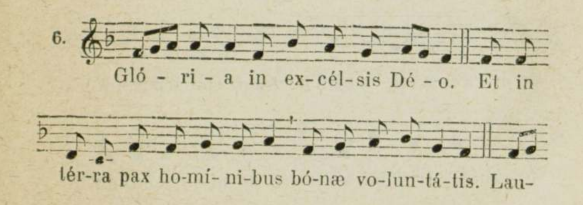

2.
Agnus Dé-i, qui tól-lis pec-cá-ta múndi :
mi-se-ré-re nó-bis. Agnus Dé-i, qui tól-lis pec-
-cá-ta múndi, mi-se-ré-re nó-bis. Agnus Dé-i,
qui tól-lis pec-cá-ta múndi : * dó-na nó-bis pá-cem.

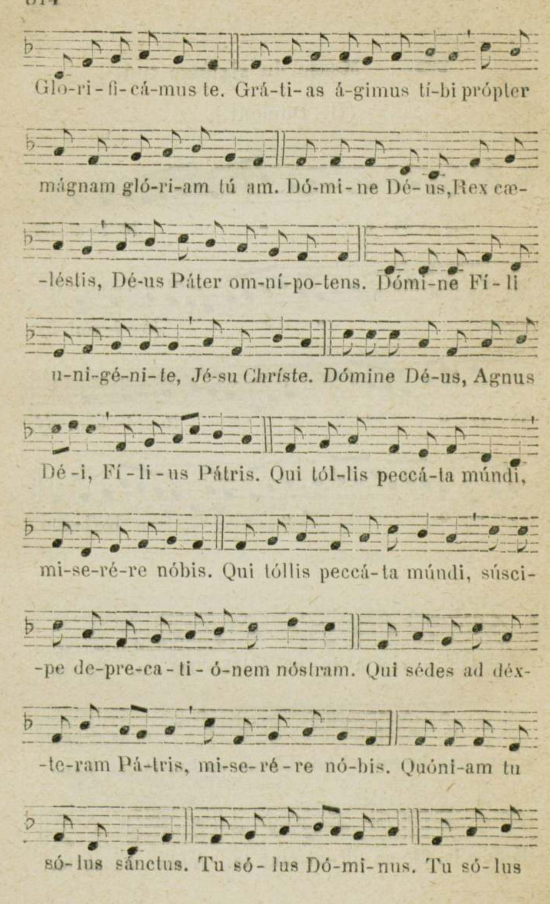

I - te mís-sa est.
Dé - o grá-ti-as.

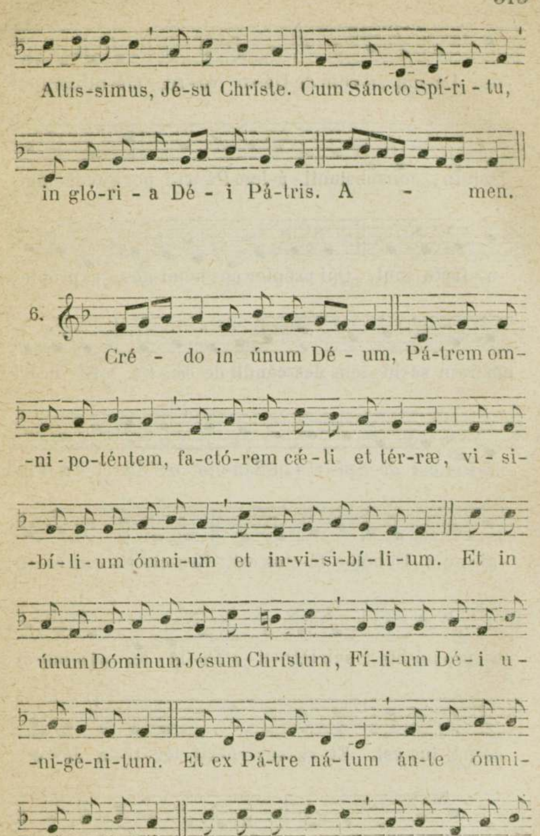
205. — Messe du sixième ton.
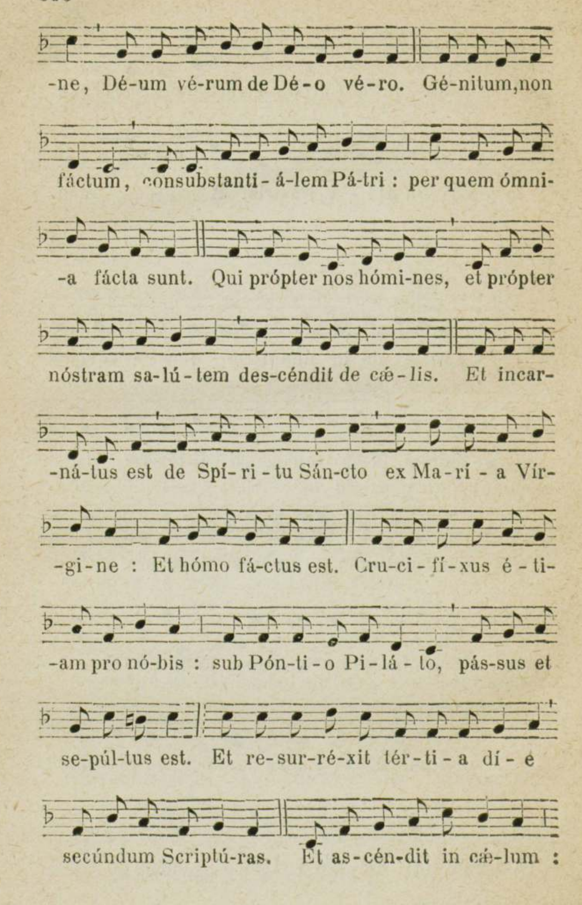
(H. Dumont.)

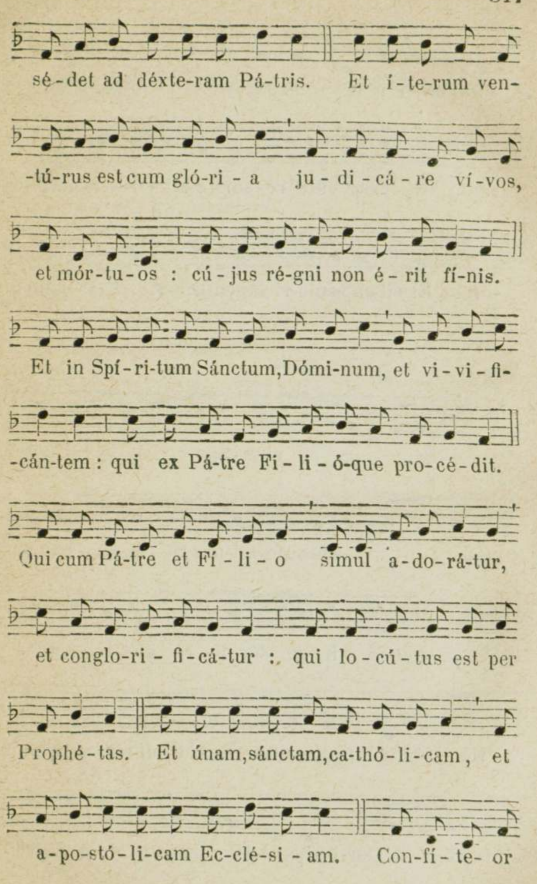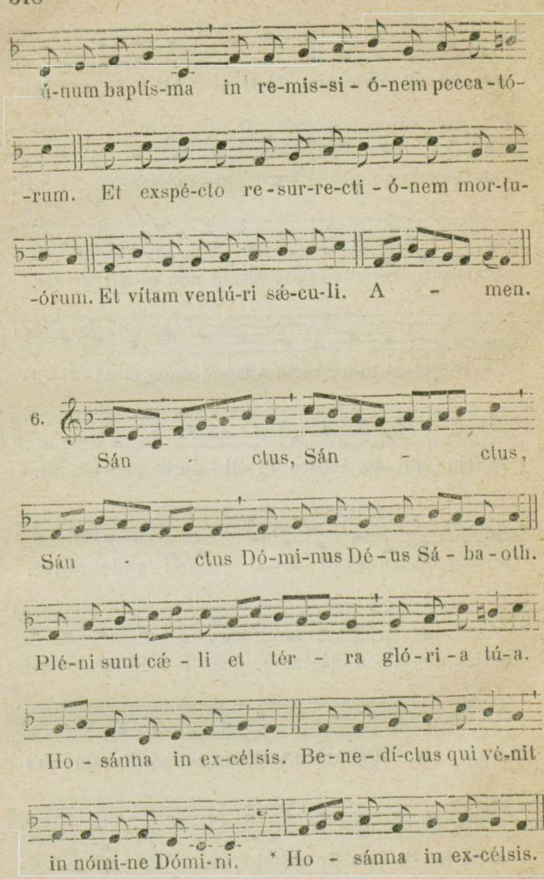




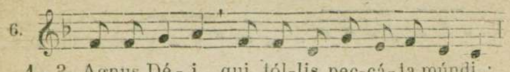

Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gimus tí-bi própter
mágnam gló-ri-am tú am. Dó-mi-ne Dé-us, Rex cæ-
-léstis, Dé-us Páter om-ní-po-tens. Dómi-ne Fí-li
u-ni-gé-ni-te, Jé-su Chríste. Dómine Dé-us, Agnus
Dé-i, Fí-li-us Pátris. Qui tól-lis peccá-ta múndi,
mi-se-ré-re nóbis. Qui tóllis peccá-ta múndi, súsci-
-pe de-pre-ca-ti-ó-nem nóstram. Qui sédes ad déx-
-te-ram Pá-tris, mi-se-ré-re nó-bis. Quóni-am tu
só-lus sánctus. Tu só-lus Dó-mi-nus. Tu só-lus


Altís-simus, Jé-su Chríste. Cum Sáncto Spí-ri - tu,
in glóri - a Dé - i Pá-tris. A - men.
6.
Cré - do in únum Dé - um, Pá-trem om-
-ni - po-téntem, fa-ctó-rem cǽ - li et tér-ræ, vi - si-
-bí - li - um ómni-um et in-vi - si-bí - li - um. Et in
únum Dóminum Jésum Chrístum, Fí-li-um Dé - i u -
-ni-gé-ni-tum. Et ex Pá-tre ná-tum án-te ómni-
-a sǽ-cu - la. Dé- um de Dé - o, lúmen de lúmi-

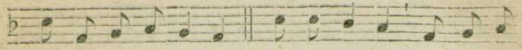

-ne, Dé-um vé-rum de Dé-o vé-ro. Gé-nitum,non
fáctum, consubstanti-á-lem Pá-tri : per quem ómni-
-a fácta sunt. Qui própter nos hómi-nes, et própter
nóstram sa-lú-tem des-céndit de cæ-lis. Et incar-
-ná-tus est de Spí-ri-tu Sán-cto ex Ma-rí-a Vír-
-gi-ne : Et hómo fá-ctus est. Cru-ci-fí-xus é-ti-
-am pro nó-bis : sub Pón-ti-o Pi-lá-to, pás-sus et
se-púl-tus est. Et re-sur-ré-xit tér-ti-a dí-e
secúndum Scriptú-ras. Et as-cén-dit in cæ-lum :


sé-det ad déxte-ram Pá-tris. Et í-te-rum ven-
-tú-rus est cum gló-ri - a ju - di - cá - re ví-vos,
et mór-tu-os : cú-jus ré-gni non é - rit fí-nis.
Et in Spí-ri-tum Sánctum, Dómi-num, et vi - vi - fi-
-cán-tem : qui ex Pá-tre Fi - li - ó-que pro-cé-dit.
Qui cum Pá-tre et Fí - li - o simul a-do-rá-tur,
et conglo-ri - fi-cá-tur : qui lo-cú-tus est per
Prophé-tas. Et únam, sánctam, ca-thó-li-cam, et
a-po-stó-li-cam Ec-clé-si - am. Con-fí-te- or
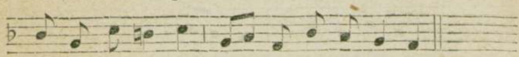

ú-num baptís-ma in re-mis-si - ó-nem pecca - tó-
-rum. Et exspé-cto re - sur-re-cti - ó-nem mor-tu-
-órum. Et vítam ventú-ri sǽ-cu-li. A - men.
6.
Sán - ctus, Sán - ctus,
Sán - ctus Dó-mi-nus Dé - us Sá - ba - oth.
Plé-ni sunt cǽ - li et tér - ra gló - ri - a tú - a.
Ho - sánna in ex-célsis. Be - ne - dí-ctus qui vé-nit
in nómi-ne Dómi-ni. * Ho - sánna in ex-célsis.

6. 

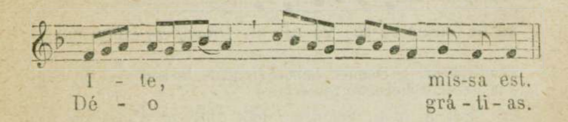
1.-3. Agnus Dé - i, qui tól-lis pec-cá-ta múndi :



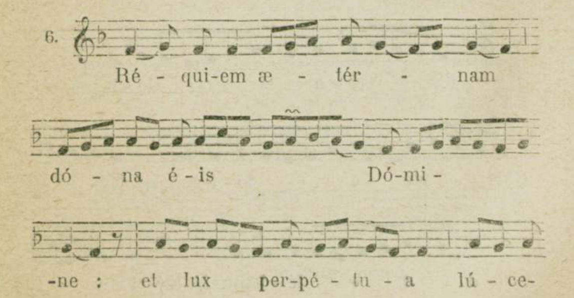
mi-se-ré-re nó-bis. 2. Agnus Dé - i, qui tól-lis
* dó-na no-bis pá-cem.
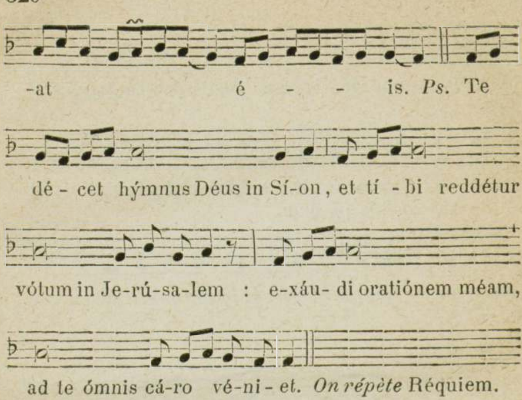


pec-cá-ta múndi : mi - se - ré - re nó-bis.
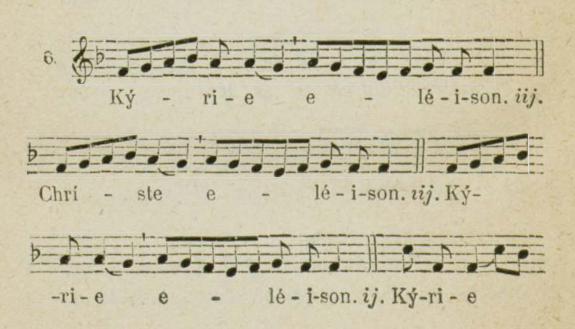


206. — Messe des morts.

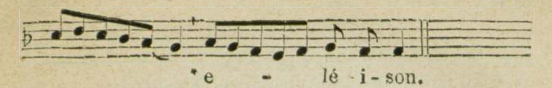
6. 
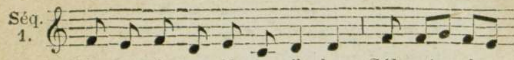


Traduction. — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

Ps. C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière; toute créature doit venir à vous.
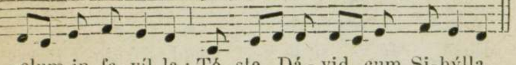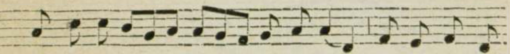




e - lé - i - son.



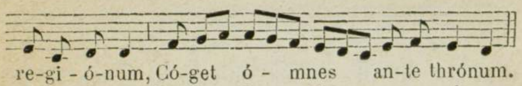
1. Dí - es í - ræ, dí - es íl - la, Sól-vet sǽ-
2. Quántus trémor est fu- tú - rus, Quándo jú-



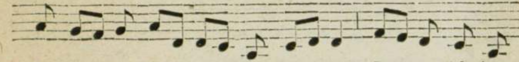
-clum in fa- víl-la : Té- ste Dá - vid cum Si-býlla.
-dex est ventúrus, Cún-cta stri-cte dis - cussúrus!



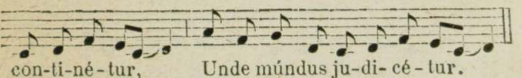
3. Tú - ba mírum spár - gens só-num Per se-púlchra
4. Mors stu-pébit et na - tú-ra, Cum re-súr-get
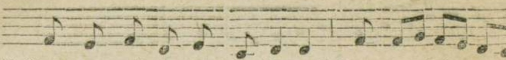


re-gi - ó-num, Có-get ó - mnes an-te thrónum.
cre - a - tú- ra, Ju- di - cán - ti re-spon-sú-ra.



5. Lí-ber scríptus pro - fe - ré - tur, In quo tó - tum
6. Jú-dex er-go cum se - dé - bit, Quídquid lá- tet



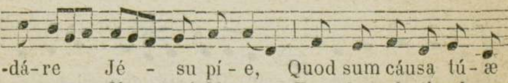
con-ti-né - tur, Unde múndus ju-di- cé - tur.
ap-pa-ré - bit : Nil i - núltum rema-né - bit.
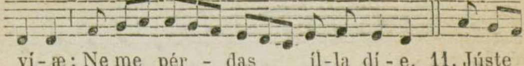


7. Quid sum mí-ser tunc di-ctú-rus? Quem pa-tró - num
8. Rex tre - méndæ ma-je-stá-tis, Qui sal - ván-dos
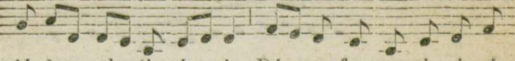


ro-ga-túrus? Cum vix jú-stus sit se-cúrus. 9. Recor-
sál-vas grátis. Sál - va me, fons pi - e - tátis. 10. Quærens



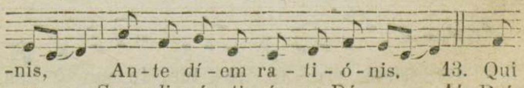
-dá - re Jé - su pí - e, Quod sum cáusa tú - æ
me, se - dí - sti lás-sus : Re - de- mí-sti crú-cem
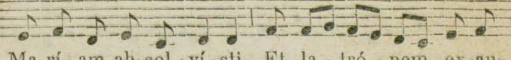


ví - æ : Ne me pér - das íl-la dí - e. 11. Júste
pássus : Tántus lá - bor non sit cássus. 12. Inge-



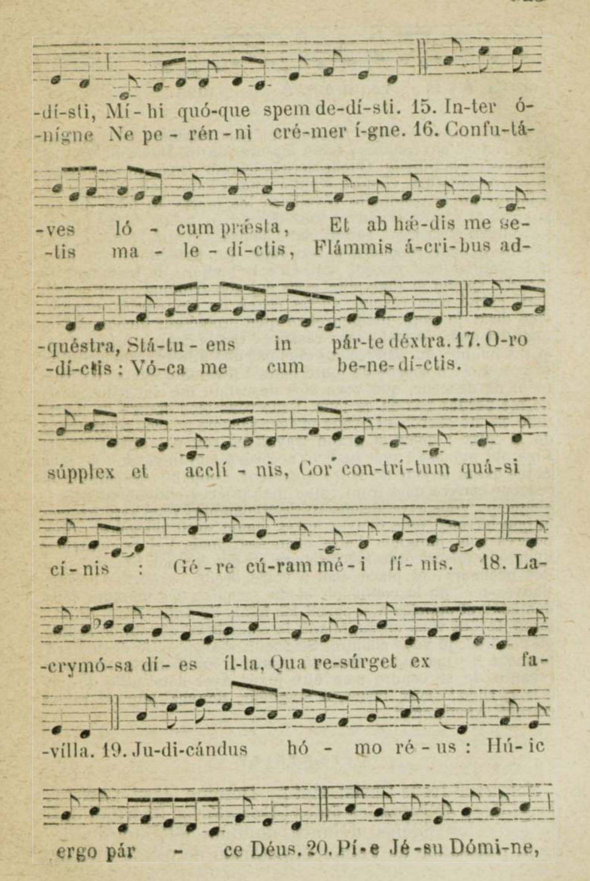
jú-dex ul - ti - ó - nis, Dó-num fac re-mis-si - ó-
-místco, tamquam ré - us : Cúl-pa rú - bet vúltus mé-
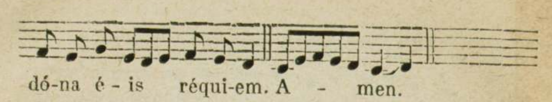


-nis, An-te dí -em ra - ti - ó - nis. 13. Qui
-us : Sup-pli-cán-ti pár-ce Dé - us. 14. Pré-



Ma-rí - am ab-sol - ví -sti. Et la - tró - nem ex-au-
-ces mé - æ non sunt dígnæ : Sed tu bó - nus fac be-


-dí-sti, Mí-hi quó-que spem de-dí-sti. 15. In-ter ó-
-nígne Ne pe-rén-ni cré-mer í-gne. 16. Confu-tá-
-ves ló-cum prǽsta, Et ab hǽ-dis me se-
-tis ma-le-dí-ctis, Flámmis á-cri-bus ad-
-quéstra, Stá-tu-ens in pár-te déxtra. 17. O-ro
-dí-ctis: Vó-ca me cum be-ne-dí-ctis.
súpplex et acclí-nis, Cor con-trí-tum quá-si
cí-nis: Gé-re cú-ram mé-i fí-nis. 18. La-
-crymó-sa dí-es íl-la, Qua re-súrget ex fa-
-vílla. 19. Ju-di-cándus hó-mo ré-us: Hú-ic
ergo pár-ce Déus. 20. Pí-e Jé-su Dómi-ne,



Traduction. — Jour de colère, jour terrible, où l'univers sera réduit en cendres, selon les oracles de David et les prédictions de la Sibylle. Quelle sera la terreur des hommes lorsque le souverain Juge viendra scruter toutes leurs actions! Le son éclatant de la trompette réveillera les morts au fond du sépulcre, et les rassemblera tous devant le trône du Seigneur. La nature et la mort seront dans l'effroi, quand l'homme ressuscitera pour répondre à son Juge. On présentera un livre qui contient tout ce qui doit être la matière du jugement du monde. Quand le Juge sera assis sur son tribunal, tout ce qui était caché sera révélé, aucun crime ne demeurera impuni. Que dirai-je alors, malheureux? quel protecteur invoquerai-je, quand à peine le juste sera rassuré? O Roi dont la majesté est si redoutable, qui sauvez vos élus par une miséricorde gratuite, sauvez-moi, ô source de toute bonté! Souvenez-vous, ô Jésus plein de douceur, que vous êtes descendu du ciel pour moi : ne me perdez pas en ce jour. Vous vous êtes épuisé de lassitude en me cherchant; vous m'avez racheté par les souffrances de la croix : qu'un si grand travail ne soit pas sans fruit! O Juge qui punissez avec justice, accordez-moi le pardon de mes fautes avant le jour de votre jugement. Coupable, je gémis; la rougeur couvre mon front : que mes prières obtiennent grâce, Seigneur. Vous avez absous Marie Madeleine; vous avez exaucé le bon larron; vous m'avez aussi donné droit d'espérer. Mes prières sont indignes d'être exaucées; mais j'ai la confiance que votre miséricorde m'arrachera au feu éternel. Séparez-moi des pécheurs, et placez-moi à votre droite, avec les brebis. Sauvez-moi de la confusion et du supplice des maudits condamnés, et appelez-moi parmi les bénis de votre Père. Prosterné devant vous en suppliant, le cœur brisé et comme réduit en cendres, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi au moment de ma mort. Jour de larmes, où l'homme coupable renaîtra de sa cendre pour être jugé! Ayez donc pitié de lui, ô mon Dieu! Doux Jésus, ô Seigneur, donnez-leur le repos éternel. Ainsi soit-il.

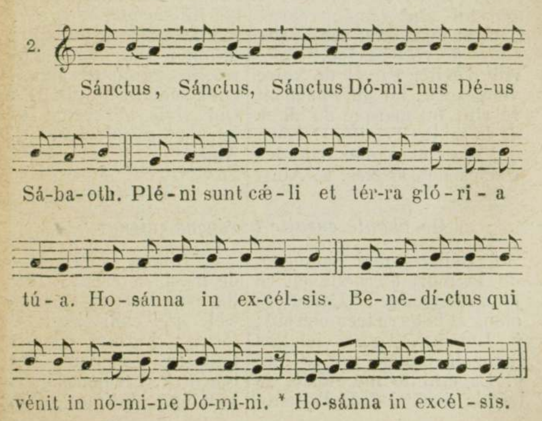
OFFERTOIRE

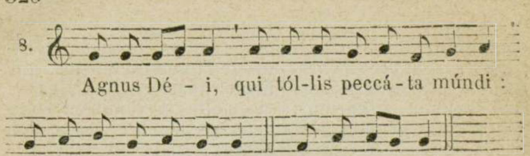
Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts de la puissance de l'enfer et

Dómine Jésu Chríste, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis inférni,

et de profúndo lácu : líbera éas de óre leónis, ne absórbeat éas tártarus, ne cádant in obscúrum : sed sígnifer sánctus Míchael repræséntet éas in lúcem sánctam : * Quam ólim Abrahæ promisísti, et sémini éjus. ℣. Hóstias et préces tíbi, Dómine, láudis offérimus : tu súscipe pro animábus íllis, quárum hódie memóriam fácimus : fac éas, Dómine, de mórte transíre ad vítam. * Quam ólim Abrahæ promisísti et sémini éjus.

de ce lac profond; délivrez-les de la gueule du lion, que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent point dans les ténèbres de ce lieu affreux : mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte lumière * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. ℣. Nous vous offrons, Seigneur Jésus, des hosties et des prières de louanges; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui mémoire; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie, * Que vous promîtes autrefois..., *etc.*



8.


A L'ABSOUTE

Seigneur, n'entrez pas en jugement avec votre serviteur; car nul homme ne sera trouvé juste devant vous, si vous ne lui accordez vous-même la rémission de tous ses péchés. Nous vous en prions donc, que la sentence de votre jugement n'accable pas celui que vous recommande une prière faite avec une foi sincèrement chrétienne; mais que, par le secours de votre grâce, il mérite d'éviter l'arrêt de votre vengeance, lui qui, pendant sa vie, fut marqué du signe de la sainte Trinité. O vous, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Non íntres in judícium cum sérvo túo, Dómine, quia núllus ápud te justificábitur hómo, nísi per te ómnium peccatórum ei tribuátur remíssio. Non érgo éum, quǽsumus, túa judiciális senténtia prémat, quem tíbi véra supplicátio fídei christiánæ comméndat : sed grátia túa ílli succurrénte, mereátur evádere judícium ultiónis, qui dum víveret, insignítus est signáculo sánctæ Trinitátis : Qui vívis et régnas in sǽcula sæculórum. ℟. Amen.

On chante ensuite le répons suivant :

℟. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour redoutable : * Quand les cieux et la terre trembleront; † Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu. ℣. La crainte me saisit, je frémis d'effroi dans l'attente

℟. Líbera me Dómine de mórte ætérna, in díe ílla treménda : * Quándo cǽli movéndi sunt et térra : † Dum véneris judicáre sǽculum per ígnem. ℣. Trémens fáctus sum égo et tímeo, dum

discússio vénerit átque ventúra íra. * Quándo cǽli. ℣. Díes ílla, díes íræ, calamitátis et misériæ, díes mágna et amára válde. † Dum véneris. ℣. Réquiem ætérnam dóna éis Dómine : et lux perpétua lúceat éis.

℟. Líbera me.

du bouleversement et de la colère à venir. * Quand les cieux. ℣. Ce jour-là, jour de colère, de calamité et de misère, jour grand et plein d'amertume! † Lorsque vous viendrez. ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la Lumière brille sur eux à jamais.

Kyrie eléison. — Páter nóster.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a málo.

℣. A pórta ínferi. ℟. Erue, Dómine, ánimam éjus.

℣. Requiéscat in páce. ℟. Amen.

℣. Dómine, exáudi oratiónem méam. ℟. Et clámor méus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu túo.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Seigneur, délivrez son âme. ℟. Des portes de l'enfer.

℣. Qu'il repose en paix. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière. ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

ORAISON

Déus, cúi próprium est miseréri sémper et párcere, te súpplices exorámus pro ánima fámuli túi *N.*, quam hódie de hoc sǽculo migráre jussísti : ut non trádas éam in mánus inimíci, neque oblivíscáris in fínem, sed júbeas éam a sánctis Angelis súscipi, et ad pátriam paradísi perdúci;
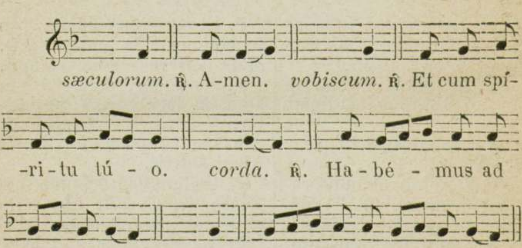
O Dieu, dont un des attributs est de pardonner et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre serviteur *N.*, que vous avez enlevée aujourd'hui au siècle présent; ne la livrez pas, Seigneur, au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais; mais daignez ordonner à vos saints Anges de la recevoir et de

l'introduire dans la céleste patrie, afin qu'après avoir cru et espéré en vous, elle n'ait point à souffrir les peines de l'enfer, mais qu'elle goûte les joies éternelles. Par N.-S. J.-C.

ut, quia in te sperávit et crédidit, non pœnas inférni sustíneat, sed gáudia ætérna possídeat. Per Dóminum nóstrum Jésum Christum.

Réponses à la préface.

Dimanches et Fêtes.



Aux messes des morts.

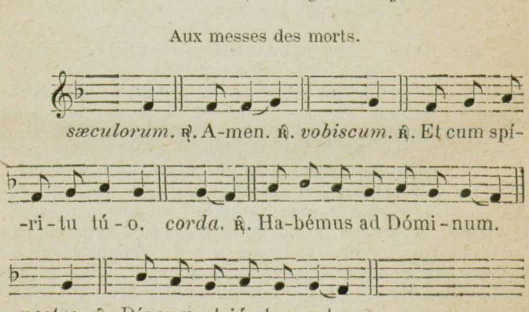




TABLE ANALYTIQUE

CANTIQUES

I. — VIE CHRÉTIENNE

II. — NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

III. — LE SAINT-ESPRIT, L'ÉGLISE

IV. — LA TRÈS SAINTE VIERGE

V. — SAINT JOSEPH

VI. — LES ANGES, LES SAINTS

CHANTS LATINS

I. — SALUTS.

Au très saint Sacrement.

A la très sainte Vierge.

A saint Joseph.

A saint J.-B. de la Salle.

Divers.



TABLE ALPHABÉTIQUE

CANTIQUES

CHANTS LATINS

34805. — Tours, impr. Mame.